Der Werwolf
14
Hyougetsu
ill. Nari Teshima
Der Werwolf:
The Annals of Veight
The Black Werewolf Princess
and the Desert's Memories

Jinrou e no Tensei – Tome 14

Chapitre 14

Partie 1

Depuis que nous avions envoyé notre dernière délégation à Rolmund, les relations s'étaient nettement améliorées.

« Je ne pensais pas que Friede accomplirait autant », dis-je à Airia en sirotant mon thé. Nous faisions une petite pause dans notre journée de travail. « Dire qu'elle a réussi à sauver la princesse Micha toute seule ! Elle dépasse mes attentes à chaque instant. Certes, elle est parfois imprudente, mais elle finit toujours par s'en sortir. Je mentirais si je disais que je ne m'inquiète pas pour elle, mais c'est une jeune fille très compétente. »

Airia sourit et répondit : « Elle te ressemble, alors je ne suis pas surprise qu'elle se précipite tête baissée dans le danger. »

« Suis-je vraiment aussi imprudent ? » Personnellement, j'avais juste peur de ne pas être à la hauteur des attentes des autres, alors je donnais mon maximum. Honnêtement, c'était épuisant. « Je veux que Friede puisse vivre sa propre vie. Elle n'a pas besoin de travailler si dur, je préférerais qu'elle s'amuse un peu plus. »

« Je suis d'accord, mais je crains que les circonstances ne le lui permettent pas », dit Airia d'une voix inquiète. En vérité, je partageais ses inquiétudes.

« À bien y penser, Fumino a dit qu'elle avait des affaires officielles à discuter, n'est-ce pas ? »

« Il est rare qu'elle vienne nous voir formellement. La plupart du temps, elle vient juste pour une visite *informelle* et nous dit ce qu'elle doit faire. » Airia rit.

Je souris. « Oui, elle rend volontairement ses visites informelles pour qu'en cas de problème, elle soit la seule responsable. Les habitants de Wa sont tellement attachés à la responsabilité personnelle. »

Avec le nombre de Japonais qui avaient influencé Wa au fil des siècles, la culture de Wa avait fini par ressembler à celle du Japon, dans ses bons comme dans ses mauvais côtés. Airia me lança un regard pensif et dit : « Ce qui veut dire que si elle vient nous rendre visite en qualité officielle, alors c'est que c'est sérieux. »

« Oui… »

J'avais un mauvais pressentiment concernant la rencontre à venir.

Mon pressentiment s'était avéré juste.

« Seigneur-Démon Airia, Vice-Commandant Veight. Je vous suis profondément reconnaissante d'avoir pris le temps, malgré vos emplois du temps chargés, de me rencontrer. »

Fumino était vêtue de sa tenue de cérémonie et s'inclina profondément. Je m'inclinai en retour, mais il me parut étrange de l'entendre parler de manière formelle, car elle nous traitait habituellement comme des amis proches. Airia hocha simplement la tête en réponse, comme il se doit pour un chef de nation.

« C'est un honneur de vous recevoir à ma cour. Bien que je vous connaisse depuis longtemps, vous m'avez rarement rendu visite en qualité officielle. »

Airia poussa doucement Fumino à aller droit au but, et elle lui adressa un pâle sourire. « Oui, je pensais qu'une question d'une telle importance serait mieux abordée lors d'une réunion formelle. »

Quelle importance doit avoir une chose pour que Fumino, plus que quiconque, la prenne au sérieux ?

Sautant les formalités, Fumino dit : « Quand j'ai dit à la Cour du Chrysanthème que vous aviez envoyé des ambassadeurs de bonne volonté à Rolmund, ils ont été très intrigués. »

« Ah, c'est donc pour ça que vous êtes ici. »

Je poussai un soupir de soulagement en comprenant la raison de la venue de Fumino. Au départ, j'avais craint qu'elle ne demande une aide militaire ou économique, mais il semblerait que ce ne soit pas le cas. J'attendis tranquillement que Fumino développe.

« La Cour des Chrysanthèmes souhaite également organiser un échange technologique pour renforcer les liens entre nos deux pays. Nous aimerions inviter les étudiants de Meraldia à venir visiter notre pays de Wa. »

« Vous voulez nos étudiants en particulier ? » demanda Airia, et Fumino hocha la tête.

« Oui. Cependant, comme Wa est plus éloignée de Meraldia que Rolmund, nous aimerions qu'une délégation nombreuse — ou du moins aussi nombreuse que possible — soit organisée pour nous rendre visite. »

Je n'avais même pas eu besoin d'analyser l'odeur de Fumino pour comprendre ce qu'elle manigançait. Elle savait elle aussi qu'elle se montrait évidente et nous regarda sans vergogne. Dès le début, elle savait qu'elle ne pouvait cacher ses véritables intentions. J'avais donc décidé d'aller droit au but.

« La Cour des Chrysanthèmes veut rencontrer Friede, n’est-ce pas ? »

« Ahaha… » Fumino rit maladroitement.

C’était la seule confirmation dont j’avais besoin. Envoyer Friede en excursion ne me dérangeait pas, mais il y avait une chose que je devais clarifier.

« Je n’ai aucun problème avec l’envoi d’une délégation, mais c’est à Friede de décider si elle veut y aller ou non. »

« Bien sûr. »

Fumino savait déjà que Friede et ses amis seraient ravis de rendre visite à Wa, surtout Shirin. Le jeune homme était obsédé par la culture Wa. Les membres de la Cour des Chrysanthèmes avaient bien fait de l’inonder des merveilles de Wa. Rétrospectivement, ils l’avaient probablement fait pour ne pas avoir à craindre un refus de sa part le moment venu. Leur prévoyance était terrifiante.

« Vous savez déjà qu’ils diront oui, n’est-ce pas ? » demandai-je en fronçant légèrement les sourcils.

« Je serais une piètre négociatrice si je ne le faisais pas. »

Elle avait vraiment bien planifié tout ça. Bien sûr, il suffisait qu’Airia ou moi disions non, et ce serait la fin. Mais la Cour des Chrysanthèmes savait aussi que nous ne les rejetterions pas. La plupart de leurs propositions étaient mutuellement avantageuses. J’étais très attaché à Meraldia et à Wa, et ce voyage ne faisait pas exception. De plus, ils offraient généralement un petit bonus à chaque demande. Parfois, j’arrivais à leur soutirer un peu plus, mais c’étaient d’habiles négociateurs, alors ce n’était pas facile.

Airia m’adressa un grand sourire : sa façon de me dire que les

négociations d'aujourd'hui dépendaient entièrement de moi. Cela ne me dérangeait pas, mais il y avait une chose que je devais régler à l'avance.

« Pour information, nous enverrons ces étudiants à Wa dans le cadre de leur formation, ils ne seront pas des diplomates officiels. La diplomatie est importante, bien sûr, mais le but premier de ce voyage est de permettre à la jeune génération de Meraldia et de Wa de mieux se connaître. Est-ce que cela sera acceptable ? »

« Ce sera tout à fait acceptable. Nous aussi, nous voulons que les étudiants de Meraldia se sentent les bienvenus dans notre pays. »

Fumino m'adressa un petit sourire. Je voyais bien que ce n'était pas tout à fait ce qu'elle souhaitait, mais comme elle avait accepté, cela me suffisait. *Peut-être que je peux me permettre de demander de plus grandes concessions.*

« Notre Impératrice Démoniaque s'intéresse beaucoup à votre culture et à ses ruines antiques. Seriez-vous prête à la laisser, elle et ses disciples, explorer le Grand Torii du Divin ? » demandai-je avec un sourire, et Fumino se gratta la joue maladroitement.

« C-Ce n'est pas… quelque chose que j'ai le pouvoir d'approuver… »

« L'Impératrice Démoniaque est aussi la directrice de l'Université Meraldia et notre plus grande érudite. Elle serait la personne idéale pour un échange technologique, vous ne pensez pas ? »

« E-Eh bien… euh, vous avez raison, mais… »

Parfait, ça fonctionne. La Cour des Chrysanthèmes savait que j'étais un réincarné. Le Grand Torii du Divin avait amené des âmes réincarnées et même des êtres entiers dans ce monde depuis d'autres royaumes. Jusqu'à l'arrêt de ses fonctions, il avait amené de nombreuses personnes talentueuses de mon monde. Pendant des générations, il avait été la

bouée de sauvetage de Wa, et c'était un artefact si rare que même le Maître n'avait jamais rien vu de tel auparavant.

Bien sûr, la Cour des Chrysanthèmes gardait les informations sur le Torii top secret, même dans son état actuel. Ils ne voulaient probablement pas que quelqu'un d'un autre pays enquête dessus. J'avais longtemps respecté leurs souhaits, mais je voulais vraiment en savoir plus. C'était le seul portail que je connaissais qui reliait à d'autres mondes. Naturellement, le Maître mourait d'envie de l'examiner elle aussi.

Fumino demanda avec hésitation : « Êtes-vous sûr… qu'elle va juste le regarder, Veight ? »

« Même elle n'essaierait pas de le ramener chez elle. Jusqu'à présent, j'ai respecté votre histoire et votre culture. Vous pouvez sûrement me faire confiance, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais… »

Fumino semblait toujours réticente à accepter. À son odeur, je voyais qu'elle voulait que je me demande si je l'avais poussée trop loin. Bien sûr, la demande la troublait encore un peu, mais pas autant qu'elle le prétendait. *Très bien, je vais te faire quelques concessions.*

« En échange, je demanderai à l'Impératrice Démoniaque d'aider dans l'enquête sur les Dunes. Je suis sûre que ça ira beaucoup plus vite avec l'aide de l'érudite le plus sage du continent. »

Ni les tempêtes ni les monstres du désert ne pouvaient nuire au Maître. Après tout, elle peut voler.

Fumino réfléchit pensivement à ma proposition. « Ce serait d'une grande aide. Je demanderai à la Cour des Chrysanthèmes la permission de la laisser examiner le Torii. »

Airia se tourna vers moi et me demanda : « Es-tu sûre que tu peux proposer l'Impératrice Démoniaque pour cette mission sans lui demander son avis ? »

« Ne t'inquiète pas, je vais la convaincre, Airia. En attendant, assure-toi que tous les élèves soient vraiment intéressés. » Je m'étais retourné vers Fumino et j'avais ajouté : « Fumino, au final, Meraldia fait toujours passer les souhaits de notre peuple avant les besoins de la nation. Si, pour une raison ou une autre, Friede ne veut pas y aller, n'insistez pas. »

« Bien sûr, je ne voudrais pas la forcer à faire quoi que ce soit. »

Fumino semblait certaine que Friede ne dirait jamais non, et honnêtement, je ne lui en voulais pas.

« Ne vous inquiétez pas. La connaissant, elle dira oui sans hésiter. »

Je ne pourrais pas l'en empêcher, même si je le voulais.

Quand j'étais rentré chez moi et que j'avais demandé à Friede si elle voulait aller à Wa, j'avais eu la réponse attendue.

« Oh oui, absolument ! Je veux aller à Wa ! » s'était-elle exclamée, les yeux pétillants d'excitation. « Wa, c'est le pays qui ressemble à ton pays d'origine dans ta vie passée, non ?! »

« En quelque sorte… Beaucoup de réincarnés du Japon ont contribué à bâtir leur nation, donc ils partagent beaucoup de points communs. »

« C'est trop cool ! On y va quand ?! Le mois prochain ?! »

Le fait qu'elle ait demandé le mois prochain plutôt que demain montrait qu'elle avait mûri, au moins un peu. Son voyage à Rolmund lui avait probablement appris que des expéditions comme celles-ci prenaient du temps à préparer.

J’avais rassemblé mes documents et lui avais adressé un petit sourire.

« Ça prendra un peu plus de temps que ça, je pense. Il faut encore terminer les négociations, et ensuite s’assurer que tous les invités veulent vraiment y aller. Il y a beaucoup de choses à régler avant même de pouvoir commencer à planifier le voyage. »

Je ne pouvais pas me permettre la moindre erreur dans des négociations comme celle-ci. Je voulais m’assurer que Wa veille à la sécurité de nos élèves pendant leur séjour. On ne savait pas non plus ce qui pouvait arriver à Wa, alors il valait mieux prévoir un peu de temps dans le planning et envoyer des doubles de chaque lettre au cas où un messager aurait un accident.

Mon Dieu, il y a beaucoup trop à faire, pensai-je en fermant les yeux.

« Qu’est-ce qui ne va pas, papa ? »

« Je… pensais juste à tout le travail que je vais devoir faire pour organiser ce voyage », répondis-je.

J’aimerais pouvoir y aller moi-même. Mais comme je ne pouvais pas, je pouvais au moins prévenir Friede.

Partie 2

« La Cour des Chrysanthèmes veut probablement vous évaluer, toi et tes amis. »

« Pour quoi faire ? » Friede me lança un regard perplexe.

« Personnellement, je pense que tu devrais être libre de choisir le chemin que tu veux dans la vie, mais tout le monde s’attend à ce que tu suives mes traces. Ils pensent que tu rejoindras les échelons supérieurs du Conseil de la république ou l’armée démoniaque. »

« Oh… Oui, j'ai réfléchi à mon futur emploi, mais je n'en suis toujours pas sûre. »

Heureusement, rien ne pressait, elle pouvait donc prendre son temps pour décider.

Je lui avais posé la main sur l'épaule et lui avais dit : « Ne t'inquiète pas. Choisis ce que tu veux, pour ton bien. Ne te préoccupe pas de ce que les autres attendent de toi. »

« Mais est-ce vraiment acceptable ? »

« Absolument. Le seul bon chemin dans la vie est celui que l'on a tracé soi-même. »

Certaines personnes pouvaient s'épanouir en suivant un chemin tracé par quelqu'un d'autre, mais Friede n'en faisait certainement pas partie. Je savais qu'elle le regretterait si elle ne choisissait pas son propre avenir.

« Bref, je sais que ce sera compliqué, mais pourrais-tu montrer aux habitants de Wa à quel point les élèves de Meraldia sont formidables ? Ça ferait le bonheur de tous. »

« Bien sûr. » Friede hocha immédiatement la tête.

Elle accepterait presque n'importe quoi si cela lui permettait de rendre visite à Wa. Je commençais à réaliser qu'elle était au meilleur de sa forme quand elle était de bonne humeur. *Après tout, c'est vrai pour presque tous les enfants, non ? Zut, c'est peut-être vrai pour tout le monde.*

« Bien, bien. »

J'avais l'impression d'en avoir appris plus sur les humains après être devenu loup-garou que lorsque j'étais humain. Et ça aussi, c'était grâce au Maître, Airia, Friede et Friedensrichter.

« Tu souris encore pour rien, papa. »

« Je pense juste à la joie de vivre, c'est tout. »

« Oh, je comprends tout à fait ! Je m'amuse tellement tout le temps ! » Friede leva le poing.

Sa force mentale était incroyable. Malgré son jeune âge, elle était déjà si fiable.

« Je compte sur toi, Friede. Maître t'accompagnera au moins une partie du chemin, alors si tu as besoin de quoi que ce soit, demande-lui. »

« Attends, elle viendra ? »

« Notre enquête sur les Dunes Ventées n'est pas encore terminée, alors elle va d'abord nous aider. J'envoie quelques loups-garous pour la surveiller, ne t'inquiète pas. »

Ils pourraient aussi surveiller Friede pendant la partie la plus dangereuse du voyage, alors c'était d'une pierre deux coups.

« Et toi, papa ? »

« Je vais rester sur place pendant ce voyage. Avec le Maître parti, certains démons pourraient recommencer à se croire tout permis. Je reste ici pour m'assurer qu'ils restent dans le rang. »

De nombreux démons méprisaient encore les humains et les considéraient comme de simples fourmis, surtout les membres de certaines races démoniaques plus puissantes comme les Kentauros et les loups-garous. Si je ne les tenais pas fermement en laisse, ils risquaient de déclencher une nouvelle guerre entre humains et démons. Pour couronner le tout, ils ne suivaient que ceux qu'ils considéraient comme plus forts qu'eux, et j'étais l'un des rares à pouvoir les vaincre tous à moi seul. *J'ai hâte que la prochaine génération prenne le relais pour pouvoir*

prendre ma retraite…

Ce soir-là, après que Friede fut couchée, je reçus une visite inhabituelle.

« Bonsoir, Veight. »

« C'est rare de te voir venir me voir, Mao. Es-tu enfin prêt à aller en prison pour tes crimes ? »

Je lui tirai une chaise, et il m'adressa un sourire ironique en s'asseyant.

« Si un peu de corruption suffisait à envoyer quelqu'un en prison, toute la Guilde des Marchands de Ryunheit aurait déjà été arrêtée. Non, je suis venu ici parce que j'ai quelque chose d'important à te dire. » Les gens influents de ce monde avaient très peu de respect pour l'autorité ou les règles, et Mao n'était donc pas le seul à mépriser la loi.

Fronçant les sourcils, je pris une bouteille de vin et une paire de verres à une canine qui s'était approchée en se dandinant. « Merci, vous pouvez vous retirer pour le reste de la nuit. »

« Merci, maître. Bonne nuit. » Remuant la queue, la nouvelle servante de la famille Aindorf s'inclina devant moi et quitta la pièce.

Je servis un verre de vin ambré à chacun d'entre nous et demandai : « Alors, que veux-tu me dire ? »

« Les véritables intentions de la Cour des Chrysanthèmes. » Il but une gorgée et ajusta ses verres. « J'imagine que tu sais déjà que leur dernière requête est plus complexe qu'il n'y paraît. »

« Ouais… Attends, comment sais-tu ça ? »

D'un air parfaitement impassible, Mao répondit : « J'ai soudoyé quelqu'un. »

« Sérieusement ? »

Je n'arrivais pas à croire que Mao ait réussi à soudoyer même les diplomates de Wa. Cet homme était un monstre. Au moins, il est de mon côté.

« Je sais que la Cour des Chrysanthèmes veut évaluer les élèves de Meraldia et les comparer aux leurs », dis-je.

« Plus précisément, ils veulent évaluer Friede. » Mao soupira. « C'est vraiment déplorable à quel point ils sont sournois. »

Ne pousse pas ce genre de soupir, tu fais exactement la même chose. « *C'est l'hôpital qui se fout de la charité.* » J'avais lancé un regard exaspéré à Mao, qui m'avait souri.

« As-tu remarqué autre chose ? » demanda-t-il.

« Malheureusement non. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'enquêter. L'odorat d'un loup-garou est limité, et les espions de l'armée démoniaque sont dispersés. »

Mao hocha la tête, comme s'il s'attendait à cette réponse, et dit : « Wa essaie aussi de nouer des liens avec Rolmund. J'ai entendu les détails par Jivanki, et j'ai personnellement confirmé l'authenticité de l'information. » Jivanki était un marchand de Rolmund et l'une des principales sources de revenus de Mao.

« Ont-ils trouvé un moyen d'atteindre Rolmund par les Dunes du Vent ? »

Wa et Rolmund ne partageaient pas de frontière directe : ils étaient séparés par le désert. La route qui la traversait était jugée trop dangereuse, de sorte que les deux pays n'avaient pratiquement aucun contact.

Mao secoua la tête et expliqua : « Il est encore trop difficile de construire

une véritable route à travers les Dunes du Vent. Mais d'après tes estimations, le désert disparaîtra lentement, n'est-ce pas ? »

« Je vois que tu sais même de quoi parlent nos cours à l'université. »

« Être informé, ça paie. »

Combien d'informateurs a-t-il, au juste ? C'est un meilleur espion que ceux de Wa. Mao évita ostensiblement de parler de ses informateurs à l'université et nous ramena doucement au sujet.

« Maintenant, une fois les Dunes du Vent disparues, les deux nations s'étendront jusqu'à partager une frontière. Il y aura une abondance de nouvelles terres non revendiquées et non exploitées. Naturellement, Wa en veut autant que possible. »

« Il faudra des siècles pour que le désert disparaisse. Ne sont-ils pas un peu précipités ? »

Malgré cela, j'aurais agi au plus vite si j'avais été dans la même situation. La Cour des Chrysanthèmes comptait clairement parmi ses membres des personnes prévoyantes. Mao ne m'avait pas encore apporté d'informations erronées, mais je voulais quand même en confirmer la véracité. *Demain, je pars en voyage.*

« Alors, pourquoi m'as-tu dit ça ? »

« En tant que Meraldien patriote, il est de mon devoir d'aider ses dirigeants chaque fois que je le peux. »

Il mentait effrontément. Et il savait pertinemment que les loups-garous pouvaient deviner quand quelqu'un ment, même quand ce n'était pas évident.

« D'accord, c'est un mensonge », grogna Mao, « mais si Wa et Rolmund se mettent à commercer, ce sont les marchands Meraldiens qui en

pâtiront. Au contraire, on gagnerait bien plus d'argent si les deux nations étaient en guerre. »

« Écoute… »

Si tu continues à dire des choses comme ça, je vais peut-être devoir t'arrêter. Bien sûr, je savais qu'il ne le pensait pas vraiment. Certes, il soudoyait tout le monde, mais il avait suffisamment de principes pour ne jamais profiter du malheur d'autrui. C'est pour cette raison que la Guilde des Marchands de Ryunheit l'avait choisi comme chef.

« Dis-moi la vérité, pour une fois, espèce d'escroc menteur. »

« Très bien. Je te dis ça parce que je t'apprécie », dit Mao d'un air impassible.

Ça doit être un mensonge. Enfin, je ne sens pas le mensonge chez lui, mais c'est forcément le cas, non ?

Voyant mon expression, Mao rit doucement. « Je ne crois pas t'avoir jamais vu aussi surpris. Est-ce si étrange que je te fasse suffisamment confiance pour vouloir t'aider ? »

« Non, mais… »

Mao fit tourner son verre de vin et dit : « Par le passé, on m'a piégé pour aider mon patron à faire passer des marchandises illégales. Depuis, j'ai dû recourir à des moyens détournés pour gagner ma vie. Je me suis trouvé des excuses, disant que je n'avais pas d'autre choix, mais ça ne change rien à la vérité. »

« Ce n'étaient pas que des excuses. Si tu avais vécu dans le droit chemin, tu ne serais pas assis devant moi aujourd'hui. »

« Merci de dire ça. Mais après avoir vu avec quelle honnêteté tu as vécu ta vie, malgré tout le pouvoir que tu as accumulé, je me suis dit que je

n’avais peut-être pas besoin de recourir à des moyens illicites pour réussir. » Enfin, ça n’a fonctionné pour moi que parce que je suis un loup-garou, un mage, et que j’ai le soutien de toute l’armée des démons. Oh, et puis, les connaissances de ma vie passée. Avec autant d’avantages, n’importe qui aurait pu réussir. La vie de Mao avait été bien plus dure. Il avait dû se faire une place, sans rien ni personne à ses côtés. Même si je me sentais mal qu’il ait subi un tel sort, je ne savais pas quoi lui dire sans paraître condescendant.

Ignorant mes pensées, Mao continuait de parler.

« Le monde a besoin d’au moins une personne qui mène une vie honnête. Tant qu’il y en aura une, je pourrai continuer à croire qu’il y a encore de l’espoir dans ce monde. »

« Malheureusement, je ne suis pas la personne honnête que tu recherches. J’ai moi-même fait bien des choses louches. »

J’avais chassé Ashley de son trône pour mettre Eleora à sa place, et j’avais même forgé un nouveau texte sacré pour Rolmund et l’avait fait accepté par l’ordre Sonnenlicht comme une découverte. De plus, j’avais piégé Zagar et causé sa propre perte. Certes, il avait peut-être assassiné le roi de Kuwol, mais deux torts ne suffisaient pas. J’étais certain d’aller en enfer à ma mort.

Mais Mao avait simplement souri et avait dit : « Les choses dont tu te sens coupable sont des choses que presque tout le monde présenterait fièrement comme des accomplissements. Si ce n’est pas la preuve que tu es un homme honnête, alors rien ne l’est. »

« Je ne sais pas… »

Les gens de ce monde avaient des critères du bien et du mal très différents des miens.

Mao vida le reste de son vin d'un trait. « Surveille Rolmund et Wa. D'après ce que j'ai entendu dire, Wa a secrètement envoyé des espions à Rolmund avant même qu'ils ne forment un empire. Leurs meilleurs agents savent traverser les Dunes, même sans route spécifique. »

Partie 3

« Si c'est vrai, nos historiens vont piquer une crise. As-tu des preuves ? »

Mao répondit immédiatement : « Te souviens-tu du célèbre style d'escrime, le style Sashimael ? Ou du style Maykhara de la cérémonie du thé enseigné au palais ? Le style Sashimael est exactement le même que le style de sabre Sashimae-ryu enseigné à Wa, et de même, le Maykhara est emprunté à la cérémonie du thé Maehara. »

D'après la description que Mao faisait du Sashimae-ryu, cela ressemblait beaucoup au Jigen-ryu japonais. Comme le style Sashimael mettait également l'accent sur les coups mortels en un coup, je pouvais clairement voir les similitudes. L'un des serviteurs de Woroy, le vieux Saint de l'Épée Barnack, était un maître du style Sashimael, et ses coups rapides comme l'éclair visaient toujours les points vitaux. J'imagine que cela explique pourquoi c'est un si bon style d'escrime. Les coutumes Maykhara à Rolmund ressemblaient aussi beaucoup à la cérémonie du thé japonaise. J'avais trouvé intéressant de voir comment, même dans un monde différent, des coutumes similaires apparaissaient, mais je comprenais maintenant pourquoi. Le style Sashimael et le Maykhara étaient apparus à Rolmund il y a environ trois cents ans, ce qui était logique si un Japonais de l'époque d'Edo était arrivé à Wa à cette époque et leur avait enseigné les coutumes du Japon d'Edo.

« Si c'est vrai, cela signifierait que Wa surveille Rolmund depuis trois siècles », dis-je.

« J'ai aussi entendu dire par un client que Wa possède des archives de ses observations depuis au moins quelques siècles. Je ne suis pas historien,

donc je ne peux pas vraiment dire si son histoire est crédible. »

La Cour des Chrysanthèmes avait été fondée par Ason il y a près de mille ans. Et Ason était très certainement un noble de haut rang de l'époque Heian. Après lui, des générations de Japonais avaient été convoquées à Wa pour guider la Cour des Chrysanthèmes. Il ne serait pas surprenant que l'un d'eux ait décidé qu'il était important d'envoyer des espions dans des pays étrangers pour les surveiller. Mao me lança un regard pensif. « Alors, que penses-tu des informations que je t'ai apportées ? »

« Elles ont plus de valeur que tu ne peux l'imaginer. Si seule la prospérité de Meraldia m'importait, je m'en servirais pour ruiner les relations entre Wa et Rolmund, mais… » Je m'interrompis. Impossible. M'éclaircissant la gorge, je dis : « Je vais agir plus vite que Wa ne le pense et attirer leur attention sur moi. J'espère pouvoir les convaincre qu'il vaut mieux négocier avec Rolmund par l'intermédiaire de Meraldia plutôt que de s'adresser directement à eux. »

Je n'étais pas un diplomate hors pair, il me fallait donc un plan simple et sûr, qui ne ferait de mal à personne, même en cas d'échec.

« Crois-tu que tout se passera aussi bien que tu l'espères ? » demanda Mao d'une voix exaspérée, malgré une lueur de joie dans le regard. Je lui souris en sortant un stylo de mon tiroir.

« Non, c'est pourquoi je dois commencer à me préparer aux imprévus. Alors, rentre chez toi et laisse-moi comploter. »

« J'aurais préféré que tu ne me chasses pas quand je suis venu t'aider », dit Mao avec un sourire en se relevant. « Je te fais confiance, Veight. »

S'il te plaît, ne le fais pas, je n'ai pas besoin de cette pression supplémentaire. Vu la tournure que prenaient les choses, il faudrait que j'aille à Wa, finalement.

* * * *

Pendant que Veight s'inquiétait de la façon de gérer la relation entre Wa et Rolmund, Friede froissa une lettre à moitié écrite et se prit la tête entre les mains.

« Ça ne marchera pas du tout… »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Yuhette, assise en face de Friede.

Friede joua distraitement avec sa plume et répondit : « Micha m'a envoyé une lettre me demandant de lui parler du système politique de Meraldia, mais je ne sais pas comment l'expliquer correctement. »

Friede faisait bien sûr référence à la nièce d'Eleora, l'héritière actuelle du trône de l'Empire Rolmund.

Yuhette rit et dit : « La princesse Micha adore parler de politique. »

« Comment expliquerais-tu le système politique de Meraldia à quelqu'un, Yuhette ? »

« Elle veut entendre ton explication, n'est-ce pas ? Pas la mienne. »

« Ouais. » En fait, Micha avait même écrit dans sa lettre : « Si tu n'arrives même pas à expliquer le système politique de ton pays avec tes propres mots, alors tu es un dirigeant raté ! » D'une certaine manière, c'était comme un devoir qu'elle avait donné à Friede.

« Je m'en fiche de la politique… »

« Même si ta mère est le Seigneur-Démon et ton père son vice-commandant ? »

« Ouais, eh bien, ils sont eux et je suis moi. » Friede bomba fièrement le torse. Peu importe l'importance de ses parents, elle n'allait pas changer.

Souriant, Yuhette ajouta : « Peut-être, mais on a appris ça en cours, tu te souviens ? »

« Ah ! »

En y repensant, je me souviens bien d'un cours sur notre système politique… Prise de sueurs froides, Friede essaya désespérément de se rappeler ce qu'on lui avait appris.

« Euh… Oh, je m'en souviens maintenant ! On a un système à trois branches ! »

« C'est vrai. Je crois que c'est ton père qui a dit que centraliser l'autorité mènerait à la corruption. »

Ça me rappelle que c'est papa qui a donné ce cours de politique, non ? pensa Friede avant de dire : « Bon, je crois que je m'en souviens maintenant. Nous avons un pouvoir judiciaire, un pouvoir exécutif et un pouvoir législatif, non ? »

« Oui. Tu vois, tu t'en souviens. »

Friede rayonna de joie à ces compliments. Maintenant qu'elle avait trouvé son rythme, les souvenirs lui revinrent en mémoire.

« Eh eh eh. Le pouvoir législatif appartient au conseil, les vice-rois ont le pouvoir exécutif sur leurs villes respectives et… qui contrôle le pouvoir judiciaire, déjà ? »

« L'armée démoniaque. »

« Attends, eux ? Je ne m'en souviens pas. Je vérifierai mes notes plus tard… »

« Je vois que tu as pris tes études beaucoup plus au sérieux grâce aux lettres de la princesse Micha. »

« Eh bien, j'ai l'impression d'avoir un nouveau professeur à distance. »

« Je me demande si l'enseignement à distance existe vraiment ? » Yuhette pencha la tête sur le côté.

« Apparemment, on peut enseigner à quelqu'un simplement par lettres. »

« Ça a l'air de demander beaucoup de temps et d'argent… »

« Oui… » Friede avait entendu dire par son père que dans son ancien monde, les lettres voyageaient vite et pouvaient être envoyées à moindre coût. « Dis donc, Yuhette, veux-tu relire la lettre une fois que j'aurai fini ? »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. »

Comme Veight l'avait prédit, un mois s'écoula avant que les plans concrets du voyage vers Wa ne soient prêts. Friede, Yuhette et Shirin partiraient toutes de Ryunheit pour Wa. Elles seraient également accompagnées de Joshua, le jeune loup-garou de Rolmund venu étudier auprès de Veight.

« Pourquoi viens-tu aussi ? » demanda Shirin d'une voix agacée. Contrairement à la plupart des hommes-dragons, il était presque aussi expressif qu'un humain ordinaire. Il tenait cela de son père, qui était également plus expressif que la plupart des hommes-dragons. D'une voix tout aussi agacée, Joshua répondit : « Moi aussi, je suis étudiant à l'université de Meraldia, tu sais ? Ça te pose un problème que je t'accompagne ? »

« Tu viens d'entrer à l'académie des officiers l'autre jour. Tu connais à peine les bases, à quoi serviras-tu à Wa ? »

« Ne me demande pas. Le professeur Veight m'a dit d'y aller, alors j'y

vais. »

Friede ne comprenait pas pourquoi Shirin et Joshua étaient si hostiles l'un envers l'autre. Puisque Joshua était là sur ordre de Veight, Shirin ne pouvait pas vraiment répliquer, et il baissa la tête tristement.

« À quoi pense-t-il, à envoyer un Rolmundien à Wa ? »

Friede avait rarement vu Shirin aussi triste, et honnêtement, elle se sentait un peu désolée pour lui.

Pour tenter de lui remonter le moral, elle dit : « Peut-être qu'il envoie Joshua précisément parce qu'il est de Rolmund. »

« Que veux-tu dire ? » demanda Shirin, suffisamment curieux pour oublier sa mélancolie l'espace d'un instant. Friede expliqua sa conclusion.

« Tu sais, quand nous sommes allés à Rolmund, nous avons fait plus de diplomatie que de véritables échanges technologiques ? »

Yuhette hocha la tête. « C'est vrai, nous avons passé plus de temps à rencontrer des nobles qu'à discuter avec des érudits ou d'autres étudiants. »

« Ce qui signifie que cette délégation a également plus d'importance diplomatique qu'il n'y paraît. »

Joshua et Shirin échangèrent un regard.

« Eh bien… »

« Tu as raison… »

Ravie que tout le monde soit d'accord avec son hypothèse, Friede ajouta : « Alors, Joshua a été choisi pour des raisons politiques ! »

« D’accord, mais quelles raisons politiques exactement ? » demanda Joshua en se grattant la tête. Yuhette intervint pour répondre.

« Comment penses-tu que la Cour des Chrysanthèmes réagira si elle te voit dans la délégation ? »

« hm ? Je ne sais pas. Je ne suis pas si futé. »

« Je ne comprends pas vraiment la logique humaine, mais s’ils voient un Rolmundien dans la délégation, la Cour des Chrysanthèmes ne sera-t-elle pas impressionnée par notre influence diplomatique ? » demanda Shirin. Friede s’en doutait vaguement et acquiesça avec insistance.

« Ils trouveront Meraldia si extraordinaire que des gens de Rolmund se donneront la peine de venir étudier ici ! De plus, tu es lié à Volka, le chef des loups-garous de Rolmund et un proche collaborateur de l’impératrice. »

« Oh, je comprends maintenant », dit Joshua en hochant la tête. « Même si je ne me sens pas vraiment important. »

Friede lui sourit. « Même si tu ne l’es pas, le fait que tu sois avec nous fera réfléchir la Cour des Chrysanthèmes. De plus, tu es venu ici parce que tu le voulais, n’est-ce pas ? »

« En quelque sorte. Grand-mère Volka m’a dit d’y aller, mais c’est moi qui ai pris la décision. » Joshua bomba fièrement le torse.

Friede acquiesça et dit : « Ce qui veut dire que tu aimes vraiment Meraldia à ce point-là, non ? »

« Enfin, je suis venu parce que je respecte Veight, pas Meraldia… »

« Mais tu aimes aussi Meraldia, non ? »

« Eh bien… ouais, je suppose. » Rougissant, Joshua se gratta la tête d’un

air gêné. Friede ne sembla pas le remarquer et lui tapota l'épaule.

« Tu vois, ça prouve que Meraldia est un beau pays. Espérons que les gens de la Cour des Chrysanthèmes pensent la même chose en nous voyant. »

« Ou-ouais… ce serait sympa », marmonna Joshua doucement, en s'agitant. Pour tenter de se distraire de Friede, il regarda autour de lui. « Ah, hé toi là-bas ! Arrête de procrastiner et retourne au travail ! » cria-t-il à l'un des marins qui paressaient au lieu de charger des marchandises sur le navire qu'ils allaient prendre.

Au fait, tous les marins étaient des canidés et non des humains. Leurs queues s'agitaient d'avant en arrière avec excitation tandis qu'ils reniflaient les caisses qu'ils étaient censés trimballer.

« Ça sent bon. »

« Il y a de la nourriture là-dedans ? »

« J'adore cette odeur ! »

« Ça sent tellement bon ! »

Joshua s'approcha des canidés affalés. « Dépêchez-vous de monter ces caisses à bord ! »

Malheureusement, ses cris ne semblèrent pas les affecter.

« On a encore du temps avant de mettre les voiles. »

« Hé, il y a de la nourriture là-dedans, non ? »

« C'est bon ? »

Agacé, Joshua cria : « Assez de discussions ! Retournez ! Au ! Travail ! »

Shirin soupira et dit : « Il n’a vraiment pas l’habitude d’avoir affaire à d’autres races de démons, n’est-ce pas ? Je vais le maîtriser. »

La queue battante, Shirin s’approcha de Joshua et des canidés.

Partie 4

« Laisse-moi m’en occuper, Joshua. »

« Crois-tu pouvoir les pousser à faire leur travail ? » s’insurgea Joshua.

« J’étudie pour devenir officier dans l’armée démoniaque, tu sais. Je maîtrise les démons mieux que toi. »

Débordante d’assurance, Shirin se tourna vers les canidés et déclara poliment : « Pourriez-vous charger la cargaison sur le bateau, s’il vous plaît ? »

« Hum ? Mais on ne met pas encore les voiles », répondit l’un des canidés avec un sourire insouciant, et Shirin soupira.

« Oui, mais il sera trop tard si on commence à charger les caisses au moment du départ. S’il vous plaît, faites ce que je vous demande. » Il garda un ton poli tout du long. Mais les canidés ne se laissèrent pas démonter.

« Ne vous inquiétez pas, laissez-nous les affaires liées au bateau, les marins. »

« Au fait, il y a de la nourriture là-dedans ? »

« Ça sent bon ! » Ils ne l’écoutaient pas du tout. Perdue, Shirin jeta un coup d’œil à Friede et Yuhette.

Gloussant, Yuhette dit : « On dirait qu’il aurait besoin d’un coup de main. Pourquoi n’irais-tu pas l’aider, Friede ? »

« Pourquoi moi ? »

« Tu es douée avec les canidés, n'est-ce pas ? »

La famille Aindorf avait une domestique canidé, et Friede était amie avec plusieurs soldats canidés de l'armée démoniaque. Bien qu'elle les comprenne, il existait de nombreuses espèces de canins, tout comme il existait de nombreuses espèces d'humains et de loups-garous. Pourtant, elle ne pouvait pas rester les bras croisés pendant que ses amis se débattaient.

« Euh… d'accord, je vais tenter ma chance. »

Friede s'approcha des canidés et déclara d'une voix joyeuse : « Bonjour ! »

« Bonjour ! » Répondirent-ils à l'unisson en levant les mains. Joshua et Shirin froncèrent les sourcils, mais les canidés ne leur prêtèrent aucune attention.

Je suppose que le point commun à tous les canidés, c'est qu'ils sont tous insouciants… Avec leur insouciance, la plupart d'entre eux étaient rarement stressés. Ils étaient aussi extrêmement loyaux envers leur chef et n'avaient pas besoin de beaucoup de nourriture comparée aux humains, ce qui en faisait de parfaits marins. De plus, on pouvait mettre trois canidés sur un seul lit humain. Mais s'ils étaient peut-être loyaux envers leur chef, ni Friede ni aucun des autres enfants présents n'étaient leur chef.

Friede s'accroupit à hauteur des yeux et dit en souriant : « Qu'est-ce qu'il y a dans ces boîtes, à votre avis ? »

Les queues des canidés se mirent à fouetter d'avant en arrière encore plus vite tandis qu'ils se précipitaient pour répondre tous en même temps.

« De la nourriture ! »

« Des collations ! »

« De délicieuses friandises ! »

Friede rit doucement en entendant les réponses presque identiques. « Vous avez à moitié raison. Dans ces boîtes, il y a des pots de sucre. Ils viennent de Kuwol, et ils sont trèèèèès chers. »

« Yaaaaay ! » Les canidés semblaient ravis, même s'ils n'allaient pas manger de sucre eux-mêmes.

L'un d'eux pencha la tête et demanda : « Mais il n'y a que du sucre là-dedans ? »

« J'ai aussi cru sentir des fruits. »

Les canidés possédaient un odorat que seuls les loups-garous surpassaient.

« Vous avez raison, il y a aussi des flacons de parfum dans ces boîtes. Ils viennent de Rolmund, et ils sont trèèèèès chers. »

« Yaaaaaay ! » Les canidés célébrèrent une fois de plus.

Friede les observa et dit : « C'est pour ça qu'il faut les mettre tous sur le bateau avant que quelqu'un essaie de les voler. Alors, voulez-vous bien charger la cargaison pour moi ? »

« Compris ! » Les canidés acquiescèrent tous, apparemment convaincus.

Cependant, celui qui ressemblait à leur chef s'avança et dit : « Mais les voyages affrétés par le Conseil de la République voient souvent leurs plans modifiés à la dernière minute. Si on charge la cargaison maintenant et que quelqu'un vient nous dire que notre départ est retardé, il faudra

tout décharger à nouveau. »

« Oh, c'est une bonne remarque », dit Friede en hochant la tête.

Un des autres canidés s'appuya contre une caisse et dit : « Les bagages ont plus de chance de tomber pendant le chargement et le déchargement que d'être volés au port. »

« Oui. Et si on ne sait pas ce qu'il y a dans les caisses, on ne saura pas où les ranger sur le navire », ajouta un autre.

« Si elles sont lourdes, on doit utiliser la grue du port, et ça coûte cher, donc le capitaine ne veut pas l'utiliser plus que nécessaire. »

« De plus, on garde un œil sur les caisses jusqu'au moment du chargement, donc pas de souci de vol. »

Les marins expliquèrent qu'ils devaient savoir si leur cargaison était fragile et si elle pouvait se mouiller. Ils devaient aussi savoir s'il s'agissait de nourriture, car les rats et autres nuisibles pouvaient s'infiltrer dans des caisses non sécurisées et tout dévorer.

Impressionnée, Friede dit : « Je ne le savais pas ! Merci de me l'avoir dit ! »

« De rien. » Voyant Friede et les canidés s'entendre, Joshua murmura avec colère : « Vous auriez dû le dire dès le début… »

« C'est précisément pour ça que nous confions la surveillance des canidés à des officiers dragon », ajouta Shirin d'une voix exaspérée.

« Vraiment ? » demanda Joshua, curieux.

« Les commandants doivent rester calmes en toutes circonstances. Le second et l'ingénieur de ce navire sont tous deux hommes-dragons. »

Joshua et Shirin semblaient un peu plus proches malgré leur agacement commun envers les canidés. Voyant cela, Friede sourit et dit : « C'est super, tout le monde s'entend bien ! »

« Tout à fait », dit Yuhette, lui rendant son sourire.

C'est alors que Veight sortit du bureau du capitaine du port.

« Bon, les gars, on peut appareiller ! Chargez cette cargaison ! »

« Oui, oui ! » Les canidés et Friede saluèrent Veight et se mirent au travail.

Peu après, le navire quitta le port de Lotz et mit le cap à l'est, en restant à portée de vue de la côte.

« Nous débarquerons au premier port où nous ferons escale et nous dirigerons vers les Dunes balayées par le vent, » expliqua Veight à Friede.

« D'accord ! »

D'un côté, Friede se sentirait plus en sécurité avec Veight, mais de l'autre, elle n'avait pas vraiment envie d'être chaperonnée partout. Elle voulait profiter de cette sortie avec ses amis, sans que son père s'en mêle.

Veight le devina à son expression, alors il ajouta : « Ne fais rien de trop fou pendant mon absence, d'accord ? »

« Je serai aussi prudente qu'à Rolmund, ne t'inquiète pas. »

« Ça n'est pas rassurant du tout. » Veight laissa échapper un long soupir. « Eh bien, tu es assez grande pour te débrouiller seule. Je te ferai confiance. »

« Merci, papa ! » L'expression de Veight devint sérieuse et il dit : « Pour info, tu es à moitié responsable de tes actes maintenant. »

« Juste à moitié ? »

« Puisque tu n'es pas encore adulte, ce ne serait pas juste de te faire porter toute la responsabilité. La moitié restante me revient. Jusqu'à ce que tu grandisses, en tout cas. »

L'expression de Friede était un mélange de tristesse et de soulagement. *Alors papa ne pense toujours pas que je sois capable de prendre soin de moi…* Friede pensait avoir beaucoup mûri depuis son dernier voyage, alors c'était un peu un choc. J'imagine qu'il en faut beaucoup pour être considéré comme un adulte responsable.

« Je vais grandir en un éclair, tu verras. »

« Pas la peine de se précipiter. »

« Tu veux que je grandisse ou pas ? »

Parfois, Friede ne comprenait pas son père.

* * * *

L'Étoile des Veilleurs des Cieux

Pendant que Veight et Friede naviguaient vers Wa, Fumino remettait son rapport à Tokitaka, son chef. Tokitaka était non seulement le chef des Veilleurs des Cieux, mais aussi un membre haut placé de la Cour du Chrysanthème.

« Cela fait longtemps depuis notre dernière rencontre, Seigneur Tokitaka.

»

« Merci d’avoir fait ce difficile voyage de retour. Voulez-vous quelque chose à grignoter ? »

« Qu’avez-vous acheté aujourd’hui ? »

« Des dango Mitarashi, fabriqués par la toute nouvelle succursale d’une confiserie établie de longue date. »

Tout le monde chez les Veilleurs des Cieux savait que Tokitaka trouvait toujours les meilleures confiseries pour ses confiseries.

« Ils sentent vraiment bon. »

« N’est-ce pas ? »

Après avoir pris une bouchée de dango, Fumino commença à faire son rapport. « Le groupe de Friede devrait débarquer au Port de Nagie demain. L’Impératrice Démone Gomoviroa et Veight ont débarqué aux Dunes balayées par le vent, accompagnés d’un contingent de loups-garous, pour poursuivre leur exploration du désert. »

Tokitaka poussa un soupir de soulagement. « Je souhaite sincèrement revoir Lord Veight, mais je suis soulagé qu’il ne nous rejoigne pas tout de suite. Je dois évaluer la valeur de Dame Friede, et ce ne sera pas possible s’il est présent. »

Fumino sourit.

« N’ayez crainte. Je peux affirmer avec certitude que Friede est une fille compétente qui mènera Meraldia vers de plus hauts sommets. »

« C’est rare d’entendre de tels éloges de votre part. Je vois qu’elle a fait forte impression. »

« C’est vraiment le cas. Chaque fois que je lui parle, je me souviens de son père. J’ai l’impression qu’elle est prête à accomplir de grandes choses. »

« Eh bien, j’ai hâte de la rencontrer. » Tokitaka plissa les yeux. « Cependant, Fumino, j’ai bien peur de devoir vous retirer de cette mission. »

« Quoi ? Pourquoi ?! » Fumino se raidit, la brochette de dango à mi-chemin de sa bouche.

Tokitaka lui adressa un sourire rassurant et dit : « N’ayez pas peur. Je n’ai absolument rien à redire sur la qualité de votre travail. Mais il y a quelque chose que j’ai besoin de voir par moi-même. » Il se tourna vers un coin de la pièce. « Sors. »

« Oui, père. »

Une jeune femme vêtue comme un ninja émergea de l’obscurité. Son expression sereine la faisait paraître plus mature que son âge, mais elle était à peine plus âgée que Friede.

« I-Iori ? » demanda Fumino, surprise.

Iori était la fille adoptive de Tokitaka et une apprentie Veilleur des Cieux. Cependant, étant apprentie, elle n’était pas encore apte à entreprendre seule des missions. Iori s’inclina respectueusement devant Fumino et dit : « Cela fait bien trop longtemps, Dame Fumino. J’ai eu ma cérémonie de majorité il y a quelques jours et je suis devenue membre officiel des Veilleurs des Cieux. »

« Oh, félicitations », dit Fumino. *Si j’avais su, j’aurais au moins préparé un cadeau digne de ce nom.*

Tokitaka se tourna vers Fumino et dit : « Je compte confier à Iori la tâche

de guider Dame Friede. Fumino, je veux que vous alliez aux Dunes balayées par le vent assister Lord Veight. Vous êtes la seule capable de le surveiller. »

« Compris. »

Iori s'inclina devant Tokitaka et Fumino. « Alors je vais prendre congé. »

« Fais attention à ce que tu dis, Iori », avertit Fumino. « Les Méraldiens ont des valeurs différentes des nôtres. Tu dois garder cela à l'esprit lorsque tu leur parles. »

« Bien sûr, Dame Fumino. » Iori hocha la tête et disparut dans l'obscurité. Tous les membres des Veilleurs des Cieux, même les jeunes apprentis, étaient des maîtres de la furtivité.

Après le départ d'Iori, Fumino retourna à son casse-croûte et demanda à son patron : « Êtes-vous sûr de cela, Seigneur Tokitaka ? »

« Seigneur Veight n'est pas le seul à former une nouvelle génération de dirigeants. Je suis moi-même très occupé avec l'éducation d'Iori et de mes autres apprentis. »

Croisant les bras, Tokitaka laissa échapper un nouveau soupir. Il n'avait pas d'enfants, mais il avait adopté de nombreux enfants qui n'avaient nulle part où aller, dont Iori.

« Au fait, j'ai entendu dire que Dame Friede avait fait beaucoup de bruit à Rolmund. »

« Vous êtes déjà au courant ? »

« L'enlèvement de la princesse héritière était une affaire suffisamment importante pour que la nouvelle parvienne jusqu'ici. »

Les Veilleurs des Cieux disposaient en réalité d'un réseau d'information

fiable à Rolmund. Ils étaient les descendants des ninjas qui s'étaient rendus à Rolmund dans un lointain passé. Bien que Fumino soit une membre haut placée des Veilleurs des Cieux, elle ne savait pas grand-chose d'eux, car sa juridiction était Meraldia. Les informations concernant les espions de Wa à Rolmund étaient hautement confidentielles, pour leur propre sécurité.

« D'après ce que j'ai entendu dire, Dame Friede est devenue une bonne amie de la princesse Micha. Elle semble savoir très bien s'entendre avec les gens. »

« C'est la fille de Veight, après tout », répondit Fumino avec un sourire, et Tokitaka hocha la tête.

« En effet. Je me demande si elle s'entendra aussi avec Iori. »

« Je… ne peux pas le dire. » Fumino connaissait le passé d'Iori, elle ne pouvait donc pas répondre oui en toute bonne foi.

Tokitaka fixa l'obscurité dans laquelle Iori avait disparu et dit : « Si elle n'y parvient pas, Dame Friede aura du mal à gouverner une nation aussi diverse que Meraldia. »

Partie 5

« Nous y sommes enfin ! » Friede descendit du bateau sur le quai de Nagie et regarda autour d'elle avec enthousiasme. « Waouh ! »

« Il y a beaucoup de bâtiments en bois ici. J'ai entendu dire que Wa possède de nombreuses forêts où l'on peut récolter du bois, mais peuvent-ils vraiment se permettre de recouvrir leurs fenêtres de papier ? » songea Shirin.

Bien que sa voix fût plus calme que celle de Friede, le mouvement de sa queue trahissait son enthousiasme. Il était un grand fan de la culture Wa.

« Ah, je vois ! Ils acceptent que leurs bâtiments se dégradent, et ils les entretiennent et les réparent avec soin. C’est pourquoi ils fabriquent leurs fenêtres en papier. C’est un matériau bien plus facile à réparer que le verre. »

Shirin s’avança à grands pas, sa voix devenant de plus en plus échauffée. Il semblait se diriger vers le quartier commerçant.

« Shirin, on ne nous a pas dit d’attendre notre guide au quai ? » demanda Yuhette. « Tu ne devrais pas partir seul. » Il ignora son avertissement, alors Joshua accourut et lui barra le passage.

« Attends, Shirin ! N’est-ce pas toi qui as dit qu’on ne devait rien faire sans permission ?! Du calme. »

« Je suis calme. Je… Hm ? »

Ce n’est qu’en se retournant que Shirin réalisa qu’il s’était éloigné du reste du groupe.

« Comment ai-je pu arriver ici ? »

« Sérieusement, reprends-toi. »

Joshua attrapa Shirin par le bras et retourna vers Friede et Yuhette qui les attendaient.

« Attends, je veux juste inspecter cet entrepôt en terre. J’ai entendu dire que dans les endroits où les incendies sont fréquents, on construit des bâtiments en terre plutôt qu’en bois et je… »

« Tu pourras y jeter un œil plus tard. »

« Si possible, j’aimerais aussi prélever un échantillon du mur pour l’étudier. »

« Essaies-tu de te faire arrêter ? »

Shirin enfonça ses talons et sa queue dans le sol, mais Joshua réussit à le ramener.

« Bon retour, Shirin », dit Friede avec un sourire compatissant. Elle partageait son enthousiasme.

Les fonctionnaires Wa venus accueillir Friede et les autres lancèrent un regard sévère aux enfants.

« Mes chers invités, ne partez pas seuls. »

« S'il vous arrivait quelque chose, nous en serions tenus responsables, alors, pour notre bien, veuillez rester ici. »

« Au fait, où est Dame Fumino ? » Aucun de ces fonctionnaires n'était le guide du groupe, ils étaient juste là pour le contrôle douanier symbolique. Yuhette regarda autour d'elle avec inquiétude et dit : « On dirait qu'elle n'est pas encore arrivée. »

« C'est bizarre », dit Friede en penchant la tête. Depuis toutes ces années que Friede la connaissait, Fumino n'avait jamais été en retard. Il devait se passer quelque chose de grave si elle était retenue.

Avant que Friede puisse poser la question, Joshua cria : « Souffle du Dragon ! » Le Souffle du Dragon était le terme utilisé par l'armée démoniaque pour désigner la poudre à canon, et le nez sensible de loup-garou de Joshua avait décelé son odeur âcre. Une seconde plus tard, Friede la remarqua également. Comme elle n'était qu'à moitié loup-garou, son nez n'était pas aussi bon que celui d'un loup-garou de race pure.

« Friede, derrière moi ! » cria Joshua en se transformant. Ses vêtements s'étaient déchirés en lambeaux, mais il n'avait pas le temps de s'en

soucier pour le moment.

Désemparée, Shirin demanda : « A -Attends, Joshua, tu es sûr ?! »

« Certainement ! Bon sang, on est tombés dans une embuscade ! Dégainez ! »

Cependant, Friede ne semblait pas inquiète du tout.

« Ah, ne t'inquiète pas ! Tout va bien, Joshua, tu n'as pas besoin de réagir de manière excessive ! »

Une seconde plus tard, une jeune femme apparut devant le groupe. À première vue, elle ressemblait à une citoyenne ordinaire, mais Friede remarqua qu'elle portait des bottes de cuir au lieu de sandales de paille. Veight lui avait toujours dit qu'on pouvait en apprendre beaucoup sur une personne rien qu'en regardant sa tenue.

D’une voix sèche, la femme dit : « Je suis Iori des Veilleurs des Cieux. Je serai votre guide ici à la place de Dame Fumino. »

« Que lui est-il arrivé ? » demanda Friede.

« J’ai bien peur que ce soit une information confidentielle. »

Agacé d’être ignoré, Joshua cria : « Pourquoi empestes-tu la poudre, hein ?! »

« Ah oui ? Oh, ça doit être à cause de ça. »

Iori resserra les cordons de la bourse à sa taille. « Ma réserve de poudre a été mouillée pendant mon voyage ici, alors je la laissais sécher. Normalement, les armes à poudre ont leurs cartouches scellées hermétiquement, donc le simple fait que vous ayez pu la sentir aurait dû vous faire comprendre que je n’avais pas l’intention de vous attaquer. »

« Pardon ?! » Joshua montra les crocs, mais Friede tendit précipitamment la main pour l’arrêter.

« Iori a raison, Joshua. C’est pour ça que je n’étais pas inquiète. »

« Hein ?! »

Friede adressa un doux sourire à Joshua. « C’est bon, tu peux te retransformer. »

« Mais… »

« Inutile de te battre avec quelqu’un que tu viens de rencontrer. »

« Qu’est-ce qu’il y a de mal à ça ? » Après un moment d’hésitation, Joshua finit par se retransformer. Torse nu, il se gratta la tête d’un air gêné. « Je

ne comprends pas comment tu restes si calme… »

Friede l'ignora et se tourna vers Iori.

« Enchantée de vous rencontrer, Iori. Je suis Friede Aindorf. »

« Je suis au courant. Suivez-moi, je vais vous guider jusqu'à l'auberge où vous logerez ce soir. »

Elle s'éloigna sans même un regard en arrière pour s'assurer qu'ils la suivaient.

« Qu'est-ce qui lui prend ? » grommela Joshua en sortant une nouvelle chemise.

« Tu ne comprendras jamais », dit Shirin en soupirant.

+++

– Observations d'Iori —

Est-ce la fille du célèbre Roi Loup-Garou Noir ? pensa Iori avec colère en se dirigeant vers l'auberge. Au début, elle avait supposé que la fille à côté d'elle était Friede. Même maintenant, à en juger par la conversation qu'elle avait surprise, la fille nommée Yuhette était bien plus sage que Friede.

Si elle manque de connaissances, elle n'est probablement pas une bonne combattante non plus. La démarche et le maintien de Friede indiquaient à Iori qu'elle était principalement spécialisée dans les techniques de lutte au corps à corps. Mais l'homme-dragon et le loup-garou qui voyageaient avec Friede étaient clairement de meilleurs combattants qu'elle. D'après Iori, ils étaient aussi bons qu'elle au combat, ce qui était plutôt bien. Cela signifiait que parmi ses compagnons, Friede n'était la meilleure en rien.

Pathétique. Pourquoi tout le monde la flatte-t-il autant ? En fait, c'est une question stupide. C'est évidemment à cause de sa lignée. Elle était ici uniquement parce qu'elle est la fille de Veight, le Roi Loup-Garou Noir. Je ne vois pas d'autre raison pour laquelle elle a été choisie. Au final, elle ne fait que suivre le sillage de ses parents, comme tous les nobles. Iori se mordit la lèvre de frustration. Derrière elle, elle entendait Friede parler à ses amis.

« Dans quel genre d'auberge logeons-nous ? »

« Apparemment, c'est un dojo d'arts martiaux, pas du tout une auberge. Il est bien gardé, et d'après ce que j'ai entendu, le propriétaire du dojo doit une faveur aux loups-garous », dit Yuhette.

« Ce n'est pas seulement un dojo d'arts martiaux, c'est un dojo de Kogusokujutsu », expliqua Shirin. « C'est l'un des styles traditionnels de Wa. Il se concentre sur l'enseignement de techniques de lutte pratiques, utilisables sur le champ de bataille, même en armure complète. Si seulement les hommes-dragons avaient une forme plus humaine, j'aurais aussi pu l'apprendre. »

« Oh, c'est le style que le professeur Vodd enseigne, n'est-ce pas ? Ça a l'air un peu difficile », dit Joshua.

Iori supposait qu'écouter les visiteurs faisait partie de sa mission. Sinon, pourquoi son père adoptif avait-il pris la peine de l'envoyer plutôt que quelqu'un d'autre ? *Je dois prouver que je suis aussi douée que Dame Fumino. Si le Seigneur Tokitaka me trouve inutile, il pourrait m'abandonner.* Bien que Tokitaka fût célèbre à Wa pour sa compassion et sa bienveillance, Iori ne parvenait toujours pas à lui faire confiance. Elle ne pouvait faire confiance à personne qui prétendait être son tuteur.

En fin de compte, la seule personne à qui l'on peut faire confiance, c'est soi-même. Essayer de jouer les gentils et de se lier d'amitié est une perte de temps. Agacée par la conversation amicale qui se déroulait derrière

elle, Iori écouta néanmoins attentivement.

+++

Alors qu'ils gravissaient les dernières marches de pierre, Friede et les autres aperçurent un magnifique portail. Les portes étaient grandes ouvertes et un chemin pavé menait à un bâtiment imposant. Un panneau au-dessus indiquait en gras *Dojo de Kogusokujutsu style Seiga*.

« Waouh… » murmura Friede.

Le dojo résonnait des bruits d'entraînement.

« Hé ! »

« Non, il faut tendre davantage la paume ! »

« Daaaaaah ! »

« Ce n'est peut-être qu'un entraînement, mais tu devrais quand même essayer de rendre la projection de ton partenaire aussi difficile que possible ! »

« Oui, maître ! »

Cet entraînement paraît rude, pensa Friede tandis que les voix la submergeaient. Quand Veight lui enseignait la lutte, c'était bien plus agréable et bien moins sérieux.

Un homme âgé balayait le sol devant le portail. Friede s'adressa à lui dans la langue de Wa. « Euh, excusez-moi. Je m'appelle Friede Aindorf. Je crois que mes amis et moi sommes censés rester ici quelque temps. »

Le vieil homme jeta un bref coup d'œil à Iori, puis sourit à Friede. « Nous

attendions votre arrivée, Dame Friede. Veuillez tous entrer. »

Le vieil homme franchit la porte et un groupe d'hommes en uniforme d'entraînement accourut. Il leur tendit son balai, et ils lui offrirent un manteau en retour. *Hein ?* Friede avait pris cet homme pour un serviteur, mais les disciples semblaient tous le traiter avec respect. *Attendez, est-ce comme ces histoires que j'ai lues sur des chevaliers déguisés en paysans et…*

À ce moment précis, l'un des disciples dit : « Maître, vous devriez nous laisser nous occuper du ménage. »

« Ne soyez pas bête. Les jeunes comme vous devraient se concentrer sur leur entraînement. Laissez-moi m'occuper des corvées. » Après avoir chassé les disciples, le vieil homme se tourna vers Friede. « Mes excuses, j'ai oublié de me présenter. Je suis le maître de ce dojo, Seiga. »

Je le savais ! Shirin et les autres semblèrent décontenancées, mais Friede inclina la tête avec enthousiasme. *C'est comme dans mes histoires préférées !*

« C'est un honneur de vous rencontrer, Maître Seiga ! » dit-elle.

« Hahaha, quelle fille bien élevée ! »

+++

Seiga conduisit le groupe dans l'une des nombreuses salles du dojo. Le dojo lui-même ressemblait davantage à un vaste domaine où l'on pouvait séjourner et s'entraîner.

« Beaucoup d'élèves ici comprennent le méraldien, tout comme moi. Alors, ne vous inquiétez si vous ne parlez pas qu'en Wa. Mais avant de poursuivre, vous devriez vous reposer et vous débarrasser de la fatigue de votre long voyage », dit Seiga avec un sourire.

Friede s'inclina de nouveau et répondit : « Merci beaucoup. Je n'arrive pas à croire que nous puissions séjourner dans un endroit aussi merveilleux ! »

« C'était un petit dojo, mais sa popularité a considérablement augmenté après que Lord Veight soit venu y apprendre. Comme vous pouvez le constater, j'ai maintenant beaucoup plus de disciples. »

Après avoir éliminé la Nue, Veight était également devenu célèbre à Wa. Et comme Seiga avait enseigné le Kogusokujutsu à Veight et à ses compagnons, sa renommée s'était accrue à son tour. Seiga n'avait pas vraiment apprécié sa nouvelle popularité ni les rumeurs exagérées que les gens répandaient à son sujet, mais il n'avait pas non plus le cœur de refuser des élèves qui venaient apprendre auprès de lui.

« Je suis uniquement expert en arts martiaux, je me sens donc obligé d'enseigner à quiconque me le demande. Le Kogusokujutsu est un art martial qui vise à neutraliser les ennemis sans les blesser outre mesure. J'espère donc que s'il se répand, les combats seront moins sanglants. »

Partie 6

Joshua s'avança et dit : « Je veux apprendre le Gusokujutsu, pas le Kogusokujutsu ! Peux-tu m'apprendre ?! »

Seiga secoua la tête. « Le Gusokujutsu est destiné à être utilisé sur le champ de bataille, donc même une démonstration de techniques peut être dangereuse. De plus, un pratiquant inexpérimenté pourrait tuer quelqu'un par accident. Je crains de ne pouvoir accepter d'enseigner à quelqu'un que je viens de rencontrer. »

« Est-ce vraiment si dangereux ? »

« Hahaha, certainement. C'est un style fait pour tuer. » Seiga rit de bon cœur, puis son expression redevint sérieuse. « Bien que je ne puisse pas

vous enseigner, il serait impoli d'ignorer complètement la demande d'un invité d'honneur. Je peux vous montrer un aperçu de ce que c'est. Venez m'attaquer avec la technique que vous voulez. »

« Tu es sûr ? Je suis un loup-garou, tu sais. »

« Tant que vous ne vous transformez pas, il n'y a pas de problème. Maintenant, venez. Et ne vous retenez pas. Ce serait dangereux pour vous si vous n'utilisez pas toute votre force. »

Seiga sourit, toujours assis par terre. Joshua se gratta la tête et se releva avec hésitation. « Très bien. Prends ça ! »

Joshua lança un coup de pied bas à l'épaule de Seiga.

« Ah ! » haleta Friede, surprise. Joshua, lui, était si abasourdi qu'il ne pouvait même pas parler lorsque Seiga le renversa sur le coussin devant lui.

« Hein… » murmura-t-il au bout de quelques secondes. Seiga était toujours à genoux, une main agrippant la cheville de Joshua.

« Quand vous donnez un coup de pied, la jambe qui vous sert de pivot devient votre point faible. Faites attention à ce que votre adversaire ne la cible pas s'il est plus bas que vous. Sinon, vous finirez comme ça. »

« Uraaagh ! »

Seiga marcha sur le poignet de Joshua et le souleva par la cheville, laissant le jeune loup-garou à sa merci. Joshua se tordait de douleur, ses articulations étant étirées au maximum, et Friede s'exclama : « C'était incroyable, Seiga ! »

« A-Arrête de t'extasier et éloigne-le de moi ! Aïe ! »

Seiga lâcha Joshua et lui tendit la main pour l'aider à se relever. « Dans

un vrai combat, j'aurais pu lui briser la cheville et lui asséner un coup violent à l'arrière de la tête. De plus, j'avais une main libre tout le temps, j'aurais donc pu dégainer mon épée courte et lui trancher la tête si je l'avais voulu. La plupart des guerriers n'auraient même pas eu le temps de réaliser ce qui s'était passé avant d'être tué. »

« C-C'est effrayant. »

« Vraiment terrifiant. »

Seiga examina la cheville de Joshua pour s'assurer qu'elle allait bien, puis lui sourit. « Si vous voulez vraiment maîtriser le Gusokujutsu, je vous suggère de demander à Maître Vodd de vous enseigner. Le peu que je pourrais vous enseigner dans le temps imparti ne suffirait pas. Vous devez passer des années à vous entraîner avec un vrai professeur. »

« D'accord… » dit Joshua d'un ton découragé, et Friede rigola.

* * * *

– Observations d'Iori —

Cette nuit-là, Iori aperçut Friede seule dans le dojo alors qu'elle faisait sa tournée. Friede fixait intensément le mur où étaient inscrites les plaques nominatives de tous les élèves ayant étudié ici.

Iori entra et demanda : « Que faites-vous ? »

« Oh, j'ai été surprise de trouver le nom de Mao ici. Il vit à Ryunheit maintenant, mais est-il toujours considéré comme l'un des disciples de ce dojo ? »

« C'est exact. » Iori hocha la tête, l'air indifférent à la réponse de Friede. Soudain, une question lui vint à l'esprit : « Dame Friede, quel genre

d’arts martiaux étudiez-vous ? »

« J’ai surtout appris les techniques de chasse traditionnelles des loups-garous. Il n’y a pas de nom de style ni rien, mais ce sont surtout des techniques de projection et de lutte. » Friede fit un geste énergique en expliquant les techniques de lutte que tous les loups-garous apprenaient. *Surtout des techniques de projection et de lutte, hein ? Ce sont des techniques démoniaques, donc elles sont probablement musclées et sans finesse. S’ils n’ont même pas pris la peine de nommer leur style, il n’est probablement pas aussi raffiné que le Gusokujutsu.* Le dégoût monta en Iori.

« Alors, c’est similaire au Gusokujutsu. Puisque nous sommes déjà au dojo, pourquoi ne pas faire un combat ? »

« Connaissez-vous le Kogusokujutsu, Iori ? »

« Naturellement. Il y a de nombreux dojos de Kogusokujutsu dans la capitale », dit Iori d’une voix froide. « Alors, voulez-vous vous entraîner ? »

« Oui, allons-y ! »

Friede s’inclina devant Iori, puis se mit en position. Iori fit de même, abaissant son centre de gravité. Sa position est pleine d’ouvertures. *Je pourrais la tuer de mille façons, là, tout de suite.* Iori ricana intérieurement.

« Commençons. » Elle s’avança et attrapa Friede par le col.

« Haah… Haaah… » La sueur ruisselait sur le front d’Iori qui luttait pour reprendre son souffle. Friede s’était révélée une adversaire bien plus redoutable qu’elle ne l’avait imaginé.

Sa posture était pleine d'ouvertures, sa technique était médiocre, mais elle était incroyablement rapide ! Bien que Friede ait l'air humaine, ses mouvements dépassaient tout ce qu'un humain normal pouvait accomplir. Ses réflexes étaient également d'une rapidité fulgurante, et Iori ne parvenait pas à saisir, malgré tous ses efforts. Si elle poussait trop fort et essayait de forcer, elle était contrée. La technique de Friede n'était pas exceptionnelle, mais sa vitesse compensait largement. De plus, son endurance semblait inépuisable.

« V-Vous êtes douée, Iori », dit Friede, surprise.

C'est ma réplique ! Je n'arrive pas à croire que je me retrouve coincée par cette débutante ! Le manque d'endurance d'Iori était sa plus grande faiblesse. Elle était presque toujours la première à s'épuiser lors des combats prolongés. À ce rythme, elle perdrait certainement.

Si je veux devenir la successeure officiel de la famille Mihoshi, je ne peux pas me permettre de perdre ici ! Pas contre une fille qui exploite ses capacités naturelles de loup-garou et qui n'y connaît rien au combat ! Iori savait déjà que les réflexes et les capacités physiques de Friede étaient le fruit de son sang de loup-garou. *Hors de question que je la laisse me battre ! C'est une noble à qui tout a été donné. Je suis partie de rien et j'ai travaillé d'arrache-pied pour en arriver là. Nous ne sommes pas égales du tout !* Déterminée à gagner à tout prix, Iori décida de passer du Kogusokujutsu au Gusokujutsu.

« J'en ai marre de me retenir ! »

« A-Allez-y ! »

Iori lança un coup de poing rapide comme l'éclair au visage de Friede. Friede se pencha en arrière pour l'esquiver, mais cela l'exposa à une attaque supplémentaire. *On peut utiliser plus que ses mains pour attraper !* Iori s'avança et accrocha le pied de Friede avec le sien.

« Ah… » Iori attrapa le bras de Friede en criant de surprise.

J'ai un bras et une jambe maintenant ! Elle ne peut plus amortir sa chute ! Iori fit trébucher Friede avec sa jambe, forçant son centre de gravité vers l'arrière. Une seule poussée suffirait à la faire tomber.

Prends ça ! Technique de Gusokujutsu style Mihoshi, Coup de Tonnerre ! Le Coup de Tonnerre était une technique de projection qui empêchait l'adversaire d'amortir efficacement sa chute. Le style Seiga avait une technique similaire, mais elle avait été modifiée pour éviter que l'adversaire ne se casse la tête ou le dos dans la chute.

C'est fini ! Il suffisait à Iori d'arrêter la chute de Friede juste avant qu'elle ne se cogne la tête et le match serait joué. Du moins, c'est ce qu'elle pensait, l'espace d'une seconde, son monde bascula littéralement.

« Nuaaah ?! » Un cri tendu s'échappa de ses lèvres et, par pur instinct, elle tendit les mains pour amortir sa chute. Ce n'est qu'après avoir touché le sol que son cerveau réalisa qu'elle avait été projetée. « Hein… ? »

Friede la regarda avec inquiétude. « Ça va, Iori ? »

« Ah, oui. »

Iori parvint plus ou moins à reconstituer ce qui s'était passé en se basant sur la position de Friede et la façon dont elle était tombée.

« M'avez-vous projetée sur vous en tombant ? » demanda Iori.

« Ouais. Je n'ai pas pu m'empêcher de tomber après que vous m'ayez fait trébucher, alors j'ai foncé », dit Friede avec un sourire gêné.

Des frissons parcoururent l'échine d'Iori. *Comment avait-elle pu se libérer de ma clé de bras ?! Et comment m'a-t-elle projetée alors qu'elle ne m'avait même pas attrapée ?!*

Quand Iori avait fait trébucher Friede, elle s'était avancée pour s'assurer qu'il n'y avait aucune distance entre elles. Friede avait réussi à projeter Iori sans aucun effet de levier, en utilisant uniquement la force de son torse. *Quel entraînement faut-il pour réussir un truc pareil ? J'imagine que ça a payé, car avec une telle compétence, on peut toujours projeter son adversaire, quelle que soit la situation… Si la posture de Friede était si ouverte, c'est parce qu'elle était capable de contrer toutes les techniques qui lui étaient lancées. C'est un monstre… Cette fille a peut-être l'air humaine, mais elle n'en est certainement pas une.*

Ignorant les pensées d'Iori, Friede lui tendit la main pour l'aider à se relever.

« C'était une technique de Gusokujutsu, n'est-ce pas ? Je n'ai pas réussi à amortir ma chute ! » dit Friede en souriant.

« Oui… je suis désolée. »

Iori avait utilisé une technique dangereuse dans ce qui aurait dû être un simple combat d'entraînement. Elle savait qu'elle en subirait les conséquences. C'était une offense suffisamment grave pour qu'elle devienne un enjeu diplomatique.

Cependant, Friede se contenta de dire d'une voix enjouée : « Je crois que je comprends ce que Seiga voulait dire maintenant. »

« Hein ? »

« À propos du fait que le Gusokujutsu est trop dangereux pour être transmis. »

Attendez, qu'est-ce qu'elle veut dire par là ? Iori lança un regard perplexe à Friede en se relevant.

« Parce que le Gusokujutsu est si mortel qu'il est même dangereux de le

pratiquer, non ? Comme avec la technique que vous avez utilisée plus tôt, je n'aurais pas pu amortir ma chute. »

« Oui… Il y a eu de nombreux cas de pratiquants de Gusokujutsu morts à l'entraînement. Ce n'est presque jamais arrivé avec le Kogusokujutsu. »

Friede hocha la tête, compréhensive. « Ce serait vraiment triste de mourir à l'entraînement. À mon avis, le Kogusokujutsu est le meilleur art martial. »

« Mais il est plus faible que le Gusokujutsu. »

« Je n'en suis pas si sûre », répondit Friede avec un sourire. « Quelle que soit la puissance d'une technique, elle n'est utile en combat réel que si on la pratique beaucoup au préalable. Le Gusokujutsu étant si dangereux, il est difficile de s'entraîner suffisamment. Et même dans ce cas, au combat, on peut hésiter si l'on ne veut pas tuer son adversaire. »

« Je suppose que c'est vrai… »

Iori avait dû redoubler d'efforts pour s'assurer de ne pas tuer Friede avec sa technique. Il aurait certainement été plus facile d'utiliser la technique si elle ne s'était pas souciée de la sécurité de Friede. Friede avait également raison sur la quantité de pratique. Le Gusokujutsu nécessitait un partenaire, et il y avait peu de pratiquants. La plupart de ceux qui l'apprenaient n'avaient pas suffisamment de pratique.

Je pensais juste à la létalité d'un art martial, mais dans l'ensemble, Friede a raison. La force du Kogusokujutsu résidait dans le fait qu'il pouvait être pratiqué sans craindre de tuer accidentellement quelqu'un. Rétrospectivement, cela aurait dû être évident, mais Iori eut l'impression d'avoir une révélation. J'appris quelque chose de nouveau.

Iori fixa Friede intensément, et la jeune fille pencha la tête.

« Qu’est-ce qui ne va pas ? »

« Rien. Merci de partager votre sagesse avec moi. »

Partie 7

Iori dut admettre que Friede lui avait appris quelque chose, même si cela l’irritait. Elle s’inclina, ce qui, heureusement, dissimula les larmes de frustration qui lui montaient aux yeux. *Dire que cette enfant ignorante m’apprendrait quelque chose…*

Friede lui lança un regard inquiet et demanda : « E-Êtes-vous sûre que ça va ? Avez-vous mal quelque part ? Ou, euh, est-ce que j’ai dit quelque chose qui vous a offensée ? »

D’une voix douce, Iori murmura : « Comment avez-vous pu le savoir ? »

« Je peux sentir les sentiments des gens à l’odeur de leur sueur », répondit Friede, une partie de son inquiétude s’estompant. « Oh, c’est parce que je suis à moitié loup-garou, pas parce que je suis bizarre ou quoi que ce soit. »

Alors elle est capable de lire dans mes pensées grâce aux capacités avec lesquelles elle est née ?

« C’est justement le problème ! » s’exclama Iori.

« Hein ?! Qu’est-ce que vous voulez dire ?! » Friede parut perplexe.

Tu peux lire mes émotions, alors pourquoi ne peux-tu pas deviner ce que je ressens ?! Iori, furieuse, cria : « Ce n’est pas juste que vous puissiez lire dans les pensées des gens comme ça ! Vous n’avez pas eu besoin de vous entraîner du tout, vous êtes juste née avec ce don ! »

« Euh… » Friede se gratta la tête d’un air gêné. Elle fixa Iori du regard et

demanda d’une voix hésitante : « Est-ce vraiment si injuste ? »

« Oui ! »

Iori avait réussi à se retenir jusqu’à présent, mais c’était la goutte d’eau qui faisait déborder le vase.

« Pourquoi êtes-vous si forte ?! Vous êtes rapide, vous avez des réflexes aiguisés et vous pouvez même lire dans les pensées des gens ! Ça doit être agréable d’être née avec tous ces talents, non ?! »

« Ouais. C’est pour ça que je ne suis pas particulièrement fière d’eux », dit simplement Friede. Mais cela n’en agaça que plus Iori.

« J’ai travaillé si dur, si dur ! J’ai lutté à chaque étape. Mais je… je… »

Iori avait tant de choses à dire, mais elle n’arrivait pas à prononcer les mots.

Après un bref instant de réflexion, Friede dit : « Vos émotions ont changé à mi-chemin, n’est-ce pas ? »

« Vous voyez, c’est ça qui est injuste dans ce que vous pouvez faire ! »

Iori essaya de frapper Friede au visage, mais Friede se contenta de bloquer le coup avec sa paume. Elle fit semblant de ne pas faire d’efforts.

« D-Désolée. J’ai toujours été stupide, Iori, alors je ne comprends pas ce que vous voulez dire. »

« Je vous dis de ne pas être si nonchalante avec vous-même ! »

« Vous n’avez pas dit ça comme ça. » Iori lança une série de coups, mais Friede les bloqua tous. Elle n’essaya même pas de contre-attaquer. Même si Iori se battait de toutes ses forces, Friede réussissait à la bloquer comme si de rien n’était. Bien sûr, elle savait déjà qu’un humain ne

pouvait pas rivaliser avec un loup-garou en combat frontal, mais elle continuait à frapper. Iori ne comprenait même plus pourquoi elle continuait à se battre.

« Je ne suis pas comme vous ! Je suis née dans une famille roturière. Je n'ai pas la force écrasante des démons ! Je ne peux même pas utiliser la magie de prédiction ! Et j'utilise un pistolet au lieu d'une épée parce que je ne suis pas assez douée pour vaincre qui que ce soit avec une épée ! Même mes compétences en Gusokujutsu sont pathétiques ! »

« Non, elles ne le sont pas, vous êtes vraiment forte ! Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi fort que vous, Iori ! »

« Eh bien, vous êtes plus forte que moi ! » Iori feignit avant de décocher un coup de pied circulaire mortel, mais Friede l'esquiva sans même regarder. Iori ne porterait jamais de coup tant qu'elle était à l'attaque. Son seul espoir de porter un seul coup était de viser un contre lorsque Friede fonçait sur elle.

Souriant en esquivant, Friede dit : « Ouais, mais je suis à moitié loup-garou, alors ça ne compte pas. »

« Et c'est ça qui m'énerve ! Vous avez tout ce pouvoir grâce à votre naissance ! »

Le sourire de Friede s'évanouit. « C'est vrai. »

Hein ?! Soudain effrayée, Iori fit un bond en arrière. Elle eut l'impression qu'une lame était pressée contre sa gorge. Mais Friede sourit de nouveau et fit un signe de la main à Iori d'un air désinvolte.

« En fait, laissez tomber. J'ai aussi travaillé dur, mais ce n'est rien comparé à tous les efforts que vous avez fournis. Désolée d'être née loup-garou. »

« Ah, euh, ce n’est pas… »

C’est alors qu’Iori comprit ce qu’elle disait. *J’aurais dû m’en douter. Je ne suis pas la seule à avoir connu des difficultés à cause de ma naissance. Je suis sûre qu’elle aussi…*

Iori savait qu’il y a plus de dix ans, les humains de Meraldia avaient mené une guerre acharnée contre les démons. Cela s’était produit alors qu’Iori était encore bébé, mais pour Tokitaka et Fumino, ce n’était qu’un souvenir récent. Friede était née d’un couple humain-démon, dans un pays où humains et démons s’entretuaient autrefois. D’après les histoires qu’Iori avait lues, la mère de Friede, Airia, était vice-roi de Ryunheit lorsque son père, Veight, avait envahi le pays en tant que général de l’armée démoniaque. Si Veight n’avait pas géré la situation avec diplomatie, Airia serait peut-être morte. Beaucoup de temps s’était écoulé depuis, mais il était encore impensable pour la plupart des gens qu’un humain et un démon se marient. Friede était la seule enfant mi-démon mi-humaine de tout le pays.

Bien sûr, Iori savait que cela n’invalidait pas ses plaintes, mais elle devait admettre qu’elle avait été impolie. Elle s’inclina et dit : « Je suis désolée, Dame Friede. J’ai dit quelque chose de terriblement impoli. »

« Hein ?! Oh non. Ce n’est pas grave ! De toute façon, c’est moi qui suis en faute. »

« Non… vous n’êtes pas… »

Iori baissa la tête et tituba dehors.

« Hein ?! Iori ! »

Ne dis pas mon nom ! Iori disparut dans le fourré derrière le manoir et ne revint que le matin.

« Je te le dis, Joshua, renonce à apprendre le Gusokujutsu », dit Friede à Joshua alors qu'ils rentraient de Nagie à la capitale le lendemain matin. « Ces techniques sont trop dangereuses, et tu ne pourras t'entraîner avec personne. Peu importe leur puissance si tu n'arrives pas à les maîtriser, n'est-ce pas ? »

« Eh bien… Ah, mais Vodd et Veight peuvent les utiliser, alors je peux m'entraîner avec eux, n'est-ce pas ? »

Shirin et Yuhette secouèrent la tête à l'unisson.

« Ils sont tous les deux trop occupés pour s'entraîner avec toi tout le temps. »

« De plus, à Ryunheit, les plus grandes menaces que tu rencontreras, ce sont les ivrognes et les pickpockets. Tu ne voudrais pas les tuer, n'est-ce pas ? »

Joshua se tut, incapable de répliquer.

Friede sourit et dit : « Tu es quelqu'un de bien, alors tu hésiterais à utiliser des coups mortels même si tu les maîtrisais. »

« Tu crois ? »

« Les gens très forts le font, alors probablement. » Friede regarda Iori en disant cela.

Tu parles de moi ?! Iori avait demandé à Friede de garder leur combat secret, elle n'en avait donc parlé à personne. De plus, Friede semblait sincèrement respecter Iori. Aussi incroyable que cela puisse paraître, même si Friede avait gagné, elle considérait Iori comme la plus forte. Malgré le fait qu'Iori ait été si impolie envers Friede la nuit dernière.

Y a-t-il quelqu'un au monde qui soit aussi pur ? Avant, Iori aurait dit non sans hésiter, mais maintenant, elle l'ignorait.

Désemparée, elle détourna le regard de Friede.

* * * *

« Alors, Iori fait visiter les environs à Friede et aux autres ? J'aimerais bien la rencontrer un de ces jours, elle a l'air intéressante », dis-je à Fumino tandis qu'elle me racontait comment les choses se passaient à Wa.

« Elle prend tout un peu trop au sérieux et a du mal à s'ouvrir aux autres… Hm, j'ai une impression de ce côté-là, Veight. »

La plupart des Veilleurs des Cieux pouvaient utiliser la magie de prédiction, Fumino y compris. La magie de prédiction était plus limitée qu'il n'y paraissait, et ne pouvait prédire les choses que de quelques secondes à quelques heures à l'avance. Cependant, c'était un atout précieux pour explorer les Dunes balayées par le vent, car elle pouvait s'en servir pour nous indiquer à l'avance où se trouveraient les vers des sables.

« Un autre ver des sables, hein ? Bon, tout le monde, on s'arrête ici. Que quelqu'un appelle l'Impératrice Démoniaque. »

J'avais demandé une pause et j'avais marqué l'endroit sur ma carte. Le Maître arriva en flottant quelques minutes plus tard.

« Un autre ver des sables ? Ils sont vraiment embêtants. »

« Les écailles des sables ont bien dit que c'était là que se trouvait leur nid. »

S’enfoncer plus profondément dans les Dunes balayées par le vent s’avéra plus difficile que prévu. Les vers des sables n’étaient pas les seuls à représenter une menace, mais les violentes tempêtes de sable et le terrain accidenté s’avéraient tout aussi difficiles.

« Il existe différentes variétés de vers des sables. À quel type avons-nous affaire ici ? » demanda calmement le Maître.

« Ma magie de prédiction m’a fait voir du sable qui volait partout, donc c’est probablement le type qui bondit pour attaquer », répondit Fumino.

Le ver des sables que j’avais fait exploser auparavant était d’une espèce différente, qui posait des pièges et attendait comme un fourmilion. C’était une stratégie alimentaire efficace, mais cela signifiait aussi que son aire de répartition était limitée. De son côté, le ver des sables que Fumino avait trouvé poursuivait sa proie et bondissait pour la tuer. Ils étaient plus petits que ceux qui posaient des pièges, mais ils étaient plus rapides et se déplaçaient furtivement dans le sable. Bien sûr, petit était un terme relatif : ils étaient tout de même aussi longs que des poteaux téléphoniques. Leurs mâchoires étaient aussi grandes qu’un humain. Les plus grosses avaient la taille d’un train.

« Nous a-t-il remarqués ? » demandai-je.

« Je ne pense pas… On est encore loin de lui. »

Un seul ver des sables ne serait pas un problème, mais si l’un d’eux nous repérait, il y avait de fortes chances que d’autres le fassent aussi. Une horde en même temps serait problématique.

Alors que j’hésitais à faire un détour, Fumino cria : « Ah ! Il arrive dans notre direction ! »

« Quoi ?! »

A-t-il perçu les vibrations causées par notre marche de cette distance ? Zut ! Eh bien, s'il nous a trouvés, je suppose qu'il faut se battre.

« Loups-garous, préparez-vous au combat ! Fumino, couvrez-nous ! »

« Bien reçu ! »

Fumino sortit des fléchettes de ses poches. Elles étaient munies de fils d'acier résistants, qui pouvaient servir à enchevêtrer les ennemis touchés. Pendant ce temps, mes loups-garous et moi levions nos fusils. Les choses deviendraient risquées si nous laissions le ver des sables nous approcher, alors un combat à distance était notre meilleure option.

« Là-bas ! » cria Fumino en lançant une fléchette pour indiquer où elle pointait.

Tout le monde pointa son fusil dans cette direction. Une seconde plus tard, le ver des sables bondit dans un torrent de sable.

Partie 8

Je sautai en l'air et criai : « Il est encore après moi ! »

La plupart des monstres avaient tendance à s'en prendre aux personnes disposant de grandes réserves de mana.

« Ne tirez pas ! »

Les balles ne feraient pas grand-chose contre une créature aussi imposante, ce serait donc du gaspillage de munitions. À la place, je créai une lame de mana pur et abattis le ver.

« Haaah ! »

La lame de mana était assez grande pour couper le ver en deux. Bien que ces vers des sables soient rapides, leurs mouvements n'étaient pas très

complexes. Je n'avais même pas besoin de me transformer pour en éliminer un, tant que je savais qu'il arrivait. En atterrissant au sol, les entrailles des vers répandues tout autour de moi, j'avais crié : « Retournez au camp de base ! Les autres vers des sables seront bientôt attirés par l'odeur ! Ils dévorent leurs congénères, et nous ne voulons pas être pris dans leur frénésie alimentaire ! »

Si vous tuiez un ver dans un nid, les autres se rassemblaient en un rien de temps. Heureusement, ils s'entretuaient souvent pour obtenir des proies de choix, mais nous ne voulions pas assister à ce bain de sang.

J'avais poussé un soupir de soulagement une fois arrivé au camp de base.

« Je suis crevé… »

Il faisait une chaleur torride le jour, un froid glacial la nuit, des tempêtes de sable se produisaient tous les deux jours et les vers des sables rôdaient dans chaque recoin du désert intérieur. Même mes loups-garous tenaces avaient besoin de repos fréquents, sous peine de s'effondrer.

« Au fait, Maître, comment ces vers des sables survivent-ils ici ? Ils ont de la chance d'avoir des proies tous les deux ou trois ans, ne devraient-ils pas mourir de faim ? »

« N'est-ce pas toi qui m'as appris que les poïkilothermes peuvent survivre avec très peu de nourriture ? Grâce à leur taille massive, les vers perdent très peu de chaleur par diffusion, et comme ils restent la plupart du temps sous terre, ils peuvent également préserver leur eau. »

« C'est logique, mais… » dis-je. *Il y a une limite à la quantité d'énergie qu'on peut conserver de cette façon.*

L'un des hommes de la tribu des écailles des sables qui faisaient partie de l'équipe d'enquête s'approcha et déclara : « Au rythme où nous allons, notre nourriture et notre eau ne dureront pas. Et plus nous nous

enfonçons dans le désert, plus nous rencontrerons de nids de vers des sables. Nos ancêtres ont essayé de traverser cette étendue, mais au final, ils ont tous abandonné. »

« Eh bien, c'est rassurant. Il y a cependant une chose que je trouve étrange. »

J'avais regardé la carte. Cela me taraudait depuis un moment.

« Maître, est-ce moi, ou y a-t-il une logique à l'emplacement des habitats des vers des sables ? Regarde, si tu traces leurs nids sur cette carte… »

« Je vois, ils semblent se ramifier en cercle à partir d'un point central. »

« Il doit bien y avoir une raison à cela, non ? »

« En surface, la géographie du désert est uniforme dans cette région, donc s'il y a une raison, elle doit être souterraine. »

« Sous terre, hein…, » avais-je pensé, puis j'avais dit : « Ah oui, Maître, tu te souviens de l'Héritage de Draulight ? Il envoyait ses vrilles sous terre pour absorber autant de mana que possible. »

« Oh, c'est une observation judicieuse. Moi aussi, je pensais qu'on pourrait avoir une situation similaire ici. » Le Maître semblait ravie que je sois arrivé aux mêmes conclusions qu'elle. Pendant ce temps, les écailles des sables et Fumino semblaient se disputer.

« Dame Fumino, peut-on vraiment leur faire confiance ? »

« Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un de plus savant en matière de monstres que ces deux-là, du moins pas sur ce continent. »

L'un des écailles des sables pencha la tête. « Peut-être, mais ne perdent-ils pas trop de temps à faire des recherches ? »

« Eh bien, le but de cette mission est d'explorer le désert, après tout. De plus, avec eux c'est toujours comme ça. »

« Vraiment ? »

« Tout à fait. »

Bien que je comprenne leurs paroles, j'étais trop concentré sur les vers des sables pour vraiment prêter attention à ce qu'ils disaient. Finalement, Fumino revint vers nous.

« Au fait, Veight », dit-elle.

« Oui ? »

« Tu t'inquiètes pour Friede ? »

Je souris et dis : « Friede est indépendante maintenant, et je suis là. » Je n'avais aucune idée de ce que la Cour des Chrysanthèmes penserait de Friede, mais je ne l'avais pas élevée pour les impressionner. Ils pouvaient dire ce qu'ils voulaient d'elle, ça ne changerait rien au fait que j'étais fier d'elle.

« Je ne suis pas si inquiet, non. »

« Vraiment ? »

« Enfin, ce serait mentir si je disais que je ne suis pas inquiet du tout, mais… »

J'avais surtout peur qu'elle fasse sensation. Mais je savais que ce serait une mauvaise éducation de la part d'être surprotecteur. Il fallait que je fasse confiance à ma fille.

« Bref, Fumino, on pense enquêter un peu plus sur les vers des sables. L'emplacement de leurs nids semble organisé d'une certaine manière.

D’ailleurs, on pourrait peut-être tracer un itinéraire à travers le désert qui les éviterait complètement. »

« Compris. Je vais demander plus de matériel pour que tu puisses poursuivre tes recherches. » Ce désert semblait receler plus de secrets que je ne l’avais imaginé. *J’espère néanmoins que Friede va bien.*

* * * *

– Observations d’Iori —

Alors qu’ils roulaient sur la route en direction de la capitale, Iori écouta une fois de plus la conversation de Friede avec ses amis…

Comme je le pensais, elle n’est la meilleure dans aucun domaine parmi ses amis. Yuhette en savait plus sur la théologie et les débats, Shirin était un meilleur tacticien et un meilleur escrimeur, et Joshua était meilleur combattant en général, ainsi que le meilleur à l’extérieur. Chacun des amis de Friede était exceptionnel dans sa spécialité. En fait, ils étaient probablement meilleurs que la plupart des adultes dans leurs domaines respectifs. Friede, quant à elle, n’était pas à ce niveau en quoi que ce soit.

Cependant, elle était la deuxième meilleure dans presque tout. Quand Yuhette parlait de l’idéologie du Sonnenlicht, Friede était la seule à pouvoir suivre, Shirin et Joshua étaient complètement perdus. Quand Shirin songeait aux stratégies défensives que les châteaux qu’ils croisaient pourraient employer en cas de siège, c’est Friede qui posait les questions pertinentes. Et quand Joshua parlait de prédire la météo en fonction du mouvement des nuages, c’est Friede qui essayait de l’imiter.

Elle est solidement deuxième. Et maintenant que j’y pense, si ces quatre-là étaient tous des Veilleurs des Cieux, Père choisirait presque certainement Friede comme chef d’escouade. Friede était la seule capable d’évaluer correctement l’apport des trois autres dans leurs domaines respectifs. Elle ferait également une aide parfaite. Étant la

deuxième meilleure en tout, elle pouvait s'occuper d'un large éventail de tâches, tant qu'elles ne requéraient pas un véritable expert. De plus, elle serait capable de remarquer toute erreur d'un individu excellent dans son domaine et de le couvrir.

J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles Veight, le Roi Loup-Garou Noir, serait tout aussi compétent dans de nombreux domaines. Après avoir observé Friede, Iori avait compris que ces rumeurs étaient probablement fondées. Friede avait une base de connaissances décente dans un nombre extraordinairement élevé de domaines. *Mais comment fait-elle pour en savoir autant ? Ce n'est pas une génie. Comparée aux trois autres, elle n'est ni particulièrement intelligente ni particulièrement forte, du moins à ma connaissance.*

Après y avoir réfléchi un peu, Iori avait finalement compris le secret de Friede.

Je vois, ce n'est pas qu'elle soit particulièrement talentueuse, elle fait juste de son mieux pour apprendre le plus possible de chaque expert qu'elle rencontre. C'est ce qui lui permet d'être efficace en tout.

Friede avait beaucoup appris de ses amis, simplement en étant avec eux et en s'imprégnant de leurs points de vue. Sa curiosité était insatiable et elle traitait tous ceux qu'elle rencontrait avec respect. Shirin ne s'intéressait pas à la théologie, et Yuhette n'apprenait pas à se battre. Joshua, quant à lui, s'intéressait davantage au combat au corps à corps qu'à l'escrime. Mais Friede était curieuse de tout, elle avait donc une compréhension basique de tous ces domaines. À bien y penser, Friede était aussi celle qui avait prêté le plus d'attention aux enseignements de Seiga. Elle grandissait simplement en rencontrant de nouvelles personnes. Parce qu'elle ne les méprisait pas et cherchait constamment à apprendre ce qu'ils faisaient de mieux. *Je soupçonne qu'elle surpassera bientôt ses pairs, même s'ils ne semblent pas encore s'en rendre compte.*

Les souffrances qu'elle avait endurées enfant avaient forcé Iori à cultiver

un bon sens du jugement. Si elle n'avait pas appris à juger les gens, elle serait morte depuis longtemps. En effet, la seule raison pour laquelle elle avait accepté de devenir l'une des étudiantes de Tokitaka était qu'elle avait décidé de lui faire confiance, ainsi qu'aux Veuilleurs des Cieux, grâce à son œil perspicace. *Je dois m'assurer que mon rapport à mon père soit aussi précis que possible.*

Friede rit à une remarque d'une de ses amies, et Iori la regarda. *Je ne l'apprécie peut-être pas, mais je ne devrais pas la sous-estimer.* Iori résolut de surveiller Friede de près.

Assez rapidement, le groupe se dirigea vers la capitale de Wa.

« Waouh, j'adore l'atmosphère de cet endroit ! » s'exclama Friede, et Iori sourit légèrement.

« Lord Ason a conçu la capitale et les rues pour qu'elles s'imbriquent et forment un grand cercle magique. »

« Oh, j'avais lu ça. Je me demande si c'est pour ça que c'est si étrange de se tenir ici ? » songea Friede.

« Je ne m'y connais pas beaucoup en magie, mais ça a l'air d'un endroit exotique », murmura Yuhette en regardant autour d'elle.

« C'est parce que l'architecture de Wa est très différente de celle du reste du continent. Elle a été développée en réponse au climat et à la géographie unique de la région. Ah, tout a l'air si raffiné. C'est splendide », s'exclama Shirin en agitant la queue.

Iori avait entendu dire que le jeune garçon était un grand fan de la culture de Wa. Sans surprise, Friede était impatiente de participer à la conversation.

« Oui, c'est incroyable ! Les portes en terre absorbent toute l'humidité, donc même sous la pluie, les murs en bois ne sont pas trempés. »

« Oui. Nous nous adaptons au climat avec les matériaux dont nous disposons pour que nos bâtiments soient agréables à vivre. »

« C'est comme les toits de Rolmund, très penchés pour éviter la neige. »

« Ah, est-ce pour ça ? » demanda Shirin en penchant la tête. Il ne semblait pas particulièrement intéressé par la culture de Rolmund, malgré son obsession pour celle de Wa.

C'est exactement ce qui distingue Friede, je crois, pensa Iori. Shirin en savait plus sur Wa que Friede, mais Friede possédait l'étendue des connaissances qui lui permettait de comparer Wa à Rolmund. *Une fois qu'elle aura parcouru le monde comme le Roi Loup-Garou Noir, que sera-t-elle capable d'accomplir ?* Iori commençait à s'attacher un peu à Friede. Au moins, elle était curieuse de savoir si Friede deviendrait le Roi Loup-Garou Noir de la prochaine génération.

À ce moment-là, Iori réalisa quelque chose.

C'est étrange, je ne pensais pas qu'elle serait à la hauteur du Roi Loup-Garou Noir lors de notre première rencontre, mais maintenant… Iori avait d'abord trouvé Friede incompétente, mais plus elle l'observait, plus Iori réalisait qu'elle avait tort.

Iori rougit de gêne. *B-Bon, j'avoue qu'elle est ouverte d'esprit, au moins. Même si j'ai été si impolie avec elle, ça ne semble pas du tout la déranger. Mais c'est peut-être juste parce qu'elle est idiote. Bien sûr, si elle était idiote, elle ne serait pas la meilleure en tout,* alors Iori dut accepter que sa déduction fût probablement erronée.

Je ne veux vraiment pas l'admettre, mais je suppose que je dois le faire. Mais même si elle pouvait se l'avouer, Iori ne pouvait toujours pas se

résoudre à féliciter Friede en face.

Partie 9

Iori conduisit le groupe à la chambre de la Cour des Chrysanthèmes. Les envoyés méraldiens avaient été informés qu'il s'agissait d'une visite diplomatique, mais la véritable raison pour laquelle la Cour des Chrysanthèmes les avait convoqués était qu'ils voulaient évaluer si Friede était une successeure appropriée à Veight. *Au début, je pensais qu'elle n'était pas du tout apte à prendre la relève, mais maintenant, je pense qu'elle s'en sortira très bien*. Iori était exaspérée qu'elle pense cela, mais c'était son opinion sincère.

Friede et les autres furent conduits dans la salle d'audience où les attendaient les Kushin — les membres les plus haut placés de la Cour des Chrysanthèmes. Tokitaka, chef de la prestigieuse famille Mihoshi, était également une Kushin. Friede les accueillit en Wa plutôt qu'en méraldien.

« C'est un honneur de faire votre connaissance. Je suis Friede Aindorf, fille du conseiller de la République, Veight Von Aindorf. Merci de m'avoir invitée à votre cour. »

Bien, elle ne s'était pas trompée dans ses présentations. Ce n'est qu'en poussant un soupir de soulagement qu'Iori réalisa qu'elle s'inquiétait pour Friede. Heureusement, le Wa de Friede était assez fluide. Il était évident qu'elle étudiait depuis un certain temps.

Les Kushin hochèrent la tête, des sourires nostalgiques illuminant certains de leurs visages.

« Merci d'avoir pris le temps de venir ici. Je vous souhaite un bon séjour en Wa. »

« Je vois votre père en vous. »

« Vos yeux sont comme les siens : pleins de sagesse. »

Friede rougit sous tous ces compliments. Mais Iori savait qu'ils la flattaient simplement pour la faire baisser sa garde. *Reste vigilante, Friede.* Inquiète, elle serra les poings. Friede était plutôt compétente, mais si la Cour des Chrysanthèmes ne le remarquait pas, ce serait mauvais pour tout le monde.

Un des Kushin demanda : « Que pensez-vous de Wa d'après ce que vous avez vu jusqu'à présent ? »

« Ah, je trouve que c'est une nation merveilleuse », répondit Friede.

Iori hocha la tête. *C'est une réponse assez simple*. Mais les Kushin vont vouloir plus que ça.

Friede semblait l'avoir compris aussi, et elle ajouta : « Mon père m'a parlé un peu de Wa, mais le climat et la géographie étaient plus agréables que je ne l'espérais. À part ça, je ne sais pas grand-chose, mais j'aimerais en savoir plus. »

Ouais, c'est bien. Transforme ton ignorance en quelque chose de positif en la présentant comme de la curiosité. De plus, comme ça, tu ne les décevras pas en essayant de te vanter avec des connaissances approximatives. Iori calculait tout ça, mais elle savait que Friede exprimait probablement simplement ce qu'elle ressentait, au lieu d'essayer de se faire passer pour quelqu'un d'autre. C'était précisément pour ça qu'Iori était encore inquiète. Les sourires de certains Kushin s'écarquillèrent, mais l'interview ne faisait que commencer.

« Qu'est-ce que vous aimeriez en savoir plus ? »

« Oh, tout ! Je veux en savoir plus sur le Kogusokujutsu, les kimonos, la façon dont les rues de la capitale sont conçues… ah, et le sashimi que j'ai goûté en venant était délicieux. Iori a dit qu'elle m'emmènerait chez un

confiseur plus tard, j'ai hâte d'y être ! »

Ne parle pas comme une enfant ! Iori était sidérée. On aurait dit une enfant qui rendait visite à son oncle. Mais à sa surprise, cela suscita une réaction positive de la part des Kushins.

« Si vous visitez une confiserie, je vous recommande vivement le Café des Chats Sucrés. Non seulement la nourriture est délicieuse, mais vous pouvez aussi jouer avec les grimalkins qui y travaillent. »

« Waouh, ça a l'air génial ! On n'a pas beaucoup de grimalkins à Meraldia, alors j'adorerais en rencontrer ! »

Est-ce vraiment acceptable de poursuivre la réunion de cette façon ? Iori ne comprenait pas ce que faisaient les Kushins. Mais après un moment de confusion, elle comprit ce qu'ils manigançaient.

« Dans ce cas, pourquoi n'ajouterions-nous pas un grimalkin à votre suite pendant votre séjour ? N'hésitez pas à leur demander ce que vous voulez pendant votre séjour à la capitale. »

« Attendez, vraiment ?! »

Attends, c'est un piège, Friede ! Les grimalkins étaient très difficiles à gérer. Ils étaient paresseux, peu coopératifs et égocentriques. Rien à voir avec les canidés loyaux qui constituaient le noyau dur de l'armée de démons.

Friede, cependant, sourit et dit : « Merci beaucoup ! »

Tu fais une erreur, Friede ! Les Kushin veulent tester ta capacité à te faire écouter par un Grimalkin ! Malheureusement, Iori n'était qu'une guide subalterne et n'avait pas l'autorité nécessaire pour s'exprimer lors de cette réunion. Elle ne pouvait que serrer les dents et regarder. L'entretien était loin d'être terminé.

« Prévoyez-vous de rejoindre le Conseil de la République ou l'armée démoniaque une fois adulte, Dame Friede ? »

« Je n'ai pas encore décidé. »

Sérieusement ?! Même si vous ne le savez pas, ne pourriez-vous pas formuler cela mieux ? L'estomac d'Iori se noua. Friede était trop honnête pour son propre bien. Mais elle semblait inconsciente de ses erreurs et persévéra. « On m'a appris à l'école que je devais choisir une vocation qui me plaisait. Et que, tant que je suis jeune, je dois élargir mes horizons autant que possible pour savoir quels sont mes choix. »

« Je vois. J'espère que ce voyage vous aidera à élargir cette liste d'options. »

« J'en suis sûr ! »

Durant toute la réunion, le sourire de Friede ne s'était pas ébranlé.

Ce soir-là, Iori alla retrouver Tokitaka.

« Tu as l'air fatiguée », dit-il en entrant dans la pièce.

« Je vais bien, monsieur. » Son ton était direct, et elle ne jeta même pas un coup d'œil à la pile de bonbons de Wa et de Meraldian, posée sur la table devant elle. Elle s'était habituée à la gourmandise de son père adoptif. « Quelle était l'opinion des Kushins sur Friede ? »

« Es-tu si curieuse ? » demanda Tokitaka avec un sourire entendu. Embarrassée, Iori répondit précipitamment : « Pas spécialement. Mais leur décision affectera ma mission, alors j'espérais être informée. »

« Bien sûr. » Le sourire de Tokitaka s'élargit et Iori se tortilla, mal à l'aise. Après avoir bu une gorgée de son thé chaud, il dit : « Les Kushins

pensent que le potentiel de Friede est actuellement inconnu. »

« Quoi ?! » Ayant voyagé avec Friede et l'ayant observée de plus près, Iori n'était pas du tout satisfaite de cette affirmation. « Père, Friede est loin d'être incompétente ! Elle peut agir ainsi parfois, mais ce n'est pas quelqu'un à prendre à la légère ! »

« Calme-toi, Iori. J'ai dit qu'ils considéraient son potentiel comme inconnu, ce qui signifie que nous n'avons pris aucune décision concrète. » Tokitaka mordit dans un petit pain vapeur tout en parlant. « Oh, c'est à la châtaigne. » Il le déchira en deux pour montrer la garniture à Iori. « Écoute, on ne peut même pas deviner ce qu'il y a dans un petit pain sans y avoir pris une bouchée. On ne peut pas espérer comprendre la vraie nature d'une personne avec quelques questions superficielles. Il faut aller à l'essentiel. N'est-ce pas, Iori ? »

« Eh bien… oui, c'est comme vous le dites », dit Iori avec un hochement de tête soulagé.

Souriant, Tokitaka ajouta : « Ceci dit, j'ai déjà fait mon évaluation de Friede. Vu qu'elle a réussi à te gagner. »

« Quoi ?! » s'écria Iori, surprise. *Elle n'a rien fait de tel !* Friede était exactement le genre d'individu qu'Iori ne supportait pas. « Je suis simplement gentille avec elle pour des raisons diplomatiques. C'est la fille du Seigneur-Démon de Meraldia et son vice-commandant, il ne faut pas la contrarier. De plus, ce serait dangereux pour Wa de sous-estimer son potentiel », dit Iori d'un ton rapide. Ses paroles devinrent plus rapides et plus fortes à mesure qu'elle continuait. « Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de donner des serviteurs grimalkins à Friede. Ils ne feraient que la gêner. C'est pour ça que les Kushins lui ont proposé de lui en donner un, n'est-ce pas ?! »

« Allons, allons, calme-toi. C'est inconvenant pour un ninja de crier. » Tokitaka lança un bref sourire à Iori, puis son expression redevint

sérieuse. « Si elle ne peut pas gérer quelques grimalkins, elle ne pourra jamais gouverner Meraldia. Ce pays compte tellement de races de démons différentes qui cohabitent avec les humains. Un dirigeant de Meraldia est censé gérer des problèmes bien plus complexes que de pacifier des chats turbulents. »

« Mais… » Iori s'interrompit, incapable de trouver un contre-argument valable. Tokitaka avait raison.

Il sourit de nouveau et ajouta : « Bon, j'imagine que si elle peut te gagner, elle n'aurait aucun mal avec quelques grimalkins. Alors, tu n'as pas à t'inquiéter, du moins pas sur ce plan-là. »

« Combien de fois vais-je devoir vous dire que je ne l'aime pas ! »

« Hahahaha ! »

Iori était si troublée qu'elle ne comprit pas la signification de la phrase de Tokitaka : « Du moins pas sur ce plan-là. »

* * * *

Un jour s'était écoulé depuis la rencontre de Friede avec les Kushins.

« Bonjour ! Vous êtes si mignons ! » s'exclama-t-elle, les yeux pétillants, en faisant le tour des grimalkins qui paressaient à leur lieu de rendez-vous. Ils étaient trois au total, tous vêtus de kimonos. D'après Iori, ils avaient été embauchés par la Cour des Chrysanthèmes pour effectuer des petits boulots.

« Les grimalkins n'aiment pas travailler s'ils peuvent l'éviter, mais ils font d'excellents réceptionnistes. Ils n'ont pas l'air imposants, donc n'importe qui peut les approcher, et ils sont trop paresseux pour s'éloigner. »

« Je vois ! Oh, je devrais me présenter ! Je suis Friede Aindorf ! J'ai l'air humaine, mais je suis à moitié loup-garou ! Comment vous appelez-vous ?

»

Les grimalkins se grattèrent le visage et répondirent.

« Je suis Okoge. Je suis douée pour faire du feu. »

« Je suis Nijiru. J'aime me mouiller. »

« Je suis Hiboshi. J'aime bronzer. »

Toujours excitée, Friede déclara : « Alors, le noir est Okoge, le calicot est Nijiru, et le gris est Hiboshi ! Compris ! »

« Hé, ne nous classez pas seulement par couleur. »

« Mémorisez au moins nos visages. »

Voyant leur agacement, Friede s'excusa aussitôt.

« Désolée, je n'arrive pas à distinguer vos visages. Mais vous, vous n'arrivez pas à distinguer les visages humains, alors vous comprenez, n'est-ce pas ? »

Les grimalkins échangèrent un regard, puis hochèrent la tête.

« Ouais, je suppose. »

« J'aimerais qu'on puisse distinguer les gens par la couleur de leurs cheveux, mais ils sont tellement nombreux à avoir les mêmes cheveux. »

« Et ils changent tout le temps de vêtements, donc on ne peut pas non plus les distinguer de cette façon. » Les grimalkins s'affalèrent sur les bancs où ils étaient assis, l'air réticent à faire quoi que ce soit. Incapable de supporter leur paresse plus longtemps, Shirin s'avança.

« Vous êtes censés être nos guides, alors pourquoi vous traînez là ? »

« Ouais. Juste parce que vous êtes mignons et tout doux, ne pensez pas pouvoir vous en sortir sans rien faire », ajouta Joshua.

« Attends, tu les trouves mignons ? » demanda Shirin.

« Enfin, oui ? Mais ils me font toujours chier. »

« Qu'est-ce qu'il y a de mignon dans toute cette fourrure gênante ? Je ne comprends pas… »

« Sérieusement ?! »

Friede se retourna vers eux et dit : « Shirin est un draconien, alors il ne comprend pas ce qu'il y a de mignon dans les choses toutes douces. Il préfère les écailles aux cheveux ! »

« Hein ? Oh… Je… je vois ? » dit Joshua d'un ton hésitant en penchant la tête.

« C'est vrai. Il n'y a rien de plus beau qu'une écaille dure et brillante. Les cheveux et la fourrure me semblent étranges. D'habitude, je n'en parle pas, car je sais que c'est impoli, mais je trouve honnêtement que les cheveux humains ressemblent à une crête de coq. »

« Pas possible… »

Partie 10

Friede avait légèrement ri devant la surprise de Joshua. « C'est intéressant, non ? C'est pour ça que les Grimalkins n'aiment pas non plus vraiment les Hommes-Dragons. Leur arme ultime, leur mignonnerie, ne fonctionne pas. »

Okoge et les autres dressèrent l'oreille aux paroles de Friede.

« Mince, ne me dites pas que vous le saviez depuis le début ? »

« Ça va être dur… »

« J'ai plus peur de cette Friede que de cet homme-dragon, pour être honnête. »

Les trois Grimalkins soupirèrent en se levant.

« Bon, peu importe. Allez, on va vous faire visiter la ville. »

« Youpi ! Merci, les gars ! » Friede sautillait d'excitation, puis s'inclina devant le Grimalkin.

Suivant l'exemple d'Okoge, Friede explora la ville.

« La capitale de Wa est protégée par des douves et des remparts », expliqua Okoge d'une voix monocorde tandis qu'ils marchaient. « Aucune autre ville du pays n'a ce genre de fortifications, mais j'ai entendu dire que toutes les villes de Meraldia en ont. »

Friede hocha la tête. « Ouais. Enfin, nous avons des remparts, mais les douves sont plutôt rares. Et les rares villes qui en possèdent n'ont que des douves sèches. »

« Pourquoi ? » demanda Nijiru en penchant la tête.

« L'eau est trop précieuse pour être utilisée dans des douves. Meraldia reçoit beaucoup moins de pluie que Wa. »

« Hein, je vois. » Nijiru hocha la tête, puis demanda : « Y a-t-il autre chose que vous voulez savoir ? »

« Oui, des tonnes ! » s'exclama Friede en dépliant le papier qu'elle tenait dans ses mains. « J'ai fait ce plan de la ville pendant qu'on se promenait et… »

« Vous avez dessiné un plan sans permission ?! » intervint Iori, choquée. Elle se précipita vers Friede et examina la carte. « Les cartes sont des renseignements vitaux ! Vous ne pouvez pas en faire une sans prévenir personne, c'est un crime ! »

« Je te l'ai dit tout à l'heure, non ? »

« Ce n'est pas le problème. Je suis impressionnée que vous ayez réussi à faire une carte aussi détaillée en vous promenant. »

D'une voix fière, Shirin dit : « C'est moi qui l'ai dessinée, en fait. J'ai une bien meilleure image mentale du plan de cette ville que ce qu'il y a sur ce bout de papier. Alors si faire une carte comme ça est déjà un problème, je ne pense pas que je pourrai rentrer chez moi. »

« Oh… »

Friede sourit à Iori et dit : « Les hommes-dragons ont une mémoire incroyable. »

« Nous ne sommes doués qu'à nous souvenir des choses telles que nous les voyons, les entendons ou les lisons. C'est pourquoi l'art des dragons est très technique et peu apprécié par la plupart des autres races. Nous ne créons pas de liens émotionnels avec nos souvenirs. »

« Ce n'est pas vraiment important pour l'instant… »

Iori ne savait plus quoi faire, mais Yuhette lui sourit gentiment et dit : « Je sais pertinemment que le Conseil de la république de Meraldia possède des cartes plus précises de la capitale de Wa que celle-ci, et que la Cour des Chrysanthèmes possède une carte tout aussi détaillée de Ryunheit. Nous sommes alliés, donc partager nos informations ne devrait pas poser de problème. »

« Vous… n'avez pas tort. Je suppose que ce n'est pas un problème… »

Après avoir obtenu l'accord réticent d'Iori, Friede se tourna vers Nijiru.

« Bref, j'ai remarqué quelque chose d'étrange en me promenant. Tout le monde semble aller dans la même direction. »

« Ah bon ? » dit Nijiru d'une voix monocorde, mais Hiboshi semblait intéressé par l'observation de Friede.

« Bien vu, mademoiselle. Vous avez raison, la plupart des gens vont dans la même direction. C'était quoi l'explication… Ah oui, pour éviter la circulation, tous les lieux fréquentés comme les bâtiments officiels du gouvernement et les places du marché ont été placés à des emplacements prédéterminés lors de la construction de la ville. »

« Hein ? » Friede pencha la tête sur le côté.

Joshua ne semblait pas très intéressé par le sujet, alors il dit : « On dirait que tu ne comprends pas vraiment, mais ce n'est pas si important, alors on s'en fiche, non ? »

« Eh bien, si vous vouliez simplement fluidifier la circulation, vous placeriez les endroits les plus fréquentés à la périphérie de la ville. Et ensuite, vous pourriez séparer les autres lieux importants par quartier, comme un quartier gouvernemental, un quartier d'artisans, et tout ça, d'accord ? »

« Euh… Je m'en fiche », dit Joshua d'un geste dédaigneux de la main, mais Friede réfléchissait encore au problème.

« Le flux de personnes est presque comparable à la circulation du mana à travers un cercle magique… Je me demande si le simple fait de marcher dans les rues comme ça peut faire bouger les choses. »

« Vraiment, Dame Iori ? » demanda Shirin, mais Iori secoua la tête.

« Je l'ignore. Je crains ne pas être mage. Mais j'ai lu que notre fondateur,

le légendaire sage Ason, était un homme sage. Il est fort possible qu'il ait conçu la ville dans ce but précis. » Okoge s'affala sur un banc à proximité et laissa échapper un long bâillement. « Pfff, ne pourriez-vous pas parler études après avoir fait le tour de la ville ? Je veux y aller. »

« Ça me va. Ouvre la voie, Okoge ! »

« Hé, attendez ! Allez, ne tirez pas ! »

Friede roula sa carte et entraîna Okoge dans la rue.

* * * *

– Observations d'Iori —

« Ça, c'est une surprise… » murmura Okoge en faisant rouler une boule de poudre entre ses doigts. « Cette fille est plus qu'il n'y paraît. Elle a appris beaucoup de choses rien qu'en se promenant en ville. »

« Ouais, elle ferait un bon ninja. Je parie que les Veilleurs des Cieux adoreraient l'avoir », dit Hiboshi, le chat à la fourrure grise.

Iori croisa les bras et dit : « Ne sois pas ridicule. Qui voudrait de quelqu'un comme elle chez les Veilleurs des Cieux ? »

« Moi, si. C'est l'une des seules personnes que j'ai rencontrées qui ne nous a pas traités comme des bêtes stupides dès notre première rencontre. Personne d'autre ne nous a montré autant de respect. Il n'y a pas beaucoup de gens comme elle », dit Nijiru. « Es-tu jalouse, Iori ? » ajouta-t-il avec un sourire.

« Non ! » Iori cria plus fort qu'elle ne l'aurait voulu et se couvrit rapidement la bouche. Il fallait qu'ils restent discrets. Le groupe faisait une pause, et Friede et ses amis déjeunaient un peu plus loin. Ils

semblaient ravis par le goût et la texture des udon, qui n'existaient pas à Meraldia. À la surprise d'Iori, ils maîtrisaient tous le maniement des baguettes avec une relative aisance.

« B-Bref… » Iori se retourna pour fusiller du regard le Grimalkin. « Personne ne m'a dit que les trois mousquetaires allaient être affectés à Friede. Qu'est-ce que vous comptez faire ? »

« Ne t'inquiète pas, on ne va pas mettre le feu », dit Okoge en riant. « C'est une invitée importante, n'est-ce pas ? » Son regard se fixa sur la boule de poudre à canon avec laquelle il jouait. « Hé, arrête de jouer avec ça. Tu vas le mouiller », dit Nijiru en le lui arrachant des mains. « On ne fait qu'obéir aux ordres de notre maître. Une fois terminé, on partira. »

« Et de quels ordres s'agit-il ? » demanda Hiboshi en levant les yeux de son grappin en souriant.

« J'ai bien peur que même toi, tu n'aies pas l'autorisation de connaître les détails de notre mission. Oh, mais notre chef a bien dit qu'on faisait ça pour déterminer si Friede avait vraiment l'étoffe pour diriger une nation, ou quelque chose comme ça. »

« Ah, je vois… »

Ces Grimalkins étaient devenus ninjas surtout par curiosité, ils ne s'attardaient pas trop sur les véritables intentions derrière les missions qui leur étaient assignées. C'était précisément pour cela que les Veilleurs des Cieux les appréciaient. *Pourquoi père… ou plutôt, pourquoi les Kushin les ont-ils recrutés ? Il n'y a que trois membres de l'escouade secrète de Grimalkin rattachés aux Veilleurs des Cieux, et ils sont tous là*. Les grimalkins s'ennuyaient facilement et étaient plutôt paresseux, alors les former au ninja n'était pas chose aisée. Lorsque les Veilleurs des Cieux avaient essayé de recruter des Grimalkins pour rejoindre leurs rangs, la moitié d'entre eux ne s'était même pas présentée au premier jour d'entraînement. Et à la fin de la formation, seuls Okoge, Nijiru et

Hiboshi étaient restés.

Père a dit qu'il avait déjà pris sa décision concernant Friede. Ce qui signifiait que ce devait être l'œuvre des autres Kushin. Que pensaient-ils exactement ? Iori savait qu'elle n'apprendrait rien de plus en s'inquiétant, alors elle décida de mettre cela de côté pour l'instant.

« Je vais continuer ma mission d'observation et d'évaluation de Friede tout en la guidant. C'est bien, non ? »

« Bien sûr. Nous travaillons pour le même patron que toi, donc nous n'avons aucune raison de nous battre. » Okoge essaya d'avoir l'air calme en disant cela, mais ses yeux suivaient constamment la boule de poudre, si bien que l'effet fut nul. « Allez, rends-moi ça. Je suis ton chef, tu te souviens ? »

« Attends, c'est moi le chef. »

« C'est moi le chef, non ? »

Iori savait qu'ils se disputeraient pendant des heures une fois qu'ils auraient commencé, alors elle se leva. *Ces types me donnent mal à la tête… Je vais peut-être passer un peu plus de temps à fixer le visage de Friede pour me calmer.*

* * * *

« Les udon sont délicieux ! » s'exclama Friede avant d'avaler bruyamment ses nouilles à la manière traditionnelle Wa. « Comment les nouilles sont-elles si bonnes comme ça ?! Shirin, goûte aussi ! »

« J'ai bien peur de devoir passer mon tour. Les bouches des dragons ne sont pas vraiment faites pour aspirer bruyamment. »

Shirin enroula ses nouilles autour de ses baguettes en une petite boule et les mangea d'une bouchée.

Pendant ce temps, Yuhette semblait hésitante. Elle murmura : « Ça ne me convient pas de manger si bruyamment… »

« Hm ? Ça me semble parfait », dit Joshua d'un ton désinvolte, aspirant si vite que la soupe lui monta aux joues. « Mon Dieu, c'est bon ! Je n'arrive pas à croire qu'ils aient fait une soupe aussi délicieuse avec juste des haricots, du poisson et des algues ! »

« Vraiment ? » demanda Shirin en penchant la tête. Contrairement à Joshua, sa bouche était parfaitement propre. Une révélation soudaine frappa Friede. « J'ai compris ! Le but de sucer bruyamment les nouilles, c'est de pouvoir manger la soupe avec ! C'est pour ça que c'est meilleur comme ça ! »

« Je vois, c'est logique », dit Yuhette d'un hochement de tête, avant de prendre un peu de soupe et quelques nouilles avec sa cuillère.

« Tu as raison, le goût est vraiment meilleur quand on mange les nouilles avec la soupe. »

« Laisse-moi essayer », dit Shirin en posant ses baguettes et en prenant une cuillère.

À ce moment-là, Iori s'approcha et s'assit, l'air fatigué.

« Un petit udon, s'il vous plaît », dit-elle au serveur, qui prépara rapidement la commande.

« Ça va, Iori ? Veux-tu un peu de mon tofu ? » demanda Friede avec inquiétude.

« Non, ça va », répondit-elle en soupirant, avant de commencer à manger ses udon. Shirin et Yuhette commencèrent à chuchoter en la regardant

manger.

« Tu vois, elle les aspire aussi… »

« J'imagine que c'est vraiment la bonne façon de manger ses nouilles. »

« Ne serait-il pas plus logique de rendre la soupe plus collante pour qu'elle adhère aux nouilles même si on ne les aspire pas ? »

« C'est plus facile d'aspirer que de changer la recette, je suppose ? »

Friede sentit l'irritation émaner d'Iori, alors pour la distraire, elle dit : « Les U-Udon sont plutôt bons, non ? »

Partie 11

Fronçant les sourcils, Iori répondit : « Je n'en suis pas fan. »

« Vraiment ? »

« Ce n'est pas que je n'aime pas le goût des udon, c'est juste que ça me rappelle de mauvais souvenirs. »

Friede se pencha et demanda d'une voix curieuse : « Comme quoi ? »

« Je ne veux pas en parler. » Iori termina ses nouilles et s'essuya la bouche. Juste à ce moment-là, Okoge et l'autre Grimalkin arrivèrent.

« As-tu fini ton déjeuner, Friede ? » demanda-t-il.

« Oui ! Les udon sont délicieux ! Toutes tes recommandations étaient judicieuses, Okoge ! Merci beaucoup ! »

Friede s'inclina, un sourire éclatant aux lèvres.

« Ravi de l'apprendre. » Hiboshi hocha la tête, satisfait. « On est assez

exigeants en matière de nourriture, alors on connaît tous les meilleurs endroits de la ville. Bref… » Hiboshi s'éclaircit la gorge. « On a du travail à faire pour la Cour des Chrysanthèmes, alors ça te va si Iori prend le relais pour le reste de la journée ? »

« Ça me va. C'est dommage, je voulais vous parler plus longtemps. »

Okoge et les autres furent les premiers amis Grimalkin que Friede se fit. Nijiru sourit et dit : « Désolé. C'est une mission importante, on ne peut pas la repousser à plus tard. »

La curiosité de Friede fut piquée au vif. Elle demanda : « Quel genre de mission est-ce ? »

« Eh bien, c'est plutôt dangereux. Je vous emmènerais bien, mais on se ferait gronder si l'un d'entre vous était blessé. »

Ce ne fut pas suffisant pour rassasier Friede. « C'est quelque chose qu'on doit cacher aux étrangers ? »

« Non, ce n'est pas du tout ça. Il y a juste quelques grimalkins turbulents à qui on doit donner une leçon. » Okoge laissa échapper un profond soupir. « En gros, on doit s'occuper de quelques bandits. On n'est que trois, alors il faut être prudents. »

« Tiens, c'est une première. Okoge qui fait attention », dit Hiboshi en riant, et Okoge se retourna vers lui. « Hé, s'il y avait trois copies de moi, tout irait bien. Nijiru et toi n'êtes pas de bons combattants, alors je dois faire attention. »

« Excuse-moi ? Tu es inutile sans nous ! » rétorqua Nijiru.

« Ah oui ?! Eh bien, tu mouilles toujours ta poudre, et tu renverses toute ton huile en plus ! »

Ils semblaient tous les trois sur le point de se battre, alors Friede

intervint.

« Pourquoi ne me laissez-vous pas vous aider ? »

« Hein ?! » s'exclamèrent tous les trois, y compris les amis de Friede.

« Enfin, vous avez été de bons guides, alors je veux vous remercier », dit Friede d'un ton enjoué. « En plus, Meraldia et Wa sont alliées. »

Yuhette lança à Friede un regard troublé. « C'est… vrai, mais… »

Shirin s'avança, sa voix s'éteignant. « C'est exactement pour ça que tu ne peux pas y aller, Friede. S'il t'arrivait quoi que ce soit Dame Iori et ces trois Grimalkin en seraient tenus responsables. »

« Je sais, mais Okoge et ses amis peuvent-ils vraiment s'en occuper seuls ? » Friede se retourna et posa sa question à Iori.

Iori remua maladroitement et répondit : « Je n'en suis pas sûre. La Cour des Chrysanthèmes prend la confidentialité très au sérieux, donc je ne connais ni les capacités ni les missions de ses autres membres. »

Friede pouvait deviner à l'odeur d'Iori que quelque chose se tramait. Même si les paroles d'Iori étaient strictement vraies, un loup-garou pourrait deviner les intentions d'un humain à son odeur.

Connaissant Iori, elle ne ment probablement pas ouvertement, mais elle se sent tout de même coupable. Pourquoi ? Contrairement à la plupart des loups-garous, Friede comprenait plutôt bien les humains, elle pouvait donc mieux interpréter les odeurs qu'elle percevait que les autres. Mais cela ne signifiait pas qu'elle comprenait tout. Par exemple, Friede ne comprenait toujours pas pourquoi Iori se sentait coupable.

« Hmm… » Friede se demandait s'il valait mieux reculer ou insister pour aider. *Je pense que si c'était vraiment trop dangereux pour moi d'y aller, Iori refuserait*. Prenant sa décision, Friede dit : « Dans ce cas, je viens. Si

la situation devient trop dangereuse, dites-le-moi et je rebrousserai chemin. »

« Compris », dit Hiboshi d'un ton désinvolte, et ses camarades acquiescèrent d'un hochement de tête.

Incapable de cacher sa confusion, Iori soupira. « Dans ce cas, je viens aussi. »

« Merci ! » dit Friede avec un sourire.

* * * *

– Observations d'Iori —

Okoge conduisit Friede et ses amis sur une petite montagne, non loin de la capitale.

« J'ai entendu dire que lorsque Lord Ason fonda ce pays, il accordait une grande importance à la position des montagnes et des rivières », dit-il. « Lorsqu'il rencontra les grimalkins pour la première fois, il nous indiqua également les meilleurs endroits où vivre. »

« Est-ce pour cela que même vous, les grimalkins, respectez Lord Ason ? » demanda Friede.

« Plus ou moins. Sans lui, nous aurions probablement disparu depuis longtemps. »

Le groupe gravit le flanc de la montagne, ombragé par un bosquet d'arbres. Ils suivaient un sentier accidenté, apparemment peu fréquenté.

« Je vois », dit Friede en cueillant une feuille d'un arbre voisin et en la faisant tournoyer dans ses mains.

Shirin la lui arracha des mains et dit : « Arrête de faire n'importe quoi,

Friede. Reste vigilante. »

« Est-ce que j'ai vraiment l'air si négligente à tes yeux ? »

C'est vrai, pensa Iori en soupirant. Friede semblait prêter attention à sa conversation avec le Grimalkin, mais pas à ce qui l'entourait.

Joshua prit la feuille des mains de Shirin et dit : « Ce n'est rien, on est là pour la protéger, alors Friede peut se la couler douce, non ? »

« Absolument pas », dit Yuhette en prenant la feuille des mains de Joshua. Elle l'examina, puis la rendit à Friede et dit d'un ton sérieux : « Si on finit par ralentir Okoge et les autres, ça n'aura plus d'importance de venir les aider. »

« Vous n'avez pas vraiment à prendre ça au sérieux, vraiment », dit Okoge d'une voix désinvolte. « Bref, comme je le disais… »

Avant qu'il ne puisse continuer son histoire, Hiboshi prit le relais. « Grâce au Seigneur Ason, aucun de nos villages n'a eu à craindre les inondations, les glissements de terrain ou autres catastrophes naturelles. Les humains ont même utilisé nos villages comme repères pour la construction de leurs routes. »

« Ça a plutôt bien marché, puisqu'ils nous ont donné de l'argent pour utiliser les maisons qui étaient restées vacantes. On a même pu faire des attractions touristiques avec le Tumulus de Danda, entre autres », ajouta Nijiru avec un sourire. « Vous connaissez le Tumulus de Danda ? »

« Oh, je l'ai vu dans une pièce de théâtre chez moi. C'est l'endroit où le Nue a été enterré, non ? Le nom était un peu différent dans la pièce, cependant, pour honorer Danda. »

Hiboshi sourit. « Haha, j'aurais dû me douter que tu le saurais. C'est ton père qui l'a tué, après tout. »

« Eh bien, papa ne pensait pas que c'était si grave, alors… » Friede l'interrompit brusquement et attrapa la tête d'Hiboshi. « Arrête. »

« Nuwah ?! » Le reste du groupe s'arrêta également, et Shirin et Joshua se tinrent, protecteurs, devant Friede. Iori sortit un pistolet de sa veste. Il était chargé, même si la mèche n'était pas encore fixée.

Elle remarqua donc l'embuscade… *Bon, je suppose que je ne devrais pas être surprise, vu l'installation grossière.*

Joshua baissa les yeux et marmonna : « Quel piège minable… ! Ils essaient vraiment de le cacher ? »

Iori avait bien sûr aussi remarqué le piège. Non seulement la terre autour était d'une couleur différente, mais un tas de feuilles très visible était posé juste au-dessus. Il était extrêmement évident que quelque chose se cachait en dessous. Comme Joshua l'avait dit, c'était un *piège minable*.

Friede le fixa du regard et dit : « Ce n'est probablement pas un vrai piège. »

Exact. Iori acquiesça.

Friede expliqua : « Le véritable but de ce piège évident est de nous faire arrêter ici. »

Observation judicieuse. Je savais que je ne me trompais pas dans mon jugement.

Iori était à la fois fière de Friede et agacée qu'elle ait une si haute opinion d'elle. Elle n'avait jamais éprouvé des sentiments aussi contradictoires auparavant. *Peu importe, ce n'est pas le moment de s'en faire.* Comme Friede l'avait dit, ceux qui avaient tendu ce piège l'avaient fait pour retarder le groupe. Et ils avaient réussi.

Au bout de quelques secondes, Friede cria : « Les voilà ! »

« Waaah ! » hurla Okoge tandis que Friede l'attrapait et le jetait hors de son chemin. Alors qu'il fonçait dans un fourré voisin, Friede se baissa et quelque chose vola à quelques centimètres au-dessus de sa tête, lui arrachant les cheveux.

« Aïe ! »

« Friede ! » cria Shirin en dégainant son épée et en fendant ce qui semblait être du vide. « J'ai senti que j'avais touché quelque chose ! »

« Mwah ?! » Une voix paniquée s'éleva au-dessus de Friede. Sa voix avait la tonalité aiguë caractéristique d'un Grimalkin. « Espèce de petit… » Joshua se transforma et laissa échapper un hurlement féroce. « GRAAAAAAGH ! »

« Waaah ! » crièrent quelques grimalkins supplémentaires depuis les arbres au-dessus de leur tête.

« Oh, ils sont plus nombreux que je ne le pensais. Dis donc, Okoge, on peut… hein ? » Friede jeta un coup d'œil autour d'elle, perplexe. « Où sont passés Okoge et les autres ? »

Iori sortit une mèche et la fixa à son pistolet en disant : « Ils font les choses à leur façon. »

« Euh… d'accord ? » Au bout d'un moment, Friede comprit, et elle lui adressa un sourire ironique. « C'est nous l'appât, pas vrai ? »

Shirin se tourna vers elle et cria : « Ce n'est pas le moment de discuter, Friede ! On est en infériorité numérique ! »

« C'est gênant. Les Grimalkins sont tellement mignons. Je vais me sentir mal de les combattre… » marmonna Friede. Préparant son pistolet, Iori fixa le dos de Friede. *C'est probablement la première fois que Friede affronte des Grimalkins.* Leur mignonnerie pourrait lui compliquer la

tâche, mais ce ne sont pas des adversaires que l'on peut vaincre facilement. *Qu'est-ce que tu vas faire, Friede ?*

Presque comme si Friede avait lu dans les pensées d'Iori, elle sourit et dit : « Mais ça ne veut pas dire que je vais me retenir. On va tous les éliminer ! »

Et comment vas-tu faire ? Avant qu'Iori puisse demander à voix haute, Friede disparut.

« Hein ?! »

Iori ne put que constater que Friede avait bondi grâce aux feuilles qui tombaient des branches tremblantes. *Que compte-t-elle faire ?* Les camarades de Friede semblaient habitués à cette technique, et ils se baissèrent tous au ras du sol.

Yuhette se glissa vers Iori et murmura : « Friede est sur le point de déclencher une attaque puissante. À terre. »

« Attends, qu’est-ce que tu veux dire ?! » Iori ne comprit pas bien ce qui se passait, mais elle suivit tout le monde et se laissa tomber au sol.

Une seconde plus tard, Friede hurla : « Tremblement des Âmes ! »

« Quoi ?! »

Le hurlement de Friede sembla transpercer l’âme d’Iori. Le mana de la zone se mit à tourbillonner, créant un courant puissant que même Iori pouvait voir, malgré ses faibles capacités en magie prédictive. Iori sentit un frisson la traverser, et le mana de son corps fut perturbé, l’empêchant de se tenir debout.

Est-ce de la magie ?! Les Veuilleurs des Cieux avaient beaucoup de mages, mais Iori ignorait tout de l’utilisation de la magie au combat. N’ayant aucun moyen de réguler le flux de mana en elle, elle ne pouvait qu’attendre que l’effet se dissipe. Mais si elle pouvait résister à la perturbation du mana, il n’en était pas de même pour les ennemis de Friede. « Nyooo ! » Les Grimalkin commencèrent à tomber des branches, le corps engourdit. Filets et grappins leur tombèrent des mains.

C’étaient donc les armes qu’ils utilisaient, pensa Iori. *C’est logique. Les Grimalkin n’ont pas la force de maîtriser les humains, donc les filets et les crochets pour entraver les mouvements sont plus efficaces.*

Alors que les Grimalkin touchaient le sol, Shirin et Joshua pointèrent leurs armes sur eux.

« Ne bougez pas. »

« On ne pourrait pas… même si on le voulait… »

Partie 12

Shirin s'y attendait, et il commença à les attacher rapidement. Comme Friede avait dirigé son hurlement vers le haut, les personnes au sol n'avaient pas été trop affectées. Malgré tout, Iori était toujours déséquilibrée, mais pouvait au moins encore bouger. *C'est donc un hurlement de loup-garou. C'est assez puissant*. Iori avait entendu dire que les hurlements des loups-garous étaient imprégnés de mana et instillaient la peur dans le cœur des hommes et des bêtes.

« C'était une stratégie astucieuse », dit Iori à Friede en aidant Shirin à attacher le Grimalkin.

Sourire, Yuhette tendit à Iori la feuille avec laquelle il jouait. « C'est parce que nous en avons discuté en secret avec ça. »

Iori baissa les yeux et vit des mots en méraldien griffonnés à la hâte sur la feuille étonnamment grande.

« Je sens des Grimalkin. Beaucoup. Probablement dans les arbres. Je vais libérer un Tremblement des Âmes. »

« Ils attendent probablement que nous ayons dépassé le premier pour nous attaquer en tenaille. »

« Si nous voulons tous les capturer, il vaut mieux faire semblant de tomber dans leur piège. »

« Ça a l'air bien. Attendons qu'ils se montrent avant de recommencer ce tour de magie, Friede. »

Iori fixa la feuille avec admiration. *Quand ont-ils réussi à écrire tout ça ?! L'ai-je raté parce que j'étais trop concentrée sur l'embuscade qui se préparait ?! C'est un coup de génie, car il est difficile de distinguer les mots sur une feuille, et les grimalkins de Wa ne connaissent pas le*

meraldien de toute façon. Iori avait supposé que les amis de Friede n'étaient que des élèves protégés, mais elle fut forcée d'admettre qu'ils étaient tout aussi compétents. Leur éducation les avait clairement préparés à bien plus que la simple salle de classe.

Toujours souriante, Yuhette ajouta : « Le hurlement d'un loup-garou glace de peur les humains et les bêtes. Grâce à la technique que Friede a apprise de son père, elle peut en amplifier les effets et, dans une certaine mesure, choisir qui est affecté. »

« Je vois. »

J'ai lu ça dans les documents des Veilleurs des Cieux. Le hurlement du Roi Loup-Garou Noir ne semblait blesser que ses ennemis. Si Friede avait vraiment maîtrisé une compétence aussi redoutable, il serait quasiment impossible de la vaincre au combat. Même si une centaine de soldats l'attaquaient, elle pourrait les arrêter et les éliminer à son aise. Elle est incroyablement forte…

Iori regarda Friede finir d'attacher le dernier Grimalkin en souriant.

« T-Tu nous attaches vraiment, nous, d'innocent chat ? » demanda l'un d'eux.

« Ouais. »

Friede avait l'air douce, mais elle était sans pitié envers ses ennemis.

« Tu ne te sens pas mal d'attacher des Grimalkins aussi mignons ? »

« Non. »

« Oh, allez, miaou. Ce n'est pas parce que ça marche sur les Wa que ça marche sur les étrangers », dit un autre.

« Mais que pouvons-nous faire d'autre ? »

Friede les attacha par paires, ce qui les empêchait de s'enfuir. *Est-elle si impitoyable envers les Grimalkin malgré leur gentillesse parce qu'elle est à moitié loup-garou ?* Iori avait passé beaucoup de temps, lors de son entraînement de shinobi, à développer sa résistance aux Grimalkin, acquérant la force mentale nécessaire pour attaquer même les créatures mignonnes si elles étaient dangereuses. Cependant, elle doutait que Friede ait subi un entraînement aussi rigoureux. Vu l'enthousiasme de Friede face aux gestes adorables d'Okoge, Iori pensa qu'elle n'aurait pas tenu cinq minutes en tant que ninja.

Incapable de se libérer, le Grimalkin se mit à trembler, mais il était difficile de savoir si c'était de peur ou d'indignation.

« Cette fille a des cris étranges. Elle ne peut pas être humaine. »

« Ce n'est pas juste d'emmener une fille comme elle ! »

« Ni ce monstre écailleux ! »

Iori pointa son pistolet sur eux et laissa échapper un long soupir. D'une voix calme, elle dit : « Vous avez raté votre entraînement de shinobi. Vous pensez vraiment que l'un d'entre vous aurait une chance contre un loup-garou ou un homme-dragon ? Imbéciles. »

Soudain, Friede interrompit la conversation. « Alors ces gars sont tous des ninjas n'ayant pas réussi ? »

« Quoi ?! » hurla Iori, surprise.

« Je me doutais bien que les Grimalkins auraient du mal à suivre l'entraînement ninja. Ils se sont tous enfuis ? »

As-tu une très bonne audition ?

Réalisant qu'elle ne pouvait plus garder le secret, Iori décida de tout avouer.

« C’est vrai. Okoge et ses amis sont les seules exceptions. Le reste des Grimalkins ont tous abandonné et se sont enfuis à mi-chemin de leur entraînement. Les Veilleurs des Cieux ont renoncé à entraîner des ninjas Grimalkins après ça. »

« Alors, où sont Okoge et les autres maintenant ? »

Une seconde plus tard, un bruit sourd retentit au loin.

« Quelque part par là », dit Iori sèchement.

« On dirait que quelque chose brûle par là. »

« Probablement leur repaire. »

Iori ne pouvait l’affirmer avec certitude, mais elle soupçonnait qu’Okoge avait pour mission de trouver le repaire de ces bandits et de le détruire.

« Ils nous ont vraiment utilisés comme appâts », dit Friede avec un petit rire, et Shirin soupira.

« Ce n’est pas un jeu, quel genre de personne utilise des étudiants étrangers comme appât pour éliminer des bandits ? On devrait porter plainte officiellement. »

« Ouais, on devrait porter plainte ! » Ce n’était ni Friede, ni Yuhette, ni Joshua qui avaient dit ça.

« Qui est là ? » Friede se retourna et vit un nouveau Grimalkin sortir du fourré.

« Faites face à la justice, bande de bandits maléfiques ! »

« C’est notre remarque », dit Shirin avec un autre soupir, se déplaçant

pour couvrir Friede.

Naturellement, le Grimalkin n'écouta pas. « Je ne vais pas vous montrer la moindre pitié, bande d'humains maléfiques ! Prenez ça ! » Quelque chose jaillit du fourré avec un bruit sourd distinctif. Iori reconnut immédiatement le bruit. C'était un tir de filet. *Incroyable que ces types aient volé le prototype d'équipement des Veilleurs des Cieux*. Les projectiles de ces armes étaient des filets enroulés qui pouvaient être tirés avec une catapulte ou un gros fusil pour encercler les ennemis à distance. Ils se déroulaient après le tir, mais vu la difficulté de leur chargement et leur mauvaise précision, ils n'étaient pas très pratiques.

Impossible que ça marche sur un loup-garou. Mais à ce moment-là, Iori remarqua quelque chose d'étrange. *Pourquoi le filet ne s'ouvre-t-il pas ?! Est-il défectueux, ou ces Grimalkins ne l'ont-ils tout simplement pas entretenu correctement ?* Le tir de filet s'envola au-dessus de toutes les têtes. Comme le filet était attaché avec quelques pierres lourdes, il était presque aussi lourd qu'un petit enfant.

Comprenant le danger, Friede courut protéger le Grimalkin ligoté. Elle leva les mains au-dessus de sa tête pour repousser le filet.

Ça ne fonctionnera que si… Le filet s'ouvre. Attention, Friede, tu vas te prendre un coup en plein visage si ça ne marche pas !

Iori s'élança en criant : « Arrête ! »

« Hein ?! » À sa grande surprise, Friede s'arrêta net. Malheureusement, elle était juste devant le filet fermé.

« Attends ! Bouge ! »

« Lequ… »

Friede avait probablement voulu demander : « Lequel ? », mais elle n'en

eut pas l'occasion.

« Uryaaah ! » Iori fonça sur Friede, la poussant hors de sa trajectoire.

Bien sûr, cela la plaçait directement sur la trajectoire du filet fermé. *Ce n'est pas bon*. Elle ne pourrait pas l'esquiver. Et comme elle s'était jetée en avant pour repousser Friede, elle ne pouvait pas non plus se défendre correctement. Elle était sur le point de prendre un coup direct à la tête. La menace imminente de mort glaça les veines d'Iori, et sa vision s'obscurcit. Elle se sentit tomber au sol.

Attends, ça ne fait pas mal ? Iori avait entendu des histoires comme quoi toute douleur disparaissait juste avant la mort. Sans doute parce que les morts ne ressentaient pas la douleur. Il semblait que ces histoires étaient vraies, puisqu'Iori ne ressentait rien du tout. *Mince, quelle façon pathétique de mourir…* Elle avait laissé tant de choses inachevées. En fait, Iori regrettait même de ne pas avoir eu plus de temps pour parler à Friede.

En y repensant, je suis morte en te protégeant, Friede. Tu me dois bien ça maintenant. Elle sourit. *C'est vraiment… chaud ? Et doux. Et ça sent bon.*

C'est à ce moment-là qu'Iori remarqua quelque chose. *Attends, je ne suis pas morte ?*

« Ouais, tu n'es pas morte », dit Friede, étonnamment proche.

« Hwaah ?! » hurla Iori. Elle fut surprise par la hauteur de sa voix, mais ce n'était pas la plus grande surprise. Ouvrant les yeux, elle réalisa qu'elle était blottie dans les bras de Friede.

« Ça va, Iori ? »

« Je, je, je… je vais bien ! Tout à fait ! » Soudain méfiante, Iori demanda : « Attendez, comment avez-vous pu deviner ce que je pensais ? »

« Je veux dire, tu le disais tout haut », répondit Friede avec un sourire, et elle reposa Iori. Une seconde plus tard, elle grimaça et murmura : « Aïe… »

« C'était imprudent, Friede », soupira Shirin en rengainant son épée. « Dame Iori t'a poussée hors de danger, alors pourquoi as-tu sauté de force pour l'attraper ? Ce n'est pas parce que tu es à moitié loup-garou que tu peux ignorer les lois de la physique. »

« Je veux dire, je ne peux pas les ignorer, c'est pour ça que j'ai fini comme ça », dit Friede en désignant le sang qui coulait de son front. Yuhette semblait effrayée, ce qui lui était inhabituel, en courant vers Friede. « Je m'inquiète pour cette blessure à la tête, bien sûr, mais ton dos ? Tu as pris un coup direct, tu sais ! »

« Ne t'inquiète pas, j'ai l'air humaine, mais mon corps est aussi robuste que celui d'un loup-garou. Je vais bien. » Friede lança un sourire à Yuhette, puis se tourna vers le filet. « C'est pour ça que je ne vous laisserai pas vous échapper. »

« Nyowah ?! »

Il y eut un craquement macabre, et un autre groupe de Grimalkin déboula. Joshua venait d'écraser la mini-catapulte qui avait lancé le filet.

« Comment osez-vous blesser Friede, bande de salauds ! Je vais vous tuer ! »

« Quuuuoi ! »

Les Grimalkin se mirent à trembler de peur, et Friede s'approcha d'eux à grands pas.

« Si vous ne vous rendez pas, on risque de devoir vous tuer. »

« F-F-Faites de votre mieux ! »

Malgré leurs tremblements, les Grimalkin firent de leur mieux pour avoir l'air provocateurs.

« Je parie que tu ne pourrais jamais tuer quelqu'un d'aussi mignon que nous ! »

« Oh, tu crois vraiment que j'hésiterais à tuer des Grimalkins ? »

Friede donna un coup de pied nonchalant dans l'herbe devant les Grimalkin. Soudain des brins d'herbe dansèrent dans l'air.

« Hm ? »

« Qu'est-ce que vous venez de faire ? »

« L'herbe ! Elle a coupé l'herbe avec son pied ! »

Le pied de Friede avait bougé si vite que même les Grimalkins, avec leur vision cinétique exceptionnelle, n'avaient pas vu le coup. Lorsqu'ils comprirent ce qui s'était passé, les Grimalkins reculèrent précipitamment.

« Nyoooooo ! »

« Alors ? » La voix de Friede était douce, mais le sang qui coulait sur son visage la rendait terrifiante.

Les Grimalkins se prosternèrent devant elle.

« Nous sommes désolés ! »

« Nous nous rendons ! »

« S'il vous plaît, ne nous tuez pas ! »

Friede leur adressa un sourire affreux. « Ne vous inquiétez pas, je ne le

ferai pas ! »

Iori les observait, stupéfaite. *J'avais presque oublié. Tous les démons ont une règle cardinale : le faible suit le fort et, ce faisant, évite d'être tué.*

Durant tout cet échange, Friede avait montré à quel point elle était plus forte que les Grimalkins. En découvrant que leur seul atout, leur mignonnerie, ne fonctionnait pas sur elle, les Grimalkins comprirent qu'ils n'avaient aucune chance. C'est pourquoi ils s'étaient rendus. *Mais dire qu'ils imploraient si vite leur vie… Quoi qu'il en soit, soigner les blessures de Friede passe avant tout.* Avant qu'Iori n'ait eu le temps de le faire, un groupe d'hommes masqués surgit de nulle part.

Partie 13

« Bravo, Dame Friede », déclara l'un d'eux à voix basse. Il portait des vêtements marron foncé, conçus pour se fondre dans la forêt.

« Nous sommes membres des Veilleurs des Cieux. La Cour des Chrysanthèmes nous a ordonné de vous aider. Permettez-nous de prendre la relève. »

Iori reconnut cette voix. L'homme était l'un des capitaines des Veilleurs des Cieux. La plupart des membres les plus hauts gradés du groupe savaient utiliser la magie de prédiction. *Ont-ils envoyé des gens sur place lorsqu'ils ont utilisé la magie de prédiction et ont compris que cela allait se produire, ou ont-ils prédit ce résultat dès le départ sans avoir recours à la magie ?* Iori n'en savait pas encore assez sur les Veilleurs des Cieux pour dire avec certitude de qui il s'agissait.

Friede ne sembla pas du tout surprise par leur arrivée et s'inclina devant eux. « Merci pour votre aide. »

Rien ne la perturbe, n'est-ce pas ? D'ailleurs, elle a probablement remarqué leur présence à leur odeur. Iori se rappela une fois de plus à

quel point Friede était surhumaine.

« Ces visages correspondent à ceux des avis de recherche. Y en a-t-il qui manquent ? » demanda le capitaine.

« Non, monsieur. Les trois mousquetaires se sont occupés de ceux qui étaient restés à la cachette. »

« Bien. Emmenez-les. » Le capitaine ordonna à ses hommes de commencer à rassembler les Grimalkins capturés.

Friede leur jeta un bref coup d'œil, puis demanda : « Que va-t-il arriver à ces Grimalkins maintenant ? »

« Eh bien… »

La réticence du capitaine était visible, même à travers son masque. Après quelques secondes, il s'éclaircit la gorge et dit : « Mes excuses, j'avais presque oublié que les loups-garous pouvaient flairer les mensonges. Traditionnellement, la punition pour les ninjas en fuite a toujours été la mort. »

« Quoi ?! »

Les Grimalkins s'étaient laissés guider, mais maintenant ils se raidirent tous.

« Attendez une seconde ! »

« V-Vous ne pouvez pas nous tuer pour un simple vol ! »

« On n'a jamais tué personne ! »

« Ouais ! On les a juste capturés avec des filets et on leur a volé leur argent et leur nourriture ! »

« C’est une petite mauvaise action, non ?! »

« Taisez-vous ! » aboya le capitaine des Veilleurs des Cieux, calmant leurs protestations. « Quand vous êtes arrivés sous notre tutelle, on vous avait dit que si vous utilisiez ces compétences à des fins personnelles, vous seriez exécutés ! »

« Comment étions-nous censés nous souvenir de toutes ces règles guindées ! »

« C’est parce que vous n’avez pas écouté que vous êtes dans ce pétrin ! » Certains autres ninjas commençaient à hurler sur les Grimalkins. Iori comprenait ce qu’ils ressentaient. Les Veilleurs des Cieux avaient appris beaucoup de choses au cours de leur entraînement rigoureux, notamment la magie de prédiction. Mais on leur avait inculqué qu’il ne fallait jamais utiliser leurs compétences en dehors des missions.

C’est pourquoi ils devaient entrer dans les villes par les portes comme tout le monde même s’ils pouvaient escalader les murs avec aisance, et pourquoi ils devaient fuir fasse à un belligérant ivre au lieu de le remettre à sa place. De même, il leur était interdit d’utiliser la magie de prédiction pour escroquer les gens. Et pourtant, ces Grimalkins avaient utilisé les compétences qu’ils avaient apprises pour voler les gens, entre autres. La plupart des Veilleurs des Cieux voulaient probablement les démembrer sur-le-champ.

Même moi, je veux tuer ces voyous. Ils ont blessé Friede, bien qu’invitée de la Cour des Chrysanthèmes. Bien sûr, Iori savait qu’elle ne pouvait pas se lancer dans une tuerie de justicière devant cette même invitée, d’autant plus que Friede et les autres venaient de Meraldia, où le respect de la loi était bien plus important.

Le capitaine s’éclaircit à nouveau la gorge et dit d’une voix respectueuse : « Je suis terriblement désolé que vous ayez dû assister à la honte des Veilleurs des Cieux. Nous assumerons nos responsabilités et punirons ces

bandits en conséquence, alors ne pensez pas trop mal de l'organisation dans son ensemble. »

Cependant, Friede n'était pas du tout satisfaite de cette résolution. « Attendez une seconde ! J'ai promis à ces gars de les tuer s'ils ne se rendaient pas ! »

« Alors, il n'y a pas de problème, n'est-ce pas ? Vous les tuerez s'ils ne se rendent pas, mais vous n'avez jamais dit que vous ne le feriez pas s'ils se rendaient. Donc, même s'ils se sont rendus, ils mourront quand même. »

« Waouh, waouh, waouh ! » Friede secoua précipitamment la tête et s'inclina devant le capitaine. « Je sais que je n'ai aucune autorité à Wa. Mais pourriez-vous, s'il vous plaît, leur accorder un peu de clémence ? »

« Dame Friede Aindorf. » La voix du capitaine était calme, mais il paraissait bien plus imposant qu'il y a une seconde. D'une voix douce, il dit : « C'est l'affaire de Wa. »

« J'en suis consciente. Mais c'est moi qui les ai capturés. »

Yuhette intervint pour soutenir Friede. « Si l'on apprend publiquement que des élèves de Meraldia ont été blessés lors d'une bataille contre des bandits à Wa, cela pourrait devenir un enjeu diplomatique. Je pense qu'il serait préférable de garder cette affaire privée plutôt que de la rendre officielle. »

« C'est tout à fait vrai, Dame Yuhette. Nous sommes responsables d'avoir laissé votre groupe être blessé. »

Iori fut déconcertée par la facilité avec laquelle le capitaine céda. Les membres hauts gradés des Veilleurs des Cieux étaient eux-mêmes d'habiles négociateurs et connaissaient bien les affaires étrangères. Leur mission première était, après tout, de recueillir des renseignements auprès des nations voisines. Tandis qu'Iori cherchait encore à

comprendre ce qui se passait, le capitaine se tourna vers Friede.

« Très bien, Dame Friede. Mais pourriez-vous nous dire pourquoi vous souhaitez que nous accordions la clémence à ces Grimalkins ? »

Le ton du capitaine était à nouveau doux, mais il ne masquait pas son air intimidant. Il traitait clairement Friede comme une égale plutôt que comme une enfant. Même Iori avait un peu peur de lui, mais Friede semblait plus joyeuse que jamais.

« C'est déshonorant de tuer quelqu'un qui vous a combattu sans intention de tuer. »

« Je vois. C'est une raison valable. » Le capitaine hocha la tête, puis demanda : « Mais qu'en est-il du fait qu'ils ont enfreint l'une des lois les plus importantes des Veilleurs des Cieux ? Ne serait-il pas injuste de leur épargner leur châtiment alors que d'autres ont été exécutés pour moins ? »

« Hmm… » Friede semblait ne pas savoir comment répondre, alors Yuhette intervint avec une autre aide. « Les loups-garous de Meraldia ont pour loi de ne tuer personne qui se rend à eux », dit-elle.

« Oh ! Vraiment, Dame Friede ? »

Friede hocha immédiatement la tête. « Oui, c'est vrai. »

Ça me paraît louche… Iori connaissait suffisamment Friede maintenant pour savoir qu'elle mentait.

Mais avant que le capitaine ne puisse mettre en doute les affirmations de Friede, Yuhette ajouta : « C'est Friede qui a risqué sa vie pour capturer ces bandits, alors ne serait-il pas juste de privilégier ses coutumes aux vôtres dans ce cas précis ? »

« Je suppose que ce serait porter atteinte à votre honneur de les exécuter

maintenant », répondit le capitaine.

Ce capitaine était-il toujours aussi raisonnable ? Iori ne comprenait pas pourquoi il était si conciliant. S'il le voulait, le capitaine pourrait probablement convaincre Friede de le laisser faire, mais il abandonnait étonnamment facilement. En même temps, il semblait observer Friede attentivement. « Dame Friede. Si, finalement, nous décidons de ne pas respecter vos coutumes de loups-garous et d'exécuter ces Grimalkins, que ferez-vous ? »

« Y a-t-il quelque chose que je puisse faire dans cette situation ? » demanda Friede d'un ton neutre, et Iori resta bouche bée.

Comment ça, y a-t-il quelque chose que je puisse faire ?!. Tu pourrais te frayer un chemin à travers les Veilleurs des Cieux si tu le voulais ! Un hurlement et nous serions tous réduits au sol !

Shirin devait penser la même chose, puisqu'il murmura : « Il te demande si tu utiliserais la force pour obtenir ce que tu veux. »

« Non, ça ne fonctionnerait pas », répondit simplement Friede. Elle croisa le regard du capitaine et dit : « Je n'aurais pas recours à la violence, mais je pourrais essayer de vous barrer la route par d'autres moyens. »

Amusé, le capitaine demanda : « Oho… Et dites-moi, s'il vous plaît, par quel *moyen* exactement ? »

« Allons, je ne peux pas dévoiler tous mes secrets », dit Friede en riant et en agitant la main.

Connaissant cette fille, elle a plein de tours dans son sac…

Mais l'expression de Friede devint sérieuse, et Iori sentit un frisson lui parcourir le dos.

« De plus, j'ai une autre raison de vouloir garder ces Grimalkins en vie. »

« Et c’est… »

Prudemment, Friede expliqua : « J’ai entendu dire que les Grimalkins ne font pas de bons soldats ou fonctionnaires parce qu’ils ne sont pas très coopératifs. Mais bien sûr, je sais que ce n’est qu’un stéréotype, et qu’il y a plein de Grimalkins incroyables comme Okoge. »

« Je suis content que vous ayez une si haute opinion de nos camarades. »

Se grattant la nuque, Friede ajouta : « C’est pour ça que vous avez recruté autant de Grimalkins, parce que vous recherchiez des talents comme Okoge et ses amis, n’est-ce pas ? Après tout, vous n’auriez pas pu prédire dès le départ quels Grimalkins seraient utiles et lesquels ne le seraient pas. »

« Eh bien, oui », dit le capitaine en hochant la tête. « La seule façon de savoir si quelqu’un est apte à devenir ninja, c’est d’observer comment il gère l’entraînement. »

Friede serra les poings. « Dans ce cas, il fallait ces Grimalkins qui ont abandonné. Mon père, le Roi Loup-Garou Noir, dit toujours que ceux qui ne sont pas choisis, ceux qui échouent, sont tout aussi importants que ceux qui réussissent. Si les génies ne sont qu’un sur mille, alors il faut mille personnes normales pour qu’un génie puisse naître. »

« Je vois, c’est donc l’un des enseignements du Roi Loup-Garou Noir. » Le capitaine hocha de nouveau la tête, impressionné. « Ce sont certainement des paroles dignes d’un homme sage. » Friede jeta un bref coup d’œil aux Grimalkins, puis reporta son regard sur le capitaine et dit : « Pour obtenir les Grimalkins Veilleurs des Cieux compétents que vous avez maintenant, vous deviez également tester tous ces gars. D’une certaine manière, vous leur devez ça. »

« Hmm… C’est un argument plutôt étrange, mais je ne peux m’empêcher de reconnaître que vous avez une logique solide », dit le capitaine avec

hésitation.

J'ai l'impression qu'il n'est pas dans son état habituel, mais quoi qu'il en soit, il semble qu'un dernier effort devrait suffire. Iori s'avança inconsciemment et, avant même de s'en rendre compte, elle s'adressa au capitaine.

« Monsieur, j'ai essayé de sauver Dame Friede du danger, mais je me suis simplement mis sur son chemin et j'ai dû moi-même être secouru. Ses blessures sont de ma faute. De la même manière que les Veilleurs des Cieux ont une dette envers le Grimalkin, j'ai une dette envers Dame Friede. Veuillez en tenir compte également. » Elle s'inclina profondément devant le capitaine.

Bien qu'elle soit l'une des enfants adoptives de Tokitaka, elle était encore apprentie et, par conséquent, incapable de s'adresser à un capitaine avec désinvolture. Cependant, le capitaine ne la réprimanda pas pour son impolitesse.

« Je l'ai aussi constaté. Ne pas avoir protégé la fille du Seigneur Tokitaka était un échec de notre part. En ce sens, les Veilleurs des Cieux dans leur ensemble ont une dette envers Dame Friede. » Hochant la tête, le capitaine fit un geste vers Iori. « Très bien, je vous autorise à gérer cet incident comme bon vous semble, Dame Iori. Tout le monde ! Reculez ! »

« Oui, monsieur ! »

Partie 14

Les hommes du capitaine disparurent en quelques secondes. Iori jeta un coup d'œil autour d'elle, surprise, et lorsqu'elle se retourna vers le capitaine, il avait également disparu. « Est-ce moi qui commande maintenant ? »

Les Grimalkins laissèrent échapper un soupir de soulagement collectif et

s’effondrèrent au sol.

« Ils sont partis ? »

« On est sauvés, n’est-ce pas ? »

« C’était super effrayant. »

Friede se dirigea vers un arbre proche et leva les yeux.

« Capitaine, cela signifie qu’Iori va décider de leur sort, n’est-ce pas ? »

« S’il vous plaît, vous gâchez l’impact de notre sortie. »

Oh, c’est donc là qu’ils se cachaient. Iori ne pouvait pas voir à travers la furtivité d’un maître ninja, mais Friede, elle, si. Aucun humain ne pouvait échapper au nez d’un loup-garou.

« Ils sont toujours là ?! » crièrent les Grimalkins à l’unisson avant de se relever d’un bond.

« Ouais, environ la moitié », dit Friede avec un sourire. « C’est bien ça ? »

« Vous nous compliquez la vie, Dame Friede… » dit le capitaine d’un ton gêné. Iori ne pouvait même pas distinguer d’où venait cette voix. Les échos perturbaient son sens de l’orientation. C’était une autre compétence ninja de haut niveau qu’elle n’avait pas encore maîtrisée. Cependant, Iori pouvait au moins savoir où se cachaient ses autres hommes.

C’est vrai, il en reste exactement la moitié. Je suppose que le reste est parti faire son rapport à nos supérieurs. Ce qui signifie que je suis censée m’occuper du reste. Maintenant que les choses s’étaient calmées, la première chose qu’Iori fit fut de remercier Friede.

« Euh… Merci de m’avoir sauvée là-bas. Je suis désolée. C’est à cause de

moi que vous avez été blessée. »

« Hein ? Au contraire, je devrais te remercier ! C'est toi qui m'as sauvée ! » Friede serra affectueusement la main d'Iori, imperturbable face au sang qui coulait sur son front.

« J'ai cru que le filet allait s'ouvrir, alors j'ai baissé ma garde. Je n'ai compris que ça n'arriverait pas que parce que tu m'avais prévenu. Si j'avais continué, il m'aurait frappé au front. »

N'aurait-ce pas été mieux ? Apparemment, la blessure au front était autre chose, et le filet lui-même l'avait frappée à l'arrière de la tête. Quoi qu'il en soit, il était évident pour Iori qu'elle avait simplement gêné Friede, mais Friede ne semblait pas s'en soucier le moins du monde.

« En plus, je suis presque sûre que le capitaine a renoncé à exécuter les Grimalkins uniquement parce que tu t'es portée garante de moi. N'est-ce pas ?! » Friede adressa la dernière question au capitaine caché dans l'arbre, et il lui répondit d'un « c'est vrai » calme.

À ce moment précis, Okoge et ses deux compagnons entrèrent dans la clairière.

« Allez, arrêtez de taquiner le capitaine », dit-il en plaisantant à Friede.

« Ah, bon retour, Okoge. »

« Merci. Je vois que vous avez réglé le problème. » Hiboshi s'approcha des Grimalkins ligotés et commença à les taquiner.

« J'ai entendu dire que tu leur avais sauvé la vie ? Merci d'avoir sorti mes frères d'un mauvais pas. »

« Eh bien, c'est Iori qui a encore le dernier mot. »

Tout le monde se tourna vers Iori, et elle rougit légèrement.

« Je n’ai pas vraiment le pouvoir de les gracier. Mais je vais demander à mon père d’alléger leur peine. »

Puisque le capitaine avait chargé Iori de résoudre cette affaire, elle se doutait que les choses finiraient par s’arranger. Au moins, les Grimalkins ne seraient pas condamnés à mort.

« Il est difficile de prouver les crimes de vol, et le vol en lui-même n’est pas un crime capital à Wa. Il y a trop de fausses accusations portées contre des gens pour les punir trop sévèrement. Bien sûr, si vous aviez tué des gens, les choses seraient différentes. Mais nous n’avons pas entendu parler de voyageurs disparus par ici. Donc, tant que les Veilleurs des Cieux accepteront d’ignorer que vous avez utilisé leurs techniques pour voler, vous n’aurez qu’à passer un peu de temps en prison », expliqua Iori.

Friede rayonna et dit : « Vraiment ?! Merci beaucoup, Iori ! »

« Je… ce n’est pas comme si je le faisais pour vous ! » Iori faillit sourire, mais trop gênée, elle s’en prit à Friede.

Cependant, Friede se contenta de sourire et dit : « Hehe, merci. »

Et sur ce, elle tomba au sol, inconsciente.

« F-Friede ?! »

* * * *

« Très bien, Maître, commençons. » Je lui fis signe de la main et lançai la magie de renforcement que j’avais préparée. Mes pieds se soulevèrent du sol sablonneux, mes orteils le touchant à peine. « Waouh ! »

Une force gravitationnelle égale me tirait simultanément vers le haut et vers le bas, me rendant ainsi en apesanteur. Si je m’allégeais davantage, je m’envolerais comme un ballon, il fallait donc que je fasse attention à la

puissance que je déployais dans le sort.

« Fais attention, Veight. Tu m'entends ? » dit Ryucco d'une voix inquiète. Il ne frappait pas le sol comme il le faisait d'habitude lorsqu'il était inquiet, car il ne voulait pas attirer l'attention des vers des sables.

Notre enquête nous avait menés assez loin dans le désert. Et comme l'Impératrice Démon en personne participait, le conseil avait dépêché les meilleurs mages et ingénieurs de Meraldia pour s'assurer que l'équipe avait tout ce dont elle avait besoin. Ryucco était arrivé avec la première vague d'ingénieurs, et apparemment, Kite arriverait aussi plus tard. Depuis sa promotion au rang de Grand Mage, Kite n'avait pas eu beaucoup d'occasions de quitter le pays, il attendait donc probablement ce voyage avec impatience.

J'avais adressé à Ryucco un sourire rassurant et j'avais dit : « Les vers des sables ne réagissent pas à quelque chose d'aussi léger que Parker, du moins. Il leur faut beaucoup d'énergie pour chasser une proie, et ce n'est pas rentable pour eux de s'attaquer aux petits animaux. En fait, tu pourrais marcher sur un ver des sables sans problème, Ryucco. Même les vers qui posent des pièges rendent leurs pièges suffisamment denses pour que tu puisses marcher dessus. »

« Je ne m'inquiète pas pour moi, imbécile ! Comprends-moi bien, pour une fois ! »

Alors, pour qui t'inquiètes-tu ?

Le Maître tapota doucement la tête de Ryucco et lui adressa un sourire entendu. « Tu as bon cœur, Ryucco. Je suis contente que tu t'inquiètes pour ton condisciple. »

« Je-je-je-je ne m'inquiète pas du tout pour lui ! » Le fait qu'il le niait avec véhémence prouvait que le Maître avait raison. Je ne m'attendais pas à ce qu'il s'inquiète pour moi, de toute façon.

« Ça ira », leur avais-je assuré. « J'ai déjà vaincu un ver des sables. »

« Je m'inquiète parce que tu es si nonchalant ! Tu ne peux pas baisser ta garde ! »

« D'accord, d'accord. Je promets de faire attention. Je ne voudrais pas rendre mon condisciple fou d'inquiétude. »

Parmi les disciples du Maître, la seule chose que j'avais sur tous les autres était mon talent au combat, alors le moins que je puisse faire était d'en faire bon usage ici. Malheureusement, mes paroles ne semblèrent pas du tout rassurer Ryucco.

« Tu as toujours ton émetteur-récepteur, n'est-ce pas ? Il est allumé, hein ? Tu ne l'as pas cassé comme la dernière fois, si ? »

« Ah, j'avais complètement oublié de l'allumer. »

Ryucco dressa les oreilles. « Je le savais ! À chaque fois ! Pourquoi crois-tu que tout le monde s'inquiète pour toi ?! »

« Bon, d'accord, je l'allume », dis-je en haussant les épaules. *Tu es vraiment un vrai râleur.*

Je sortis une petite plaque de bois de ma poche. Cela avait à peu près la taille d'un téléphone portable, avec un motif élégant gravé dessus.

« Il y a un morceau d'acier magique et une plaque de fer gravée d'un cercle magique à l'intérieur du bois, c'est ça ? » demandai-je.

« Ouais. L'extérieur en bois est là pour isoler l'acier magique et protéger le cercle magique. C'est dur comme bois, donc il ne se brisera pas, même entre tes mains maladroites. »

Il y avait une pointe d'aigreur dans sa voix. Vu que j'avais cassé tous ses prototypes, il avait tout à fait le droit de me tenir rancune.

« Quelle est la portée de ce truc ? »

« Ça dépend du flux de mana là où tu es. Le mana ici est assez instable, mais dans un environnement normal… il peut atteindre à peu près la distance de ton hurlement. »

C'est une estimation assez vague. Ça fait combien de kilomètres, au juste ? Au fil des ans, Ryucco avait amélioré toute la technologie magique qu'Eleora avait rapportée de Rolmund, à l'exception de la portée de ces émetteurs-récepteurs.

« Dommage que ça n'aille pas si loin… »

« On essaie d'améliorer le cercle magique, mais étendre la portée rend le motif trop grand pour être gravé à la main. » Ryucco soupira. « Peut-être que s'il existait un moyen d'utiliser des loupes pour créer des cercles magiques ultra-petits et ultra-fins, on pourrait y arriver. »

Cela aurait été possible sur Terre, mais sur ce monde, la technologie n'était pas encore au point.

« Je verrai si je ne trouve pas quelque chose en rentrant. Mais pour l'instant, j'y vais. »

« Compris. Tu ferais mieux de ne pas mourir, tu m'entends ? »

J'avais souri à Ryucco. « Ne t'inquiète pas, je ne suis pas mort une seule fois depuis ma naissance. »

« Tu me parles encore, alors c'est évident, non ? Hahaha ! »

Mais, en termes absolus, je suis mort une fois. J'avais fait un signe de la main à Ryucco, puis j'avais bondi à travers les dunes, en prenant soin de ne pas me laisser dévier de ma trajectoire. C'était une étrange sensation d'être presque en apesanteur. Les premiers astronautes à atteindre la Lune avaient dû ressentir la même chose.

« Allons… »

En atterrissant là où je soupçonnais la présence du nid du ver des sables, j'avais dégainé mon fusil magique et l'avais pointé vers le sol. Avant de tirer, cependant, j'avais sorti l'émetteur-récepteur et j'avais dit : « Je commence l'assaut. »

« D'accord », répondit le Maître depuis son perchoir dans le ciel.

Le premier rayon de lumière de mon fusil fit sursauter le Ver de sable. Le sable autour de moi s'effondra et une mâchoire massive s'ouvrit juste en dessous.

« Quel spectacle ! » s'exclama le Maître d'une voix admirative, observant la mâchoire du ver des sables se mettre à bouger pour m'engloutir tout entier. Les rangées infinies de dents se rapprochaient, mais je n'étais pas inquiet.

« C'est parti. » Je passai Ryuuga en mode automatique et commençai à tirer. En mode automatique, les balles étaient moins grosses, mais je pouvais en tirer beaucoup plus. Un mage normal serait complètement vidé en quelques secondes, mais j'avais mille fois plus de mana qu'un humain normal. Cela n'avait pratiquement pas entamé mes réserves. De plus, j'avais récemment fait apporter quelques modifications spéciales à mon fusil.

« Waouh, je flotte. »

Le recul du fusil suffisait à me maintenir en l'air, car je ne pesais presque rien. Je me sentais comme un mobile suit futuriste, planant dans les airs et tirant sur un monstre géant. « Qu'en penses-tu, Maître ?! »

« Mmm, les modifications de Ryucco semblent fonctionner. Je n'aurais jamais pensé à profiter du recul pour te permettre de flotter au lieu de l'amortir. »

« Ah, merci… » J'espérais qu'elle vanterait mon allure, pas mon ingéniosité. Le Maître était vraiment une scientifique jusqu'au bout des ongles.

Soupirant intérieurement, je me concentrai sur la mise en pièces du ver des sables en dessous de moi. Les plus gros s'enfouissaient à moitié dans leurs propres pièges de sable, les rendant immobiles. Il ne pouvait rien faire pour échapper à un assaut aérien. De plus, une fois son piège déclenché, il lui fallait beaucoup de temps pour rassembler suffisamment de sable pour se cacher à nouveau. Et je ne comptais pas lui laisser une seule seconde pour s'échapper.

Finalement, le ver des sables cessa de se débattre. Cependant, je savais que des créatures simples comme les vers pouvaient continuer à se déplacer même après leur mort. Alors, j'avais continué à tirer, au cas où. « Ça suffit, Veight », dit le Maître, ne sentant aucune vie émaner du ver. Je lâchai l'assaut. Le sol en contrebas était immobile, à l'exception du sable qui ruisselait dans la fosse. Le ver était bel et bien mort.

« Bon, je retourne vers tout le monde », dis-je.

« Vas-y, fais une pause. Je peux m'occuper de récupérer le cadavre. »

D'un mouvement de doigt, le Maître commença à soulever avec télékinésie l'énorme bête. Elle disposait d'une quantité incroyable de mana, ce qui lui permettait d'accomplir de tels exploits.

Partie 15

« Bon sang ! » s'exclama l'un de mes loups-garous. Les écailles des sables et les habitants de Wa qui avaient rejoint l'expédition se mirent à marmonner avec enthousiasme.

« Dire que quelqu'un puisse soulever une créature aussi massive avec de la télékinésie… »

« L’Impératrice Démoniaque de Meraldia est une mage plus puissante que je ne le pensais. »

« J’aurais dû m’attendre à la même chose de la part de l’une des assistantes du vice-commandant. »

Attendez, c’est moi son assistant, et non l’inverse. En fait, c’est elle qui m’a tout appris. Je voulais mettre les choses au clair, mais lancer une discussion ne ferait que perturber le Maître. Pour l’instant, elle tournait autour du ver des sables comme un papillon, ignorant complètement les commentaires de tous ceux qui étaient en bas.

« Combien de temps durera son examen, Veight ? » demanda Fumino en s’approchant de moi.

« Désolé, mais je n’en ai aucune idée. Probablement le temps de déjeuner ? »

« Compris. Alors on va se reposer ici pour l’instant. »

« Merci. »

J’avais laissé le Maître se débrouiller seule et j’avais mangé un déjeuner simple composé de viande séchée et de fruits secs. La viande séchée avait un goût de sel pur, mais elle était étonnamment bonne dans la chaleur du désert. Pour une fois, j’avais vraiment envie d’en manger plus. Pendant ce temps, Fumino avait une boule brun foncé d’un mélange alimentaire inconnu. On aurait dit ces rations portables que mangent toujours les ninjas dans les livres et les animes. J’étais curieux de connaître son goût, mais il serait gênant de lui demander de partager.

« Fumino, cette boule est-elle faite de farine de riz et de sucre ? »

« Oui, c’est la recette secrète des Veilleurs des Cieux, mais… comment la connais-tu ? »

Ouf, je me suis fait prendre. Tout le monde à la Cour des Chrysanthèmes savait que j'étais un réincarné, et parfois, ils sortaient exprès ce genre de choses pour me faire révéler des informations sur ma vie passée.

« Je suis sûr que tu peux deviner comment. »

« Puis-je ? » gloussa Fumino. Cette fois au moins, il semblait que ce n'était qu'une blague inoffensive. Après avoir fini de rire, Fumino en cassa un petit morceau et me le tendit. *Les ingrédients principaux sont en effet du riz, du miel et du sucre. On y ajoute aussi quelques herbes et légumes pour des bienfaits pour la santé. Ce n'est pas aussi nourrissant que certaines de nos autres rations, mais c'est très nutritif. Oh, et c'est bon pour éviter la fatigue grâce au sucre.*

C'était donc plus un complément qu'un repas. Le sucré en fait aussi un en-cas rafraîchissant.

J'avais mis le morceau dans ma bouche. Le goût était simple, le gingembre et le miel fournissant la majeure partie de la saveur, mais c'était bon.

« L'armée démoniaque devrait probablement envisager de préparer des rations comme celles-ci », avais-je dit, compte tenu de son côté portable.

« Il faut aussi y mettre un insectifuge, sinon les insectes vont les dévorer. »

« Je vois. »

On aurait bien aimé que le repas soit simplement conditionné en boîte ou en bouteille, mais l'industrie à Meraldia n'en était pas encore à ce point. Comme les moyens de conservation des aliments étaient limités, les rations de voyage étaient finalement assez fades.

Tandis que j'avalais ma salive, Fumino changea soudain de sujet.

« Au fait, Veight, je m’inquiète pour Friede. »

« Moi aussi », répondis-je avec un sourire léger. Connaissant Friede, elle devait probablement s’attirer des ennuis à Wa.

Fumino me lança un regard surpris. « Tu n’as pas l’air si inquiet. »

« Oh, si. En tant que père et vice-commandant du Seigneur-Démon, j’ai peur qu’elle ne cause des ennuis à la Cour des Chrysanthèmes. »

Je toussai légèrement, le riz était plus sec que prévu, et j’en avais un peu dans la gorge.

« Mais bon, je pense que le fait que tu sois là m’évite de m’inquiéter outre mesure, hein ? »

« Eh bien, tu n’as pas tort… Mais qu’est-ce qui te fait penser ça ? »

Choisissant mes mots avec soin, je répondis : « Tu es une Veilleuses des Cieux en charge des affaires de Meraldia. De ton point de vue, l’idéal serait que le Conseil de la République de Meraldia et la Cour des Chrysanthèmes se rapprochent. En ce sens, on pourrait dire que tu es l’alliée de Friede. » Fumino ne répondit pas, alors je me grattai la tête et ajoutai : « Et si toi, l’alliée de Friede, tu n’es pas à ses côtés, ça veut dire qu’elle va très bien, n’est-ce pas ? »

« Je suis ici parce qu’on me l’a ordonnée. »

« On dirait bien », dis-je avec un sourire, et Fumino fronça les sourcils.

« Maudits soient-ils… Tu m’as poussé à dire ça, n’est-ce pas ? »

« Hahaha ! Désolé. » Je ne savais pas si Fumino était là de son plein gré ou parce que Tokitaka le lui avait ordonné, alors j’avais obtenu une réponse pour le savoir. Il s’avère qu’elle est ici sur ordre de Tokitaka.

Fumino me lança un regard furieux, alors j'avais dit précipitamment : « Je suis sûr que Tokitaka veut juste s'assurer que les Veilleurs des Cieux soient présents ici. C'est peut-être présomptueux de ma part, mais je crois qu'il apprécie notre relation et souhaite la renforcer. »

Ce n'est qu'en invoquant des gens de mon monde que Wa avait réussi à stopper la désertification de ses terres et à se développer jusqu'ici. Puisque j'étais probablement le dernier réincarné à venir dans ce monde, la Cour des Chrysanthèmes tenait beaucoup à entretenir des relations cordiales. De plus, ce sont les Veilleurs des Cieux qui m'avaient trouvé, leur influence au sein de la cour avait donc augmenté d'autant. *Bref, j'imagine que Tokitaka t'a envoyée ici uniquement parce qu'il a déterminé que Friede n'avait pas besoin d'une assistante de ton calibre. C'est pourquoi je ne suis pas aussi inquiet que je puisse l'être.*

« J'aimerais croire que c'est vrai, mais je n'en suis pas sûre. » Fumino posa une main sur sa joue et soupira. Elle semblait toujours inquiète.

« As-tu quelque chose en tête ? »

« Oui… Je ne vois pas ce que le Seigneur Tokitaka recherche. »

Je ne pouvais pas non plus, mais je souris à Fumino et dis : « Eh bien, j'ai confiance en ma fille. Je suis sûr qu'elle a déjà surpris les Kushin rien qu'en étant elle-même. »

« Je ne suis pas certaine qu'être elle-même soit forcément une bonne chose pour les Kushins… » Le froncement de sourcils de Fumino s'accentua, mais je me contentai de rire.

Tu n'as pas à te soucier des attentes des adultes, Friede, fais ce que tu veux.

* * * *

– Réunion de la Cour des Chrysanthèmes —

Les Veilleurs des Cieux envoyés au repaire des bandits venaient de rentrer à la Cour des Chrysanthèmes et de remettre leur rapport.

« … Et voilà tout ce que nous avons vu. »

« Merci d'être revenu si vite. Je vous présente mes excuses pour vous renvoyer immédiatement au travail, mais veuillez retourner auprès de votre capitaine. »

« Oui, monsieur. »

Après avoir congédié ses subordonnés, Tokitaka se tourna vers ses compatriotes Kushin.

« Qu'en pensez-vous, mes amis ? »

« Nous allons peut-être trop loin », dit Taira, le chef des Kushins. Il connaissait personnellement Veight. « Vous êtes sur la corde raide, Seigneur Mihoshi. Je sais que nous souhaitons tous évaluer les capacités de Dame Friede, mais si Seigneur Veight nous découvrait, il ne serait pas content. »

« Je comprends, mais on peut difficilement lui demander la permission de tester sa fille. Ce serait bien trop impoli », dit Tokitaka avec un sourire moqueur. « De plus, nous avons laissé Dame Friede faire marche arrière. Elle a participé de son plein gré. Si elle n'avait manifesté aucun intérêt pour les bandits Grimalkins, nous ne l'aurions pas poussée plus loin. Après tout, elle n'a aucune obligation d'aider un pays étranger dans ses affaires intérieures. »

« Mais vous saviez dès le départ qu'elle s'impliquerait, n'est-ce pas ? »

« En effet. Elle est comme son père, incapable de contenir sa curiosité. »

Les autres Kushin soupirèrent à l'unisson.

« Vous aviez raison, on ne peut donc guère vous reprocher vos conjectures. »

« Aviez-vous aussi prédit qu'elle réglerait le problème de cette façon ? »

Tokitaka secoua la tête. « Certainement pas. Si j'avais su comment elle gérerait le problème, il n'aurait pas été nécessaire de la tester. Cependant, je m'attendais à ce qu'elle demande la clémence pour les Grimalkins. »

« Difficile de résister à la gentillesse de ces fainéants », dit l'un des Kushin, avant de s'éclaircir la gorge d'un air gêné. « Mes excuses… Je ne voulais pas insulter les serviteurs de la famille Mihoshi. Veuillez me pardonner. »

« Ce n'est rien, je sais que vous ne vouliez pas offenser. »

L'existence des Grimalkins posait un sérieux problème aux Kushin. Ils étaient paresseux et égocentriques, mais le peuple de Wa les adorait. De plus, l'armée démoniaque de Meraldia souhaitait la coexistence entre démons et humains, si bien que politiquement, les Kushin ne pouvaient se permettre de chasser les Grimalkins. « J'ai entendu dire que Dame Friede était une gentille fille, alors j'ai supposé qu'elle ne serait pas prête à rester les bras croisés et à laisser mourir les grimalkins », ajouta Tokitaka. « Cependant, cela deviendrait évidemment un problème diplomatique si la fille de Lord Veight s'immisçait dans les affaires de Wa. Elle pouvait donc difficilement se permettre de dire : *S'il vous plaît, ne les tuez pas, parce qu'ils sont mignons*. »

Perplexe, l'un des Kushin demanda : « Si vous saviez tout cela, alors pourquoi avez-vous monté cette petite mascarade ?! »

« Était-ce juste une plaisanterie cruelle ? » poursuivit un autre Kushin.

« Je regrette de vous avoir nommé prochain chef de la Cour des Chrysanthèmes… »

Tokitaka sourit et répondit : « J'avais prédit que Dame Friede maîtriserait facilement les Grimalkins et demanderait ensuite qu'ils soient épargnés. Mais ce que j'ignorais, c'étaient les méthodes qu'elle emploierait. C'est pourquoi j'ai monté cette petite *mascarade*, comme vous l'appelez. »

« Je suis étonné que vous puissiez dire ça sans avoir honte. »

« En fait, vous avez l'air d'avoir vraiment apprécié la situation. »

Les Kushins les plus hauts gradés se connaissaient depuis des décennies, ils étaient donc assez décontractés lors des réunions où personne n'était présent.

Avant que la réunion ne déraille complètement, Taira les ramena au sujet.

« D'après le rapport, Dame Friede a habilement négocié pour se sortir d'une situation difficile avec l'aide de ses amis. »

« En effet. À proprement parler, nous sommes responsables d'avoir laissé Dame Friede être exposée au danger. J'ai dit au capitaine que si elle ou l'un de ses amis mentionnait cela, elle devrait être autorisée à *gagner* ses négociations. »

Si la Cour des Chrysanthèmes avait vraiment voulu exécuter ces Grimalkins, les supplications d'un seul étudiant d'échange n'auraient eu aucun effet. Cependant, ce n'était qu'un test pour tester les capacités de Friede. Tokitaka croisa les bras et soupira. « Ceci dit… on est peut-être allé trop loin. »

« Enfin, tu as une certaine conscience de toi-même ! »

« Non, je parlais de Lady Friede, pas de moi. » Se frottant les tempes, Tokitaka expliqua : « J'ai chargé ma fille de veiller sur Lady Friede, mais je n'aurais jamais imaginé qu'elle oublierait sa mission et prendrait son parti. La fille de Lord Veight lui ressemble vraiment. »

« Pourquoi as-tu l'air si heureux ? »

« Lord Mihoshi va recommencer à s'extasier sur sa fille, n'est-ce pas ? »

« Arrête de faire comme si c'était un problème alors que nous savons tous que tu veux juste te vanter de ta fille. »

En riant, les autres Kushins huèrent Tokitaka. Il repoussa leurs piques d'un geste de la main et dit d'une voix grave : « D'après le rapport… Dame Friede a conquis le cœur non seulement de ma fille, mais aussi des Grimalkins. Sa capacité à transformer les ennemis en alliés prouve qu'elle est la véritable successeure du Roi Loup-Garou Noir. »

« Effectivement », répondit l'un des Kushin en se calmant. Ils savaient quand plaisanter et quand être sérieux.

« Si Lady Friede devient véritablement un autre Roi Loup-Garou Noir, cela signifiera que, pour un temps au moins, Meraldia aura deux Rois Loup-Garou Noirs. »

« Il semblerait que, ces derniers temps, Lord Veight se concentre de plus en plus sur l'enseignement de la prochaine génération. À en juger par l'évolution de Lady Friede, il a presque certainement la capacité d'élever n'importe qui au rang de Roi Loup-Garou Noir. »

« Ces dernières années, Lord Veight s'est tellement concentré sur les affaires intérieures qu'il a rarement voyagé hors de Meraldia. Mais maintenant, des diplomates personnellement formés par Lord Veight arriveront sur nos côtes. »

« Si Lady Friede est aussi prometteuse, qui sait quelles sont les capacités des autres élèves de Lord Veight… »

Les Kushin échangèrent un signe de tête, concluant unanimement :

« Nous ne pouvons pas nous permettre de sous-estimer la puissance de Meraldia. »

« En effet. » Voyant qu'un consensus avait été trouvé, Tokitaka hocha la tête et dit : « Alors je vais m'atteler à gagner Dame Friede comme alliée. Est-ce acceptable pour tout le monde ici ? »

« Nous n'avons aucune objection », dirent les Kushins à l'unisson, et Tokitaka poussa un soupir de soulagement. Mais un froncement de sourcils inquiet traversa à nouveau son visage.

« Y a-t-il un problème, Seigneur Mihoshi ? »

« Pas exactement… » Tokitaka se frotta les tempes une fois de plus. « J'ai juste le sentiment que quelque chose de grave va arriver. »

Partie 16

Friede se réveilla dans l'une des rues principales de la capitale.

« Mmm… Hein ? »

Elle se sentait bondir en rythme. Quelqu'un semblait la porter.

« Inclinez-vous ! Inclinez-vous devant vos maîtres ! »

« Comment osez-vous avoir l'air si suffisant ! »

Friede entendit le Grimalkin qu'elle avait capturé parler avec arrogance. Elle se redressa précipitamment pour comprendre ce qui se passait.

« Que diable se passe-t-il ?! »

Regardant autour d'elle, elle réalisa que Joshua et Shirin la portaient sur ce qui semblait être une porte. Les Grimalkins qu'elle avait soi-disant capturés vidaient la rue de ses occupants, agissant comme s'ils étaient les maîtres des lieux.

« Vous réalisez à qui vous avez affaire ?! »

« Vous vous tenez devant la Princesse Loup-Garou Noir ! »

« La femme la plus forte de Meraldia ! »

Les Grimalkins battaient des tambours et sonnaient des cloches, attirant une foule d'habitants de Wa. « Qu'est-ce que c'est ? Une nouvelle pièce ? » demanda un citoyen.

« Non ! Nous sommes le cortège de la nouvelle légende de Meraldia : Friede, la Princesse Loup-Garou Noir ! »

« La Princesse Loup-Garou Noir ? Jamais entendu parler d'elle. Je ne connais que le Roi Loup-Garou Noir. »

« Oui, c'est sa fille. »

« Waouh, vraiment ? C'est incroyable ! »

L'excitation gagna la foule, et de plus en plus de personnes commencèrent à se rassembler.

« La fille du Roi Loup-Garou Noir ? »

« Elle a vaincu un groupe de bandits à l'extérieur de la ville ! »

« Où sont ces bandits maintenant ? »

Le Grimalkin toussa maladroitement et tenta de trouver un mensonge acceptable.

« Ah, ils sont partis depuis longtemps. Ne vous inquiétez pas, ils ne vous harcèleront plus ! »

« Oui, elle les a battus si fort que vous ne les reverrez plus ! Soyez tranquilles, citoyens ! »

« U-Uh-huh, elle les a massacrés sans pitié ! » Cela avait rendu la foule encore plus excitée.

« Oh, c'est logique ! Le Roi Loup-Garou Noir a anéanti la nu, alors évidemment, sa fille n'aurait aucune pitié envers les bandits ! »

« Elle a dû les éliminer toute seule ! »

« Une jolie fille comme elle a éliminé un groupe de bandits toute seule ? Oh là là ! »

Les choses ont vraiment dérapé pendant que j'étais inconsciente. Friede commença à paniquer un peu, mais elle réalisa qu'elle ne pouvait rien faire en étant emportée. Elle ne pouvait pas non plus s'enfuir.

« Comment les choses ont-elles pu en arriver là ? » murmura-t-elle, et à sa surprise, elle reçut une réponse.

« On vous a ramenée en ville pendant que vous étiez inconsciente », dit Iori juste à côté d'elle. Elle scrutait la foule, guettant toute menace. « J'ai autorisé la libération des Grimalkins en échange de la promesse qu'ils ne voleraient plus jamais. S'ils manquent à leur parole cette fois, ils seront exécutés. » Iori soupira en fronçant les sourcils. « Je pensais qu'ils partiraient après que je les ai libérés, mais au lieu de cela, ils nous ont suivis. »

« Hein… »

Tandis que Friede regardait les Grimalkins, Hiboshi grimpa sur sa plateforme improvisée.

« Les Grimalkin sont fantasques, mais ils sentent si quelqu'un est un allié ou non. Ces types vous font confiance maintenant. Ou, eh bien, ils restent à vos côtés parce qu'ils comptent sur vous pour les aider à surmonter toutes les épreuves. »

« Ce n'est pas aussi gentil que je le pensais ! »

Friede secoua la tête, exaspérée. Elle ne pensait pas que les Grimalkins deviendraient ses disciples simplement parce qu'elle leur faisait preuve de clémence. *Je suppose que je ne devrais pas trop y réfléchir.*

« Bon, peu importe », murmura-t-elle dans un soupir.

« Ça vous va qu'ils vous suivent ? »

« C'est comme ça que fonctionnent les démons. »

Les faibles juraient fidélité aux forts, et les forts assumaient la responsabilité de les protéger. Veight avait expliqué à Friede que cette loi était celle à laquelle tous les démons adhéraient et que c'était grâce à elle que l'armée démoniaque avait pu s'unir sous un seul chef. Friede se laissa donc promener dans les rues.

Après une marche à travers la ville, Friede fut conduite au bâtiment principal de la Cour des Chrysanthèmes, et un médecin vint l'examiner.

« Hmm… » Après avoir utilisé un peu de magie d'époque pour la diagnostiquer, le médecin sourit. « On dirait que vos blessures sont complètement guéries. Et d'après ce que je sais, il n'y a pas non plus de lésions internes. C'est la première fois que j'examine un loup-garou, donc je ne peux pas en être totalement certain, mais je crois que vous allez bien. »

« Les médecins humains sont tellement peu fiables… » dit Shirin, mais Friede ne sembla pas s'offusquer de ce diagnostic approximatif.

« Les loups-garous reconstituent leur corps entier lorsqu'ils se transforment, alors les petites blessures comme celles-ci guérissent en un rien de temps, surtout que je suis, plus ou moins, à moitié transformée en permanence. »

Friede s'essuya le front avec une serviette humide pour enlever le sang séché qui y collait. Elle frotta aussi la bosse à l'arrière de sa tête.

« Oui, je me sens bien. »

« Tu as toujours été robuste, même quand on était petites, Friede. Je t'envie sincèrement pour ça », dit Yuhette avec un sourire en prenant la serviette tachée de sang des mains de Friede. « Mais ça ne veut pas dire que tu as le droit d'être imprudente, d'accord ? » ajouta-t-elle.

« D'accord… » dit Friede, un peu intimidée par le ton de Yuhette. Elle pouvait être terrifiante quand elle était en colère. Pendant ce temps, les anciens bandits Grimalkins étaient tous assis en cercle dans un coin de la pièce et discutaient entre eux.

« Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? »

« Pourquoi ne pas rester avec notre nouvelle patronne ? »

Par patronne, ils parlent de moi ? se demanda Friede, écoutant discrètement leur conversation grâce à son ouïe améliorée. Le titre de *Princesse Loup-Garou Noir* lui convenait, mais elle n'appréciait pas trop qu'on l'appelle *patronne*.

Un des grimalkins intervint : « Bien sûr, mais la patronne retourne à Meraldia. On va l'accompagner ? »

« Je ne pense pas. Impossible que la Cour des Chrysanthèmes nous laisse

utiliser ses vaisseaux. »

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Comment va-t-on survivre sans la patronne ? Si les Veilleurs des Cieux changent d'avis, ils peuvent nous faire exécuter à tout moment. »

« Hmm… au pire, on devra s'échapper par les Dunes balayées par le Vent. On ne peut pas compter pour tout sur la patronne. »

Les poings de Friede tremblèrent en les entendant parler. *Patronne ceci, patronne cela, vous savez que je ne veux pas qu'on m'appelle comme ça ? Bien sûr, passer dans les Dunes balayées par le vent sans moi ! Attends, à travers les Dunes balayées par le vent ?* Comprenant leur choix de mots, Friede concentra son attention sur leur conversation.

Malheureusement, le Grimalkin changea rapidement de sujet.

« Il y a trop de vers des sables là-bas, on n'y arrivera pas. »

« Et puis, il fait trop chaud le jour et trop froid la nuit. »

« Pour l'instant, on danse. »

« La danse du sable ? »

Le Grimalkin se leva et se mit à onduler dans une danse que Friede ne reconnut pas.

« En route… Dans les dunes sans fin… »

« Loin au Nord-Ouest… Mais attendez un peu avant de partir… »

Friede les observait, stupéfaite. *Que font-ils ?*

« Les tigres et les taureaux ne me font pas peur… »

« Seul le serpent du désert peut me pétrifier… »

Ils commencèrent à remuer la queue en dansant, comme pour disperser quelque chose avec leurs mains. Au bout d'un moment, Friede comprit qu'ils imitaient les mouvements d'un ver des sables. Leur façon de bouger les mains rappelait la façon dont le sable s'élevait lorsqu'une des plus grandes variantes s'élançait pour capturer sa proie.

« Euh, désolée de vous interrompre, mais… » Les Grimalkins étaient trop absorbés par leur danse pour remarquer que Friede s'adressait à eux.

« Ne vous inquiètez pas… Ne vous inquiètez pas… »

« Si vous hissez la montagne, vous n'avez rien à craindre… »

« Tant que vous cherchez les points de repère… »

« Tout ira bien… Tout ira bien… »

« Il vous suffit de trouver la terre sainte dans le désert… »

Tout le monde regardait maintenant, et ils fixèrent avec stupeur les Grimalkins terminer leur danse et se rasseoir comme si de rien n'était.

« J'adore la danse du sable. »

« C'est assurément la meilleure des neuf danses spéciales que Lord Ason nous a laissées. »

« Je sens tous mes soucis s'envoler quand je la danse. »

Les Grimalkins semblaient sur le point de faire la sieste, mais Friede accourut et cria : « Qu'est-ce que c'était ?! Apprenez-moi ! »

« Nyowha ?! » Ils sursautèrent tous de surprise.

« J’ai l’impression qu’il y avait une signification profonde dans cette danse ! Par Lord Ason, vous parlez du même Lord Ason qui a sauvé les Grimalkin ?! »

« Euh… ouais. » Les Grimalkin échangèrent un regard. « Le Seigneur Ason a enseigné un tas de choses à nos ancêtres. »

« Cette danse en faisait partie, et il disait qu’en cas de crise, il fallait la danser. »

« Certains villages s’en souvenaient, d’autres l’oubliaient, donc ce n’est pas comme si tous les Grimalkins la connaissaient. »

« Ouais, notre village en a oublié la plupart. »

Friede hocha la tête, l’intérêt piqué. « Je vois, c’est une danse vraiment cool. »

« Ha, je n’arrive pas à croire que vous essayiez de faire disparaître vos soucis en dansant », dit Joshua d’un ton désobligeant en grignotant une boulette de riz. La transformation précédente avait brûlé beaucoup de calories, et il avait besoin de beaucoup de nourriture pour recharger son corps. « Si ça marchait vraiment, plus personne n’aurait de problèmes. »

« En effet. Je n’aurais jamais cru être d’accord avec toi », dit Shirin en secouant la tête et en buvant une gorgée de sa tasse de thé. Cependant, Friede ne pensait pas du tout que cette danse était inutile.

« Qui sait, peut-être qu’une danse peut vraiment résoudre nos problèmes. Tu le penses aussi, n’est-ce pas, Yuhette ? »

« Eh bien, c’est vrai que les légendes anciennes ont tendance à contenir une certaine sagesse, mais… » Yuhette fronça les sourcils. « J’ai du mal à croire que ces mouvements et ces paroles aient un sens. »

« Mais cet Ason a beaucoup aidé les Grimalkins, non ? Et il était

apparemment super sage. Pourquoi leur apprendrait-il une danse qui n'a aucun intérêt ? »

Partie 17

Iori semblait avoir quelque chose à dire, et Friede se tourna vers elle avec un regard interrogateur. Cependant, Iori détourna simplement le regard et ne dit rien. *Peut-être qu'elle veut me dire quelque chose, mais qu'elle ne peut pas parce que cela briserait la confidentialité ?* Friede se demanda ce qu'Iori avait à dire, mais les Grimalkins avaient la priorité. Après tout, ils avaient décidé de la suivre maintenant.

« Ces paroles d'avant utilisaient quelques mots anciens Wa. » Friede sortit un papier et un stylo de son sac et commença à écrire. « Euh, comment étaient les paroles déjà ? »

« C'est parti — En route… Dans les dunes sans fin… — Loin au Nord-Ouest… Mais attendez un peu avant de partir… »

Loin au Nord-Ouest — *Mais attendez un peu avant de partir* — chantait Friede dans sa tête.

« Les tigres et les taureaux ne me font pas peur — Seul le serpent du désert peut me pétrifier — Ne vous inquiétez pas… Ne vous inquiétez pas… — Si vous hissez la montagne, vous n'aurez rien à craindre… »

Friede nota les paroles tandis que le Grimalkin chantait la chanson pour elle une seconde fois.

« Tant que vous cherchez les points de repère… Tout ira bien… Tout ira bien… Il vous suffit de trouver la terre sainte dans le désert… »

Joshua finit d'engloutir une deuxième boulette de riz et, la bouche encore pleine, hocha la tête et dit : « Ouais, je ne comprends pas du tout. »

« Vraiment ? » Friede désigna le deuxième couplet. « Commençons par Nord-Ouest et *attends*. »

« Oh, attends, je crois avoir entendu dire qu'il y avait une superstition Wa à ce sujet », dit Shirin en penchant la tête. Il était un grand fan de la culture Wa, donc ce n'était pas surprenant qu'il l'ait entendu. « Zut, je n'arrive pas à me souvenir… rafraîchis-moi la mémoire, Friede ? »

« Pas de problème. À Wa, la direction Nord-Ouest est considérée comme malchanceuse. »

« Je vois. Et le *attends* alors ? » Friede sourit et expliqua : « Si votre destination est dans la direction malchanceuse, alors vous êtes censé partir un jour plus tôt, et d'abord dans une autre direction. Comme ça, vous pourrez faire en sorte que votre destination ne soit plus directement au Nord-Ouest. »

« Je n'ai jamais entendu parler d'une telle coutume. Était-ce dans nos cours ? »

« Non, papa m'en a parlé », dit Friede avec un sourire gêné. « Apparemment, c'est une coutume si ancienne que plus personne ne la pratique. »

« Lord Veight est au courant de cette histoire ancienne ?! » s'exclama Iori, surprise, puis elle réalisa soudain ce qu'elle avait dit. « P-Peu importe, ce n'est rien. »

« Enfin, mon père est plutôt… euh… spécial, donc je ne pense pas qu'il ait volé vos secrets d'État ou quoi que ce soit. » Friede trouva une excuse bancale, incapable de révéler le secret de la réincarnation de Veight.

Voyant que cela ne faisait qu'aggraver la panique d'Iori, Friede s'empressa d'ajouter : « De plus, c'est Movi… euh, je veux dire le disciple de l'Impératrice Démon, et elle a vécu mille ans. Ce n'est pas si

surprenant qu'il connaisse un tas d'histoire ancienne, non ? »

« Tonton est vraiment incroyable… » murmura Shirin, impressionnée. « Bref, revenons au sujet. Le fait est que le début de la chanson parle de ne pas aller au Nord-Ouest, non ? »

« Je pense, mais de quoi parle le vers suivant ? *Les tigres et les taureaux ne me font pas peur.* »

Incapable de se retenir plus longtemps, Iori dit : « Friede, l'ancien mot Wa pour Nord-*Est* est une combinaison des mots pour *tigre* et *vache*. »

« Vraiment ?! Waouh, tu en sais tellement, Iori ! »

« C'est parce que j'étudie la magie prédictive et l'astronomie avec les Veilleurs des Cieux. Il faut qu'on apprenne tous les anciens noms des points cardinaux. »

Iori recula maladroitement, sans se lever.

« Merci beaucoup, Iori ! »

« P-Pas besoin de me remercier. »

Ce mystère résolu, Friede bomba le torse fièrement.

« Tout prend sens maintenant ! En gros, le Nord-Est est une direction sûre. Mais bon, tu n'aurais pas besoin de t'attarder si tu vas par là, non ? »

Yuhette intervint lorsque Friede hésita.

« Le *serpent du désert* dans le couplet suivant fait probablement référence aux vers des sables. Alors peut-être que le *attends* signifie en fait prendre une autre direction pour les éviter ? »

« Ah ! C'est logique. Tu es si intelligente, Yuhette ! »

« Tu es très intelligente aussi, Friede. » Yuhette tapota la tête de Friede et sourit joyeusement.

Pendant ce temps, Iori fusillait Yuhette du regard pour des raisons que Friede ne comprenait pas. Laissant Iori de côté pour l'instant, Friede passa au couplet suivant.

« Le *ne t'inquiète pas* est évident, mais qu'en est-il de *Si tu hisses la montagne, tu n'as rien à craindre* ? »

Shirin intervint pour l'aider. « En y réfléchissant normalement, il y a des montagnes au Nord-Est de Wa. Cependant, je ne suis pas sûr de savoir où le point de départ du voyage est censé se situer dans cette chanson. »

« Puisque la danse a été transmise parmi les Grimalkins, c'est probablement le village où elle est encore gravée dans les mémoires. Comme elle donne des indications approximatives, nous n'avons probablement pas non plus besoin d'un point de départ parfaitement précis », expliqua Yuhette, et Friede acquiesça d'un hochement de tête.

« Alors, il y a des montagnes au Nord-Est. Croyez-vous qu'on pourrait emprunter une carte ? »

« J'en doute », répondit Shirin en secouant la tête. « Les cartes contiennent beaucoup d'informations classifiées. » Il jeta un coup d'œil à Iori, s'attendant à ce qu'elle acquiesce. « On ne peut pas en emprunter une, n'est-ce pas ? »

« Je crains de ne pas avoir l'autorité pour vous en procurer une, au moins », répondit-elle en prenant le papier sur lequel étaient écrites les paroles. Prenant le stylo de Friede, elle commença à dessiner quelque chose.

Joshua demanda : « Qu'est-ce que tu fais ? »

« Oh, je griffonne juste quelques trucs. »

« Sérieusement ? »

Avant que Joshua ne puisse se plaindre, Iori termina ses *gribouillis*.

Shirin baissa les yeux sur le papier et soupira. « C'est une carte, n'est-ce pas ? »

Cependant, Iori garda son sérieux et répondit : « Ce ne sont que des gribouillis. D'une part, ce n'est pas une carte très précise, et d'autre part, j'ai omis de nombreuses installations militaires. Donc, il n'y a aucun problème à ce que vous l'ayez. »

« Merci, Iori. Mais est-ce vraiment acceptable ? » demanda Friede.

« Bien sûr. Les Veilleurs des Cieux étudient à la fois l'astronomie et la géographie. Chacun d'entre nous a une carte parfaitement précise de Wa en tête. »

« Je voulais dire, est-ce que tu peux nous donner ça ? Et non pas si la carte est bonne ? » Friede lança un regard inquiet à Iori. « Tu ne vas pas avoir d'ennuis pour ça ? Tu étais juste chargée de nous surveiller, n'est-ce pas ? »

« Eh bien… ce n'est pas exactement ce que je… euh… » Iori hésita, et Friede comprit immédiatement à son odeur qu'elle était sur le point de mentir.

« Bon, désolée, mais je saurai si tu mens. En fait, je peux même savoir quand tu penses à mentir. »

« Si vous connaissiez déjà la vérité, alors pourquoi as-tu demandé ? » rétorqua Iori en boudant.

Joshua se tourna vers Yuhette et murmura : « C'est moi, ou Iori est

devenue beaucoup plus expressive qu'avant ? »

« C'est parce qu'elle s'est ouverte à Friede. Tous ceux qui se rapprochent d'elle finissent comme ça, moi y compris. »

« Oh, je vois. Tu as l'air vraiment contente, Yuhette. »

« Pas du tout. »

Bien sûr, Iori les entendait parfaitement et baissa la tête, gênée.

Friede reporta son attention sur la carte qu'Iori leur avait dessinée. « Il y a donc une chaîne de montagnes au Nord-Est de la capitale qui s'étend vers l'Ouest. »

« Oui. Si jamais une nation parvenait à traverser le désert pour envahir la région, elle aurait toujours cette chaîne de montagnes à affronter », expliqua Iori. « Il existe un chemin secret à travers les montagnes, mais… »

Il était clair que cette information était suffisamment confidentielle pour qu'Iori ne se sente pas à l'aise de la partager.

« Ah, ne t'inquiète pas ! Passons à la ligne suivante. Que signifie *terre sainte* ici ? »

« Dans ce cas, je crois que cela désigne un lieu où les esprits des défunts peuvent reposer en paix. La plupart des habitants de Wa pratiquent la religion Moondstrahl, bien qu'elle soit assez différente de celle que l'on trouve en Meraldia. D'abord, nous croyons qu'il existe un paradis, une sorte de terre sainte où l'âme d'une personne se réfugie après sa mort. »

Ah… je me souviens que mon père avait mentionné quelque chose comme ça.

Comme une grande partie de la culture Wa avait été façonnée par les

réincarnés Japonais qui y étaient venus par le passé, les récits de Veight sur le Japon lui avaient donné une bonne base sur les coutumes Wa.

« Euh, donc, si je me souviens bien, cette terre sainte est censée se trouver quelque part à l'Ouest, non ? »

Iori resta bouche bée sous le choc.

« C'est exact… Mais comment le savez-vous ? »

« C'est mon père qui m'en a parlé », dit Friede d'un ton neutre, comme si de rien n'était, ajoutant à la stupeur d'Iori.

Shirin hocha la tête et dit : « Tonton a vraiment l'air de tout savoir. C'est non seulement un guerrier hors pair, mais aussi un maître érudit. Je comprends maintenant pourquoi mon père parle si bien de lui tout le temps. »

« Bref, cette terre sainte est à l'Ouest, mais quel est le rapport avec les paroles ? » demanda Joshua, impatient de connaître la solution.

Friede réfléchit quelques secondes, puis répondit : « En gros, il faut partir dans la mauvaise direction et aller vers le Nord-Est, puis suivre la chaîne de montagnes vers l'Ouest pour trouver ce qui est important en terre sainte. »

« J'ai compris. On est donc censés entrer dans le désert par cette direction précise. » Joshua hocha la tête, puis désigna le vers suivant de la chanson. « Et ce *tout ira bien* ? C'est juste du vent ? »

« En fait, le mot *bien* peut aussi signifier *main gauche* en Wa, donc je pense que c'est un autre repère directionnel ! » Friede contracta les doigts de sa main gauche.

En entendant cela, Shirin demanda : « Tonton t'a aussi appris ça ? »

« Oui. Je l’ai appris en jouant aux mots. »

« Le quoi maintenant ? »

« Tu sais, quand on prononce un mot qui commence par la lettre par laquelle le dernier mot se terminait ? »

En y repensant, Friede réalisa que son père lui avait appris pas mal de choses, même en jouant. C’était assez impressionnant, honnêtement.

« Bref, le truc, c’est qu’on doit aller à gauche quand on arrive au bon point de repère. Donc on va du Nord-Est à l’Ouest, ou plutôt au Nord-Ouest, et au bon endroit, on tourne à gauche. »

« Ça a l’air raisonnable. La carte que Dame Iori nous a dessinées montre bien la chaîne de montagnes qui s’éloigne de l’Ouest à un certain endroit. » Shirin acquiesça, tandis que Yuhette désignait la dernière ligne.

« La dernière ligne mentionne aussi que la terre sainte est dans le désert. »

« Exactement, donc on doit absolument s’éloigner de la chaîne et aller vers le sud, dans le désert. » Friede leva les yeux vers ses amies. « Allons vers les montagnes du Nord-Est, puis allons vers l’Ouest. Il doit y avoir quelque chose de spécial à l’endroit indiqué par la chanson. Ça a l’air d’être une aventure passionnante, vous ne trouvez pas ? »

Tout le monde acquiesça, impatient de voir où ce mystère les mènerait.

Partie 18

– Observations d’Iori —

Les Grimalkins que Friede avait secourus chuchotaient entre eux dans la cour de l’auberge.

« Je savais que nous pouvions compter sur Dame Friede. »

« Lord Ason avait raison. »

Iori sauta du toit et atterrit devant le Grimalkin.

« Je le savais. »

« Qu-Qu-Quoi ?! »

Tandis que le Grimalkin reculait précipitamment, Iori sortit son pistolet.

« Si vous comptez utiliser Friede à vos propres fins, je vous achève sur-le-champ. »

« Attendez, attendez, attendez ! »

« Nous n'essayons pas de l'utiliser, nous suivons simplement les instructions de Lord Ason ! » Le Grimalkin parla rapidement, craignant qu'Iori ne leur tire dessus de toute façon.

« Nos ancêtres ont proféré que si nous trouvions un humain en qui nous pourrions avoir entièrement confiance, nous devrions lui montrer cette danse ! »

« Pour quoi faire ? » Après une seconde de réflexion, Iori comprit la réponse à sa propre question. « Ah… je vois. Vous, les Grimalkins, êtes trop paresseux pour écrire des informations importantes pour les générations futures. Alors, Lord Ason les a codées en danses dans l'espoir que des siècles plus tard, les humains seraient capables de les comprendre. N'est-ce pas ? »

« P-P-Probablement ! Ouais, c'est forcément ça ! Alors, s'il vous plaît ! Rangez cette arme ! »

« Pourquoi êtes-vous tant en colère, au fait ?! Ça ne vous concerne pas ! »

Iori rétorqua rapidement : « C'est une invitée importante de Meraldia. Vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez d'elle ! »

Les Grimalkins échangèrent un regard, puis lancèrent à Iori un regard interrogateur. « Est-ce vraiment la seule raison de votre colère ? »

« Bien sûr que si. En tout cas, je vais fermer les yeux sur vos pitreries pour cette fois. Friede serait triste si je vous tuais, après tout. »

Furieuse, Iori rengaina son pistolet. Elle n'avait jamais allumé la mèche, elle n'avait donc pas eu l'intention de tirer. *C'est bien la seule raison… n'est-ce pas ?* se demanda-t-elle en s'éloignant. Bien qu'elle ne puisse répondre à cette question, elle avait un rapport à remettre, alors elle le remit au fond de son esprit.

Iori retourna au manoir Mihoshi et raconta à Tokitaka tout ce qu'elle avait vu jusqu'ici.

« Nous avons donc compris que la sagesse du Seigneur Ason se cachait dans la danse des Grimalkins. »

Tokitaka poussa une assiette de brioches vers Iori et murmura : « Je pense que nous avions vraiment un trésor devant nos yeux, mais nous ne l'avons jamais remarqué. La Cour des Chrysanthèmes emploie des Grimalkins depuis plus de dix ans maintenant, et pourtant nous n'avons jamais compris. »

Iori n'y avait même pas pensé jusqu'à ce que Tokitaka le lui fasse remarquer. Prenant une brioche, Tokitaka ajouta : « N'importe qui à la Cour des Chrysanthèmes comprendrait immédiatement la signification des paroles de la danse du sable. Et nous employons depuis des années des Grimalkins qui connaissent cette danse du sable. Oublie l'idée de résoudre ce mystère, nous n'en avons même jamais remarqué l'existence. » Il laissa échapper un long soupir. « … Parce que les Grimalkins ne nous ont jamais fait suffisamment confiance pour nous montrer la danse du

sable. »

« Vous avez raison, père. »

Iori connaissait les trois mousquetaires depuis son enfance, mais ils ne lui avaient jamais montré cette danse.

Tokitaka hocha la tête et dit : « Si Friede n'était pas venue, nous n'aurions peut-être jamais su que cette information existait. C'est ce côté d'elle… et de son père… qui les rend si doués. »

« Je vois ce que vous voulez dire à propos de Friede, mais Lord Veight est-il vraiment pareil ? »

« Absolument. C'est un maître de l'intrigue. Partout où il va, il transforme ses ennemis en alliés. Même s'il est assez fort pour obtenir ce qu'il veut par la force, Veight se met toujours du point de vue de l'autre et trouve une solution qui satisfait tout le monde. Du coup, tout le monde se sent toujours redevable envers lui. »

Tokitaka était inhabituellement bavard aujourd'hui. En fait, il semblait même prendre plaisir à raconter des anecdotes sur Veight.

« C'est parce qu'il est si attentionné envers tout le monde qu'il est le meilleur allié qu'on puisse espérer. Mais en même temps, il accomplit toujours bien plus que ce qu'on pourrait imaginer, alors il faut faire attention. Si on le laisse tranquille quelques secondes, il fera probablement une nouvelle découverte. » Alors que Tokitaka prononçait ces mots, Iori réalisa soudain quelque chose.

« Attendez, la raison pour laquelle vous avez envoyé Fumino rejoindre Lord Veight est parce que… »

« C'est vrai. Je suis presque certain que Veight découvrira quelque chose d'extraordinaire dans les étendues inexplorées des Dunes balayées par le

Vent. La Cour des Chrysanthèmes a besoin de quelqu'un qui puisse rendre compte de ce qui se passe de premières mains. De plus, Fumino connaît Veight depuis des lustres, alors il lui fait confiance. »

Le cœur d'Iori se serra. Elle pensait avoir été choisie plutôt que Fumino pour surveiller Friede parce que Tokitaka avait enfin reconnu ses compétences, mais il s'est avéré que Fumino s'était simplement vu confier une tâche plus importante.

Remarquant son expression, Tokitaka lui adressa un sourire rassurant. « Ne te sens pas trop mal. Cela ne change rien au fait que je te considère comme qualifié pour être l'observatrice de Friede, c'est pour cela que je t'ai confié cette mission. Et tu as fait un travail remarquable. »

« Merci beaucoup… » répondit-elle en inclinant la tête. « Alors, que compte-t-elle faire à partir de maintenant ? »

Iori leva les yeux vers Tokitaka. « Elle veut emmener les Grimalkins aux Dunes balayées par le Vent. Je pense qu'elle va bientôt déposer une demande officielle auprès de la Cour des Chrysanthèmes. »

« Je vois. Et je suppose que tu es ici pour me demander d'approuver cette requête ? »

L'espace d'un instant, Iori resta sans voix. Tokitaka avait tout à fait raison.

« E-Elle ne m'a jamais demandé d'intercéder en sa faveur. »

« Alors tu veux coopérer avec elle de ton plein gré. »

« Euh… »

C'était la vérité, mais Iori ne pouvait se résoudre à l'admettre. Tokitaka n'était pas du genre à se soucier des petites bévues de ses subordonnés, mais Iori pressentait que c'était plus qu'une simple erreur.

Comme prévu, l'expression de Tokitaka devint sombre.

« Réfléchis bien à tes prochains mots. Les paroles de la danse du sable montrent une route menant au désert depuis les montagnes, le long de la frontière nord-ouest de Wa. Si une telle route existe vraiment, cela signifie que des ennemis potentiels pourraient également l'utiliser pour envahir depuis le désert. Nous devrons renforcer nos défenses le long de cette frontière. » Tokitaka avait raison. Iori n'y avait pas du tout réfléchi.

D'une voix volontairement calme, Tokitaka dit : « Les Veilleurs des Cieux mènent des opérations secrètes à l'étranger, mais uniquement pour protéger Wa. Si une route menant à Wa depuis les Dunes du Vent est découverte, nous serons obligés de la fouiller minutieusement. »

« Je sais ! C'est pourquoi j'espérais laisser Friede mener l'enquête et fournir un rapport méticuleux sur tout ce qu'elle trouverait ! » Iori avait eu cette idée sur le champ, mais elle espérait que c'était une excuse plausible.

Cependant, Tokitaka secoua la tête et répondit : « Calme-toi et réfléchis à ce qui serait vraiment le meilleur choix pour Wa. Meraldia et Wa sont peut-être alliés, mais même ainsi, nous ne pouvons pas simplement leur fournir des informations qui pourraient compromettre nos frontières. Ne serait-il pas préférable pour Wa d'interdire à Friede l'accès aux montagnes et de laisser les Veilleurs des Cieux enquêter eux-mêmes sur cette route ? »

« Peut-être, mais… »

Si cela arrivait, Iori ne pourrait pas explorer la région avec Friede. Elle savait combien Friede était impatiente de percer ce mystère, et elle ne voulait pas lui en refuser l'opportunité. La simple idée de la déception sur le visage de Friede lui serrait la poitrine.

Une fois de plus, Tokitaka soupira en voyant son expression.

« S’il te plaît, ne fais pas cette grimace. Tu me fais passer pour un père raté et un patron méchant. Je te dis simplement ce qui serait le mieux d’un point de vue pratique. » Fronçant les sourcils, Tokitaka s’éclaircit la gorge d’un air gêné. « Mais je suppose que ce n’est pas grave. Nous devrons probablement partager cette information avec Meraldia de toute façon. De plus, les rapports préliminaires suggèrent que le désert finira par disparaître. Quand cela arrivera, nous partagerons une frontière avec Meraldia de toute façon, alors il vaut mieux améliorer nos relations au maximum maintenant. » Il semblait chercher à se convaincre lui-même plus qu’autre chose.

« Iori… Je te confie une nouvelle mission. Assiste Friede dans son enquête sur les Dunes balayées par le Vent en tant que membre officiel des Veilleurs des Cieux, et rapporte-moi tes découvertes. Ce sera une mission officielle. »

« O-Oui, monsieur ! »

En officialisant la mission, cela signifiait que les exploits d’Iori seraient dûment enregistrés dans les documents des Veilleurs des Cieux, l’immortalisant dans l’histoire de l’organisation. Bien sûr, elle n’aurait que quelques pages dans l’almanach en plusieurs volumes qu’était l’histoire des Veilleurs des Cieux, mais cela la rendait heureuse.

« Je ferai de mon mieux pour que cette mission réussisse ! »

« Bien. Je placerai les trois mousquetaires sous ton commandement. Je demanderai également à quelques autres Veilleurs des Cieux de te suivre discrètement. N’hésite pas à les utiliser comme bon te semble. »

« Oui, monsieur ! » Iori s’inclina devant Tokitaka comme un subordonné le ferait devant son commandant, mais elle pencha la tête et leva les yeux vers lui. Quelque chose la taraudait.

« Euh… »

« Oui ? »

« Vous vous inquiétez pour moi ? »

Tokitaka assignait un renfort considérable à quelqu'un qui était juste là pour observer et consigner ce qu'elle voyait. Iori savait qu'elle n'avait pas encore fait ses preuves, mais même là, c'était bien plus que nécessaire.

Tokitaka s'éclaircit la gorge et détourna le regard. « Y a-t-il un père ici qui ne s'inquiéterait pas d'envoyer sa fille dans le désert ? »

« Merci, Père. »

Je suppose qu'il est plus inquiet que je ne le pensais.

* * * *

« Mon Dieu, c'est génial ! » J'avais regardé avec enthousiasme la carte de distribution du mana que j'avais enfin terminée. « Je n'arrive pas à croire que l'écologie des vers des sables soit directement corrélée à la densité de mana d'un lieu ! »

« Allons, allons, ne t'emballe pas. Nous n'avons toujours pas prouvé cette corrélation », dit le Maître, tout en souriant. « J'étais curieuse de comprendre pourquoi la distribution du mana sous terre était si déséquilibrée, mais je n'aurais jamais imaginé que les plus gros vers des sables puissent vivre uniquement dans des endroits à forte densité de mana. »

Le reste de l'équipe d'exploration nous observait de loin, mais nous ne leur prêtions aucune attention.

« Maître, cette carte de densité ne te dit-elle rien ? »

« En effet, elle ressemble à la toile magique que l'Héritage de Draulight tentait de créer ! Ton hypothèse était correcte. Je suis sûre que si nous

convertissions cette carte en une formule numérique, elle correspondrait parfaitement au sort. C'est fascinant. » La carte de distribution du mana était clairement organisée, avec un tronc central épais et des branches plus fines qui s'étalaient.

Partie 19

Le Maître hocha la tête avec satisfaction. « Au début, nous avions trop peu de données pour identifier le schéma, mais maintenant… »

« … Nous avons cartographié suffisamment le désert pour être sûrs de nos conclusions », terminai-je pour elle.

« En effet. Les données sont inutiles individuellement, mais avec autant de données, le schéma est clair. »

Je sentais bien que le Maître allait passer en mode professeure. Depuis la naissance de Friede, la situation était si mouvementée que je n'avais pas écouté un seul de ses cours depuis une éternité. Le Maître avait fait des dizaines de découvertes au cours des quatorze années où je n'avais pas vraiment eu le temps de faire des recherches, alors j'attendais avec impatience un long et agréable cours.

« J'aimerais me remettre en route, alors pourriez-vous dire à Veight de conclure ? » demanda Fumino à l'un des loups-garous.

« Impossible. Quand le patron est comme ça, rien ne l'arrête. »

« Je n'arrive pas à croire qu'il soit encore aussi investi dans ses études. »

« C'est déjà l'un des meilleurs érudits de Meraldia. Que lui reste-t-il à apprendre ? »

« Tais-toi, espèce d'idiot. Comparé aux chercheurs de l'époque, je suis encore un amateur. »

« Mes dissections m'ont permis de comprendre que les grands vers des sables qui posent des pièges et les plus petits qui traquent leurs proies appartiennent à la même espèce », expliqua le Maître. « Les plus gros vers sont simplement des mutations. Je soupçonne qu'avant leur transformation, eux aussi parcouraient le désert à la recherche de leurs proies. »

« Sur quoi te bases-tu ? »

« Leurs organes sont identiques. De plus, l'anatomie des plus gros vers des sables montre qu'ils possèdent les appendices nécessaires à des déplacements rapides, même s'ils ne se déplacent plus. »

« Je vois. »

La plupart des gens dans ce monde croyaient aux superstitions et aux légendes sans réfléchir, mais le Maître était l'une des rares à tout remettre en question et à ne croire qu'à ce qu'elle pouvait prouver. C'est grâce à elle que la plupart des mystères de ce monde étaient en train d'être résolus.

Tandis que le Maître poursuivait son cours, certains de mes loups-garous s'approchèrent timidement de moi.

« E-Excusez-moi… » dit l'un d'eux.

« Oui ? »

« Ne devrais-tu pas au moins dîner ? »

On vient de déjeuner, non ? J'avais regardé autour de moi et, à ma grande surprise, j'avais vu le soleil se coucher sous une dune. On avait discuté toute la journée.

Je m'étais levé précipitamment. « Bon sang ! Il faut qu'on monte le camp. »

« Ne t’inquiète pas, on s’en est déjà occupé. Le dîner est prêt aussi. »

« Merci beaucoup. »

Je n’avais même pas remarqué qu’on parlait depuis si longtemps. Avec la difficulté de se ravitailler dans le désert, chaque jour comptait.

« Euh… allez-y, mangez. Je vous expliquerai ce que le Maître a découvert pendant le dîner. »

Nous avions mangé des bols de ragoût chaud pour le dîner, tandis que la fraîcheur de la nuit s’installait. Notre combustible commençait à s’épuiser, mais un repas chaud était essentiel.

Pendant le repas, j’avais expliqué : « Le mana afflue dans le désert de quelque part. Il a pris racine sous terre, et les vers des sables deviennent massifs en s’en nourrissant. »

À l’origine, les vers des sables étaient des chasseurs qui parcouraient les dunes et attrapaient leurs proies par surprise. Mais grâce à leur capacité à sentir le mana, ils avaient été attirés par des endroits à plus forte densité de mana et s’y étaient installés.

« Mais les vers des sables ont absorbé tellement de mana qu’ils sont devenus trop gros pour se déplacer rapidement, alors ils ont commencé à poser des pièges pour leurs proies. »

« Alors si on coupe l’afflux de mana dans le désert, les vers des sables cesseront de muter ? » demanda l’un des écailles des sables, et j’avais hoché la tête. « Sans un apport constant de mana, ils ne pourront pas maintenir des corps aussi imposants. L’armée démoniaque peut s’occuper de ceux qui restent, et aucun nouveau ne naîtra. Mais je ne suis pas sûr que ce soit honnêtement une bonne idée. »

« Pourquoi ? »

« Si nous traquons tous les prédateurs, les créatures qui étaient autrefois leurs proies se multiplieraient et ravageraient l'écosystème. »

Je voulais mener une enquête approfondie avant de tirer des conclusions sur la gestion des vers des sables. Même s'ils étaient dangereux, ils étaient un élément vital de l'écosystème actuel du désert.

Le Maître vida l'énergie thermique de son ragoût et déclara : « Veight a raison. Mes études en forêt ont montré que perturber l'ordre naturel peut être dangereux, surtout lorsque le mana est en jeu. Si nous éliminons les créatures qui se nourrissent de l'excédent de mana, celui-ci débordera et aura des conséquences imprévisibles sur les autres animaux. D'après mes recherches… »

« Maître, garde ce cours pour une autre fois. »

« Oh, mes excuses. Quoi qu'il en soit, limitons-nous à trouver la source du mana pour l'instant. » Le Maître me sourit et dit d'une voix trop basse pour que quiconque puisse l'entendre : « Je n'ai pu faire ces découvertes que grâce aux connaissances que tu m'as transmises de ta vie passée, Veight. »

« Vraiment ? »

« Tes connaissances sont l'aboutissement de plusieurs générations de recherches. La sagesse des anciens érudits de ton monde est accessible à tous. Cette même sagesse sème aujourd'hui les graines du progrès dans ce monde. Tu as bien fait, mon disciple. »

« Je n'ai pas vraiment l'impression d'avoir fait quelque chose de spécial. » D'une voix fière, le Maître répondit : « La génétique, gènes dominants et récessifs, évolution convergente, pressions évolutives… mêmes dans le seul domaine de la biologie, tu as introduit tant de concepts révolutionnaires. Plus important encore, tu as apporté une méthode pour mener des expérimentations rigoureuses et précises. À bien des égards,

tu as été mon maître autant que je le suis. »

C'était agréable d'être félicité par le plus grand érudit du monde, mais je n'avais pas l'impression de le mériter.

« C'est vrai, mais je n'ai fait aucune recherche moi-même pour ces découvertes, alors c'est un peu gênant de m'en attribuer le mérite. »

« Ne sois pas idiot. Le savoir n'a de valeur que s'il est transmis. Tu as pris ce savoir transmis par tes ancêtres et tu l'as amené ici, à moi, à tes amis et même à ta fille. »

« Je ne suis pas sûr d'avoir été aussi bon que j'aurais pu l'enseigner. »

« Hahaha, tu t'inquiètes trop. N'aie crainte, Friede fait de bons progrès. »

Je l'espère bien.

* * * *

« J'ai l'impression que nous avançons bien », dit joyeusement Friede en traversant le désert. Iori n'était pas certaine d'être d'accord, mais elle n'avait pas envie de discuter.

« Oui », dit-elle simplement.

« Grâce à l'eau que nous avons reçue de ce marchand ambulant, je pense que nous y arriverons. Les hommes-dragons et les Grimalkins sont faits pour la chaleur, et je peux transporter assez d'eau pour les humains et les loups-garous toute seule. » Friede souleva un tonneau plus grand qu'elle sur son dos et sourit.

Comme s'il y avait un marchand ambulant dans ce coin reculé du pays…
Il était évident pour Iori que le marchand était en réalité un Veilleur des

Cieux, mais elle ne déclara rien pour ne pas gâcher la joie de Friede. De plus, elle aurait difficilement pu les démasquer s'ils cherchaient à se cacher. En s'éloignant, le tonneau sur le dos, Friede dit : « Tout le monde à Wa est si gentil. Les fermiers que nous avons rencontrés dans ce village au pied de la montagne et le vieux chasseur que nous avons vu hier ont tous partagé une partie de leurs provisions avec nous. De plus, ils nous ont donné plein de conseils utiles. »

Ils étaient probablement tous des Veilleurs des Cieux. Iori connaissait la géographie de Wa comme sa poche, et elle doutait fortement que des gens se rassemblent habituellement dans une région aussi reculée ni qu'ils soient aussi gentils. Il était évident que Tokitaka avait envoyé des Veilleurs des Cieux pour les aider. *Heureusement, car cela signifie que nous avons maintenant assez de provisions pour le voyage. Ne pas avoir à nous réapprovisionner en cours de route accélérerait considérablement les choses*, mais cela ne plaisait toujours pas à Iori.

Derrière Friede et Iori : Yuhette, Shirin et Joshua, ainsi que les trois mousquetaires et le bandit repenti Grimalkin. Chacun transportait son lourd sac et portait des capes à capuche pour se protéger du soleil le jour et du froid la nuit.

« Mince, c'est lourd… »

« J'ai du sable partout… »

« Et il fait vraiment trop chaud… »

« Attention, il va faire vraiment froid à la tombée de la nuit. »

« On s'en sortira ? Et si un ver des sables nous attaque ? »

Iori se retourna vers le Grimalkin grommelant et soupira. *Quand pourrai-je rentrer ?* La mission initiale d'Iori était d'observer la princesse de la nation voisine — pour elle, Friede était bel et bien une princesse, étant la

fille du Seigneur-Démon — et d'évaluer ses capacités. Et pourtant, Iori se retrouvait maintenant dans le désert. *Que fais-je ici ?* Elle était habituée aux montagnes et aux forêts de Wa, mais elle n'y avait jamais mis les pieds auparavant. Il n'y avait aucune cachette convenable, ni arbres ni ruisseaux. Rien que du sable et des rochers dans toutes les directions. C'était un endroit aussi désolé qu'on pouvait l'être.

« Quel endroit merveilleux », dit Shirin, et Iori lui lança un regard dubitatif.

« Vous trouvez ? »

« Moi aussi. Les écailles des dragons nous empêchent de perdre notre humidité dans les régions sèches, et nos habitats préférés sont les déserts et les montagnes rocheuses. Regarder tout ce sable est apaisant. »

« Je… vois. »

Iori ne pouvait pas le comprendre elle-même, mais elle était prête à accepter que les démons trouvent des climats différents de ceux des humains agréables.

Après quelques minutes de marche supplémentaires, Joshua cria depuis l'arrière : « Hé, on dévie vers le sud ! Tourne un peu à droite, il faut continuer vers le nord-ouest ! »

« Ah, d'accord ! » répondit Friede d'un geste de la main. « Je suis impressionnée que tu puisses si bien te repérer, Joshua ! »

Joshua lui rendit son salut et dit : « Regarde, tu vois les montagnes derrière toi, n'est-ce pas ? »

« Ah, tu as raison ! »

« Cette chaîne de montagnes s'étend d'est en ouest, donc s'il y a des montagnes juste devant ou derrière nous, c'est qu'on a dévié de notre

route ! »

« Compris ! »

Friede fit un nouveau signe de la main, et Joshua éleva la voix pour se faire entendre par-dessus la soudaine rafale qui s'était levée.

« C'est bien pire quand il n'y a pas de repères pour vérifier sa route », remarqua-t-il. « Quand ça arrive, on peut facilement virer légèrement à gauche ou à droite sans s'en rendre compte. Et avant même de s'en rendre compte, on tourne en rond ! »

« Compris. Je ferai attention ! »

Joshua était né à Rolmund, le pays de glace et de neige. Les compétences qui lui permettaient de se déplacer dans des plaines enneigées sans relief lui servaient également à traverser un désert tout aussi aride. *Le groupe est assez diversifié. Je me demande si ces gens finiront par devenir les principaux conseillers de Friede lorsqu'elle deviendra la cheffe de Meraldia ?* Iori examina tour à tour chaque membre du groupe. Shirin était versé dans les affaires militaires et un épéiste hors pair. De plus, il était le fils d'un des généraux les plus distingués de l'armée démoniaque. Yuhette connaissait bien la société, la politique et la religion. De plus, elle était la petite-fille d'un archevêque de Sonnenlicht. Joshua était un homme de plein air polyvalent et un combattant féroce. De plus, il appartenait au clan des loups-garous de Rolmund, qui servait de garde personnelle à l'impératrice Eleora.

Partie 20

Friede avait toutes les cartes en main avec ce groupe. *Le Roi Loup-Garou Noir a-t-il encouragé ces personnes à devenir ses amis dès le début pour assurer un groupe équilibré ?* Bien sûr, Veight n'avait pas vraiment agi ainsi, mais les amis de Friede s'équilibraient mutuellement. C'était si parfait qu'Iori ne pouvait s'empêcher de soupçonner qu'il l'avait peut-être

fait. Friede aurait probablement beaucoup plus de mal à résoudre les problèmes toute seule, mais grâce à ses trois amis, elle pouvait gérer une grande variété de problèmes avec aisance. *Je comprends pourquoi son père l'a autorisée à venir ici sans lui.*

Lorsqu'ils avaient combattu les bandits, leur travail d'équipe avait également été impeccable. Pendant ce temps, Iori s'était juste interposée et avait dû être secourue par Friede, ce qui avait blessé Friede.

Pff… Repenser à son échec déprima Iori. *Je lui montrerai certainement à quel point les Veilleurs des Cieux peuvent être cool la prochaine fois.* Les armes préférées d'Iori étaient son pistolet et les chausse-trapes qu'elle portait avec elle. La théorie était d'utiliser les chausse-trapes pour ralentir ses ennemis, puis de les éliminer avec son pistolet. Cependant, elle n'avait jamais participé à un vrai combat, elle n'avait donc aucun moyen de savoir si cette stratégie fonctionnerait en pratique. *J'aimerais qu'un ennemi apparaisse pour que je puisse prouver que je suis utile aussi…*

Soudain, Friede s'arrêta net, tirant Iori de ses pensées.

« Attendez », dit-elle en regardant autour d'elle.

Joshua cria : « Quelque chose ne va pas ! »

Shirin et Iori dégainèrent leurs armes respectives. Le Grimalkin jeta un regard inquiet autour d'eux.

« Que se passe-t-il ? »

« Hiboshi, tu sens quelque chose ? »

« Non. Tu as quelque chose, Nijiru ? »

« Il fait trop sec ici pour que je fasse autant d'efforts… »

Iori ne sentit rien d'anormal non plus, mais alors…

Joshua cria : « En dessous de nous ! »

Une seconde plus tard, un geyser de sable jaillit devant le groupe et quelque chose bondit sur eux.

« Shaaaaa ! »

« Waouh ! » hurla Iori en trébuchant en arrière et en tombant sur le derrière.

Vais-je mourir ?! Iori vit sa vie défiler devant ses yeux, mais la chose qui avait surgi lui sauta dessus et se dirigea droit sur Friede. On aurait dit un serpent géant, mais sans écailles. En y regardant de plus près, Iori réalisa que cela ressemblait plutôt à un ver.

Qu'est-ce que c'est que ça ?! C'était énorme, avec des mâchoires assez grandes pour avaler un humain tout entier.

« C'est un ver des sables ! Un des plus petits ! » cria Friede en esquivant adroitement le ver. Elle donnait l'impression que c'était faible.

C'est un des petits ?!

« Friede ! » cria Shirin en courant tandis que le ver des sables s'enfouissait à nouveau sous terre.

« Où est-il passé ?! » demanda l'un des Grimalkins.

« Je ne sais pas, mais j'ai peur ! »

Pendant qu'ils paniquaient, Iori sortit rapidement son pistolet et prépara la mèche. *Il a plongé, pas vrai ?! C'est de là qu'il va attaquer aussi ?!* Iori jeta ses chausse-trapes par réflexe, mais comprit aussitôt qu'elles seraient inutiles face à un ennemi pareil. *À quoi bon ?! Un ennemi qui*

attaque depuis le sol ne marcherait pas sur des chausse-trapes ! Mais qu'est-ce que je fous ?! Je devrais utiliser mon arme ! Comprenant qu'elle n'avait même pas allumé la mèche, Iori prépara précipitamment son arme. Elle était maintenant prête à tirer à tout moment.

Mais c'est alors qu'elle réalisa sa deuxième erreur.

Si je vise vers le bas, la balle va rouler de mon arme ! Rien ne fixait la balle de plomb dans son pistolet. Tirer droit vers le bas était une chose pour laquelle son pistolet n'était pas conçu. *Je ne sais même pas où se trouvent les organes vitaux d'un ver des sables, et je doute de pouvoir l'abattre d'un seul coup à moins de toucher un organe vital… Attends, toutes mes armes sont complètement inutiles ici ?* Elle avait une petite bombe à poudre dans sa sacoche, mais c'était plus pour surprendre les gens que pour faire de vrais dégâts. Il n'était pas terriblement puissant non plus. Il y avait de fortes chances que ça ne fasse rien contre le ver des sables.

Inquiète, Iori cria : « F-Friede ?! »

« Ne bouge pas ! » Friede fixait le sol comme si elle pouvait voir à travers le sable. « Le voilà ! »

Elle fit un bond en arrière juste au moment où le ver des sables surgit sous elle.

« Shaaaaa ! » Le ver des sables s'agita dans les airs pendant quelques secondes avant de replonger sous terre.

« Comment est-on censés combattre une chose pareille ?! »

« C'est bon, du calme, Iori ! »

« H-Hein ?! D-D'accord… » Réalisant qu'elle avait agité son pistolet, Iori visa au loin. Au moins, comme ça, elle ne toucherait pas accidentellement

ses alliés en appuyant sur la détente.

Friede lui sourit et dit : « Iori, tu as une bombe avec toi, n'est-ce pas ? Tu peux la préparer ? »

« Mais ce n'est pas assez puissant pour tuer quelque chose de gros ! »

« Je ne vais pas l'utiliser pour attaquer. L'onde de choc de l'explosion fera croire au ver des sables qu'une grosse proie se promène. »

« Quoi ?! »

Iori savait que la plupart des chasseurs souterrains utilisaient des vibrations pour traquer leurs proies à la surface. C'était une chose que tous les Veilleurs des Cieux avaient apprise. *Je n'arrive pas à croire que j'aie oublié quelque chose d'aussi simple…*

Se calmant, Iori dégaina adroitement sa bombe et y attacha une mèche allumée. Pendant ce temps, Friede commença à donner des ordres aux Grimalkins.

« Préparez vos filets ! Une fois la bombe explosée, on va la piéger avec ! »

« Nos filets suffiront-ils ?! »

« Même si ça en déchire quelques-uns, ce n'est pas grave ! »

« C-Compris ! »

Les Grimalkins se groupèrent par deux et préparèrent leurs filets. Bien que faibles individuellement, ils pouvaient combiner leurs forces. Pour lancer au moins aussi loin qu'un humain le pouvait.

Dès qu'ils furent prêts, Shirin cria : « Dame Iori, on ne veut pas avoir le soleil dans le dos ! »

« Compris ! Ça va exploser à trois ! » Réalisant qu'elle n'avait pas fait attention à la direction dans laquelle elle lançait, Iori se retourna. *Il serait difficile de viser correctement avec l'éclat du soleil dans leurs yeux.* Pendant ce temps, Joshua souleva Yuhette sur son épaule.

« On ne peut pas le laisser te viser », dit-il simplement.

« Merci. »

Iori serait en danger si elle était également visée, mais elle était concentrée sur sa bombe pour l'instant. C'était sa seule chance de se rattraper.

Le ver s'en prit de nouveau à Friede, et elle sauta de nouveau hors de portée.

« Iori ! » cria-t-elle.

« Là ! » Alors que le ver des sables replongeait, Iori lança la bombe à une courte distance. « Un ! Deux ! Trois ! » Dès qu'Iori eut fini de compter, la bombe explosa dans un bruit strident. Une seconde plus tard, les Grimalkins lancèrent leurs filets.

« Shaaaaa ! »

Le ver des sables bondit juste à temps pour s'emmêler dans les filets. Il tenta de replonger sous terre, mais finit par se tordre de douleur sur le sable. Les filets avaient fait leur travail.

« Shaaaaa ?! »

« On l'a… eu ?! » Iori visa avec son pistolet, mais ne savait pas où tirer. Elle hésita entre tirer sur sa bouche ou sur une autre partie de son corps. Cependant, Friede n'hésita pas une seconde.

« Là ! » cria-t-elle en dégainant un pistolet au design nettement différent

de celui d'Iori et en tirant. Une balle de lumière pure traversa le voile de sable qui entourait le ver et le toucha en plein corps. L'explosion qui en résulta le déchira en deux.

« Shaaaaa ! »

« Waouh ! »

Les deux moitiés du ver continuaient de se débattre, tentant désespérément de ramper jusqu'à Friede.

« Pas sous ma surveillance ! » Iori bondit en avant et tira dans sa tête. Les pistolets à silex n'étaient pas réputés pour leur précision, mais Iori était trop bonne tireuse pour rater sa cible à cette distance. Malheureusement, sa balle ne semblait pas avoir fait de dégâts au ver. Les petits insectes étaient déjà assez robustes, et un plus gros comme celui-ci était suffisamment blindé pour résister aux projectiles métalliques. Iori serra les dents de frustration.

« Ne t'inquiète pas, je m'en occupe », dit Joshua en projetant Yuhette en l'air.

« Hein ?! Attends, attends, attends ! Waaaaaah ! » Paniquée, Iori rattrapa rapidement Yuhette avant qu'elle ne s'écroule. La jeune fille était étonnamment lourde. Pendant ce temps, Joshua se transforma et attaqua le ver des sables de front. Une fois à proximité, il commença à frapper à coups de poing. « Meurs, meurs, meurs, meurs, meurs, meurs, meurs, meurs ! » Les poings de Joshua étaient comme des maillets, mais ils déchiraient les parties les plus fragiles du ver des sables avec une précision surprenante. Il les maniait comme un maître de l'épée. En quelques secondes, le ver des sables fut réduit en bouillie et s'immobilisa. Il tressautait encore de temps en temps, mais il était bel et bien mort.

Les loups-garous sont vraiment terrifiants… Ah, qu'est-il arrivé à la queue du ver des sables ?! Iori se retourna précipitamment, mais Shirin l'avait

déjà coupée en trois. Il y avait de la beauté dans son escrime efficace.

« Les dragons sont incroyables… » dit l'un des Grimalkins tandis que Shirin rengainait gracieusement ses lames.

« Pour les humains comme pour les monstres, ce sont nos muscles qui nous permettent de bouger. Mais les muscles ne peuvent que s'étirer et se contracter. Si on tranche ces fibres musculaires, n'importe quelle créature peut être rendue impuissante. »

Il a coupé les fibres musculaires du ver ? Iori était stupéfaite. Elle n'aurait jamais imaginé que les humains et les monstres puissent être vaincus de la même manière.

Shirin baissa les yeux vers le cadavre du ver des sables et hocha la tête. « Tant qu'on lui coupe les muscles verticalement, il ne peut pas bouger. Je me demande si les coupes horizontales fonctionneront aussi bien. Je devrais tester ça la prochaine fois. »

Il pense déjà au prochain adversaire ? Mais bon, on ne sait jamais quand on sera à nouveau attaqués, alors il a raison.

Yuhette scruta les alentours, puis dit : « Je pense qu'on est en sécurité pour l'instant. Merci beaucoup de m'avoir attrapée, Iori. »

« Ah, euh… »

Iori déposa maladroitement Yuhette au sol. Le combat était terminé avant même qu'elle ait fini de comprendre ce qui s'était passé. L'énorme ver des sables était mort, et il n'y avait aucune autre menace à proximité. Cela la terrifiait de voir que le corps du ver mort, tremblait encore.

« C'est… vraiment fini ? »

« Ouais, on est en sécurité maintenant », dit Friede d'un ton joyeux, rangeant son pistolet et le cachant sous son manteau.

Shirin la regarda et dit : « Tu as bien amélioré ta visée depuis ton retour de Rolmund. »

« Je pense que cet échange technologique a dû fonctionner. Ryucco s'est vraiment donné à fond pour le modifier », répondit Friede avec un sourire.

Pendant ce temps, Iori était déprimée. *J'étais encore une fois inutile…* Un combat contre un ennemi était exactement l'occasion qu'Iori espérait pour restaurer son honneur. Bien qu'entraînée comme ninja, elle était meilleure au combat qu'à la furtivité. Et pourtant, elle n'avait été d'aucune utilité dans cette bataille. Cela l'exaspérait au plus haut point.

Alors qu'elle ruminait ses regrets, Friede s'approcha et dit : « Iori, ça te dirait de venir avec moi sur cette dune de sable ? »

« Hein… ? » Iori leva les yeux et vit Friede rougir légèrement en se grattant la tête d'un air gêné. « Je veux que tout le monde fasse une pause, mais il faut qu'on surveille l'arrivée d'autres vers des sables. Je ne suis pas sûre de pouvoir assurer la surveillance toute seule, alors peux-tu venir avec moi ? »

Iori n'avait aucune raison de refuser, alors elle hocha la tête.

« Bien sûr. »

Partie 21

Elles gravirent la dune avec difficulté. Le sable meuble n'offrait pas une excellente prise, et chaque pas sapait l'endurance, surtout avec la pente raide. Cependant, la vue depuis le sommet de la dune valait tous les efforts.

« Waouh… » Friede se retourna, un sourire radieux aux lèvres. « C'est incroyable ! Il n'y a que du sable et du ciel à perte de vue ! »

« C’est un désert, après tout. »

« Ah, mais de ce côté, on peut voir les montagnes de Wa ! »

« Oui, on les voit plus facilement d’en haut. »

Les réponses d’Iori furent sèches. La vue était vraiment spectaculaire. Il n’y avait rien d’autre que du sable, du ciel et Friede à ses côtés. Cela donnait l’impression qu’elles étaient les deux seules personnes restantes dans un monde aride et étranger. *Si j’étais coincée quelque part avec Friede, je ne serais probablement qu’un poids mort.* Il lui serait plus facile de survivre seule. La frustration monta à nouveau en Iori. Même si elle répugnait à l’admettre, Friede serait vraiment mieux sans elle.

Soudain, Friede la regarda droit dans les yeux et lui demanda : « Dis-moi, ça va, Iori ? Tu as l’air un peu déprimée… »

« Non, ça va. Je vais bien. »

Iori était presque sûre que ses sentiments actuels ne se lisaient pas sur son visage. Elle avait suivi une formation de ninja, après tout. Malheureusement pour elle, Friede n’avait pas besoin de lire les visages pour savoir ce que ressentait une personne.

« Mais je sens ta dépression. »

« Et voilà, tu détectes mon humeur. On ne peut pas sentir les gens sans permission. » Friede avait expliqué que les humains transpiraient toujours un peu, et que leur transpiration variait selon leurs émotions. Les loups-garous étant des démons ayant évolué pour chasser les humains, ils étaient extrêmement doués pour distinguer ces subtiles différences de transpiration.

L’air désolée, Friede dit : « Je suis désolée. Si c’était quelque chose que je voyais, je pourrais fermer les yeux, mais je ne peux pas me boucher le

nez… »

« Bwah ?! » Iori laissa échapper un halètement de surprise et un rire. Retenant l'envie de rire, elle déclara d'une voix sérieuse : « Je suppose que l'odeur est quelque chose qu'on remarque passivement. »

« Ouais, et c'est pour ça que je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que tu étais déprimée. » Friede semblait sincèrement inquiète pour Iori. « Tu as été d'une grande aide pendant ce combat, tu sais ? Mais malgré ça, tu es déprimé, et je ne comprends pas pourquoi… alors j'ai demandé. »

« J'ai été d'une grande aide ? Je n'ai rien fait du tout. » Une rafale sèche ébouriffa les cheveux d'Iori, qui repoussa sa frange. « C'est toi qui as imaginé un plan pour vaincre le ver des sables et qui as guidé tout le monde. J'ai juste obéi et lancé une bombe. »

Friede secoua fermement la tête. « C'est bien plus que ça. Tu es celle qui transporte toujours une bombe prête à l'emploi, et tu t'es suffisamment entraînée pour ne pas la rater, même dans une situation tendue. »

D'une certaine manière, Friede avait raison. Et pour une fois, Iori apprécia les compliments. Mais elle était profondément anticonformiste.

« C'est naturel de maîtriser son métier. Je suis peut-être nouvelle à mon poste, mais mes supérieurs me font suffisamment confiance pour me confier des missions officielles. N'importe quels Veilleurs des Cieux auraient pu faire ce que j'ai fait », rétorqua-t-elle en se mordant la lèvre. « En plus… même si c'est mon outil, je n'avais pas réalisé qu'il pouvait servir d'appât jusqu'à ce que tu me le fasses remarquer. J'ai été inutile. »

Friede regarda Iori droit dans les yeux avec inquiétude, puis dit d'une voix douce : « Si tu n'avais pas été là, Iori, on aurait dû combattre le ver des sables sans pouvoir l'attirer. Peux-tu vraiment dire que tu étais inutile alors que tu as joué un rôle essentiel dans notre victoire ? »

« Comme je l'ai dit, n'importe qui avec une bombe aurait pu le faire. En fait, même Okoge en porte sur lui. Tu aurais pu lui demander de l'aide. »

« O-Oh… » Friede ne savait pas quoi répondre.

Je suis tellement inutile que même Friede s'inquiète pour moi, pensa Iori. Incapable de supporter son côté pathétique, Iori tomba à genoux. « Laisse tomber. Je ne suis pas aussi forte qu'un loup-garou, ni aussi analytique qu'une véritable Veilleure des Cieux. Personne ne te reprocherait de me prendre pour une ratée qui a à peine réussi à s'en sortir. »

« Mais je ne pense pas que… » dit Friede en agitant frénétiquement les bras. Mais cela ne fit qu'aggraver la situation d'Iori.

« Pendant ce combat avec les bandits, je me suis mise en travers de ton chemin et tu as été si blessée que tu t'es évanouie. Il est physiquement impossible d'être plus inutile que moi. »

« Oh, allez, ce n'était pas ta faute », affirma Friede en s'asseyant à côté d'Iori.

« Si. Je ne vaux rien ! Je déteste l'admettre, mais je n'ai vraiment rien fait pour t'aider ! Je suis une honte pour le nom Mihoshi ! » Maintenant que l'émotion était sortie, les mots jaillirent comme un torrent. « Mais que puis-je faire ?! Jusqu'à neuf ans, j'ai travaillé dans un bordel comme vendeuse ! Mes parents ont accumulé une telle dette de jeu qu'ils m'ont vendue quand j'étais bébé ! Je ne me souviens même plus à quoi ils ressemblaient ! Même eux pensaient que j'étais inutile ! »

« I-Iori, qu'est-ce qui t'arrive ?! »

« Je ne sais pas ! Je ne sais pas et je m'en fiche ! Je n'ai pas fini, alors tais-toi et écoute ! » Iori attrapa Friede par les épaules. « Plus tard, j'ai découvert que les esclavagistes qui m'avaient achetée avaient été capturés dans la lointaine Meraldia ! Par la fille du Roi Loup-Garou Noir !

Alors qu’elle n’avait que sept ans ! »

« Bweh ?! » glapit Friede tandis qu’Iori la secouait.

« Je n’avais rien ! Pas de lignée noble, pas de parents ! Et pourtant, j’ai lutté, lutté, pour devenir comme toi ! Après tout, maintenant, je suis la fille adoptive du chef de la famille Mihoshi ! Je dois prouver que je mérite ce poste ! »

L’expression de Friede était figée, mais elle observait toujours attentivement celle d’Iori.

« Iori… »

« Mais je n’en peux plus ! J’ai beau essayer, je ne pourrai jamais rivaliser avec des nobles doués depuis sa naissance, ni avec des loups-garous plus forts que moi ! Je n’en ai tout simplement pas les moyens ! Personne ne devrait rien attendre de moi ! »

Iori éclata en sanglots.

« Je… je ne peux pas… je ne peux tout simplement pas… je ne suis qu’une simple roturière… une fille vendue comme esclave… »

Elle s’accroupit et serra ses genoux. Quelques secondes plus tard, elle sentit la chaleur des bras de Friede l’envelopper.

Friede tapota doucement le dos d’Iori et dit : « Tu es plus incroyable que tu ne le penses, Iori. Je ne savais pas que tu avais eu un passé aussi difficile, mais je crois que je comprends mieux qui tu es maintenant. » Friede posa une main sur l’épaule d’Iori et ajouta : « Je pense que tu es une excellente Veilleuse des Cieux. Lors de nos combats, j’ai vu que tu étais forte. Tu parles couramment le méraldien et tu es quelqu’un de très gentil. Tu es même jolie. »

« Ce n’est pas vrai du tout… »

« C’est vrai pour l’Iori que je vois. » Iori avait trop peur pour lever les yeux, mais elle devina à la voix de Friede qu’elle souriait probablement. « Je suis née dans une famille normale qui a pris soin de moi et qui n’a pas eu de difficultés à grandir. »

Je ne qualifierais pas vraiment ta famille de normale… pensa Iori. En

effet, la mère de Friede était le premier Seigneur-Démon humain de l'histoire, et son père était le plus grand général de l'armée démoniaque. Leur famille était tout sauf normale.

« Mais même si tu as souffert bien plus que moi, tu es arrivée jusqu'ici. Tu es bien plus extraordinaire que moi. »

« Tu le crois vraiment ? »

« Ouais ! »

Iori n'arrivait pas à y croire le moins du monde, mais les compliments la réconfortèrent.

« Tu es vraiment douée pour flatter les gens, Friede. »

« On m'a félicitée pour tout ce que j'ai fait, alors je suis vraiment douée pour féliciter les autres ! » Friede bomba fièrement le torse. « Papa me dit toujours : *Ceux qui sont nés humains ont des problèmes humains, et ceux qui sont nés loups-garous ont des problèmes de loups-garous. Puisque tu es mi-loup-garou mi-humaine, tu devras gérer les problèmes des deux côtés. Mais c'est justement parce que tu devras lutter autant que tu apprendras à être bienveillante envers les autres.* Il faut avouer que je n'ai pas tant lutté que ça. »

C'est alors qu'Iori réalisa quelque chose. Il était impossible qu'une enfant mi-humaine, mi-démone, ait pu grandir sans aucune difficulté. Friede avait l'air humaine, mais il suffisait de passer cinq minutes avec elle pour comprendre qu'elle ne l'était pas. Et même si du sang de loup-garou coulait dans ses veines, elle ne pouvait se transformer. Elle appartenait aux deux espèces à la fois, sans être ni l'une ni l'autre. À la connaissance d'Iori, il n'existait aucun autre demi-loups-garous au monde.

Ignorant l'illumination qu'Iori venait d'avoir, Friede continua de parler.

« En fait, mon père a probablement eu plus de difficultés à cause de… enfin, peu importe. »

« Hein ? »

Veight était un loup-garou qui avait conduit son peuple vers la société humaine tout en respectant les règles humaines. Si quelqu'un méritait de dire qu'il avait affronté à la fois des problèmes démoniaques et humains, c'était bien lui. Du moins, c'est ainsi qu'Iori le voyait. Cependant, Friede semblait paniquée à l'idée qu'elle ait laissé échapper cela, alors Iori soupçonnait qu'il y avait autre chose. Elle appréciait leur conversation actuelle et ne s'enquit pas trop.

Tous ceux que Friede avait rencontrés à Wa étaient devenus ses alliés. Elle ne l'avait pas fait exprès, mais simplement en étant elle-même, elle était arrivée jusqu'ici, aux Dunes balayées par le Vent, avec Iori et un groupe de Grimalkins. *C'était étrange, vraiment. Je suppose que c'est la preuve que Friede est naturellement faite pour diriger. Mais quand je l'ai rencontrée, je ne l'avais même pas remarqué.* En repensant à la façon dont elle avait d'abord classé Friede comme une princesse ignorante, Iori rougit. C'était embarrassant de voir à quel point elle avait été aveugle.

Levant les yeux, elle croisa le regard de Friede et dit : « Friede, je suis désolée. »

« Hein ? Pourquoi ? » Friede agita les mains, confuse, ne s'attendant pas à des excuses.

Prête à affronter la punition que Friede jugerait appropriée, Iori dit : « Je pensais au départ que tu étais une princesse ignorante et choyée qui ne connaissait rien aux vraies difficultés. Juste une héritière faible de plus se complaisant dans l'autorité de ses parents et menant la grande vie. »

« Euh, eh bien, tu avais à moitié raison, alors je suppose que tout va bien ! » Friede leva le pouce vers Iori. L'évaluation d'Iori ne la dérangeait

pas le moins du monde.

Iori secoua la tête et répondit : « Mais j'avais tort ! Tu es incroyable… Je te respecte sincèrement du plus profond de mon cœur. J'ai été stupide de ne pas m'en être rendu compte au début. Mon complexe d'infériorité et mon désir de prouver que j'étais meilleure que toi m'ont aveuglée. » Iori baissa de nouveau la tête. « Je suis la successeure de la famille Mihoshi… et je me suis entraînée tout ce temps pour devenir la prochaine cheffe des Veilleurs des Cieux. Mais telle que je suis maintenant, je ne mérite pas de diriger les autres. Je parie que mon père serait déçu de moi. »

« Je ne pense vraiment pas qu'il le serait… »

Partie 22

Friede s'assit devant Iori et ferma les yeux.

« Ouais… on dirait qu'il n'y a pas de vers des sables dans les parages. Je pensais qu'ils seraient attirés par moi, mais je suppose qu'ils sont trop loin. »

« De quoi parles-tu ? »

« Tu te souviens comme le ver des sables de tout à l'heure n'arrêtait pas de m'attaquer ? C'est probablement parce qu'il était attiré par mon mana. Je ne vois pas d'autre raison. »

« C'est logique. Ce n'est pas parce que tu avais l'air la plus appétissante ou quoi que ce soit », dit Iori avec un petit sourire, ce qui fit rire Friede.

« Je crois que c'est la première fois que tu fais une blague. »

« Je ne plaisantais pas », répondit Iori sans sourciller, puis elle rougit en réalisant le léger sous-entendu derrière ses paroles. *À bien y penser, je ne plaisante pas beaucoup, hein ? Je ne m'en étais jamais rendu compte.*

Toujours souriante, Friede dit : « Je me suis dit que si je restais ici, au sommet des dunes, les vers des sables viendraient à moi plutôt qu'aux autres, pour assurer leur sécurité. »

« C'est donc pour ça que tu es venu jusqu'ici. » Iori fut impressionnée un instant, puis elle pencha la tête et demanda : « Attends, et moi alors ? »

« Eh bien, si j'ai tes bombes, c'est tellement plus facile d'abattre un ver des sables. Je pensais que tant que je t'aurais avec moi, je serais capable de gérer tout ce qui se présenterait. Et puis… » Rougissant légèrement, Friede se gratta l'arrière de la tête. « Je me sens plus en sécurité avec toi. »

Quoi ?! Iori était si stupéfaite qu'elle en perdit les mots. *Cette fille est vraiment trop*. Iori mit un genou à terre et s'inclina devant Friede.

« Friede. Non, Maître Friede. »

« Hein ?! Quoi ?! »

« Je souhaite servir sous vos ordres. Si je ne vous suis pas utile comme espionne, je serais volontiers garde, ou même servante. Mais s'il vous plaît, ramenez-moi à Meraldia avec vous. »

« Qu'est-ce qui se passe ?! » Friede commença à paniquer tandis qu'Iori s'inclinait encore plus profondément.

« Avec mes maigres talents, je ne ferais que décevoir mon père. Je ne suis pas digne d'hériter de la famille Mihoshi. Mais j'aimerais au moins vous être utile. »

« Attends. Calmons-nous un instant, d'accord ? »

Friede attrapa Iori par les épaules et dit avec un sourire timide : « Je suis contente que tu aies une si haute opinion de moi, mais je veux être ton amie, pas ton maître. »

« Mon amie ?! Avec plaisir ! Nous serons meilleures amies ! »

« Tu y vas un peu fort… » Friede recula de quelques pas, mais elle souriait. « D'accord, Iori. À partir d'aujourd'hui, nous sommes meilleures amies ! Mais entre amies, on ne s'appelle pas par des titres comme *Maître* ou *Dame*, alors tu ferais mieux de m'appeler Friede ! »

« Si tu le dis… Je suppose que je le faisais déjà avant, alors ça devrait aller. »

Gênée, Friede leva les yeux vers Iori et demanda : « Pourquoi n'essaies-tu pas tout de suite ? »

« D'accord, Friede. » Iori garda son sérieux, mais intérieurement, elle hurlait. *Waouh… Waouh, waouh, waouh !* Appeler Friede par son nom était soudain devenu la chose la plus excitante pour Iori. *On discute au milieu du désert, et tout semble si merveilleux !* C'était comme si le monde d'Iori avait changé, même si, sans doute, rien ne s'était vraiment passé.

« Bon, puisqu'on est déjà là, pourquoi ne pas continuer à parler un peu plus longtemps ? » dit Friede, toujours souriante.

« Ça me va », répondit Iori avec un hochement de tête aussi stoïque qu'elle le pouvait.

Elles restèrent assises au sommet de la dune et discutèrent longuement.

« Grâce aux Veilleurs des Cieux, nous n'avons pas été envoyés en exil. Certains ont eu la chance de pouvoir retourner chez leurs parents, mais je ne savais même pas où étaient les miens. »

« Alors, le Seigneur Tokitaka a fini par t'adopter. » Friede hocha la tête en signe de compréhension, puis lança un regard interrogateur à Iori. « Au fait, tu as dit que tu n'aimais pas les udon, n'est-ce pas ? »

« Je suis surprise que tu t'en souviennes. »

« Est-ce que ça a un rapport avec les horribles choses que tu as vécues enfant ? »

Soupirant, Iori hocha la tête. « Oui… Après notre sauvetage, mon père m'a offert des udon. J'étais affamé, alors je les ai mangés aussi vite que j'ai pu. Et quand j'ai eu fini, je me suis mis à pleurer. »

« Pourquoi ? »

« À l'époque… j'ai cru qu'on allait me vendre à nouveau parce que je n'avais pas les moyens de payer les udon. »

C'était un souvenir honteux. Mais Friede n'avait pas ri d'Iori. Au contraire, elle prit la main d'Iori et la serra fort.

« Tout va bien. »

« Qu'est-ce qui va bien ? »

« Tout va bien. »

Friede hocha la tête avec assurance vers Iori, puis la serra dans ses bras.

« Tout va bien maintenant. »

« Enfin, je le sais. Ma vie est bien meilleure maintenant. » Malgré les protestations d'Iori, elle se sentit réconfortée par l'étreinte de Friede. *Ouais, je suppose que tout va bien maintenant, hein…*

Friede déplaça ses mains pour attraper les épaules d'Iori et dit : « Moi, Fumino, Okoge, et probablement même le Seigneur Tokitaka, on tient beaucoup à toi, Iori. »

« Je ne suis pas si sûre pour mon père. Si je ne montre pas que je suis une

digne successeure, il pourrait abandonner… »

« Il ne le fera pas. » Friede serra fort les épaules d'Iori. « S'il se souciait si peu de toi, il ne te donnerait pas autant de liberté. C'est parce qu'il te chérit qu'il n'essaie pas de te lier à lui. »

« Es-tu sûre ? Ne veux-tu pas garder les gens qui te sont chers près de toi ? »

« Parfois, oui. Mais pas toujours. C'est ce que dit mon père, en tout cas. Il a dit qu'une partie de lui voulait que je sois toujours avec lui à la maison, mais il sait que je devrais voir le monde par moi-même. »

Est-ce vraiment comme ça que fonctionne l'amour parental ? Iori n'en était pas vraiment sûre, mais comme sa nouvelle meilleure amie en était convaincue, elle décida de croire Friede sur parole. Friede adressa un pâle sourire à Iori et ajouta : « Mais au final, je sais que mon père fait tout son possible pour me simplifier la vie. Quand je suis allée à Rolmund, j'ai rencontré des amis à lui partout, et ils m'ont tous aidée. »

« Le Roi Loup-Garou Noir est l'étranger légendaire qui a porté la famille Originia au pouvoir, après tout. Je ne suis pas surprise qu'il ait des amis à Rolmund. »

« Vraiment ? »

Bien qu'elle soit la fille de Veight, Friede semblait étrangement ignorante de ses accomplissements. *C'est peut-être précisément parce qu'elle est sa fille qu'elle n'en sait pas autant. À bien y penser, c'est peut-être vrai pour moi et mon père aussi.* Iori repensa à ce qu'elle savait de Tokitaka. En se remémorant ses souvenirs, elle confia à Friede sa plus grande peur. « Je veux croire en mon père, vraiment. C'est le seul vrai parent que j'aie jamais eu. Et il a été bon pour moi. Mais… » Elle laissa échapper un long soupir. « Je n'arrive pas à savoir s'il tient vraiment à moi ou non. Et ça m'inquiète. »

« Les Veilleurs des Cieux sont tous des espions, alors j'imagine que vous devenez un peu paranoïaques… »

« Oui, exactement. Il n'est pas très ouvert non plus sur ses sentiments. S'il l'était, je saurais peut-être ce qu'il ressent vraiment. »

Tokitaka était à la tête de la principale organisation d'espionnage de Wa, alors Iori supposait naturellement que chacun de ses actes avait une signification profonde, aussi insignifiante soit-elle. Et c'est pourquoi, malgré la gentillesse de Tokitaka envers elle, Iori ne pouvait s'empêcher de penser qu'il y avait une arrière-pensée derrière tout cela.

« Je me demande si père attend quelque chose de moi ? »

« Eh bien, il t'a chargé de veiller sur moi à la place de Fumino, alors il te fait probablement assez confiance. »

« Je l'espère bien. » Iori n'arrivait tout simplement pas à faire autant confiance à son père qu'à Friede au sien.

Cette fois, ce fut au tour de Friede de soupirer.

« Je comprends ce que tu ressens, Iori. Ton père est quelqu'un d'important, alors tu ne sais pas comment te comporter avec lui. Ma mère est le Seigneur-Démon, alors j'ai peur d'elle aussi parfois… »

« À mon avis, tu devrais avoir plus peur de ton père que de ta mère. »

Bien sûr, le Seigneur Démon est déjà très important, mais le père de Friede est le légendaire Roi Loup-Garou Noir. L'homme qui a vaincu un Héros et changé l'histoire partout où il est passé.

Friede acquiesça d'un signe de tête et dit : « Oui. À l'époque, papa se considérait toujours comme un humble conseiller, et c'était plutôt grave. Ce genre de mensonges n'est pas bon à dire à ses enfants. »

« J’ai entendu dire que Lord Veight est étonnamment humble malgré ses nombreuses réalisations remarquables. Mais à force, ça devient une humilité toxique. »

Friede hocha de nouveau la tête. « Exactement ! Chaque fois que quelqu’un le félicite, il balaye du revers de la main et dit que c’est parce qu’il a eu la chance de naître avec quelques avantages supplémentaires — et que tout cela n’a été possible que grâce à l’aide de ses camarades ! Tu y crois ?! Il a vaincu un Valkaan en combat singulier, repoussé une armée de trois mille hommes à Zaria, il a détruit le Sénat corrompu, a servi comme vice-commandant de trois Seigneurs-Démons différents et, à Rolmund, il a… accompli un tas de choses, à Kuwol aussi. »

À un moment donné, Friede en avait eu assez d’énumérer les exploits de son père et avait simplement résumé le reste. Vu la quantité incroyable de choses que Veight avait accomplies, il n’était pas surprenant qu’elle en ait eu assez de tout énumérer.

« À cause de ça, tout le monde attend toutes ces grandes choses de moi parce que je suis sa fille. C’est tellement agaçant d’entendre dire à quel point mon père est incroyable, où que j’aille. Et puis, chaque fois que j’arrive à accomplir quelque chose, tout le monde me compare à nouveau à lui, et je me sens tout simplement incompétente. »

« Être la fille d’une légende, ce n’est pas facile… » Iori avait d’abord été jalouse de Friede, mais maintenant elle avait l’impression de mieux comprendre ses difficultés. Avoir des attentes trop élevées était tout aussi problématique que de ne rien attendre de soi.

En bas, elles pouvaient voir Yuhette discuter avec les autres. Iori n’entendait pas ce qu’ils disaient, mais elle était sûre que Friede, si. Les sens d’un loup-garou étaient bien plus aiguisés que ceux d’un humain.

« Au fait… » dit Iori en regardant vers l’horizon. Elle allait suggérer qu’il était temps de se remettre en route, mais elle sentit quelque chose

d’anormal. *Cette dune au loin a l’air étrange… mais je n’arrive pas à la voir assez clairement.*

« Qu’est-ce qu’il y a, Iori ? »

« Regarde le sommet de cette dune là-bas, à l’ouest. On dirait qu’il y a quelque chose d’anormal ? »

« Je ne vois rien, mais… » Friede essaya de regarder à travers un télescope, puis secoua la tête. Elle tendit le télescope à Iori et dit : « Tu as une vue surhumaine ou quoi ? Je ne vois que le même sable. »

« Je ne sais pas si c’est particulièrement meilleur que la moyenne, mais j’ai suivi un entraînement pour m’aider à voir plus loin. » Iori essaya de regarder à travers le télescope, mais le sable dans l’air et les mirages causés par les reflets du soleil rendaient la distinction difficile. Cependant, elle était maintenant certaine qu’il y avait quelque chose au sommet de cette dune.

Friede posa une main sur l’épaule d’Iori. « Je vais jeter un sort de renforcement sur tes yeux pour t’aider. Préviens-moi si ça commence à faire mal. »

« Hein ?! »

Une seconde plus tard, la vision d’Iori devint beaucoup plus claire.

« Oh, c’est… »

Partie 23

– Grand Mage Kite –

En enfilant mon manteau, je poussais un long soupir.

« Je peux bien mettre l’enquête sur les Dunes balayées par le vent à plus

tard. Quelques mois, ça ne fera pas de mal. »

« Mais tu as hâte d'y être, n'est-ce pas ? » dit Lacy, et je tousse maladroitement.

« Enfin, Veight a demandé à me voir personnellement, alors oui. Bref, repose-toi autant que possible, d'accord ? Tu vas t'effondrer si tu te donnes trop à fond. »

« Tiens, c'est ma phrase. Je suis en bien meilleure forme que toi. » Lacy s'étira pour montrer l'énergie qu'il lui restait.

« Ouah ! Évite les mouvements violents, tu te souviens ?! Tu es enceinte ! » criais-je, paniqué.

« Oh, allez. C'est ma deuxième fois. J'y suis habituée maintenant. »

« Ce n'est pas une raison pour faire de si gros mouvements ! Light, dis quelque chose à ta mère aussi ! »

Mon fils, qui était occupé à feuilleter une encyclopédie monstrueuse, se retourna et déclara d'une voix innocente : « Je veillerai à ce que maman ne se force pas ! »

« C'est mon garçon. » Je lui ébouriffai affectueusement les cheveux. Il me ressemble, tant par son physique que par sa personnalité. Ça peut être problématique parfois, mais au moins, ça veut dire qu'il est aussi insistant que moi.

Lacy fronça les sourcils et dit : « Light est encore plus strict que toi. »

« C'est parce que tu es toujours si négligente. Light et moi devons veiller sur toi. N'est-ce pas ? »

« Ouais ! Quand je serai plus grand, je vais épouser une fille comme toi, maman, alors il faut que je m'entraîne un maximum. »

« Euh, est-ce que… » Je ravalais mes mots. *Tu es sûr que c'est ce que tu veux, mon garçon ? Ça va être dur.* Mais au lieu de demander ça, j'acquiesçais simplement. « C'est l'idée. C'est une vie difficile, alors habitue-tu toi maintenant. »

« N'êtes-vous pas un peu trop méchants avec moi ? » demanda Lacy en soupirant et en se frottant le ventre. « J'espère que notre prochain enfant sera plus comme moi… »

« Ce sera une fille, non ? » demanda Light, et j'acquiesçai.

« La magie d'époque a beaucoup évolué ces dix dernières années, et on peut même l'utiliser pour déterminer le sexe d'un bébé maintenant. Ce sera certainement ta sœur. »

« Alors je dois m'assurer d'être un bon frère ! » dit Light avec assurance, et je lui caressai à nouveau la tête.

« Je sais que tu le seras. Mais ne te force pas trop non plus, sinon tu finiras comme moi à ton âge. »

« Comment ça ? »

« Je te le dirai quand tu seras plus grand. » J'enfilais mon sac à dos. « Bon, j'y vais. »

« Fais attention dehors, papa ! »

Light était un peu inquiet, alors il s'inquiétait même lors de sorties sans danger comme celle-ci.

Je lui adressai ma meilleure imitation du sourire rassurant de Veight et répondit : « Ne t'inquiète pas, Jerrick sera avec moi. Il s'occupera des vers de sable qui se pointeront. »

Je m'en sortirai. Probablement.

* * * *

« Waouh… » Friede leva les yeux, émerveillée. « Je sais que *construire sa maison sur du sable* est un dicton en Wa, mais je n'ai jamais vu de maison en sable. En fait, ça ressemble plutôt à un château de sable, non ? »

Friede contemplait en effet un imposant château de sable au milieu du désert. Les murs semblaient étonnamment solides, et il était impossible de voir ce qui se cachait derrière.

Époussetant quelques grains de sable de ses cheveux, Friede pencha la tête et demanda : « Est-ce la terre sainte à laquelle la danse des Grimalkins faisait référence ? »

« Ça me paraît un peu bâclé pour ça », marmonna Okoge, et les bandits repentis acquiescèrent.

Shirin se tenait en protection devant Yuhette et scrutait les alentours.

« Mais qui a bien pu construire une chose pareille ? » demanda Shirin.

« Et comment ont-ils fait pour que le sable durcisse ainsi ? » Yuhette tapota le mur avec son bâton, testant sa dureté. « Ces murs me rappellent ces briques de terre séchées au soleil que certains utilisent. Mais j'ai beau gratter, pas un grain de sable ne s'en détache. Ils ont dû être durcis grâce à une méthode spéciale. »

Cela donna une idée à Friede, et elle demanda : « Yuhette, ton père est architecte, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est pour ça que je m'y connais tant en construction. Mais je n'ai jamais vu une structure pareille. »

« Je vois. J'ai une idée qu'on peut essayer. »

Friede concentra ses sens sur le bout de ses doigts et effleura le mur.

« Ah ! »

Elle avait à peine touché le mur, qu'un trou s'était ouvert à l'intérieur. Du sable meuble s'en échappait.

« Je sais ce qui a durci le sable. C'est du mana. »

« Qu'as-tu fait ?! » s'exclama Iori, surprise, et Friede tenta de l'expliquer le plus simplement possible. « Je suis née avec la capacité d'absorber le mana. Alors j'ai touché le mur, avec l'intention d'absorber le mana qu'il contenait, et il s'est brisé comme ça. »

« J'ignorais que le mana pouvait servir à la construction. Mais qui a fabriqué quelque chose comme ça, et pourquoi ? » demanda Joshua, et Friede secoua la tête.

« Aucune idée. Mais on ne le saura pas en restant là, alors allons à l'intérieur. »

Elle sourit et enfonça sa main entière dans le mur pour élargir le trou.

Une fois le trou suffisamment large, le groupe le traversa.

« À l'intérieur aussi tout est en sable. »

« On dirait qu'il y a des murs et des couloirs, pas de pièces. »

« Est-ce une sorte de labyrinthe ? »

« On ne dirait vraiment pas une *terre sainte* ! »

Les Grimalkins marmonnèrent entre eux, inquiets.

L'intérieur du château était constitué de murs abrupts qui formaient des

couloirs ramifiés, et rien d'autre. Cela ne ressemblait ni à une résidence ni à une forteresse, et on ne pouvait vraiment le décrire que comme un labyrinthe. Des cercles magiques étaient disposés au sol à intervalles réguliers, ce qui indiquait qu'il s'agissait d'un labyrinthe construit par un mage.

Iori, son pistolet à mèche dégainé, scrutait constamment les environs. S'approchant de Friede, elle murmura : « Je doute fort que ce soit la terre sainte. Je pense qu'on devrait envoyer Hiboshi en reconnaissance. »

« Oui, je suis d'accord. »

Hiboshi, qui avait été assez près pour entendre l'échange, hocha la tête. « Je suis doué pour la discrétion. Je vais grimper sur un de ces murs et bien voir ce qui se passe. »

« Ah, merci. » Friede s'inclina légèrement devant Hiboshi.

« Bon, c'est parti », dit Hiboshi. « Hé, bande de ninjas ratés. Est-ce que l'un d'entre vous a confiance en ses compétences ? Il m'en faut trois pour venir avec moi. »

« Tu ne peux pas nous donner d'ordres ! »

« Ouais, dis-lui ! » Malgré leurs plaintes, trois des bandits réformés avaient effectivement suivi Hiboshi. Le château s'avéra complètement vide, et les éclaireurs revinrent, l'air perplexe.

« Tout est impeccable, comme si quelqu'un venait de le nettoyer il y a quelques secondes », expliqua Hiboshi. « Normalement, il y aurait des tas de sable partout… et je dis bien il y en a, mais pas comme on pourrait s'y attendre si l'endroit était négligé. Mais il n'y a rien d'autre ici. »

L'autre Grimalkin acquiesça d'un signe de tête. Friede croisa les bras et se laissa aller à ses pensées.

« Il faudrait un sort pour attacher le mana au sable comme ça. Mais le mana est une ressource vitale pour les mages. Personne ne l'utiliserait pour des bêtises. Peut-être que celui qui a fait ça a attaché le mana au sable pour qu'il ne se disperse pas dans l'atmosphère ? C'est assez dense ici. »

Shirin hocha la tête, pensive. « Je vois. Ils n'utilisent pas le mana pour durcir le sable, mais plutôt pour conserver le mana. Et le durcissement n'est qu'un effet secondaire. Dans ce cas, nous devrions agir avec prudence. »

« Pourquoi ? » demanda l'un des anciens bandits Grimalkins.

« Friede vient de dire que le mana est une ressource importante, n'est-ce pas ? » répondit Shirin, exaspérée. « Cela signifie que le mage qui collecte ce mana a l'intention d'en faire quelque chose. C'est un trésor précieux pour lui. »

Iori leva la main et dit : « Dans ce cas, je prends les devants. Nous ne pouvons pas laisser Friede s'exposer au danger. »

« Hmm… » Après quelques secondes de réflexion, Friede secoua la tête. « Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Si nous affrontons un mage, vous devriez tous rester près de moi. Je sais que vous avez confiance en vos talents de combattant, mais ils ne vous seront pas d'une grande aide contre un mage puissant. » Friede tapota le sol sablonneux du pied.

« De plus, si c'est un labyrinthe fait de magie, cela signifie que celui qui l'a créé peut le manipuler à volonté. Je suis la seule à pouvoir détecter les variations de flux de mana, alors restez près de moi. »

« C'est… une bonne remarque. Tu es la plus expérimentée en magie parmi nous, alors on va suivre ton exemple », dit Yuhette, et tout le monde acquiesça.

Le groupe reprit sa marche, et au bout d'un moment, Hiboshi dit : « Ce labyrinthe est identique à celui de la capitale de Wa. Il y a même toutes les petites ruelles et tout. Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Alors c'est calqué sur la ville ? La capitale de Wa… La terre sainte de Wa… » marmonna Friede en croisant les bras. « Je crois que j'ai compris. La terre sainte dans le désert est censée être un lieu important, non ? »

« Oui, sinon le Seigneur Ason ne nous aurait pas dit de le transmettre de génération en génération, n'est-ce pas ? » demanda Nijiru.

« Tu as dit qu'il y avait beaucoup de mana ici, hein ? Je ne comprends pas bien, mais est-ce que ce serait le trésor d'un mage ? » demanda Okoge.

« En gros, oui. Je ne pense même pas pouvoir utiliser autant de mana, du moins pas d'un coup. Il doit y avoir des milliers de Kites qui flottent ici. »

Un humain moyen avait environ un Kite de mana. Les mages ou les personnes nées avec un talent magique, qui s'étaient entraînées très longtemps, pouvaient aller jusqu'à quelques Kite, mais c'était la limite pour les humains. Un Kite suffisait à alimenter deux ou trois tirs de Fusil à Explosion. Quelques milliers de Kites suffisaient à décimer une armée. Comme Friede l'expliquait à tout le monde, Yuhette dit : « Il se passe clairement quelque chose d'important ici. Je pense que nous avons le devoir de signaler cela à la Cour des Chrysanthèmes, ainsi qu'au Conseil de la République chez nous. Nous devrions rentrer pour l'instant. »

« Tu as raison. Si nous disparaissons ici, il ne restera plus personne pour prévenir Wa et Meraldia de cette menace. » Mais même pendant que Friede disait cela, quelque chose la rongeait.

Elle avait le sentiment qu'elle ne devait pas rentrer tout de suite. Il n'y avait aucune explication logique à ce sentiment, mais quelque chose au fond d'elle lui disait qu'il lui manquait encore quelque chose d'important. Professeur Mitty a bien dit que les prémonitions sont un élément

important de l'utilisation de la magie de prédiction. *Non pas que je sache utiliser la magie de prédiction, mais… La décision rationnelle serait de rebrousser chemin et de rapporter ce qu'ils avaient découvert à la Cour des Chrysanthèmes.*

« Très bien. » Friede prit une décision. « Hiboshi, je veux que toi et tes compagnons mousquetaires alliez faire votre rapport à la Cour des Chrysanthèmes. »

Hiboshi hocha immédiatement la tête. « Ça me va. Nous allons aussi emmener Dame Iori avec nous. C'est la successeure bien-aimée de notre chef, après tout. »

Iori, cependant, secoua la tête et dit : « Je reste ici. »

« Sérieusement ?! »

« Je dois rester avec Friede », dit Iori d'une voix déterminée, puis rougit et ajouta : « Si ce labyrinthe ressemble aux rues de la capitale, elle aura besoin de quelqu'un qui la connaisse bien pour l'aider à s'y retrouver. »

« Ah oui, c'est vrai. Merci, Iori ! » dit Friede d'un ton enjoué.

« Ce n'est rien… » marmonna Iori, rougissant encore plus.

Okoge et ses deux compagnons croisèrent les bras derrière la tête et soupirèrent à l'unisson.

« Bon sang, Friede t'a complètement séduite, n'est-ce pas ? »

« Comment est-on censés annoncer ça au patron ? »

« Eh, je suis sûr qu'il ne s'en souciera pas. Dame Iori a besoin d'amis de son âge de toute façon. » Nijiru sourit, puis se tourna vers Friede. « Prends bien soin de notre princesse, d'accord ? »

« Compris. Je m’en assurerai, elle rentrera à la maison saine et sauve », répondit Friede avec un sourire.

Partie 24

Ainsi, les trois mousquetaires se séparèrent du groupe et commencèrent à retourner à Wa avec la douzaine de Grimalkins encore présents. Friede les répartit en groupes de trois et les envoya en reconnaissance dans les quatre directions cardinales.

« Des groupes de trois, hein ? » demanda Iori après que Friede eut donné l’ordre, et elle hocha la tête.

« Oui. Les Veilleurs des Cieux ont les trois mousquetaires, et on dirait que les Grimalkins fonctionnent mieux en groupe. Papa divise lui-même ses loups-garous en escouades de quatre. Trois, c’est mieux pour les Grimalkins, je pense. Si le groupe devient trop grand, ils deviennent paresseux. »

« Tu les comprends plutôt bien… »

« Je veux dire, j’ai vu comme ils étaient impatients de faire des pauses… »

Elles échangèrent un regard et rirent.

Un peu plus loin, Shirin se tourna vers Yuhette et Joshua et dit : « Dame Iori s’est vraiment ouverte à Friede. »

« L’un des plus grands atouts de Friede, c’est qu’elle peut se lier d’amitié avec presque tout le monde », répondit Yuhette avec un sourire triste.

« Tu es jalouse, n’est-ce pas, Yuhette ? » demanda Joshua d’un ton taquin.

« Je ne le nierai pas, mais je sais que je n’ai pas le droit de la monopoliser. Même si nous sommes les meilleures amies du monde. »

« Bref ! » dit Friede d'une voix forte, en rougissant. Elle avait entendu toute la conversation et espérait changer de sujet en organisant tout ce qu'elles avaient découvert jusqu'ici. « Alors, on sait que ce labyrinthe ressemble à la capitale de Wa, n'est-ce pas ? »

« Oui. Les passages sont identiques au tracé des rues de la ville. Comme il n'y a que des murs et aucun bâtiment, c'était difficile à dire au début, mais j'en suis presque certaine maintenant », répondit Iori.

Yuhette s'avança et demanda : « As-tu compris la signification de cela, Friede ? »

« Ouais. Tu te souviens, on a dit que la capitale de Wa était un immense cercle magique ? Le fait que son agencement ait été reproduit ici signifie que ce château en est un aussi. Cela expliquerait pourquoi tout le sable des environs est saturé de mana. » Friede hocha la tête et marmonna : « Hmm… »

Elle prit le temps d'examiner à nouveau les murs et les cercles magiques.

« Vous souvenez-vous tous que les bâtiments importants sont disposés de telle sorte que la circulation est toujours dans le même sens dans la capitale ? Évidemment, ce n'est pas parfait. Et selon le moment, le sens de la circulation peut changer, mais en général, cela va dans un seul sens. »

« Qu'est-ce qu'il y a de si spécial ? » demanda Shirin.

« Une personne moyenne a environ un Kite de mana, donc si mille personnes vont dans une certaine direction, cela équivaut à mille Kite dans un seul sens », répondit Friede.

« Mille Kite, c'est beaucoup de mana, non ? »

« Oui, oui. Si ce labyrinthe est en fait un grand cercle magique, je parie

que le traverser dans la bonne direction activera le sort. À l'université de Meraldia, les étudiants du département de magie suivent un cours sur la fusion de l'architecture et de la magie, et la capitale de Wa est l'un des exemples abordés dans ce cours. »

Joshua haussa les épaules et dit : « Mais ce labyrinthe est totalement désert. »

« Oui, je me posais la question aussi. Mais je sens clairement le flux de mana dans le château. Ce labyrinthe est vivant, j'en suis sûre. »

Iori pensa soudain, et elle murmura : « Le flux de mana, hein ? »

« Mm-hm. Alors je me disais… » Mais avant que Friede puisse donner plus d'explications, un Grimalkin revint en courant.

« Patron, quelqu'un arrive ! »

« Je crois que c'est un humain ! Il n'y en a qu'un ! »

« Il est vêtu d'anciens vêtements de Wa ! » Friede demanda aussitôt : « Est-il armé ? »

« Ouais ! Il a un katana… En fait, plutôt une épée longue, à la taille ! Mais pas d'armure ! Et il ne semble pas avoir de sac à dos ! »

Inquiète, Friede marmonna : « Je ne sens aucune odeur humaine nulle part… Et tu n'emporterais pas un sac à dos si tu allais au milieu du désert ? Il habite ici, ou quoi ? »

Fronçant les sourcils, Shirin dit : « Si on ne sait pas s'il est ami ou ennemi, on pourrait le laisser filer. »

Pendant ce temps, Joshua demanda nonchalamment : « Pourquoi ne pas l'attraper par surprise ? On pourrait lui soutirer des réponses. »

« Ça pourrait passer à Rolmund, mais pas ici », répondit Shirin froidement.

« Écoute, on ne peut pas vraiment s'attendre à des renforts par ici, alors autant frapper les premiers. » Avant qu'ils ne puissent commencer à se disputer, Friede dit : « Allons le saluer pour l'instant. »

« Sérieusement ? » marmonna Joshua en échangeant des regards exaspérés avec Shirin.

Friede se dirigea vers le Grimalkin et, effectivement, elle aperçut un homme. Il semblait avoir la trentaine et était bien bâti. L'homme portait les habits des nobles de Wa et aurait semblé tout à fait à sa place à la Cour des Chrysanthèmes. S'il avait été un Kushin, il aurait été accompagné de gardes et de serviteurs, mais cet homme était seul. Il aurait certainement dû voir Friede, mais il continua d'avancer comme si de rien n'était. Ils allaient bientôt se croiser.

S'armant de courage, Friede s'avança devant l'homme pour lui barrer la route et s'inclina poliment, se présentant en Wa. « Bonjour. Je suis Friede Aindorf, de la République de Meraldia. »

L'homme regarda Friede, puis parla en vieux wa : « En vérité, tu feras un beau réceptacle. »

« Hein ? Euh, merci ? » Friede ne comprenait pas très bien le vieux Wa, mais on aurait dit que l'homme la complimentait. Au moins, il ne semblait pas être un ennemi, alors Friede essaya de poursuivre la conversation.

« Euh, qui êtes-vous ? »

« Je suis Ason. »

« Ason ? » Friede pencha la tête. « Vous voulez dire, l'Ason ? »

« Quel Ason crois-tu que je sois ? »

« Le grand homme qui a bâti le pays de Wa ? »

« Eh bien, tu as donc entendu parler de moi. Tu as le courage de te présenter devant moi, sachant qui je suis. » Ason déploya son petit éventail et hocha la tête solennellement.

Nerveusement, Iori s'approcha et demanda : « Êtes-vous vraiment le Seigneur Ason ?! Mais c'est impossible ! L'histoire raconte que le Seigneur Ason est revenu au royaume des dieux il y a mille ans… »

« Il ne peut sûrement pas être le véritable Ason. Aucun humain ne pourrait vivre mille ans, à moins d'être immortel », dit Shirin en levant un regard dubitatif vers l'homme.

« Mais j'ai entendu dire que Lord Ason était une légende qui accomplissait régulièrement l'impossible. Il est aussi célèbre à Wa que Lord Veight à Meraldia », répondit Iori.

« S'il est aussi incroyable que tonton, alors je suppose qu'il est possible qu'il soit immortel… » commenta Shirin, mais Friede secoua la tête en guise de réponse.

« Impossible. Même papa n'est pas immortel. Je suis presque sûre qu'il mourra avant moi. »

Tous les documents historiques affirmaient qu'Ason avait vécu il y a mille ans. Tout le monde s'accordait à dire qu'il était 100 % humain, et même pas un mage, donc il n'aurait pas dû avoir la moindre chance de vivre aussi longtemps. Cependant, il était une telle légende qu'Iori fut impressionnée rien qu'en l'entendant prétendre être Ason.

Friede fixa l'homme du regard, réfléchissant aux options qui s'offraient à elle. Honnêtement, peu importe qu'il soit le véritable Ason ou non. L'important, c'est de savoir s'il est quelqu'un en qui on peut avoir confiance. La réponse n'était pas trop difficile à trouver. À Meraldia, Rolmund et Wa, Friede avait rencontré toutes sortes de gens, bons et mauvais. Des gens qui semblaient sévères, mais qui étaient en réalité gentils, des gens qui semblaient amicaux, mais qui étaient en réalité manipulateurs, des gens qui semblaient insensibles, mais qui étaient en réalité dignes de confiance. Ses expériences passées lui disaient qu'elle ne devait pas faire confiance à cet homme.

Le regardant droit dans les yeux, elle dit sans détour : « Tu ne peux pas être le vrai Ason. Tu n'as pas l'odeur d'un humain. Et ce n'est pas tout. Tu n'agis ni ne parles comme une vraie personne. » L'homme ne répondit pas, alors Friede poursuivit. « Seules les personnes ayant des arrière-pensées abordent des inconnus sous une fausse identité. Bon, j'imagine

qu’il y a peut-être quelques exceptions, mais… » Friede s’interrompit, réalisant que sa logique n’était pas infaillible. « Au fait, qui es-tu ? »

« Je suis Ason », répondit l’homme sur le même ton.

Friede se méfia instantanément de lui. *C’est un véritable ennemi !* Elle renonça à toute conversation et se demanda s’il fallait se battre ou fuir. *Il ne semble pas vouloir attaquer en premier, et je ne sais pas s’il est fort ! Fuir est la meilleure option !* Mais juste au moment où elle pensait cela, l’homme qui se faisait appeler Ason leva la main vers elle.

« Tu es vive… Quel malheur ! »

Que fait-il ?! Se préparant au pire, Friede vit quelque chose jaillir de la manche de l’homme.

« Un ver des sables ?! Non, attends ! » Cela ressemblait à un ver des sables, mais c’était en fait un serpent de sable. La créature était clairement magique.

« Hya ! » Friede donna un coup de pied circulaire au serpent, le dispersant. Tout ce qui était fait de mana pouvait être détruit par le pouvoir du vortex de Friede. Sans le mana nécessaire pour maintenir le serpent en place, ce n’était plus qu’un amas de sable.

« Hm ? » Le faux Ason regarda Friede avec surprise. Avant qu’il ne puisse faire quoi que ce soit, les Grimalkins qui étaient en reconnaissance au sommet des murs crièrent : « Patron ! Il y a du combat dans les parages ! »

« Qui combat quoi ?! » demanda Friede, mais les Grimalkins se contentèrent de secouer la tête.

« On ne voit rien d’ici ! »

« Mais il y a plein de lumières clignotantes ! »

« Qui qu’ils soient, ils ont des armes comme les vôtres, patron ! »

En entendant cela, Friede prit une décision rapide.

« Allons-y, tout le monde ! »

« Compris ! » cria Joshua en se transformant et en soulevant Yuhette.

« Si c’est ce que tu as décidé, Friede », répondit Shirin en dégainant ses épées de leurs fourreaux.

« D-D’accord ! » dit Iori en préparant son pistolet à silex. « Si ce sont des lumières de Fusils à Explosion, ceux qui se battent là-bas sont probablement des alliés ! Seuls les Méraldiens et les Rolmundiens s’en servent ! Rejoignons-les ! »

« Attendez, et Lord Ason ?! »

« Ignorez-le, c’est probablement un imposteur ! De toute façon, ce n’est pas notre ami ! »

L’homme ne déclara rien, mais quand Friede cria qu’il était imposteur, il se transforma en statue de sable, puis s’effondra.

« C’est quoi ce truc ?! »

« C’est probablement de la magie d’illusion. Il n’a toujours été qu’une statue de sable faite pour ressembler à une personne. Je suis presque sûre que celui qui a créé cette illusion se bat là-bas en ce moment même ! » expliqua Friede en courant devant les restes de la statue de sable sans même un regard en arrière.

« Ouah ?! »

« Attendez-nous, cheffe ! »

Partie 25

« Ne nous laissez pas tomber ! » Le Grimalkin sauta à terre et se lança à la poursuite de Friede. Iori accourut aux côtés de Friede et dit : « Hé, si ce labyrinthe est vraiment conçu comme la capitale de Wa, alors on devrait percer le mur à droite ! »

« D'accord, je vais le détruire ! » Friede enroula un tourbillon de mana autour de son poing et frappa le mur, absorbant suffisamment pour y faire un grand trou.

« Allez ! » cria-t-elle au Grimalkin.

« Compris, cheffe ! »

Ils sprintèrent à travers le trou, étonnamment indifférents à ce qu'ils pourraient trouver de l'autre côté. Friede et Iori entrèrent ensuite, suivies de Shirin, Joshua et Yuhette. Les bruits de combat devenaient de plus en plus forts, signe qu'ils étaient proches.

« On dirait que ces tirs proviennent d'un fusil à explosion standard de l'armée démoniaque ! » cria Friede. Elle s'était suffisamment entraînée pour reconnaître ce bruit n'importe où.

« Ça veut dire que quelqu'un de l'armée des démons est là ! On doit les aider ! » Yuhette cria en descendant des bras de Joshua et courut vers Friede. « Friede, vas-y ! Joshua, va avec elle ! »

« Compris. Merci ! »

Friede sauta en haut du mur et le longea à toute vitesse. Elle entendit Joshua s'avancer derrière elle, et le Grimalkin semblait le suivre tout en conservant une certaine discrétion. En fait, elle ne devinait leur présence

qu’à leur odeur.

Bientôt, elle entendit des voix au loin.

« Ça ne se présente pas bien, Kite ! »

« Je sais, nos fusils à explosion ne fonctionnent pas ! »

Friede reconnut ces deux voix.

« C’est Jerrick et le professeur Kite ! »

« Dépêchons-nous ! Faut-il que je hurle pour leur faire savoir qu’on arrive ?! » demanda Joshua.

« Oui, s’il te plaît ! »

Joshua poussa un hurlement qui annonçait l’arrivée de ses alliés.

« Aouuuh ! » Un hurlement retentit quelques secondes plus tard, et Joshua l’interpréta pour tout le monde.

« Oui, c’est bien un hurlement de loup-garou de Meraldia ! Ils disaient : *ennemis puissants, combat acharné, fuyez et à l’aide*. »

« Compris ! »

Friede ne pouvant pas hurler elle-même, elle avait du mal à les interpréter, même si ses oreilles percevaient les bruits eux-mêmes. Joshua était bien plus doué.

Friede se laissa retomber au sol et retira son t-shirt. Un cercle magique était brodé à l’intérieur pour atténuer ses pouvoirs de vortex. Gomoviroa l’avait rendu très puissant. Sans le limiteur, Friede pouvait utiliser toute l’étendue de ses pouvoirs.

Surpris, Joshua s'arrêta net et demanda : « Attends, Friede, qu'est-ce que tu fais ?! »

« Je vais aspirer tout le mana sur notre chemin ! » Friede se concentra sur la circulation du mana autour d'elle et tendit le poing. « Uryaaaaaah ! »

C'était comme si elle avait tiré un boulet de canon invisible de ses mains. D'énormes trous se formèrent dans les murs devant elle, provoquant leur effondrement.

« Mais qu'est-ce que c'est ?! » cria le Grimalkin en dansant pour s'écarter du sable qui s'écrasait.

« Ce sont des alliés ?! » s'exclama quelqu'un.

Un autre demanda : « Veight est venu à la rescousse ?! »

Désolée, c'est moi, pas mon père. Friede se rappela une fois de plus que tout le monde s'attendait à ce que Veight vienne à leur secours, et non à elle. Mais elle garda néanmoins la tête haute et cria : « C'est moi, la Princesse Loup-Garou Noir, Friede ! Je ne suis peut-être pas mon père, mais je suis venue à la rescousse ! »

« Attends, Friede ?! Sérieusement ?! »

« Mais qu'est-ce que la fille du patron fait ici ?! »

« On s'en fiche, filons d'ici ! On ne peut pas battre cette chose ! » Au bout de quelques secondes, Friede vit Kite, blessé et échevelé, foncer sur lui, suivie de près par Jerrick et son escouade.

« C'est vraiment toi, Friede ! »

« Pas possible ! N'es-tu pas censée être à Wa ?! »

J'avais oublié que personne à Meraldia ne savait vraiment que j'étais là… Bien sûr, ce n'était pas le moment de m'expliquer.

« Par ici ! Il y a un Veilleur des Cieux de Wa qui peut nous guider ! »

« Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe, mais merci beaucoup ! »

L'escouade de Jerrick était transformée, fusils à explosion à la main. Tous leurs fusils semblaient à court de mana. Ils avaient clairement livré un combat difficile. Comme Kite, les loups-garous étaient vraiment amochés.

Kite se tourna vers Friede et cria : « Toi aussi, sors d'ici ! En fait, c'est toi qui dois absolument partir ! »

« Désolé, Professeur, mais je ne peux pas faire ça ! » Bien que Kite soit techniquement un membre haut gradé de l'armée démoniaque, il était aussi le professeur de Friede. Mais elle ne pouvait toujours pas faire ce qu'il demandait. « Si je pars, Yuhette et Iori seront en danger ! Oh, Iori est une amie que je me suis fait à Wa ! »

« Par les dieux, tu tiens vraiment de ton père, à toujours te mettre en danger ! Écoute, sors d'ici avant… » Jerrick souleva Kite et se mit à courir, si bien que Kite n'eut même pas le temps de finir sa phrase.

Friede se tourna vers Joshua et dit : « Je vais faire ce que je peux, mais si je suis vaincue, porte-moi et cours, d'accord ? »

« En supposant que je sois encore en vie au moment où tu seras vaincue… » marmonna Joshua en faisant craquer son cou et ses articulations. « Tu es vraiment comme Veight, tu le sais ? Ne t'inquiète pas, je te protégerai. Après tout, je suis venu ici parce que je voulais lui ressembler davantage. »

« Mon père est tellement populaire… » dit Friede d'une voix mécontente.

Levant les yeux, elle vit un homme surgir du nuage de poussière formé

par l'effondrement d'une demi-douzaine de murs. *C'est le même homme qu'avant !* Alors que l'homme traversait les décombres, les murs se reformèrent derrière lui. Friede vit le flux de mana s'écouler de lui vers le sable.

L'homme s'arrêta à quelques mètres de Friede. Comme avant, cet homme ne sentait pas l'humain. Mais celui-ci ne cachait même pas son animosité.

« Alors tu veux me gêner », dit-il simplement.

« Ouais. »

Friede bondit en avant et lui enfonça un poing magique renforcé dans le ventre. Elle avait durci sa peau et ses os, donnant à son poing assez de force pour briser un rocher. Mais au moment où son poing toucha le sol, elle ressentit une douleur aiguë et retira sa main.

« Aïe ! » Baissant les yeux, elle vit que la partie de son articulation qui avait heurté le faux Ason était enflammée.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Friede ?! Il est super dur ou quoi ?! »

Friede se retourna et secoua la tête. « Non, il est aussi normal qu'un humain ! Mais il a retourné ma magie de renforcement contre moi ! »

« Il peut faire ça ?! »

« J'ai utilisé la magie de renforcement pour durcir mes poings, mais il l'a inversée pour les rendre super mous ! Ngh ! Rien que de toucher cette main, ça fait mal maintenant ! » Friede annula le sort, supprimant les effets d'inversion.

Imperturbable, le faux Ason resta là et demanda : « Vas-tu t'écarter ? »

« Non ! » Mais malgré toute sa résistance, Friede ne savait pas comment combattre ce type. Le professeur Kite disait que les Fusils à Explosion ne

fonctionnaient pas sur lui. *Et si j'utilise la magie de renforcement, il la retournera contre moi. Il utilise une magie que j'ignore complètement. Papa sait peut-être quelque chose, puisqu'il est un maître en magie de renforcement, mais je n'apprends que depuis quelques années. Je suppose que je vais devoir le combattre avec mes seules capacités de base… Mais si on doit compter sur la force brute, Joshua est plus fort que moi.* Effectivement, juste au moment où elle pensait cela, Joshua chargea et décocha une rafale de coups de pied au faux Ason.

« Prends ça ! » Sa technique était superbe, et il enchaînait coups de pied hauts, coups de pied bas, coups de pied circulaires et coups de pied sautés pour cibler différents points vitaux. Mais le faux Ason ne bougea pas sous la rafale de coups.

« Pathétique », dit-il en utilisant un sort que Friede ne reconnut pas pour enfoncer Joshua dans le sable jusqu'à ce que seule sa tête dépasse.

« Whoa! » s'exclama Joshua.

« Joshua ?! » Friede le sortit précipitamment, mais ce fut elle qui commença à s'enfoncer.

« Aïe ! » Friede utilisa rapidement la magie pour se rendre aussi légère qu'un chaton, mais ses chevilles continuaient de s'enfoncer malgré son poids plus léger.

« Joshua, cours ! » Utilisant la même technique que son père autrefois, Friede jeta Joshua en sécurité, sachant que cela l'enfoncerait encore plus.

« Yaaah ! » Enfoncée jusqu'aux genoux dans le sable, elle s'y agrippa avec les paumes, profitant du recul pour s'en extirper. Elle sauta alors en l'air et tira sur son ennemi.

« Idiot. »

Le faux Ason ne subit aucun dégât de la balle, mais Friede n'avait pas cherché à l'attaquer. Plus légère maintenant, le recul de l'explosion la projeta en arrière. Le sable sur lequel elle atterrit était solide, contrairement aux sables mouvants près du faux Ason. Elle fit un nouveau bond en arrière, ne laissant pas à l'homme le temps de le transformer lui aussi.

« À plus ! »

« Hum ! Tu essayes de t'échapper ?! »

Friede l'ignora et se mit à courir. Mais bientôt, le sable sous ses pieds commença à l'aspirer à nouveau.

« Waouh, waouh, waouh ! » Si elle attendait ne serait-ce qu'une seconde, elle finirait trop loin pour en sortir, alors elle se remit à sauter. Après quelques bonds supplémentaires, elle retrouva le Grimalkin.

« Patron, ça devient risqué, non ?! »

« Ouais, ce n'est pas bon ! »

Le groupe rattrapa rapidement Joshua, Kite et les autres, puis ils se mirent à courir tous ensemble.

« Où allons-nous ?! »

« Il faut qu'on sorte de ce labyrinthe ! » cria Yuhette, de nouveau portée par Joshua. Mais Friede secoua la tête.

« On ne peut probablement pas sortir d'ici, n'est-ce pas, Professeur ?! » dit-elle en se tournant vers lui.

« Oui, il y a une barrière magique qui entoure les murs. On a eu du mal à y entrer au début. La magie utilisée pour créer cette barrière n'est pas quelque chose que j'ai vu à Meraldia, ni même dans les archives de

l’Ancienne Dynastie. C’est un étrange mélange de choses. » Shirin analysa calmement la situation et dit : « Dans ce cas, il faut trouver un endroit où se cacher. L’ennemi nous attendra probablement à l’entrée. »

« D’accord », répondit Friede.

Iori se tourna vers elle et dit : « Dans ce cas, je connais l’endroit idéal. »

Partie 26

Tout le monde se pressait dans l’obscurité.

« On est un peu à l’étroit ici… » grommela Jerrick.

« Bon, c’est le mieux que je puisse faire. Je ne connais que quelques notions de magie d’illusion, car Lacy me les a apprises. La magie d’époque est ma spécialité », répondit sèchement Kite.

Ils étaient bons amis, il n’y avait donc aucune animosité dans leurs voix. Pour l’instant, le groupe se cachait dans l’une des impasses du labyrinthe. Kite avait érigé un mur illusoire devant eux pour masquer leur position.

« C’est peut-être étroit, mais c’est une bonne cachette. Le flux de mana est assez intense ici. Si on imagine le mana comme une grande rivière, cet endroit est comme le fond d’une cascade. Il y a tellement de courants localisés différents ici que la magie d’époque ne servirait à rien pour trouver quelqu’un. » Kite se tourna vers Iori et demanda : « Mais comment avez-vous trouvé cet endroit ? C’est votre première fois ici aussi, n’est-ce pas ? Mademoiselle, euh… Iori, c’est ça ? »

« Oui. Mais la configuration de ce labyrinthe est identique à celle de la capitale de Wa », expliqua Iori. « Friede avait dit que le flux général de la circulation dans la capitale servait de source de mana au cercle magique géant que forment les rues. Cela m’a rappelée qu’il y a un endroit dans la ville appelée le Carrefour des Sorcières. Le soir est connu comme *l’heure*

des sorcières à Wa, et on dit que des choses étranges se produisent au Carrefour des Sorcières à ce moment-là. »

« Je vois, et cet endroit correspond au Carrefour des Sorcières dans la ville ? Quand le temps passe de l'après-midi au soir, le flux de personnes change, ce qui est probablement la cause de ces phénomènes étranges. Des bizarreries similaires se produisent avec les cercles magiques complexes qui nécessitent des changements de flux. »

Kite hocha la tête, puis soupira intérieurement. « On devait retrouver l'équipe d'enquête de Veight… mais nos émetteurs ont commencé à faire des siennes et on s'est perdus. Quand on a trouvé cet endroit, on s'est dit qu'on pourrait explorer, mais on a eu du mal à entrer. Puis on a trouvé un trou dans les murs. Mais une fois à l'intérieur, ce fou est arrivé et nous a attaqués. Si on ne vous avait pas croisés, on serait déjà morts. »

« Un trou dans le mur ? » Friede se tut. *Était-ce ma faute s'ils ont réussi à entrer ?* Avant qu'elle puisse poser la question, Fahn intervint.

« Franchement, cet endroit nous a donné la chair de poule. On a voulu partir dès qu'on est arrivés, mais il y avait une armée de vers des sables géants dehors. La magie d'époque de Kite ne fonctionnait pas bien, donc on ne pouvait pas non plus les éviter. Vous venez de l'est, Friede ? »

« Oui, on est venus ici à pied depuis Wa. »

« Mais pourquoi ? » Fahn demanda, et Friede expliqua la danse et comment ils avaient résolu l'énigme qui les avait menés ici.

Après avoir entendu son explication, Kite hocha la tête et dit : « Cet homme qui se faisait appeler Ason avait une quantité égale de mana circulant dans chaque partie de son corps. C'est clairement un être fait de magie. Je soupçonne qu'il a rencontré le véritable Ason à un moment donné et qu'il a copié son apparence et ses manières de parler. Cependant, je ne peux pas imaginer que le véritable Ason ait été comme

ça. »

« Mais pourquoi, Professeur ? » demanda Friede, et Kite se gratta la tête.

« Je n'ai pas assez d'informations pour créer une véritable hypothèse, mais je pense que cela pourrait avoir un lien avec le Trésor Légendaire d'Ason. Cet endroit pourrait même être l'intelligence artificielle de la relique elle-même. » Kite ne semblait pas très sûr de sa théorie, mais il ajouta : « Après le départ d'Ason avec son trésor, il a peut-être essayé de créer une structure similaire à la capitale de Wa. Ce labyrinthe de sable est un immense dispositif de collecte de mana. Et il semble qu'il essaie de déclencher le sort en le mettant en place correctement pour créer un flux de mana suffisant. »

Repensant à ce qu'elle avait appris pendant ses cours, Friede essaya de digérer tout ce que Kite lui avait dit.

« Euh… ce trésor est un outil pour créer des Valkaan, non ? Mais je suppose que le trésor lui-même a disparu, alors ce faux Ason essaie d'utiliser le labyrinthe de sable pour faire la même chose ? »

« Probablement. Les habitants de Wa utilisent une forme de magie particulière appelée Onmyoudou, qui n'existe nulle part ailleurs. D'après ce que j'ai compris, c'est quelque chose qui a été enseigné au peuple de Wa par Ason. Donc, quel que soit cet être magique, il a soit absorbé les souvenirs d'Ason, soit passé un accord avec lui pour apprendre ses techniques. » Kite croisa les bras et soupira. « Quoi qu'il en soit, il faut qu'on sorte d'ici et qu'on retrouve Veight. À ce rythme, Wa ou les équipes de reconnaissance de Meraldia pourraient trouver cet endroit et se retrouver piégées. Il faut faire quelque chose, vite. »

« Oui, les trois mousquetaires sont déjà retournés rapporter ce qu'on a trouvé… » Ils ne savaient rien du faux Ason, donc toute équipe d'enquête que Wa enverrait se dirigerait aveuglément vers le danger.

Monza se redressa et dit : « Il y a une autre raison pour laquelle il faut se dépêcher. On a besoin de manger pour garder des forces, et on mange dix fois plus que les humains. Si on reste ici trop longtemps, on va être à court d'énergie. »

Fronçant les sourcils, Jerrick ajouta : « On a laissé toute notre nourriture et notre eau dehors. Enfin, je suppose que c'était le bon choix, puisqu'on n'a pas eu à abandonner nos bagages en fuyant ce type. »

Friede avait abandonné sa bouteille d'eau. Puis, courant au secours de Kite, Shirin et les autres avaient également déposé leurs bagages.

D'un ton léger, Jerrick dit : « Nous avons de quoi manger et boire pour une demi-journée dans nos sacs personnels, mais je ne pense pas que nous devrions rester ici trop longtemps. »

« Je sais, mais ce faux Ason est vraiment fort… En plus, il a accès à tout le mana stocké dans ce labyrinthe. Il peut faire à peu près tout ici », répondit Kite.

D'une voix inquiète, Yuhette demanda : « Professeur, le faux Ason pourrait-il créer un Valkaan maintenant ? »

« Non, il n'a pas assez de mana pour ça. Ce labyrinthe est bien plus petit que la capitale de Wa, et selon la loi de la racine carrée, un grain de sable ne peut probablement contenir que 0,001 Kite de mana… Au mieux, il en a entre quelques milliers et peut-être 10 000. C'est loin d'être suffisant pour créer un Valkaan. »

Friede fut impressionnée par la rapidité avec laquelle il avait fait ce calcul mental.

« Mais on ne peut pas se permettre de laisser cet endroit ainsi. Avec le temps, ce faux Ason pourrait certainement créer un Valkaan. Mais on aura besoin de Veight et de l'Impératrice Démoniaque si on veut vaincre

un truc aussi gros. »

« À ce propos, où est mon père en ce moment ? » demanda Friede.

« Je ne sais pas, car je n'ai pas pu le rencontrer. Nous sommes partis directement vers le Nord depuis la côte après avoir débarqué, et nous sommes arrivés ici. Mais il devrait être tout près — ma magie d'époque a pu le deviner avant de se détraquer. »

« Comment se fait-il que tu n'aies pas pu le rencontrer si tu es arrivé si près ? »

Kite se gratta la tête d'un air gêné et répondit : « Euh… Donc, nous avons capté la communication de Veight grâce à nos émetteurs-récepteurs, ce qui nous a permis de trianguler sa direction et sa distance. Mais ensuite, nous avons commencé à recevoir de nombreuses interférences de mana qui ont provoqué de nombreux échos. Je suppose que les veines de mana souterraines agissaient comme des amplificateurs qui se renvoyaient les uns aux autres, mais cela rendait aussi difficile l'évaluation de la distance appropriée. »

« Ça a l'air fascinant. »

Kite acquiesça d'un hochement de tête. « Oui, j'aimerais bien étudier ce phénomène une fois sorti d'ici… mais ce n'est pas le moment d'en discuter. Nous devons d'abord nous échapper. »

« Tu ne peux pas appeler papa avec cet émetteur-récepteur et lui dire de venir ici ? »

« Non, il ne fonctionne plus du tout depuis qu'on est entrés dans le labyrinthe. Le mana est tellement dense ici qu'il ne peut plus fonctionner. »

« Je vois… C'est plutôt intéressant ! »

« Ouais, mais… je devrais vraiment réfléchir à comment contacter Veight plutôt que de te faire des leçons sur la magie. »

Tout le monde parlait de Veight comme s'il était capable de tout. Il avait, bien sûr, vaincu un Valkaan en combat singulier, et c'était un mage exemplaire et un général invaincu, donc ce n'était pas vraiment injustifié.

« Tu crois que papa sera capable de battre ce faux Ason ? » demanda Friede, et Kite se gratta de nouveau la tête.

« Probablement. Mais même Veight pourrait avoir des problèmes avec ce type. Si le faux Ason utilise tout son mana pour se battre, Veight va avoir des ennuis. »

Un peu inquiète, Friede demanda : « Mais Grand-mère Movi peut certainement le battre, non ? »

« Eh bien, l'Impératrice Démoniaque n'aurait probablement aucun problème, mais malheureusement, elle est retournée à Meraldia depuis un certain temps au moment où je suis arrivé. Elle ne peut pas se permettre de partir trop longtemps, puisqu'elle est la chef symbolique de la nation. »

« Oh… »

Si Veight arrivait ici sans se rendre compte de la menace, il aurait du mal à vaincre le faux Ason. En fait, il pourrait même perdre. *Je crois que papa n'a qu'environ 1 500* Kites *de mana pour le moment.* Friede savait qu'il avait aussi le même pouvoir de vortex qu'elle et Gomoviroa. Veight pourrait théoriquement absorber et stocker autant de mana qu'il le souhaitait. Mais s'il affronte le faux Ason maintenant, il n'aura que 1 500 Kites contre les 10 000 potentiels du faux Ason. Friede commençait à se sentir mal à l'aise. Elle ne pouvait imaginer que quoi que ce soit puisse réellement vaincre son père, et elle ne le voulait pas. Même elle se sentait rassurée de savoir son père invincible.

Shirin semblait partager le malaise de Friede, et il demanda : « Que faire, Friede ? Rester assis ici à attendre d'être secouru semble être un mauvais plan. »

Yuhette et Iori acquiescèrent.

« On devrait agir tant qu'on en a l'occasion. »

« D'accord. Si tu as un plan, Friede, je donnerai volontiers ma vie pour protéger la tienne. »

Fahn fronça les sourcils et dit : « Hé, ne décidez pas tout seuls, les enfants. Mais j'imagine que les adultes doivent penser la même chose. N'est-ce pas, Kite ? »

« Oui. Pour l'instant, nous avons la force de nous battre, mais dans quelques jours, nous mourrons de faim et de soif. Même si Veight se montre, nous ne ferons que lui compliquer la tâche, car il devra nous secourir au lieu de se concentrer sur le combat. » Fronçant les sourcils, Kite ajouta : « Malheureusement, nous affrontons un adversaire plutôt coriace. C'est à nous, les mages, de trouver un moyen de le déjouer. Friede, aide-moi à trouver un plan. »

« Bien reçu ! » répondit Friede d'un hochement de tête ferme.

« Commençons par revoir ce que nous savons », dit Kite, l'air de s'apprêter à donner un cours.

Partie 27

Friede eut l'impression d'être de retour en classe lorsqu'elle hocha la tête. *Il faut faire quelque chose, sinon papa risque d'avoir des ennuis.* « Pour l'instant, nous nous cachons en territoire ennemi. Bien que cela limite considérablement nos possibilités de retraite, c'est aussi une occasion en or de frapper le point faible de notre ennemi. » Kite semblait

étonnamment calme compte tenu de la situation désespérée dans laquelle ils se trouvaient.

Ça me rappelle que le professeur Kite a vécu quelque chose de similaire lors de l'incident de l'Héritage de Draulight, non ? Je parie qu'il avait aussi pris les choses en main comme ça à l'époque. Il est vraiment génial ! Friede, bien sûr, n'était pas encore née, mais elle avait lu les récits à l'école.

Ignorant les pensées de Friede, Kite poursuivit son cours.

« Grâce aux explications de Mademoiselle Iori, nous savons qu'il existe des endroits dans ce labyrinthe où d'étranges phénomènes peuvent se produire. Par souci de simplicité, nous les appellerons *phénomènes de l'heure des sorcières*. Nous savons qu'ils se produisent à certains points de tout cercle de mana suffisamment complexe, lorsque le flux de mana change. »

Kite se gratta la tête d'un air gêné. « Au départ, je pensais que les étranges phénomènes dont parlaient les habitants de Wa n'étaient que des visions dans la pénombre, mais… » Il s'éclaircit la gorge. « Bon, oublions mes erreurs, le fait est que nous pourrions peut-être tirer profit de cette heure magique. Cependant, contrairement à la capitale de Wa, il n'y a qu'une seule personne responsable du flux de mana dans ce labyrinthe. »

« Attendez, il arpente cet endroit seul depuis des siècles ? » demanda Friede en fronçant les sourcils. Cela lui rappelait les morts-vivants découverts dans les catacombes de Zaria il y a une dizaine d'années. *À bien y penser, c'est papa qui s'en est aussi débarrassé, non ?* Friede avait l'impression que Veight avait été impliqué dans tous les événements historiques des quinze dernières années. Kite hocha la tête et répondit : « Il est peut-être seul, mais il semble posséder plusieurs centaines de Kite de mana, ce qui lui permet de créer un flux important à lui tout seul. Même s'il n'a peut-être pas réussi à rassembler assez de mana pour créer

un Valkaan au cours des mille dernières années, il reste une force pour laquelle il faut se préparer. Cependant, le fait qu'il ait stocké autant de mana dans le labyrinthe me porte à croire qu'il ne peut pas en contenir beaucoup. »

« Alors il a stocké tout son excédent de mana dans ces murs ? » demanda Shirin. N'étant pas mage lui-même, il peinait à suivre.

Friede regarda le groupe, cherchant une bonne stratégie. *J'ai l'impression qu'on devrait pouvoir faire quelque chose ici, mais quoi ? Quel est le bon choix ?*

D'une voix amère, Kite dit : « Ah ! Je ne vois rien d'utile. On va peut-être devoir compter sur Veight une fois de plus. J'ai l'impression de n'avoir pas grandi du tout. » Fahn lança un sourire rassurant à Kite et dit : « Allons, allons, pas la peine de déprimer. C'est presque impossible d'égaler Veight, alors n'essaie pas de te comparer à lui. »

Cependant, Kite secoua la tête. « Non, si j'accepte cette logique, je ne pourrai jamais être son égal. Pour une fois, je veux faire quelque chose d'utile. »

Friede ignorait à quel événement passé Kite faisait référence, mais elle sentait la détermination dans sa voix. *Que s'était-il passé entre lui et papa avant ma naissance ?* À l'époque où Meraldia était une fédération et non une république, Kite avait travaillé pour le Sénat. Il était désormais le Grand Mage de Meraldia et le chef des mages de la nation. Il travaillait également à l'université de Meraldia comme professeur, et Friede le respectait énormément. Honnêtement, elle ne comprenait pas pourquoi il se rabaissait autant. *D'un autre côté, je suppose que même papa n'arrête pas de dire qu'il aurait aimé avoir la moitié des connaissances de Friedensrichter…* C'est peut-être comme ça que sont tous les adultes. Friede avait rangé cette heuristique un peu erronée dans sa tête. *Je suppose que je dois prouver que je peux être indépendante, que je n'ai pas besoin que papa me tire d'affaire.* Pour le professeur qu'elle

respectait tant et pour elle-même, Friede essayait désespérément de trouver un plan qui n'implique pas d'attendre l'arrivée de Veight.

« Professeur ! »

« Oh, tu as pensé à quelque chose, Friede ? »

« Je suis presque sûre que même si on ne contacte pas papa, il finira par venir. »

« Oui, je le pense aussi. »

Tous deux avaient une confiance absolue en Veight. Mais ce n'était pas pour ça que Friede avait évoqué ça.

« Alors, je pense qu'on devrait au moins s'assurer que quand il le fera, il pourra gagner facilement. »

« Eh bien, il n'aurait certainement aucune chance dans un combat direct de pure puissance magique… Mais vu qu'il a réussi à battre un Héros en combat singulier, il a probablement plus d'un tour dans son sac. »

Friede regarda Kite dans les yeux et demanda : « Quel genre de personne pensez-vous que papa est, Professeur ? »

Kite sourit.

« Une légende invincible », dit-il.

« Ehehe. » C'était drôle de voir Kite faire autant d'éloges à Veight.

Croisant les bras, Kite affirma : « Ce faux Ason n'a pas autant de mana qu'un Héros, mais il a quand même une quantité supérieure à celle de Veight. De plus, il peut transformer tout ce labyrinthe en arme. S'il frappe Veight de toutes ses forces dès qu'il entre, il risque de ne pas survivre… » Après avoir réfléchi un moment au problème, Kite sourit. « Je devrais peut-être m'inspirer de Veight et faire quelque chose d'imprudent. »

« Je ne suis probablement pas la bonne personne pour dire ça, mais vous ne devriez vraiment pas essayer d'imiter papa. »

Kite était un humain fragile, et il ne pouvait même pas utiliser la magie de destruction pour se battre. S'il essayait de reproduire les mêmes prouesses que Veight, il mourrait. Cependant, Kite sourit et dit : « Ne t'inquiète pas. Pour un mage d'époque, être imprudent ne signifie pas se jeter tête baissée sur son ennemi. Je ne compte pas bouger d'un pas. Après tout, le faux Ason pourrait me tuer en quelques secondes s'il me trouvait. »

« Alors, qu'est-ce que vous allez faire ? »

D'un ton enjoué, Kite répondit : « Laisse-moi te montrer. En fait, j'ai besoin de ton aide de toute façon, alors suis-moi. »

« Bien reçu ! » dit Friede. *Je ne sais pas ce qu'il a en tête, mais ça a l'air amusant.*

* * * *

J’avais su avec certitude que quelque chose n’allait pas dès l’arrivée de la caravane de Mao.

« Alors, Kite et les autres ont quitté le port avant vous ? » avais-je demandé, et l’un des subordonnés de Mao hocha la tête.

« Oui. Nous devions réparer le navire et inspecter notre cargaison, alors Maître Kite est parti un jour avant nous. Il était accompagné de Maître Fahn, Maître Jerrick et Maître Monza. »

« L’escouade de Fahn comprend les frères Garney, alors je ne peux pas imaginer qu’ils aient été tués par un ver des sables… » Les seules autres menaces dans le désert étaient des bandes de bandits draconiens, mais les écailles des sables avaient formé une alliance avec nous, ils n’auraient donc pas dû attaquer Kite.

D’une voix inquiète, le subordonné de Mao demanda : « Se sont-ils perdus ? »

« J’en doute. Kite est bien trop doué en magie d’époque pour perdre ses repères. Il s’est probablement produit un accident imprévu. »

Si nous étions confrontés à une situation inconnue, je devais agir vite. J’attrapai mon fusil et me levai, tendant le chèque à l’homme de Mao pour la marchandise.

« Faites partir immédiatement votre caravane pour Meraldia et informez l’Impératrice Démoniaque de ce qui s’est passé. Je vous donnerai quelques-uns de mes loups-garous et quelques écailles de sable pour vous servir de gardes du corps. Essayez aussi de chercher Kite au retour, au cas où. Je veillerai à ce que Mao vous rémunère pour vos services. »

« Comme vous le souhaitez, monseigneur. »

« Oh, mais s’il y a des malades dans votre groupe, ne les forcez pas à

faire le voyage avec vous. Ils pourront se reposer ici, à notre camp. »

Je me sentais mal de leur imposer autant de travail supplémentaire. Cela me rappelait les heures supplémentaires que j'étais obligé de faire à cause des erreurs de mes supérieurs. *Pas le temps de ruminer.*

Le subordonné de Mao prit le chèque et demanda d'une voix pleine d'espoir : « Reviendrez-vous avec nous aussi, Seigneur Veight ? »

« Non, je crains de devoir utiliser une autre méthode pour retrouver Kite. » Je ne pouvais pas entrer dans les détails, car j'utilisais une technologie militaire confidentielle. Heureusement, les gens qui travaillaient pour Mao savaient garder les secrets, donc personne ne m'avait pressé pour des explications.

« Très bien. Nous partons immédiatement. »

« Merci. Et, euh, désolé. »

Ajouter du travail de manière inattendue est une lourde charge pour les gens. Je me sentais vraiment mal de leur en demander autant.

Une fois la caravane de Mao partie, j'étais allé à ma tente et j'avais pris mon émetteur-récepteur.

« Je le savais, il est hors de portée… »

L'émetteur-récepteur ne fonctionnait que sur quelques kilomètres. Leur portée pouvait être étendue en construisant des centres de transmission, comme on construisait des antennes-relais sur Terre, mais ce n'était pas vraiment faisable en plein désert. Cependant, Kite était si doué en magie d'époque qu'il pouvait capter des transmissions bien au-delà de la portée effective. Le connaissant, il avait repéré la position de mon émetteur-récepteur dès son départ du port. Dans ce cas, il aurait probablement

établi une route directe vers moi. Mais quelque part en chemin, ils avaient dû se retrouver bloqués, ou ils seraient déjà arrivés ici.

Kite aurait gardé son émetteur-récepteur allumé en permanence, et près de lui. Moi aussi, je lui avais envoyé des messages incessants la veille. Cependant, je n'avais toujours pas reçu une seule réponse de sa part. Je n'avais aucun moyen de localiser l'émetteur-récepteur de Kite de mon côté. Nous étions tous les deux mages, mais ma spécialité était la magie de renforcement.

« Qu'a-t-il bien pu se passer… ? » Paniquer n'arrangeait rien, alors j'avais décidé d'aller voir un spécialiste.

« Salut, Ryucco. »

« Oui ? » J'avais tendu l'émetteur-récepteur à Ryucco, qui se prélassait dans ma tente. « Y a-t-il une situation où on pourrait capter un message avec l'émetteur-récepteur, mais pas localiser précisément son origine ? »

« Non. Vu la façon dont le mana voyage, c'est tout simplement impossible. Ce serait comme se tromper de direction quand une voix… attend une seconde. »

Ryucco se redressa et je demandai : « Avec le son, s'il y a des échos, il devient difficile de dire d'où vient la voix. Est-ce que ça peut aussi arriver avec le mana ? »

« Ouais… c'est tout à fait possible, Veight. » L'expression de Ryucco devint sérieuse et il commença à frapper mon lit à plusieurs reprises du pied. « Bon sang, j'avais complètement oublié. Il y a des veines de mana super denses qui traversent le sol dans ce désert. Ça pourrait vraiment perturber un émetteur-récepteur. »

Je me rapprochai de Ryucco et dis : « Si tu captais des échos de ces veines de mana et que tu les suivais, tu continuerais vers le Nord et

passerais juste devant notre position, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Si tu regardes la topographie, c'est là que tu finirais, théoriquement. Et puis, ne mets pas ton visage si près du mien. »

« Ah, désolé. » Je me rassis sur ma chaise, mais je me levai aussitôt. « Je vais vers le Nord. »

« Te moques-tu de moi ?! »

Partie 28

Évidemment, mes loups-garous s'opposèrent farouchement à mon plan.

« C'est trop dangereux d'aller plus au Nord, chef ! »

« On ne sait toujours pas où se cachent les plus gros vers des sables ! Si tu te fais attraper par l'un d'eux… »

Désolé, mais j'irai quoi que vous disiez.

« Je suis le seul à pouvoir me rendre assez léger pour marcher sur les pièges à vers des sables sans les alerter. Ne vous inquiétez pas, j'emmènerai quelques Grimalkins comme messagers. Les plus gros vers des sables ne peuvent pas non plus percevoir les vibrations de leur marche. »

« Ce n'est pas suffisant ! »

« Le vice-commandant du Seigneur-Démon ne peut pas s'aventurer en territoire inconnu et dangereux sans gardes ! »

« Dame Airia va vous engueuler si elle l'apprend ! »

Oui, elle le fera probablement. Mais les Grimalkins et moi, on pourrait explorer la zone en toute sécurité. Et j'étais sûr de pouvoir éliminer

n’importe lequel des petits vers des sables seuls. De plus, les Grimalkins n’auraient pas besoin de beaucoup de nourriture ou d’eau, donc on n’aurait pas à transporter beaucoup de provisions.

Bien sûr, ces arguments raisonnables et logiques n’auraient pas convaincu mes loups-garous, alors j’avais dit sur un ton plaisant : « Ne vous inquiétez pas, un territoire inconnu est automatiquement cartographié une fois sur place. »

« C’est… oui, je vois bien que c’est possible. » *Non, c’est une blague. Vous êtes censé rire.* Les jeunes loups-garous, qui n’étaient pas avec moi depuis si longtemps, échangèrent un regard avec les mages que le Conseil de la République avait envoyés pour m’aider. C’étaient tous des jeunes prometteurs venus acquérir de l’expérience sur le terrain.

Ils commencèrent tous à chuchoter furieusement entre eux.

« C’est vrai que Lord Veight peut probablement gérer tout ce qu’il rencontre. »

« Bien sûr, mais c’est notre responsabilité de veiller à ce qu’il ne fasse rien d’imprudent… »

« Ouais, mais même si on essaie de l’arrêter, il partira quand même. »

« C’est le vice-commandant invincible de l’armée démoniaque, je suis sûr qu’il s’en sortira quoi qu’il arrive. »

Ils me prennent pour un dieu ou quelque chose comme ça ?

M’éclaircissant la gorge, je dis de ma voix la plus digne : « Je sais que j’ai la mauvaise habitude de me mettre en danger, mais je ne suis pas doué pour répartir les responsabilités. De plus, je ne veux perdre aucun d’entre vous. L’armée démoniaque, et Meraldia toute entière, ont besoin de vos compétences. »

Si même un simple soldat disparaissait, je ferais tout mon possible pour le secourir, ce qui serait une perte de temps que je ne pouvais pas me permettre pour le moment. Il était important que les dirigeants montrent qu'ils valorisent ceux qui travaillaient sous leurs ordres, sinon leurs subordonnés finiraient par leur en vouloir.

« Il ne reste plus beaucoup de temps. Dans quelques jours, l'Impératrice Démoniaque sera informée de la situation, mais je dois faire ce que je peux en attendant. J'espère juste que les Grimalkins accepteront de nous suivre. »

À ce moment précis, Ryucco arriva en courant.

« Attends, j'arrive aussi ! »

« Merci. Tes compétences me seront d'une grande aide. » Sur ce, je m'étais dirigé vers le nord avec Ryucco et quelques Grimalkins.

La région au nord de notre camp de base était un territoire totalement inexploré. En raison de la taille imposante des vers des sables qui y nichaient, même les écailles des sables qui peuplaient le désert n'y avaient pas mis les pieds.

« Veight, si ceux que vous cherchez sont passés par là, je suis presque sûr qu'ils ont été dévorés par les vers des sables », me déclara l'un des Grimalkins qui m'accompagnaient.

Si tous ceux qui viennent ici meurent, comment êtes-vous encore en vie ? Souriant intérieurement, j'avais répondu nonchalamment : « Kite est un maître de la magie d'époque. Il serait capable de dire où vivent les vers des sables. »

« S'il est si doué, comment a-t-il pu se perdre ? »

« J'aimerais bien le savoir moi-même. » Si la théorie de Ryucco était

correcte, nous rencontrerions Kite en suivant les veines de mana souterraines. Or, ces mêmes veines de mana nourrissaient les grands vers des sables. Plus nous nous approchions du centre de cette anomalie de mana, plus nous rencontrions de vers des sables. *J'espère que Kite et les autres vont bien.*

D'un ton réconfortant, Ryucco dit : « Ne t'inquiète pas, Veight. Si le groupe de Kite avait été attaqué, nous en aurions vu des signes. Puisqu'il n'y a pas de survivants qui courent par ici ni de meutes éparpillées, je pense qu'ils sont encore en vie. »

« Bien vu… »

J'étais toujours inquiet, mais pour l'instant, je ne pouvais qu'espérer qu'ils soient en sécurité. Nous avancions prudemment, afin de ne pas croiser de vers des sables. Les Grimalkins pouvaient marcher avec agilité même sur le sable le plus meuble, et je m'étais rendu presque aussi léger que l'air pour flotter pratiquement au-dessus. Limiter le nombre de personnes que j'avais emmenées était la bonne décision. Les loups-garous pouvaient se déplacer assez rapidement une fois transformés, mais dans un sable aussi meuble, ils seraient gênés par leur propre poids — et attireraient presque certainement l'attention des vers des sables. De leur côté, les Grimalkins et les lagomorphes étaient trop légers pour éveiller les sens des vers des sables. Dans cette situation, ils étaient plus utiles qu'un loup-garou.

La force peut vraiment prendre différentes formes. Alors que je réfléchissais à cela, l'un des Grimalkins que j'avais envoyés en reconnaissance revint en courant, paniqué.

« Veight ! Il y a quelque chose d'énorme au-delà de cette dune de sable ! On dirait un village de sable ! »

« Bon, à partir de maintenant, j'irai seul. Je veux que la moitié des Grimalkins retournent rapporter ce que vous avez vu. Le reste reste ici

pour surveiller nos bagages. Cet endroit grouille de vers des sables, alors ne bougez pas trop. Même légers, ils pourraient réagir aux vibrations de nos bagages. »

« J'ai peur… » dit un Grimalkin.

« Si quelque chose arrive, laissez tomber les provisions et courez. »

Je gravis la dune de sable seul. Comme je ne pouvais pas utiliser la magie d'époque, je n'avais aucun moyen de savoir si j'allais droit sur un nid de vers des sables ou non. Priant pour que mes vibrations soient suffisamment légères pour passer inaperçues, je m'étais précipité. Finalement, j'avais repéré les murs de sable dont le Grimalkin avait parlé. Cette structure était clairement artificielle et construite par magie. *Mais pourquoi construire quelque chose comme ça ici ?*

« Hum ? »

En m'approchant, j'avais vu un amas de boîtes près de l'entrée principale du château. Les boîtes portaient toutes le sceau de la République de Meraldia, ce qui signifiait que ces bagages appartenaient probablement au groupe de Kite. À en juger par la quantité de sable qui les recouvrait, ces objets étaient restés là pendant une demi-journée, ou une journée tout au plus.

Je n'avais vu Kite nulle part, mais je n'avais pas senti non plus de sang, ni de cadavres, ni d'armes. Il y avait de fortes chances que son groupe soit à l'intérieur. Les murs de sable étaient assez durs, et il ne semblait pas y avoir de porte conventionnelle pour y entrer. De plus, ils étaient si hauts qu'un loup-garou ne pouvait pas sauter directement jusqu'en haut. Ils étaient aussi lisses que du béton, donc ce ne serait pas facile de les escalader. *Comment êtes-vous entrés ?*

« Hmm… »

J’opérais seul, donc je devais être prudent. Il y avait clairement une astuce pour entrer, mais je ne voulais pas déclencher de pièges et passer de sauveteur à secouru. Cela dit, je devais me dépêcher. Même si Kite et les autres étaient en vie, ils ne pourraient pas survivre plus de quelques jours sans leurs provisions.

« D’accord… »

Ce serait manquer de finesse, mais utiliser mon atout semblait le moyen le plus sûr d’entrer en toute sécurité. Lorsque le Maître avait atteint la véritable immortalité, j’avais assisté au rituel. De ce fait, j’avais hérité d’une petite fraction de ses pouvoirs de vortex. Comme elle, j’avais la capacité d’absorber du mana à l’infini. En théorie, toute magie avait besoin de mana pour fonctionner, donc mon pouvoir de vortex devrait pouvoir invalider toute magie.

J’avais tapé le mur du poing, et une partie s’était effondrée : le mana qui maintenait le sable s’était déversé dans mon corps.

« Pourquoi est-ce que je finis toujours par détruire des choses au lieu de construire…, » je me sentais mal d’avoir ruiné le projet de celui qui avait créé ce projet, mais c’était une situation d’urgence.

En franchissant le trou que j’avais créé, j’avais pénétré dans ce mystérieux château.

Partie 29

Le sol de l’impasse où Friede et les autres se cachaient était maintenant jonché de pages contenant de nombreux calculs.

« Voici la dernière feuille, les gars », dit Jerrick en tendant le dernier morceau de papier à Kite. Il l’arracha des mains de Jerrick et se mit à griffonner furieusement.

« C’est bon, mes calculs sont terminés. Je note juste les résultats finaux. Ne m’embêtez pas. Et apportez-moi de l’eau. »

Kite était trop concentré sur ce qu’il faisait pour répondre plus qu’une brève réponse à ce qu’on lui disait.

« Hé, il est toujours comme ça quand il est concentré. Je ne sais pas comment Lacy le supporte », dit Monza en tendant une gourde à Kite. Mais il la repoussa.

« À bien y réfléchir, laisse tomber. Monza, reste là. De plus, Lacy est ma femme. »

« Ouais. » Soupirant, Monza se tourna vers Friede. « Tu sais, le papier sulfurisé coûte très cher. »

« Oui. Mais il n’y a rien d’autre pour écrire. Le sol est trop dur. »

Friede se pencha et ramassa la chemise de quelqu’un que Kite avait également réquisitionnée comme papier. L’écriture était si petite et si étroite que personne d’autre ne pouvait la déchiffrer.

« Ce sont des équations différentielles… ? » marmonna Friede.

« Elles ressemblent à des différentielles standard, mais je n’ai aucune idée de ce qu’il essaie de calculer avec », répondit Yuhette.

« Il essaie probablement de calculer le flux exact de mana à travers ce labyrinthe. Puisqu’il ne peut pas le mesurer partout, il essaie de l’estimer en utilisant les mesures qu’il peut prendre d’ici… enfin, je pense », expliqua Friede.

« En quoi cela l’aidera-t-il ? »

« Hmm… je ne le sais pas vraiment moi-même. » Friede n’était pas encore assez érudite. À ce moment-là, Kite laissa tomber sa dernière

feuille de papier et s’exclama : « Parfait ! »

« Waouh, ne me fais pas peur comme ça ! » s’exclama Friede, surprise.

« J’y suis ! » expliqua Kite avec un sourire. « Je peux le faire. Le schéma de déplacement du faux Ason et les spécificités de ce cercle magique rendent cela possible ! »

« Qu’est-ce qui est possible ? » demanda Shirin d’une voix timide, et Kite désigna la carte de la ville qu’Iori lui avait donnée.

« On peut sortir d’ici sans compter sur Veight ! Une fois que le faux Ason aura passé ce point, il ne nous restera plus qu’à briser ce mur là-bas ! Ça coupera la boucle du cercle, et tout le mana de ce château sera expulsé d’un seul coup ! »

Iori fixa la carte avec attention. « Dans la capitale, c’est à peu près là que se trouve le palais de la Cour des Chrysanthèmes. Vous essayez de relier directement l’allée Tsukumo et la rue Shisuji en construisant un chemin qui les traverse, n’est-ce pas ? »

Kite jeta son stylo et hocha la tête. « Exactement. Si la capitale de Wa est construite de la même manière, cela signifie que ces deux rues sont séparées par les quatre murs qui protègent le palais de la Cour des Chrysanthèmes. Il suffit d’y percer un trou. »

« Vous donnez l’impression que c’est facile, mais c’est assez loin d’ici », dit Iori d’une voix inquiète.

Friede sourit. « Nous allons traquer le faux Ason qui est passé par là, donc ça devrait aller. Professeur, le faux Ason prend toujours le même chemin, n’est-ce pas ? »

« Ouais. On pourrait croire qu’il se déplace au hasard, mais ses mouvements suivent un schéma rigide. Le faux Ason lui-même est un

élément important de ce cercle magique. Parce qu'il crée lui-même le flux qui le fait tourner, il ne peut jamais revenir en arrière. »

Je me sens un peu mal pour lui maintenant… pensa Friede, mais elle ne laissa pas cela l'empêcher de faire ce qu'elle devait faire.

« Bon, alors, c'est moi qui y vais. »

« Ça a l'air bien. Mais attends le soir. C'est là que ce sera sans danger pour… » Kite s'interrompit, le visage crispé. « Hm ? »

Kite fit quelques gestes de la main, lançant plusieurs sorts à la fois.

« Je sens une nouvelle source de mana près du côté sud. Attendez, quelque chose vient de percer un trou dans un des murs. »

Excitée, Monza demanda : « Attends, peut-on juste sortir par là ? »

« Non, un trou aussi petit se refermera instantanément. Le problème, c'est qu'il y a déjà eu un trou. Je pense que ça veut dire que Veight est là. »

Surprise, Friede s'écria : « C'est beaucoup trop rapide ! »

Fahn haussa les épaules. « Oui, c'est Veight. Quand quelqu'un est en danger, il fonce seul pour le sauver. »

« N'est-ce pas quelque chose qu'un général n'est pas censé faire ? » demanda Friede.

« On le lui répète depuis des décennies, mais il refuse d'écouter. » Fahn soupira.

Si Veight était là, Kite savait qu'il n'aurait de cesse de retrouver tout le monde. Cependant, Veight ignorait probablement que sa fille était là aussi. Et surtout, il ne savait absolument rien du faux Ason.

« Il faut y aller, tout de suite ! » hurla Friede.

« Attends, c'est trop dangereux maintenant », répondit Kite.

« Mais papa est encore plus en danger, Professeur ! » Friede se leva et lui prit la carte. « Je vais le sauver ! »

Kite attrapa précipitamment Friede par la manche. « Attends ! Je te le dis, c'est trop dangereux ! Si tu y vas maintenant, le faux Ason te trouvera ! »

« Et si papa perdait contre lui ?! Professeur, je vais utiliser le plan B ! »

« Tu ne peux pas décider ça toute seule… eh, attends ! » Friede s'élança avant que Kite ne puisse l'arrêter. En partant, elle entendit Kite crier : « Ah, mince, tu tiens vraiment de ton père, tu le sais bien ! Hé, les loups-garous, on va faire diversion ! On doit soutenir ce duo père-fille imprudent, sinon ils vont se faire tuer ! »

Pardon, Professeur. Friede sauta par-dessus les murs, se dirigeant droit vers l'endroit que Kite avait marqué. Sa force de demi-loup-garou lui permit de franchir les murs intérieurs inférieurs du labyrinthe, et elle souleva des nuages de poussière en bondissant. *Où est le faux Ason ? Il ne m'a pas encore remarquée ?* Juste au moment où elle pensait ça, quelque chose jaillit des murs des deux côtés pour l'attaquer.

« Whoa?! » Friede esquiva par réflexe, puis se retourna pour voir qui étaient ses assaillants.

« Un Nue ?! Attendez, non… »

Les créatures qui attaquaient Friede étaient le genre de chimères que les gens de Wa appelaient Nue. Mais ils n'avaient aucune odeur, et Friede comprit rapidement qu'ils devaient être faits de sable. C'était logique, vu qu'ils sortaient des murs. Faux ou pas, ils étaient assez nombreux pour

constituer une menace sérieuse.

Le sable n'est que de petits grains de roche. Et le sable compacté est tout aussi dense que la roche, ce qui signifie que ces types devraient être plus lourds que de vrais êtres vivants ! Si l'analyse de Friede était correcte, ils se déplaceraient lentement et auraient du mal à changer de direction. Son meilleur pari était de lancer une attaque, puis de les contourner.

« C'est parti ! Hyaaah ?! »

L'un des nues de sable l'avait attaquée avec précision. Ils étaient lents, mais ils étaient très puissants. Un seul coup réussi mettrait Friede hors d'état de nuire. À mesure qu'elle avançait, de plus en plus de Nues surgissaient des murs pour l'arrêter. « Vous êtes vraiment agaçants ! Mais si vous m'envoyez autant de coups, c'est que vous ne voulez vraiment pas que j'aille plus loin ! Ce qui signifie que les calculs du professeur Kite sont exacts ! »

Se fiant à l'analyse de Kite, Friede fonça. Puisqu'elle se contenta de dépasser les Nues au lieu de les éliminer, une véritable armée la suivait. Mais on leur avait clairement ordonné de ne pas endommager les murs, car leurs attaques étaient plutôt contenues. De plus, Friede était assez agile pour courir le long des murs, ce que les lourdes nues ne pouvaient pas faire.

« Bon, ça fonctionne. »

Les nues apparaissaient si souvent que Friede ne pouvait pas se permettre de s'arrêter. Mais tant qu'elle continuait à avancer, elle était sûre d'y arriver sans se faire toucher. Friede atteignit bientôt sa destination.

« C'est bien là, n'est-ce pas ? » Friede ne pouvait pas se permettre de sortir la carte pour vérifier, mais elle se souvenait de l'aspect des rues autour de la salle de la Cour des Chrysanthèmes dans la capitale. Et le

tracé des passages correspondait parfaitement à ces rues. Friede possédait également le pouvoir du vortex, elle n'aurait donc aucun mal à détruire les quatre murs. Il lui suffirait d'absorber le mana qui les maintenait ensemble.

Je m'en charge ! Mais au moment où Friede célébrait sa victoire, une silhouette apparut devant elle.

« Un faux Ason ?! »

« Je ne le permettrai pas », dit-il d'une voix impassible, levant une main vers Friede.

* * * *

Je me frayai un chemin avec prudence dans ce qui semblait être un labyrinthe de sable. Il n'y avait que des murs à l'intérieur, sans aucun autre repère ni objet.

« Mais qu'est-ce que c'est que cet endroit ? » Certains murs étaient endommagés, et les cadavres de ce qui ressemblait à des chimères de mon ancien monde jonchaient le sol. Elles ressemblaient beaucoup aux Nues que j'avais combattus dix ans plus tôt. Cependant, ces chimères ne ressemblaient pas à des créatures naturelles métamorphosées par magie. Il s'agissait plutôt d'un étrange mélange lié de force avec du sable.

« Seraient-ce… des formes de vie artificielles créées en combinant le silicium du sable, le carbone et l'hydrogène de l'air ? »

Il y avait plus d'une douzaine de cadavres de Nues que je pouvais voir, et ils se dégradaient tous comme le font les créatures créées par magie après leur mort.

« Hm ? »

J’entendais le bruit des fusils à explosion au loin. J’avais également perçu une faible odeur de loup-garou et vu des éclairs intermittents. *On dirait que Kite et les autres se battent. Tout près, même.*

Prenant mon fusil, j’avais pris la direction la plus directe possible vers le bruit. Les carrefours de ce labyrinthe se succédaient à intervalles réguliers, et j’avais presque l’impression de courir sur un échiquier : les murs étaient des cases et les bords des passages. Cela me rappelait le plan de la capitale de Wa. Des cercles magiques scintillaient faiblement sur les dalles de sable durcies. D’après ce que j’avais pu comprendre, ce labyrinthe avait été créé grâce à la même technique qu’Ason avait enseignée au peuple de Wa pour faire de leur capitale un grand cercle magique.

Mais si cela avait un rapport avec Ason, la chronologie ne collait pas. À l’époque d’Ason, c’était un désert vide.

« Là-bas ! » s’exclama une voix.

Les combats semblaient se dérouler à une rue de là. En tournant le coin, j’avais vu Jerrick sous sa forme humaine, à genoux. Des bandages ensanglantés couvraient la moitié de son corps. Fahn était à côté de lui, également sous sa forme humaine. Tous deux étaient trop blessés pour conserver leur forme de loup-garou. Mais ils brûlaient encore de combativité, tirant avec leurs Fusils à Explosion aussi vite que possible. Mes autres loups-garous se battaient aussi dans les couloirs suivants. Je voyais les éclairs jaillir de leurs fusils toutes les quelques secondes. Kite semblait aboyer des ordres à tout le monde.

« Kite ! » avais-je crié, et tout le monde se tourna vers moi.

Kite, Jerrick, Monza et Fahn s’étaient tous exclamés en même temps.

« Veight ! »

« Patron ! »

« Tu es en retard ! »

« Tu es trop tôt ! »

Quel est le problème, vous deux ? Les faux Nues m'attaquèrent avec quelques coups, alors je lançais une magie de renforcement sur chacun d'eux.

Partie 30

« Tombez », avais-je dit simplement, les rendant plus lourds. Le sort permettant de modifier le poids était l'un des sorts de renforcement les plus simples, et le tout premier que j'avais appris. J'avais mis plus de vingt ans à le maîtriser, et c'était sans aucun doute celui dans lequel j'excellais. De plus, ces créatures étaient plus faciles à affecter par la magie, étant elles-mêmes faites de magie.

Leur poids augmenta considérablement et elles se dispersèrent, incapables de rester ensemble sous la charge accrue. On dirait que celui qui les avait créées n'avait pas pris la peine de les protéger contre la magie. *Travail bâclé.*

« Putain ! » cria le frère aîné Garney en regardant les Nues se désagréger, et je lui fis un petit signe de la main.

« Ne t'inquiète pas, je vais m'occuper d'eux. »

Je me fixai mentalement sur chaque Nue que je voyais, puis je lançai le même sort d'augmentation de poids sur chacune d'elles.

« Mourez, tous. »

En un instant, les Nues de sable s'effondrèrent. Écrasé par leur propre

poids, le sort magique qui leur permettait de se déplacer s'effondra également. Elles retombèrent littéralement en poussière. Les loups-garous défoncés commencèrent à célébrer leur victoire.

« Bordel, on a gagné ! »

« Tu es incroyable, Veight ! »

« C'était quoi ça ?! Était-ce de la magie que tu as utilisée ?! »

Ouais. Un mage a créé ces nues, et pourtant, il ne sait clairement pas comment combattre un autre mage.

« Pensait-il vraiment que ça suffirait à éliminer les intrus ? » demandai-je.

« Je veux dire… on serait tous morts si tu n'étais pas arrivé », dit Fahn d'une voix exaspérée. Mais son expression s'assombrit et elle cria : « Attends, oublie-nous, va aider Friede ! »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Friede ? » demandai-je, surpris. *Elle n'est pas censée être à Wa ? Attends…*

Juste à ce moment-là, Shirin bondit vers moi. « Oncle ! »

« Shirin ?! Yuhette et Joshua aussi ?! » Il y avait une autre fille que je ne reconnaissais pas. *C'est la fille de Tokitaka ? Que fait-elle ici ?* Si les enfants étaient tous là, c'était vraiment une situation d'urgence.

« Shirin, explique-moi ce qui se passe ! »

Shirin me fit un salut militaire officiel, puis dit : « Oui, monsieur ! L'ennemi est un être créé par magie qui prétend être Ason ! Nous servons de diversion pour que Friede puisse aller au centre du labyrinthe et le détruire ! »

Je posai une main réconfortante sur l'épaule de Shirin. « Compris, je vais

la chercher. »

* * * *

Pendant ce temps, Friede devait affronter le faux Ason.

« Waouh ?! »

Friede sprintait à toute vitesse lorsqu'il apparut, et elle dut sauter par-dessus pour esquiver le serpent de sable qu'il lui avait lancé. *Est-ce que c'est le vrai faux Ason ? Ou un faux fait de sable ?!* Un vrai faux était un concept étrange, mais Friede le comprenait, et c'était l'essentiel. Plus important encore, Friede n'avait aucune chance contre le vrai faux Ason, mais elle pouvait potentiellement vaincre un faux faux Ason.

Le vrai faux Ason est censé passer par ici, maintenant ! Je ne peux pas risquer de le combattre ! Friede atterrit au sommet du mur et utilisa immédiatement son vortex pour en aspirer le mana. Dans un grondement sourd, le mur s'effondra.

En toussant : « Parfait, au suivant ! » Le faux Ason créa une nouvelle série de serpents des sables pour attaquer Friede, mais elle sauta et se précipita vers le mur suivant.

« Uryaaaaah ! » L'attaquant, elle absorba également son mana, et le deuxième mur s'effondra. Le sable s'abattit sur elle comme une cascade. « Aïe ! »

Elle esquiva sur le côté pour éviter d'être écrasée par le sable et courut sur la partie intacte du mur. Esquivant encore d'autres serpents — et les utilisant même parfois comme tremplins — elle parvint au troisième mur.

« Ça fait trois ! » Elle sauta sur le troisième mur et l'écrasa sous son pied. Il n'en restait plus qu'un ! Mais à l'instant même où elle pensa à cela,

quelque chose la projeta dans les airs.

« Qu'est-ce que… » Elle heurta le sol si violemment qu'elle en perdit le souffle et sa vision se brouilla. Mais elle ne pouvait pas se permettre de s'évanouir maintenant. Personne n'était là pour la secourir.

« Ngh ! » Grognant, elle se força à se relever. Elle vit un serpent venant sur elle et s'écarta in extremis. La tête lui tournait encore à cause du coup et du manque d'oxygène. Cette dernière attaque ne venait pas du serpent ! *Qu'est-ce qui m'a touchée ?!*

« Imbécile », déclara le faux Ason derrière Friede. Instinctivement, elle sortit son pistolet et tira.

« Prends ça ! » La balle toucha le faux Ason en pleine tête, et il s'effondra. *Alors, c'était un faux ?! Ça n'a aucun sens !* Un frisson lui parcourut l'échine, et une seconde plus tard, un autre coup la projeta dans les airs.

« Gaaah ! »

Friede réussit à amortir sa chute correctement cette fois, mais elle roula si fort qu'elle ne savait plus dans quelle direction elle regardait. Cependant, quelque chose de dur la touchait dans le dos. *C'est probablement le quatrième mur, non ? Si je le brise…* Malheureusement, le faux Ason ne lui en laissait aucune chance.

« Uryaaaah ! » Friede se força à se relever et observa les alentours. Un groupe entier de faux Asons l'entourait maintenant.

« Pas question… »

Il y en avait au moins vingt, et ils se ressemblaient tous. Friede n'avait aucun moyen de savoir lequel était le vrai faux Ason. Elle n'avait pas non plus les moyens de les combattre tous en même temps. Chacun d'eux

invoquait un serpent de chaque manche. Friede n'avait aucun moyen d'esquiver quarante serpents braqués sur elle. Pendant une seconde, Friede hésita entre courir ou rester sur place. Si elle courait, elle finirait par mener le faux Ason droit vers ses camarades. Mais elle n'avait aucune chance en combat.

« Ouf… » Friede sourit, se forçant à se reprendre. « Je suppose que c'est mon seul choix. »

Ignorant les faux Asons, Friede se concentra sur l'abattage du dernier mur. Alors qu'elle y enfonçait son poing, du sable lui tomba dessus. Presque aussitôt, le faux Nue qui tentait de l'atteindre s'écroula sans vie au sol, puis se transforma en sable.

« Hmm ? » Tous les faux Asons titubèrent en arrière, mais ne s'effondrèrent pas. On aurait dit qu'ils avaient été créés par un sort différent du Nue.

D'un même mouvement, ils dirent : « Espèce de morveuse ! Comment oses-tu détruire les lignes telluriques ! »

« Je ne suis pas une morveuse, faux Ason ! » Tournant le dos à la pluie de sable, Friede leva son pistolet et dit : « Je suis Friede. La fille du Roi Loup-Garou Noir Veight. Friede, la Princesse Loup-Garou Noir ! » En réponse, les faux Asons lancèrent silencieusement leurs serpents sur elle. Un déluge de sable la submergea, et un mur de serpents de sable s'éleva devant elle, ne laissant à Friede nulle part où fuir.

C'est comme si j'étais en train de mourir ! Friede savait que venir seule était risqué, mais cela ne signifiait pas qu'elle allait se rouler par terre et mourir maintenant que le travail était terminé. *J'ai couru au-devant du danger pour sauver tout le monde, y compris moi-même ! Alors, je vais certainement survivre à ça et retrouver tout le monde !* Elle utilisa une magie de renforcement pour augmenter ses réflexes au maximum, puis commença à esquiver chaque serpent en effectuant le moins de

mouvements possible.

« Tu ne me toucheras jamais ! » cria-t-elle en tirant, en donnant des coups de pied et de poing aux serpents qui passaient devant eux.

En peu de temps, elle fut recouverte de sable à cause de tous les serpents qu'elle avait détruits. *Je ne peux pas continuer comme ça longtemps ! Il va falloir que je me fraye un chemin !* Friede savait qu'elle ne pourrait pas vaincre tous les faux Asons devant elle, alors son seul choix était de traverser la cascade de sable derrière elle.

Renforçant ses muscles et ses os au maximum, elle plongea dans le sable. Le sable était bien plus dense que l'eau, et Friede sentait la pression. Tandis que le sable pressait sur elle. Un humain normal aurait été enseveli en quelques secondes. Ce n'est que grâce à sa force innée, ainsi qu'à sa magie, qu'elle parvint à garder conscience dans ce déluge de sable noir.

Alors qu'elle se frayait un chemin, elle laissa échapper un soupir et cria : « Je vais survivre à ça ! »

À ce moment précis, quelque chose tira Friede avec une force anormale. *Bon sang, m'a-t-il rattrapée ?! Non, attends, je reconnais ce contact. C'est nostalgique…* La force s'évanouit des membres de Friede au moment même où elle était tirée à travers les derniers grains de sable jusqu'au couloir de l'autre côté. On aurait dit que la cascade de sable s'était arrêtée elle aussi, et que quelques ruisseaux coulaient tranquillement le long de l'énorme tas.

Levant les yeux, Friede vit Veight lui sourire.

« Eh bien, je suppose que je sais de qui tu tiens. »

« … Papa ?! » s'exclama-t-elle.

* * * *

Je suppose que Friede me ressemble vraiment. Du moins, en matière d'imprudence. Soulagé d'être arrivé à temps pour la sauver, je tournai mon attention vers l'ennemi devant moi.

Tous les hommes étaient d'une taille respectable et semblaient avoir des ancêtres mongols. Ils portaient un kimono qui ressemblait beaucoup aux vêtements informels que portait la noblesse japonaise à l'époque Heian. Ils ressemblaient aussi parfaitement à ceux décrits dans les livres comme Ason.

Visant, je passai mon fusil en mode automatique et tirai. Des balles de lumière frappèrent la tête et le torse des faux Asons, les transformant en sable. Ils me lancèrent des serpents de sable, mais je les repoussais également. *Ce type ne s'était vraiment pas préparé à un combat de mages, n'est-ce pas ?* Un seul des faux Asons réagit différemment à mes balles. Celui-ci réussit même à en repousser quelques-unes.

« Hein ?! »

Je vois, donc tu as quelques options défensives. Et surtout, il doit les utiliser. Autrement dit, impossible d'encaisser une de ces balles de plein fouet. J'espérais que mon analyse était juste. Tout en continuant à tirer, j'avais lentement déposé Friede au sol. Elle était trop grande pour être tenue pendant un combat. *Même si elle n'était qu'un tout petit bébé il y a peu de temps encore.*

Au moment où j'allais lui demander ce qui se passait exactement, le faux Ason parla : « Qui va là ? »

« Désolé, je suis en plein milieu d'une affaire. De plus, il est de bon ton de donner son nom en premier. »

« Je suis Ason. Le fondateur de Wa. Agenouille-toi et implore mon pardon. Sinon… »

On ne t'a jamais dit qu'il n'était pas bien de mentir ? m'étais-je dit, puis j'avais répondu : « Ne me mens pas. Je sais que tu n'es pas Ason. Il est retourné dans son monde d'origine. Tu es un imposteur. »

Il resta là, silencieux.

Allez, dis quelque chose. J'espérais évaluer l'intelligence de cet être grâce à sa réponse. Son silence indiquait qu'il n'était pas doué pour parler en dehors des conversations classiques. Comme il n'attaquait pas, j'avais décidé d'approfondir la question.

« La plupart des intelligences nées de la magie se voient retirer une grande partie de leur identité pour les empêcher de se retourner contre leurs créateurs. C'est assez facile de savoir quand on parle à une intelligence artificielle. Tu n'es pas Ason, juste quelqu'un qui a copié son apparence, ses manières et son désir de dominer le monde. »

Le faux Ason resta silencieux.

Partie 31

Sérieusement, dis quelque chose. Ta puissance de traitement n'est-elle pas suffisante pour cette conversation ? Non, si elle était si faible, il n'aurait pas pu construire ce labyrinthe. Il y avait de fortes chances que ce faux Ason soit une intelligence artificielle qui n'avait pas vraiment réfléchi à ses paramètres sociaux. Je me doutais bien de ce qu'était cette chose et de son origine. Le vrai faux Ason était fait de sable, comme les autres, compte tenu de l'étrange uniformité de son flux de mana, propre à toutes les créatures magiques. Mais sa réserve de mana était bien plus importante que celle de ses clones.

Le faux Ason leva la main et ses clones détruits commencèrent à se

reformer.

Voyant cela, Friede cria : « P-Papa, attention ! »

« Ne t'inquiète pas. Ce ne sont que des marionnettes. Regarde bien, c'est comme ça que les vrais mages se battent. »

Les faux Nues, les serpents de sable et les faux faux Asons étaient tous contrôlés par le vrai faux Ason. Au Moyen Âge, on contrôlait des marionnettes avec des fils, et de nos jours, ces fils se transformaient simplement en ondes électromagnétiques. Ce labyrinthe de sable tout entier était un immense appareil magique, et les couloirs étaient des circuits. Autrement dit, les fils métaphoriques se trouvaient quelque part dans les murs et les sols. *Ah, je les ai trouvés.*

J'avais alors réglé mon fusil en semi-automatique et l'avais pointé vers le sol sous les pieds du faux Ason. « Hmm ?! » s'exclama le vrai faux Ason, tandis que toutes ses marionnettes se transformaient en sable. Cette fois, elles ne reviendraient pas.

« Hein ?! Qu'as-tu fait ?! » demanda Friede, choquée.

« Tu te souviens, lors d'une de mes conférences, j'ai expliqué que pour contrôler des objets à distance par magie, il faut connecter des fils de mana à l'objet ? Quand on a affaire à un marionnettiste, il est plus rapide de couper les fils que de s'occuper les marionnettes une par une. »

Sans leurs fils, les marionnettes étaient inoffensives. Le vrai faux Ason avait fourni de la magie à tout, mais maintenant, il ne pouvait plus le faire.

« Imbécile », dit le faux Ason, puis il entreprit de reconstruire son réseau de fils.

« Pas si vite. » Je repassai en mode automatique et tirai sur le faux Ason.

Mais le faux Ason sourit et dit : « Maintenant, tu as réussi. »

« Papa ?! » Friede cria tandis que le faux Ason faisait quelques gestes de la main pour lancer un sort.

« Souffrez pour votre folie ! »

Mes balles furent renvoyées vers moi par une barrière invisible. C'était moi qui étais sur le point de recevoir une pluie de balles. Mais je levai simplement une main et activai mon vortex.

« J'imagine que tu n'es pas aussi bête que je le pensais. »

Les balles renvoyées n'étaient pas les miennes, c'étaient des copies. Mais elles étaient tout aussi puissantes que les originales. Heureusement, j'avais passé plus de dix ans à perfectionner mes capacités d'absorption de mana. Absorber autant de balles serait un jeu d'enfant. Le vortex qui apparut devant ma main aspirait tout le mana. Si ça continuait, on ne ferait que jouer à la balle avec notre mana. Ça n'en finirait jamais. Pour l'instant, j'avais décidé de maintenir cette impasse. Ça ne demandait pas beaucoup de concentration, donc je pouvais me concentrer sur ma conversation avec Friede.

« J'ai déjà rencontré Kite et les autres, mais ils étaient dans une situation délicate, et je n'ai pas eu le temps de leur demander ce qui se passait. Alors, peux-tu me faire un compte rendu ? »

Je ne m'attendais pas à un rapport aussi concis que celui de Shirin, mais Friede m'avait surpris en le faisant court et concis.

« Ce faux Ason accumule du mana en utilisant le même cercle magique que celui créé par la capitale de Wa ! Il maintient le sort activé en se servant de lui-même comme source de mana ! Mais le professeur Kite a dit que si on détruisait complètement ces quatre murs, il perdrait tout son mana ! »

Waouh, c'était une bonne explication. *Tu as grandi, Friede*, m'étais-je dit. Puis j'avais dit : « Merci, c'est tout ce que j'avais besoin de savoir. »

C'était logique. Si mille personnes marchaient dans une rue, cela équivalait à mille Kites de mana circulant dans cette direction. Si on pouvait contrôler le flux de circulation, on pouvait certainement créer un cercle magique activé par les mouvements des gens. D'une certaine manière, cela fonctionnait exactement comme ces escaliers qui s'illuminaient dès que quelqu'un montait dessus. Friede était venue ici pour détruire le pivot du cercle magique et provoquer un court-circuit. Comme le groupe manquait de nourriture et d'eau, ils avaient probablement besoin d'un plan aussi imprudent pour avoir une chance de s'en sortir.

« Friede. »

« Oui, papa ? »

J'avais pensé dire *Laisse-moi tout faire*, mais j'avais réalisé qu'il y avait une meilleure façon de faire.

« Que veux-tu que je fasse maintenant ? » avais-je demandé. Friede me lança un regard stupéfait. « Écoute, tu t'es battue de toutes tes forces jusqu'au bout, n'est-ce pas ? Tu as tout fait pour revenir vivante. C'est comme ça que j'ai pu te rejoindre à temps. Ce n'est pas comme la dernière fois que j'ai dû te sauver. Tu as grandi. »

Prenant un moment pour digérer ce que je venais de dire, Friede sourit. « Ouais ! Dans ce cas, peux-tu t'occuper du faux Ason pour moi ?! »

« Sérieusement ? » soupirai-je. *Tu demandes l'impossible dès le départ, hein ? Bon, j'ai l'habitude de ce genre d'ordres, alors laisse-moi faire.* J'avais demandé : « Qu'est-ce que tu vas faire ? »

« Je dois finir ce que j'ai commencé », dit Friede en désignant les murs.

Ils commençaient à se régénérer lentement. S'ils étaient entièrement restaurés, le faux Ason serait infiniment plus menaçant. Le fait qu'il ait pu se concentrer sur leur réparation tout en nous combattant en disait long sur ses capacités. « Compris. Tu continues à démolir les murs pendant que je me concentre sur la défaite du Faux Ason. »

« Je compte sur toi, papa. »

« Compris. »

Je n'aurais jamais imaginé que le jour viendrait où je me battrais aux côtés de ma fille. C'était un moment heureux, c'est sûr. Malheureusement, je n'avais pas eu le temps de m'y attarder puisque le Faux Ason se remit à parler.

« Tu veux me gêner ? »

« C'est toi qui nous empêches de passer un bon moment. »

Le Faux Ason ne répondit pas.

Il te faut au moins une réplique, non ? Tu es comme ces vieux chatbots monotones qui ne savent dire que quelques phrases toutes faites. Les talents de conversation guindés du Faux Ason prouvaient qu'il n'avait pas réussi à copier plus que la surface de la personnalité d'Ason. En effet, il semblait bien différent de l'Ason historique qui avait vécu mille ans plus tôt. En plus d'avoir à peine un peu de dialogue, il était incapable de faire une blague. D'un autre côté, quelqu'un avait bien dit que l'humour était la forme suprême de l'esprit, alors s'il n'arrivait pas à tenir une conversation convenable, les blagues étaient bien au-dessus de ses forces.

« Allons, comment te vaincre… ? »

J'entendais ma fille crier au loin en recommençant à démolir les murs.

Bien qu'elle soit en pleine forme pour l'instant, elle ne pourrait pas absorber de mana indéfiniment. Contrairement au Maître, Friede et moi étions mortels. Si nous absorbions trop de mana d'un coup, cela détruirait nos corps. Malgré mon objectif d'éliminer ce type rapidement, je ne savais pas comment m'y prendre. De plus, je n'étais pas convaincu que le tuer serait la fin de l'histoire, ni combien de mana il y avait dans ce château. Si je passais à l'offensive et que je perdais, Friede mourrait aussi. Il me fallait aborder la question avec méthodologie.

Alors que je commençais à réfléchir, j'entendis un hurlement de loup-garou au loin. Il semblait que Fahn et les autres soient en route. Probablement avec Kite, Yuhette et les autres aussi.

« Veight, ce type a un cœur ! » cria Kite alors que le groupe se rapprochait. Jerrick le portait, car il ne pourrait pas suivre avec ses jambes humaines. « Sa réserve de mana personnelle est d'environ 700 kites ! Le château en a environ 10 000, mais ce n'est pas suffisant pour créer un Valkaan ! »

Kite était couvert de poussière, mais il souriait. *Beau travail. Tu es vraiment le seul homme digne d'être mon vice-commandant.* C'est Kite qui m'avait aussi donné les informations dont j'avais besoin lors de la débâcle de l'Héritage de Draulight.

« Merci ! » Sept cents kites, c'était un peu moins de la moitié de ce que je possédais. La quantité stockée dans le château importait peu tant que Friede gardait le contrôle. Ces murs s'effondrent, je devrais pouvoir gagner.

« Très bien, j'ai trouvé une stratégie ! »

Les constructions magiques avaient besoin de mana pour se déplacer. Si Friede pouvait empêcher le faux Ason d'accéder aux réserves de son château, je pourrais l'épuiser dans une simple bataille d'usure. Une fois à court de mana, il s'immobiliserait.

Je bondis sur le faux Ason, me transformant en plein vol. L'élan ressenti lors de la transformation était une expérience extraordinaire. Le faux commença à absorber à nouveau le mana du château. La vitesse à laquelle il affluait indiquait clairement qu'il essayait d'utiliser un sort puissant. Je devais l'arrêter.

« AWOOOOOOOO ! » hurlai-je, perturbant le flux de mana dans le labyrinthe. Mon Tremblement des Âmes s'avéra également utile dans des moments comme celui-ci. Non seulement il interrompait la canalisation du faux Ason, mais je pouvais absorber tout le mana que j'avais placé sous mon contrôle. Le mana que Faux Ason avait prévu d'utiliser pour son sort commença à affluer vers moi. Le faux Ason avait plus de mana disponible dans le château que moi, mais j'avais les doigts assez agiles pour le lui prendre à chaque fois qu'il en retirait au château. Dans un combat entre mages, la capacité à manipuler le mana comptait bien plus que la taille de ses réserves. Si on bloquait la capacité de son adversaire à utiliser son mana, il ne pouvait plus rien faire.

« Hrrrng ?! » le Faux Ason se mit sur ses gardes, mais il ne parvint pas à deviner ce que j'allais faire ensuite.

« Crois-tu qu'un hurlement aussi faible fonctionnerait ici ? C'est mon sanctuaire. Je suis le roi éternel de Wa ! »

« Si tu penses que cela suffit à faire de toi un roi, alors tu es un idiot. » Le faux Ason avait bien plus de mana que moi, mais ses compétences de mage étaient insuffisantes.

Ivre de pouvoir, le faux Ason brandit nonchalamment ses manches. « J'étendrai ce sanctuaire à tout le continent, et une fois les tribus barbares vaincues, je… hein ? »

Oh, tu as enfin remarqué que je prenais ton mana ?

« Que tu puisses contrôler le flux de mana. Plus que ce que j'attendais d'une bête. »

On dirait bien. Le faux Ason ne semblait avoir aucun moyen de reprendre le contrôle du mana, alors il commença à en absorber encore plus du château. Il n'abandonnait vraiment pas le sort qu'il voulait lancer. J'étendis la portée de mon vortex et me préparai au combat rapproché. Comme le Faux Ason possédait 700 Kites de mana, il pouvait infliger autant de dégâts que 700 mages. Je ne pouvais pas le laisser seul, sinon il sèmerait le chaos sur Wa.

« L'ère des légendes est révolue. Les reliques comme toi doivent rester dans le passé, là où elles appartiennent », avais-je déclaré.

Humains et démons vivaient enfin en paix. On ne s'entretuait plus pour des raisons raciales ou religieuses. Nous n'avions plus besoin de réincarnés ni de héros pour tout gâcher.

Le Faux Ason fronça les sourcils. « Te crois-tu plus fort que moi ? Tu es quelqu'un de très puissant. Es-tu un héros… non, un Seigneur-Démon ? »

« Non. Je ne suis pas un Seigneur-Démon. »

« Alors, qu'es-tu ? » demanda Faux Ason.

Je m'étais appuyé sur le sol et j'avais répondu : « Juste un vice-commandant. »

Partie 32

« Mon Dieu, il est vraiment extraordinaire », déclara Jerrick d'une voix impressionnée en levant son fusil. Il surveillait Friede tandis qu'elle s'efforçait d'aspirer tout le mana des murs de sable.

En y repensant, Jerrick n'avait-il pas baptisé son fusil Big Boss en l'honneur de son père ? pensa Friede. Jerrick était le meilleur ami de Veight depuis leur enfance.

« Hé, Friede. Les murs commencent à se régénérer. N'est-ce pas terrible ? »

« Hein ?! » Friede avait laissé son esprit vagabonder une seconde, et les murs avaient déjà commencé à se reformer. S'ils se reformaient complètement, le Faux Ason aurait à nouveau accès à tout le mana du labyrinthe de sable. Alors que Friede recommençait à aspirer le mana des murs, Kite utilisa la magie d'époque pour surveiller le flux de mana dans les environs. « Continue comme ça, Friede. Le Faux Ason essaie d'extraire manuellement le mana du labyrinthe sans utiliser la fonction du cercle magique, mais comme tu l'aspires tout entier, il en a moins a disposition. Vomis le mana que tu absorbes dans l'air. Veight devrait pouvoir le réutiliser tant qu'il n'est pas stocké dans le sable. »

« Tu étais obligé de le dire comme ça ? »

Les amis de papa sont tous gentils, mais pourquoi utilisent-ils toujours des mots aussi grossiers ? Secouant la tête, Friede reporta son attention

sur son père.

En ce moment, Veight était en pleine fusillade avec le Faux Ason. Puisqu'il pouvait absorber le mana, Friede ne craignait pas qu'il soit blessé par les balles. Cependant, le Faux Ason continuait aussi d'invoquer des créatures de sable, plus menaçantes. Veight courait partout à une vitesse fulgurante pour s'en débarrasser, mais de temps à autre, il esquivait une attaque de justesse. En fait, sa façon de se battre n'était pas très différente de celle dont Friede avait affronté les créations de Faux Ason plus tôt.

« Est-ce que papa va s'en sortir… ? » murmura-t-elle.

« C'est vrai que Veight a du mal », dit Kite d'un ton enjoué. « Il ne peut pas utiliser son fusil ni ses griffes pour déchiqueter Faux Ason, puisqu'il est fait de sable. »

« Alors comment va-t-il gagner ? »

Kite lui adressa un sourire rassurant. « Par attrition. Il attend que Faux Ason ait épuisé ses 700 Kites de mana. Après quoi, il sera immobile. »

« QUOI ? » s'exclama-t-elle. *C'est bien trop imprudent !*

Gloussant devant la surprise de Friede, Kite dit : « Ne t'inquiète pas, le Faux Ason n'a déjà plus que 560 Kites. »

« Il en reste encore autant au faux Ason ?! Si papa rate une seule esquive, il va se faire aplatir ! »

Il y avait encore plus de monstres de sable qui fonçaient sur son père. Cependant, vu la foule dans le couloir, ils se frappaient parfois pour attraper Veight. Friede n'arrivait même pas à comprendre comment il avait pu rester indemne face à un assaut aussi féroce. Mais Kite ne semblait pas le moins du monde inquiet.

« Si Veight bouge trop, ce sera à son détriment. Plus il gagnera en inertie, plus il aura du mal à changer brusquement de direction. En plus, il se protège avec de la magie de renforcement, donc un coup ou deux ne l'égratignerait même pas. »

« Comment peux-tu être aussi calme ?! Dis donc, Jerrick, tu ne devrais pas aller l'aider ?! »

Mais Jerrick souriait aussi. « Mon escouade n'est pas très douée au corps à corps. Mais même Fahn et les frères Garney le ralentiraient dans cette situation. »

« Même Oncle Garbert et Oncle Nibert ne peuvent rien faire pour aider ?! »

Garbert et Nibert étaient les deux meilleurs combattants de l'escouade des loups-garous, et les instructeurs de lutte des nouvelles recrues. Si eux ne pouvaient pas tenir dans un tel combat au corps à corps, Friede n'imaginait pas comment son père y parviendrait. Malgré cela, Jerrick et Kite restaient assis à regarder, le sourire aux lèvres.

« Ce mur là-bas est sous une charge assez importante en ce moment. Je parie que le détruire aidera un peu Veight », dit Jerrick en désignant l'un des murs au loin.

« Ça me semble bien. Et si tu parviens à briser ce mur, le mana s'écoulera encore plus vite de ce labyrinthe. On pourra accélérer le combat », répondit Kite. « Cool, je préviens les autres. »

Les deux hommes mirent rapidement leur plan à exécution, et bientôt, tous les loups-garous s'affairèrent à abattre les murs. Jerrick utilisait ses hurlements pour guider les autres loups-garous, repérant les points à attaquer pour abattre les murs efficacement. Les loups-garous étaient assez forts pour faire s'effondrer les murs de sable durcis d'un simple coup de poing et de pied, mais pas rapidement.

« Friede, aide-moi aussi. Tu as la puissance destructrice la plus puissante en ce moment. »

« C-Compris ! »

Le faux Ason semblait avoir compris que les autres loups-garous représentaient également une menace et avait ordonné à certaines de ses créatures de sable de les attaquer. Heureusement, Kite surveillait le flux général de mana et put anticiper l'attaque avant qu'elle ne se produise.

« Monza, il te vise ! »

« Ahaha, compris ! » Monza gloussa joyeusement et tira une salve de balles sur les serpents des sables qui la poursuivaient, elle et son équipe. Même si la situation était à peine stable pour l'instant, Friede ne pouvait s'empêcher de penser qu'ils étaient encore sur la défensive.

« Professeur, allons-nous vraiment pouvoir gagner dans cette situation ? »

« Ouais, les combats où Veight est impliqué sont toujours comme ça. » Kite semblait perplexe quant à la panique persistante de Friede.

« Attends, tu veux dire que tu fais ça tout le temps ? »

« Comparé au fiasco de l'Héritage de Draulight, ce n'est rien. »

« Quoi ? Ce n'est rien ?! »

« Ouais, ne t'inquiète pas. Concentre-toi sur ta tâche. Maintenant qu'on en est là, Faux Ason n'a plus aucune chance. Certes, il lui reste beaucoup de mana, mais à ce stade, il pourrait difficilement me tuer, et encore moins Veight. »

Les yeux de Friede s'écarquillèrent de stupeur. *Papa, quel genre de coups fous as-tu fait par le passé ?* Ses amis semblaient penser la même chose, à

en juger par leurs expressions. Comme elle, ils se battaient férocement et pensaient pouvoir mourir à tout moment.

« Tout le monde, protégez Friede ! » cria Iori.

« J'essaie ! » s'exclama Friede. « Joshua, tu prends l'avant-garde ! Iori, tu es notre guetteur ! »

Iori et le Grimalkin surveillaient l'état général du champ de bataille, tandis que Yuhette servait de commandant improvisé, et que Shirin et Joshua fonçaient au cœur du combat. Friede tira elle aussi quelques coups de pistolet, profitant de l'occasion pour évacuer le surplus de mana qu'elle avait absorbé.

Pendant ce temps, Veight continuait à combattre le Faux Ason tout seul. Le combat qui les opposait dépassait tellement tout ce que Friede avait connu qu'elle n'en croyait pas ses yeux.

Que quelqu'un vienne en aide à papa ! Et papa, ne perds pas !

* * * *

Je commençais à me lasser de cette longue bataille d'usure, mais je gardais ma concentration tandis que je le réduisais lentement à néant.

« Crois-tu vraiment pouvoir me tuer avec ça ? » avais-je ajouté, et le Faux Ason invoqua une vingtaine de serpents des sables supplémentaires.

Créer et commander ces serpents consommait beaucoup de mana du Faux Ason. Et avec le nombre de créatures des sables qui encombraient déjà le couloir, quelques-unes de plus ne feraient que gêner les autres créatures. C'était un gaspillage de ressources. Cependant, avec le Faux Ason essayant de nous submerger sous son nombre, j'avais peur que Friede et les autres aient du mal. Malheureusement, même s'ils avaient

du mal, je ne pouvais rien faire. Je devais rester là, les bras croisés, jusqu'à ce que Faux Ason soit complètement épuisé.

Mince, ce combat doit être vraiment ennuyeux à regarder. Ça me rappelle ce RPG auquel j'ai joué il y a longtemps, où je n'arrêtais pas de tuer les serviteurs du boss final pour l'affaiblir jusqu'à ce que sa défense soit enfin assez faible pour le tuer. Pendant ce temps, le Faux Ason semblait commencer à paniquer.

« Nnngh ?! » s'exclama le Faux Ason.

Il avait invoqué trop de créatures à la fois, et à cause des dégâts de Friede, il ne pouvait pas accéder à la totalité de son mana. Le fait qu'il gaspillait sans cesse son mana en attaques redondantes n'arrangeait rien. Bien sûr, si je baissais ma garde, l'essaim de créatures des sables m'ensevelirait probablement. Mais tant que je restais vigilant, elles étaient trop lentes pour constituer une menace. Certaines s'en prenaient aussi à Friede et aux autres, alors j'utilisais Ryuuga pour en éliminer quelques-unes de temps en temps. Mais la plupart du temps, je me concentrais sur ma survie.

Finalement, le Faux Ason comprit que le soutien que je pouvais apporter à mes alliés était limité, et il sourit.

« Je suis peut-être incapable de te vaincre… mais qu'en est-il de tes camarades ? »

« Ils se débrouilleront tout seuls. » À première vue, on aurait dit que le Faux Ason avait invoqué une apocalypse de sable pour nous anéantir. Mais en réalité, il peinait et continuait à enchaîner les attaques dans l'espoir d'en voir une faire avancer sa situation. *Je pense que tu seras trop occupé à rester en vie pour te concentrer dessus de toute façon.*

Jusqu'ici, il ne nous avait fait aucun mal. Pendant ce temps, Friede et les autres avaient détruit son château pendant que je le tenais occupé. Le

seul espoir du Faux Ason était d'abandonner son assaut et de laisser toutes ses créatures de sable attaquer Friede et les autres. Mais s'il le faisait, il se laisserait à ma merci. Il m'avait vu absorber du mana, il savait donc que si je m'approchais de lui, la partie serait terminée. C'était la faiblesse fatale de toutes les créatures magiques.

Le Faux Ason continuait d'invoquer d'autres créatures de sable tout en me tirant des balles de mana pour me déstabiliser. Malheureusement, ça ne fonctionnait pas. Au bout de quelques minutes, il cessa d'invoquer d'autres créatures. Quelques minutes plus tard, le nombre de créatures restantes commença à diminuer. Non pas parce que je les tuais, mais parce qu'il n'avait plus le mana nécessaire pour les maintenir en mouvement.

« Malédictions… »

Le Faux Ason était visiblement en difficulté, mais si je lui laissais un peu d'espace, il se rétablirait, alors je ne pouvais pas relâcher la pression. Les Nues de sable furent les premières à s'effondrer, et bientôt, les serpents de sable commencèrent à s'effondrer à leur tour.

Finalement, la longue bataille d'usure prit fin, et le faux Ason se retrouva seul.

« Oncle, les murs ont cessé de se régénérer ! D'après le professeur Kite, il lui reste moins de 100 Kites de mana ! » cria Shirin en courant. Il semblait avoir été désigné messager de l'autre groupe. Et à ce qu'il semblait, ils avaient réglé le problème de leur côté.

« Compris », répondis-je en souriant. Je crois que je ferais mieux de finir aussi.

Enfin, je passai à l'offensive. Je me précipitai, attrapai les bras du Faux Ason et les plaquai derrière son dos. Je pensais qu'il serait fin, puisque je supposais que le vrai Ason était plus un politicien qu'un guerrier. Mais

étonnamment, le Faux Ason était plutôt musclé.

« Comment oses-tu, petit effronté ! »

Allons, ce n'est pas moi qui suis un Faux Ason ici. Une fois le Faux Ason immobilisé, je commençai à absorber son mana.

« Prends ça ! »

« Non ! Arrête ! Arrête, je te dis ! » Le Faux Ason lutta pour se libérer, mais malgré ses muscles, il ne semblait pas avoir d'expérience du combat rapproché.

Je parie que le vrai Ason aurait mieux résisté. Ignorant ses supplications, je continuai à vider le Faux Ason de son énergie. « Ngh… Gaaaaah… oooooh… »

Bientôt, son corps devint brun et il s'effondra en un tas de sable. Une rafale passa, dispersant ses restes avec le reste du sable du château. *Merci pour le mana*.

Partie 33

Kite, mes loups-garous, Friede et ses amis se rassemblèrent autour de moi.

D'une voix hésitante, Friede demanda : « Tu l'as… eu ? »

« Bien sûr. » Je souris et lui caressai la tête. « Tu t'en es bien sortie. Mais je dois te demander : qu'est-ce que tu faisais là ? »

« C'est une longue histoire. Mais es-tu sûr qu'on est en sécurité maintenant, pas vrai ? Plus de Faux Asons ne vont apparaître, hein ? »

Tu es tellement inquiète, Friede. Je me demande de qui tu tiens ça.

« Kite te l'a expliqué, tu te souviens ? Ce type était le centre de tout le système. » J'avais enfoncé ma main dans le tas de sable devant moi et le noyau en était sorti. « Regarde, c'était son noyau. »

« C'est… » Tout le monde fixait l'objet dans ma main droite. « N'est-ce pas juste un couvercle de bocal ?! »

« Est-ce la vraie forme du Faux Ason ?! »

« Un couvercle de bocal défoncé a failli nous tuer ?! »

Je comprends votre colère, mais ce genre de choses arrive tout le temps avec la magie. J'avais tendu le couvercle du bocal à Kite, et il hocha la tête en l'examinant.

« Je vois, oui. C'est le couvercle du Trésor Légendaire d'Ason. Le design correspond, et il a exactement la bonne taille. Je me souviens parfaitement des mesures que j'ai prises. »

Bon sang, maintenant j'ai vraiment envie de savoir comment ce faux Ason est né.

« Alors c'est ça, Kite ? » ai-je demandé.

« Ouais, je suis presque sûr que c'est fini maintenant. Mais je vais sceller une partie du cercle magique sur ce couvercle, au cas où. » Kite retourna le couvercle et peignit une partie du cercle magique avec une pâte rouge. Le couvercle ne fonctionna plus.

« Très bien. C'est bon. Rapportons ceci pour l'étudier correctement. »

« D'accord. Il faudra aussi rapporter tout ça à la Cour des Chrysanthèmes », murmurai-je avant de me tourner vers Iori. « J'espérais que Meraldia pourrait monopoliser cette relique, mais avec la fille du Seigneur Tokitaka ici, on ne peut pas vraiment garder le secret. Vous avez bien fait de venir, Dame Iori. »

« M-Merci… » balbutia Iori en s'inclinant.

Je ne savais pas exactement ce qui se passait, mais si Iori était là, c'était probablement pour les affaires des Veilleurs des Cieux. Enfin, il était toujours possible qu'elle soit venue contre les ordres. Dans ce cas, il fallait absolument qu'elle rapporte quelque chose pour prouver son innocence, sinon elle serait interrogée par ses supérieurs. Quoi qu'il en soit, je devais gérer la situation de manière à ce qu'elle en sorte gagnante. Tous les amis de ma fille étaient mes amis.

« Allons… » Je me tournai vers les autres. « Avec l'équilibre du mana complètement déréglé, ce labyrinthe va bientôt s'effondrer. Sortons d'ici avant d'être enterrés vivants. »

« Oui, monsieur ! »

Il s'avéra que j'avais mal évalué la vitesse à laquelle le labyrinthe allait s'effondrer, et nous avions failli être enterrés vivants. Quoi qu'il en soit, nous savions maintenant qu'une créature magique se faisant passer pour Ason avait accumulé du mana dans le désert, probablement pour nuire à l'humanité tout entière. Des rapports furent envoyés à Meraldia et à Wa concernant nos découvertes, et je décidai de me rendre à Wa pour expliquer directement la situation à la Cour des Chrysanthèmes. Naturellement, Friede m'accompagna. Je l'aurais emmenée de toute façon, mais mon cher Seigneur-Démon m'avait même ordonné de veiller sur elle.

« N'est-ce pas dans le cas présent une histoire de *mélange d'affaires privées et publiques* dont tu continues à dire qu'elle est vraiment mauvaise ? » demanda Friede alors que nous nous dirigions vers Wa.

« Oui, mais ta mère a tendance à s'inquiéter, alors laisse-la tranquille », répondis-je. *Moi aussi, honnêtement*. De plus, je devais encore demander à Tokitaka comment Friede et les autres s'étaient rendus à Wa, donc j'aurais dû retourner à la capitale de toute façon.

Nous étions rentrés sans incident et avions été conduits dans une salle d'attente du hall de la Cour des Chrysanthèmes pendant que Tokitaka était convoqué. En tant que chef des Veilleurs des Cieux, Tokitaka avait de nombreuses responsabilités diplomatiques, c'est pourquoi c'était toujours lui que nous rencontrions. Il est arrivé assez tôt, mais à ma grande surprise, sa fille était avec lui.

« Cela fait bien trop longtemps, Seigneur Veight. »

« Certainement. Je suis content que vous alliez bien, Seigneur Tokitaka. » Tokitaka lissa ses cheveux grisonnants et me lança un pâle sourire.

« Malheureusement, mon âge me rattrape », dit-il. « Je ne peux plus battre les jeunes dans les combats de Gusokujutsu. En tant que chef des Veilleurs des Cieux, je suis censé montrer l'exemple, mais… »

Honnêtement, j'étais surpris qu'il soit encore capable de s'entraîner avec qui que ce soit à son âge. Je suppose que les rumeurs selon lesquelles il était assez actif pour son âge étaient fondées. Je me tournai vers Iori et la saluai à mon tour.

« Dame Iori, j'ai entendu dire que vous aviez sauvé nos étudiants d'échange d'une situation difficile. En tant que vice-commandant du Seigneur-Démon de Meraldia, je vous offre officiellement ma gratitude. »

Troublée, Iori rougit et s'inclina devant moi. « Je… je… ce n'était rien ! »

Elle agita frénétiquement les bras devant elle, semblant incapable de prononcer un mot. *Désolé, je suis trop vieux pour savoir comment interagir correctement avec les enfants de nos jours.* Je m'étais gratté la tête, gênée, et Tokitaka prit la parole.

« Mes excuses. Elle voulait vous demander quelque chose, c'est pour ça que je l'ai amenée. »

« Oh, et qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

J'avais beaucoup entendu parler d'Iori par Friede, et je doutais qu'Iori soit le genre de fille à demander une récompense.

« Bien que je ne puisse pas abuser de ma position pour vous aider, j'ai une dette pour avoir aidé ma fille, Dame Iori. Si j'ai le pouvoir d'accéder à votre demande, je le ferai. »

« Je, euh… je… » Iori hésita nerveusement pendant quelques secondes, puis s'arma de détermination et dit d'une voix ferme : « Je veux aller à Meraldia ! »

« Tu quoi ?! » s'exclama Friede, surprise, la mâchoire ouverte. Maintenant qu'elle avait enfin réussi à le dire, Iori semblait s'être calmée et s'agenouilla respectueusement.

« Je veux apprendre avec Friede ! Permettez-moi de… Devenir le disciple de Dame Fumino et venir avec vous à Meraldia ! »

« Nous n'avons aucune raison de vous refuser l'entrée à Meraldia, donc ça ne devrait pas poser de problème. Mais… j'imagine que c'est devenu une rencontre plus personnelle qu'officielle, hein ? » Pour tenter de dissuader Iori d'être si formelle, je dis d'un ton doux : « Je dois dire que tu sembles vraiment sous le charme de ma fille. »

« Oui ! Je respecte Friede du plus profond de mon cœur ! Je suis sûre qu'elle sera d'une grande valeur pour Meraldia et Wa ! »

« Attends, attends, tu as une bien trop haute opinion de moi ! Je ne suis pas si extraordinaire ! » s'écria Friede, troublée.

Ça me rappelle des souvenirs. Tel père, telle fille, j'imagine. Je tendis la main pour arrêter Friede, puis je demandai : « Je suis content que tu aies une telle estime pour ma fille. Mais je dois te demander : qu'y a-t-il de

mal à simplement étudier à Wa ? »

Tokitaka poussa un profond soupir et s'expliqua à la place d'Iori. « Elle m'a bien eue quand je lui ai posé cette question. *Les Veilleurs des Cieux sont une organisation qui recueille des renseignements sur les nations étrangères, alors ne serait-il pas logique que le successeur du groupe se rende dans d'autres pays ?,* c'est ce qu'elle a répondu. »

J'avais toujours soupçonné que Tokitaka était indulgent envers sa fille, mais maintenant j'en étais convaincu.

Remarquant mon regard, Tokitaka s'éclaircit la gorge avec gêne et dit : « De plus… Fumino est l'une de nos meilleures agentes, et elle a déjà pas mal de gens sous ses ordres. Je pense qu'elle ferait un bon mentor pour Iori. »

« Cependant, n'avez-vous pas peur d'envoyer votre fille à l'étranger ? »

Tokitaka fronça les sourcils. « Comme si vous étiez quelqu'un en position de parler. Vous continuez à envoyer votre propre fille à l'étranger, n'est-ce pas ? »

Écoute, je lui laisse la liberté, mais ça ne veut pas dire que je ne suis plus inquiet !

Avant que je puisse répondre, Tokitaka m'adressa un léger sourire et ajouta : « Friede et vous, vous vous ressemblez beaucoup, vous savez ? Elle n'arrête pas de débaucher les meilleurs talents des autres nations. »

Excuse-moi, je n'ai jamais débauché personne. Même Fumino travaille encore pour vous. Mais je suppose que c'est ma faute si elle est en poste à Meraldia…

De nouveau, avant que je puisse protester, Tokitaka s'inclina profondément et dit : « Veuillez prendre soin de ma fille pendant qu'elle

est à Meraldia. »

À ce stade, il serait impoli de demander sans cesse si Tokitaka était sûr d'envoyer sa fille, alors j'ai simplement hoché la tête et dit : « Bien sûr. Je la protégerai, vous avez ma parole. »

C'est ainsi qu'Iori est devenue une autre étudiante d'échange à l'Université Meraldia. Elle étudierait l'espionnage et la diplomatie de Fumino, mais, à part cela, elle suivrait les mêmes cours que n'importe quel autre étudiant. Vu son intelligence, je me doutais qu'elle deviendrait une véritable meneuse une fois diplômée.

Une fois cette question réglée, Tokitaka et moi avions envisagé de laisser le ninja Grimalkin en fuite que Friede avait secouru rejoindre l'armée démoniaque. *J'imagine que je débauche beaucoup de talents, non ?*

Une fois Friede et Iori parties, j'avais expliqué à Tokitaka la théorie du Maître concernant le Faux Ason.

« Je pense que la créature magique que nous avons combattue dans ce labyrinthe était le système de contrôle du Trésor Légendaire d'Ason. »

D'après ce que j'avais pu constater, les mages qui avaient conçu les artefacts créateurs de Valkaan avaient tous intégré une intelligence artificielle à la plupart de leurs reliques pour les entretenir. Ce sont elles qui nous avaient causé le plus de problèmes.

« Je soupçonne qu'Ason ait découvert cet artefact alors qu'il explorait les Dunes Balayées par le Vent. Il a supposé, à juste titre, qu'il était dangereux et ne l'a pas rapporté à Wa. »

« Le Seigneur Ason était un homme sage, après tout », dit Tokitaka en souriant. Comme la plupart des citoyens de Wa, il était fier de son fondateur.

« Oui », répondis-je d'un hochement de tête. « Cependant, lorsqu'il a réalisé que le couvercle était doué de conscience, les choses se sont compliquées. C'est mon hypothèse personnelle et non celle de l'Impératrice démoniaque Gomoviroa, mais… » Je m'éclaircis la gorge. « Je crois qu'Ason a trompé le système de contrôle du couvercle et a réussi à dérober le reste du bocal. »

« Comment ? »

« Le labyrinthe que le faux Ason avait construit était identique à celui de la capitale de Wa. Ason a dû enseigner cette information particulière au système de contrôle. Il avait probablement dit que c'était le moyen le plus efficace de collecter du mana, ou quelque chose comme ça. »

Tokitaka parut surpris, mais d'après ce que nous avions récupéré du journal des conversations du couvercle, cela semblait une explication plausible.

Perplexe, Tokitaka demanda : « Mais les effets du cercle magique de la capitale ne fonctionnent que si beaucoup de gens le traversent, n'est-ce pas ? »

« Exact. C'est pourquoi le Faux Ason ne pouvait rien faire avec une ville vide. Finalement, le Faux Ason s'en est rendu compte et a commencé à se servir de lui-même pour alimenter le flux de mana. »

Cela me rappelle comment, dans le folklore, l'humain intelligent trompait toujours le démon, le demi-dieu, ou quoi que ce soit d'autre.

En souriant, j'ajoutai : « Mais ce n'était pas assez efficace. Du coup, même mille ans plus tard, le Faux Ason n'avait pas assez de mana pour créer un Valkaan. De plus, le labyrinthe était un terrible moyen de stockage, et le mana s'en échappait dans le désert environnant. Après tout, ce cercle magique spécifique est censé être une mesure défensive qui expulse le mana stocké vers l'extérieur pour décimer les

envahisseurs. » Ason avait réussi à empêcher la création d'un autre Valkaan, mais malheureusement, le mana qui s'était échappé avait donné naissance aux vers des sables géants. De même, le récipient principal du trésor avait transformé l'un des Grimalkin en Nue.

« Malheureusement, Ason n'était pas lui-même mage, il n'avait donc pas pu arrêter l'artefact. »

D'où la raison pour laquelle il l'avait confié aux Grimalkins. Cependant, ce que je ne comprenais pas, c'était pourquoi il avait disparu après cela. Jusqu'à la fin, il était resté un homme mystérieux.

Partie 34

Tokitaka croisa les bras et ferma les yeux. Après quelques secondes, il dit : « Je suppose que cela signifie que vous avez terminé le travail commencé par le seigneur Ason. Je me demande si c'est le destin qui a fait que les choses se soient passées ainsi. Le royaume du divin ne produit vraiment que des génies. »

« Je n'irais pas jusque-là. » Cela dit, toutes les questions entourant le Trésor légendaire d'Ason avaient enfin trouvé leur réponse. « Notre enquête sur les Dunes Balayées par le Vent n'est pas terminée. Pour autant que nous le sachions, il pourrait y avoir d'autres reliques cachées dans le désert. Ce n'est qu'après les avoir toutes éliminées que le désert redeviendra une plaine fertile. »

Tokitaka acquiesça d'un signe de tête. « L'avenir s'annonce prometteur. Nous devrions probablement définir les limites dès maintenant pour éviter les conflits territoriaux par la suite. »

« Absolument. »

J'en avais eu assez de guerres pour une vie.

***

Après avoir rencontré Tokitaka, je me rendis au Grand Torii du Divin. Nous avions obtenu l'autorisation de la Cour des Chrysanthèmes pour que le Maître et moi l'examinions. Cette fois, c'est le Maître qui menait la majeure partie de l'examen.

« Plus j'en découvre, plus ça devient mystérieux », songea-t-elle en regardant par-dessus la porte, les yeux pétillants. « Même sa construction physique est exceptionnelle. Bien qu'il s'agisse d'une simple roche sédimentaire, des cercles magiques tridimensionnels sont incrustés dans les piliers qui la soutiennent. Cela ne serait possible que si l'on construisait la porte couche par couche. »

« Oui, on peut façonner la roche volcanique plus facilement, mais avec la roche sédimentaire, il aurait fallu la construire petit à petit… » demandai-je. *Comment diable ont-ils fait ça ? La civilisation qui l'a créée avait-elle des imprimantes 3D ou quelque chose du genre ?*

Le Maître non plus ne comprenait pas comment ils l'avaient construite et elle pencha la tête sur le côté.

« Avec notre technologie actuelle, il faudrait des milliards d'années pour fabriquer quelque chose comme ça. Mais au-delà de cela, je n'arrive pas à imaginer le genre d'intelligence qu'il faudrait pour concevoir un cercle magique comme celui-ci. »

Créer des cercles magiques bidimensionnels était déjà assez difficile. Ajouter une dimension supplémentaire rendrait la connexion correcte de tous les circuits quasiment impossible.

« Dans mon ancien monde, les gens utilisaient des ordinateurs pour ce genre de calculs. Un ordinateur peut tester une multitude de combinaisons en même temps et trouver la meilleure réponse. »

« Hmm, une telle méthode permettrait potentiellement de créer des cercles magiques tridimensionnels. Cependant, cela ne fait que prouver que cette étrange construction dépasse l'intelligence humaine. »

Si même un grand sage millénaire estimait que c'était impossible avec la technologie de ce monde, il s'agissait probablement d'un artefact extraterrestre. La réincarnation elle-même était considérée comme de la nécromancie dans ce monde. Le Maître en savait plus sur la réincarnation que quiconque, et pourtant, elle ne parvenait pas à analyser ce portail. Cependant, il y avait une chose qu'elle aurait pu apprendre. Une chose me rongeait.

« Maître, es-tu certaine qu'Ason a utilisé ce portail pour retourner dans son ancien monde ? »

Apparemment, cet artefact avait non seulement le pouvoir de relier les mondes, mais il conservait aussi une sorte de registre indiquant quand et comment il avait été utilisé. Il avait fallu les efforts conjugués des meilleurs élèves du Maître pour le découvrir, mais elle avait fait des découvertes révolutionnaires.

« En effet. La plupart des journaux mentionnent des personnes qui sont venues dans ce monde, mais il n'existe qu'un seul cas enregistré où une personne l'a utilisé pour revenir d'où elle venait. À en juger par la signature rythmique, Ason est la seule personne, à ma connaissance, à l'avoir utilisée ainsi. »

Ason avait été le tout premier à être transporté dans ce monde, et il était devenu le fondateur de Wa. D'après ce que j'avais pu comprendre, il était noble à l'époque de Heian et avait utilisé le titre donné aux nobles à cette époque — Ason — comme son véritable nom ici.

Vu sa popularité à Wa, c'était probablement un homme sage et bienveillant. À part cela, cependant, nous ne savions presque rien de lui. La seule autre chose que j'avais pu découvrir, c'était qu'il était adepte de l'onmyōji et du feng shui, mais c'était à peu près tout.

« Compte tenu de la façon dont il est perçu, je ne comprends pas pourquoi il serait simplement rentré chez lui alors que le problème du Trésor Légendaire d'Ason restait entier. » Le maître s'interrompit.

« Je suis d'accord. Peut-être est-il rentré chez lui dans l'espoir de trouver une solution ? »

« Peut-être, peut-être pas. Nous n'avons aucun moyen de le savoir. Faire des suppositions alors que la connaissance dont nous avons besoin est à jamais hors de notre portée ne mène qu'à l'erreur. »

Le Maître m'avait toujours dit qu'un véritable chercheur devait faire preuve de courage pour accepter l'inconnu.

« Je suppose que ni le corps ni l'âme d'Ason ne résident dans ce monde. J'espère qu'il a pu rentrer chez lui et trouver le bonheur », dit-elle.

« Il existe de nombreuses histoires dans mon univers à propos de personnes qui sont allées dans différents mondes et en sont revenues. Il était peut-être l'un des rares à l'avoir vraiment fait. » La mythologie japonaise regorge d'histoires de ce genre, comme celles d'Urashima Tarō, d'Ono no Takamura, etc.

Le Maître se colla contre l'un des piliers soutenant la porte et tenta d'analyser l'intérieur des murs. Après quelques minutes, elle hocha la tête avec satisfaction, puis s'assit sur le tabouret qu'un serviteur lui avait apporté.

Elle se tourna ensuite vers moi et dit d'un air sérieux : « Cette porte contient toutes les informations nécessaires pour invoquer les corps et les âmes des personnes d'autres mondes qui y sont intégrées. Y compris les coordonnées des mondes d'où elle provient. »

« Attends… tu veux dire… »

« Oui, cela contient des instructions pour atteindre ton monde. » Le Maître regarda au loin, un léger sourire aux lèvres. « Alors ? Tu es intéressé par un retour à la maison ? »

« Non, pas du tout. »

« Pourquoi ? »

J'avais accepté ma nouvelle vie ici depuis longtemps.

« Cela fait presque quarante ans que je suis venu sur cette planète. En supposant que le temps passe à peu près au même rythme, cela signifie que cela fait quarante ans que j'ai disparu. »

Rien ne garantissait non plus que je me sois réincarné immédiatement après ma mort; de plus, j'étais désormais un loup-garou et non plus un humain. J'étais une autre personne, jusque dans mon code génétique, et plus rien ne me reliait à la Terre.

Cependant, Maître n'était pas convaincue et me demanda d'un ton sérieux :

« Je suis certaine que ton monde dispose de moyens pour te permettre de savoir ce qui s'est passé parmi ceux que tu as connus avant ta mort. Ça ne t'intéresse vraiment pas ? »

« Eh bien, je ne dirais pas que ça m'est égal… »

Quoi qu'il en soit, je n'avais aucune envie d'y retourner. J'avais déjà dû faire beaucoup de peines à mes parents en mourant avant eux. Je ne voulais pas réapparaître soudainement dans leur vie et rendre les choses encore plus confuses. À supposer même qu'ils soient encore en vie.

« D'ailleurs, si je faisais le voyage de retour, Maître, pourrais-je revenir ici sain et sauf ? »

Le Maître enfonça son doigt dans l'une des nombreuses fentes du portail. « Si nous pouvions restaurer cet artefact, tu pourrais être rappelé sans problème, théoriquement. Cependant, il n'y a aucun précédent… »

Regarde, nous avons déjà des problèmes. Honnêtement, j'ai eu une vie plutôt agréable sur Terre, et je suis mort sans regret. Le Maître semblait réticente à laisser les choses en l'état, mais elle finit par se tapoter l'épaule avec son bâton et par secouer la tête.

« Eh bien, je suppose que c'est vraiment pour le mieux. Je souhaite étudier cet autre monde d'où tu viens, mais je ne veux pas mettre mon cher disciple en danger. »

« Attends, tu voulais me renvoyer pour tes propres recherches ? Pas par crainte que je garde des attachements persistants ? »

« Bien sûr. Quel genre de scientifique serais-je si je n'étais pas intéressée par le fait de tester un appareil aussi merveilleux ? »

— D'accord, d'accord. À ta place, je voudrais absolument remettre cet appareil en état. Le Maître joignit les doigts et ajouta : « J'aurais

beaucoup aimé aller dans ton monde et participer à ces maisons hantées et à ces films de zombies dont tu m'as parlé. »

Si une nécromancienne comme le Maître surgissait soudainement dans mon monde, cela ferait certainement sensation. Mais j'avais aussi envie de la voir se gaver de pop-corn en regardant un film de zombies.

Souriant, je secouai la tête. « Même si je voulais y retourner, je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Je suis presque sûr que cet appareil peut perturber le passé et l'avenir de ce monde. »

« Ah, tu veux dire cette personne qui est arrivée sur ce monde à peu près en même temps que toi ? »

« Oui. Je suis presque certain qu'il m'a suivi, mais il n'y a aucune trace de lui nulle part. »

Lors de cette dernière tentative, le rituel d'invocation avait réussi, mais la Cour des Chrysanthèmes n'avait trouvé aucun réincarné. Les mages de Wa avaient ensuite mené une enquête et conclu que le réincarné avait été envoyé dans le passé ou dans le futur. De plus, l'un des mages présents lors de l'invocation avait complètement disparu de la mémoire collective.

Le rituel nécessitait huit personnes, mais après son exécution, il n'en restait que sept, et personne ne se souvenait de l'identité du huitième membre. J'imaginais que le réincarné avait été envoyé dans le passé et que, quoi qu'ils aient fait, sa lignée avait été effacée. Autrement dit, l'histoire avait été réécrite.

« Si seul le futur était affecté par ce portail, le problème serait moindre. Cependant, s'il peut modifier le passé, c'est bien trop dangereux », murmura le maître.

« Je suis d'accord, car nous ne remarquerions même pas que le passé a été modifié. Je pense qu'il serait préférable que ce portail reste inactif

jusqu’à la fin des temps. »

D’accord, il n’y avait probablement personne pour le réparer, mais au cas où, il valait mieux le cacher. J’avais également demandé au Maître d’appliquer quelques protections dessus afin que personne d’autre ne puisse le manipuler.

Partie 35

« Mmm, ça devrait suffire. Briser cette protection nécessiterait une puissance de traitement que seuls les ordinateurs de ton ancien monde possèdent. Au moins, aucune personne ordinaire ne serait capable de la dissiper. »

« Alors, pour l’instant, nous sommes en sécurité », dis-je en soupirant de soulagement. « Cela dit, je me demande qui est le réincarné envoyé dans le passé. Pour ma part, je parierais que c’est Draulight, le gladiateur qui a mené les esclaves hors de Rolmund. »

Le musée de Draulight, dans le nord de Meraldia, exposait des mousquetons et des crampons en métal qui auraient appartenu à Draulight lui-même. Il était insensé pour quiconque, sauf pour un réincarné moderne, de créer de telles choses, d’autant qu’à l’époque, personne n’avait jamais escaladé les montagnes enneigées de Rolmund et que l’alpinisme était inconnu.

Le Maître acquiesça d’un signe de tête. « Oui, cela semble plausible. Sa réincarnation a donc profondément modifié le cours de l’histoire. Sans Draulight, la Fédération de Meraldia n’aurait jamais vu le jour et le système républicain de Rolmund se serait effondré bien plus lentement. »

Dans ce cas, le fondateur de la dynastie Schwerin aurait terminé sa vie comme un noble parmi d’autres, et non comme empereur. L’histoire de Rolmund, de Meraldia, et même de Wa, aurait alors été radicalement différente. Si Draulight s’était réellement réincarné à Wa, comme prévu

initialement, cette nation se serait peut-être déjà modernisée.

Étant donné que Wa est une petite nation bordée par le désert d'un côté et l'océan de l'autre, elle aurait naturellement eu tendance à adopter des politiques impérialistes et à transformer des nations lointaines en colonies vassales. Il est difficile d'imaginer à quoi ressemblerait le monde à cette époque. Mais j'étais quasiment certain qu'il serait bien moins paisible qu'aujourd'hui.

Soupirant à nouveau, je dis : « Arrêtons de bouleverser le monde en y faisant venir des réincarnés. Nous pouvons très bien nous débrouiller sans eux. »

« C'est vrai. Ce continent est enfin en paix et chaque nation progresse à un rythme soutenu. Nous n'avons plus besoin de figures légendaires pour nous ouvrir l'avenir. »

« Exactement, Maître. Désormais, c'est le commun qui bâtirait l'avenir. J'espère que Friede grandira bientôt pour pouvoir participer à la construction de notre avenir. »

« Tu veux simplement prendre ta retraite, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui. Mais en tant que parent, j'attends aussi beaucoup d'elle. Et pas seulement d'elle, mais aussi du reste de la nouvelle génération. »

Le Maître frappa dans ses mains, comme si elle se souvenait de quelque chose. « Ah, ça me rappelle quelque chose. Je dois commencer à chercher qui sera le prochain Seigneur-Démon. Airia a bien rempli sa fonction, mais elle doit être lasse d'assumer le fardeau des responsabilités. »

« C'est vrai. Elle ne peut pas se déplacer librement tant qu'elle est Seigneur-Démon, alors il y a beaucoup de choses qu'on ne peut pas faire, même si on le voulait. Au fait, qui pensais-tu nommer comme successeur ? »

« J’allais choisir celui que tu recommanderais. » *Sérieusement ?* avais-je immédiatement pensé.

« Puisque tu es techniquement à la tête de notre organisation, Maître, c’est à toi de choisir notre prochain Seigneur-Démon. »

« Peut-être, mais je ne m’y connais pas vraiment en politique. »

« Ce n’est pas comme si j’y connaissais grand-chose… » Je m’étais arrêté. « Il faudrait le demander au conseil… Non, attends, ils vont se disputer à ce sujet pendant des heures. »

Il n’y avait probablement aucun autre humain qui souhaiterait servir de Seigneur-Démon, et les conseillers en auraient certainement voulu un pour leur faciliter la tâche. Le Maître semblait avoir compris à quel point il serait compliqué de choisir la bonne personne, et elle s’est rapprochée de moi.

« Allez, Veight, ne veux-tu pas aider ton pauvre vieux maître ? Tu as maintenant servi sous trois seigneurs-démons. Tu dois bien avoir une idée de qui devrait être choisi. » Sa façon de le dire laissait entendre que j’étais le véritable arbitre du pouvoir ici. Malheureusement, je ne pouvais pas refuser une demande du Maître, alors je lui avais parlé des candidats potentiels que j’envisageais.

« Eh bien… Ryuunie semble être la meilleure option pour le moment. »

« Oh ! » Le Maître sourit : « Un homme qui n’est ni un Méraldien ni un démon. Cependant, ses prouesses martiales sont insuffisantes. Je soupçonne que les généraux-démons ne l’approuveraient pas. »

« C’est précisément pour cette raison que je pense qu’il devrait être notre Seigneur-Démon. Tu l’as dit toi-même, Maître : n’importe qui pourrait devenir notre Seigneur-Démon. Si quelqu’un se plaint, je le ramènerai à la raison. »

Je ne voulais pas que le titre de Seigneur-Démon soit héréditaire ni qu'il exige des exploits militaires. Quiconque était prêt à œuvrer pour l'amélioration de Meraldia devait pouvoir prétendre au titre, quel que soit son lieu de naissance ou sa force. Je voulais créer un précédent de mon vivant.

« Ryuunie a perdu son père lors d'une rébellion et vit en exil depuis. Malgré les épreuves qu'il a traversées, il n'est pas rancunier et mène une vie intègre. Les Meraldiens comme les immigrants de Rolmund l'admirent, et c'est l'un des meilleurs politiciens que je connaisse. »

Si j'avais été à la place de Ryuunie, j'aurais peut-être consacré toute ma vie à me venger d'Eleora. Mais Ryuunie avait facilement renoncé à toute idée de vengeance et s'était concentré sur ce qu'il pouvait faire à Meraldia avec Woroy. C'était sans aucun doute quelqu'un à qui je pouvais confier le poste de Seigneur-Démon.

« Je pense plutôt que c'est l'Empire de Rolmund qui verra d'un mauvais œil que je nomme au poste de Seigneur-Démon de Meraldia quelqu'un qu'il a exilé pour trahison. Mais je vais aller voir Rolmund en personne pour lui expliquer la situation et éviter qu'il ne s'énerve. »

« Hmph. Je vois à ton expression que tu prépares encore quelque chose de néfaste. »

Merde, elle s'en est rendu compte. À cet instant, Eleora peinait à maintenir l'unité de son empire et l'apparence d'une menace extérieure pourrait renforcer cette unité. Si je répandais la rumeur selon laquelle un prince exilé deviendrait le prochain seigneur démon, Eleora pourrait s'en servir pour consolider son propre règne. Il nous suffirait alors de faire un grand spectacle de la chose pour apaiser progressivement les tensions et retrouver nos relations cordiales. Eleora pourrait s'en attribuer le mérite, consolidant ainsi sa propre position. C'était un plan magistral, si je puis dire.

Le Maître sourit et dit : « Tu as vraiment l'air d'un méchant quand tu ourdis un plan. Qu'est-il arrivé au garçon aux yeux écarquillés que j'ai recueilli il y a toutes ces années ? »

« Désolé, mais c'est à cause de toi que je suis devenu vice-commandant de l'infâme Seigneur-Démon, tu sais. »

Alors que nous terminions l'inspection de la porte, Friede et Iori arrivèrent.

« Papa, as-tu fini de travailler ? »

« Moi, oui, mais le Maître n'a pas l'air de vouloir partir de sitôt, alors je me tourne les pouces », répondis-je en soupirant exagérément, ce qui provoqua une moue du Maître.

« Tu étais aussi excité que moi ! »

« Bon, je te l'accorde, mais il se fait vraiment tard. On devrait y aller. » Je me retournai vers Friede. « Tu as été exceptionnellement brillante cette fois-ci, Friede. Je n'aurais jamais imaginé qu'un endroit pareil puisse exister dans les Dunes Balayées par le Vent. »

« He he. »

Ce n'est pas une blague. Tu n'as pas idée à quel point je me suis inquiété… Enfin, je suppose que je ne suis pas en position de parler de ça. D'ailleurs, on dit toujours qu'un bon enfant inquiète un peu ses parents. Je décidai donc de ne pas exprimer mes inquiétudes et je lui parlai : « Au fait, j'avais une question à te poser, Friede. »

« Qu'est-ce que c'est ? » Sentant mon changement de ton, Friede se raidit légèrement.

Impressionné par sa perspicacité accrue, je demandai d'un ton sérieux : « Qu'aurais-tu fait si tu n'avais pas réussi à briser les murs du faux

labyrinthe d’Ason ? »

C’était une question très importante. Tout plan était faillible, aussi solide qu’il puisse paraître. Et quelqu’un qui ne réfléchissait pas à la suite si ses plans échouaient n’était pas apte à diriger. De ce point de vue, je n’étais pas du tout un bon leader.

Friede, encore un peu nerveuse, répondit néanmoins immédiatement : « Si je n’y étais pas parvenue, je me serais jointe à toi, papa. »

« Ah bon ? »

« Ouais. Ensuite, je me serais battue à tes côtés pour aider tout le monde à s’échapper. Je ne vois rien d’autre qui nous aurait permis de nous en sortir vivants. »

Je ne suis pas sûr qu’un plan B aussi bâclé soit une bonne idée…

Avant que je n’aie le temps de répliquer, Iori ajouta : « Ensemble, je suis sûre que vous auriez pu vaincre n’importe quel ennemi, aussi puissant soit-il. Je pense que Friede a pris la bonne décision. »

Waouh, Iori est complètement sous ton charme, Friede. Pour le dire franchement, j’étais un peu inquiet. Ce genre de dévouement ne pouvait pas être sain. Même si les paroles d’Iori n’avaient rien changé, j’avais dû admettre que Friede avait envisagé un plan B. *J’imagine que c’est suffisant.*

« Je vois. Ce n’est pas le meilleur plan B, mais je suis impressionné que tu aies réfléchi à ce que tu ferais en cas d’échec. Assure-toi de toujours garder à l’esprit la possibilité d’un échec. »

« D’accord ! »

Ce n’était pas aussi rassurant que je l’espérais, mais compte tenu de l’âge de Friede, c’était bien mieux que prévu. De plus, l’armée des démons

comptait de nombreux généraux adultes, bien moins fiables que Friede.

« Je me dis qu'on pourrait peut-être te confier des missions plus importantes. »

« Attends, quoi ? Tu veux dire que je vais pouvoir travailler pour le Conseil de la République ? »

« Si tu préfères faire autre chose, libre à toi de poursuivre tes rêves. Tu peux travailler dans le commerce, devenir joueuse de battleball ou même actrice, si c'est ce que tu veux faire. C'est à toi de voir. »

« Eh bien, si tu me laisses rejoindre le conseil, j'aimerais y travailler un peu, puisque c'est là que tu travailles aussi. »

Tu donnes l'impression de vouloir juste travailler dans le bureau de ton père en tant qu'intérimaire, mais on est au Conseil du République, tu sais ? Enfin bref. Moi aussi, j'ai rejoint l'armée démoniaque sur un coup de tête.

« Très bien. Je m'occuperai des formalités administratives une fois rentrés. Tu auras un salaire correct, mais tu devras m'aider dans mon travail à partir de maintenant. »

« Oui, monsieur ! » — Oh, et puis, peux-tu aussi embaucher Iori ? »

« Bien sûr, pourquoi pas ! »

Une fois qu'Iori serait étudiante à l'université, je pourrais probablement l'embaucher en tant que stagiaire. La hiérarchie serait un peu bizarre, mais on pourrait certainement trouver une solution.

« Je ferai de mon mieux dans mon nouveau travail ! » s'enthousiasme Friede.

« Oui, je compte sur toi. »

Travailler avec ma fille semblait amusant. Même si je n’avais pas détesté ma vie d’avant, celle-ci était nettement plus épanouissante.

« Allez, on y va. Ta mère doit se sentir seule, alors rentrons vite ! »

« D’accord ! » répondit Friede en souriant.

Illustrations

Congratulations on the release of a new volume!
Thanks for reaching out to me even after changing publishers!
Kosami Yuuichi

Der Werwolf

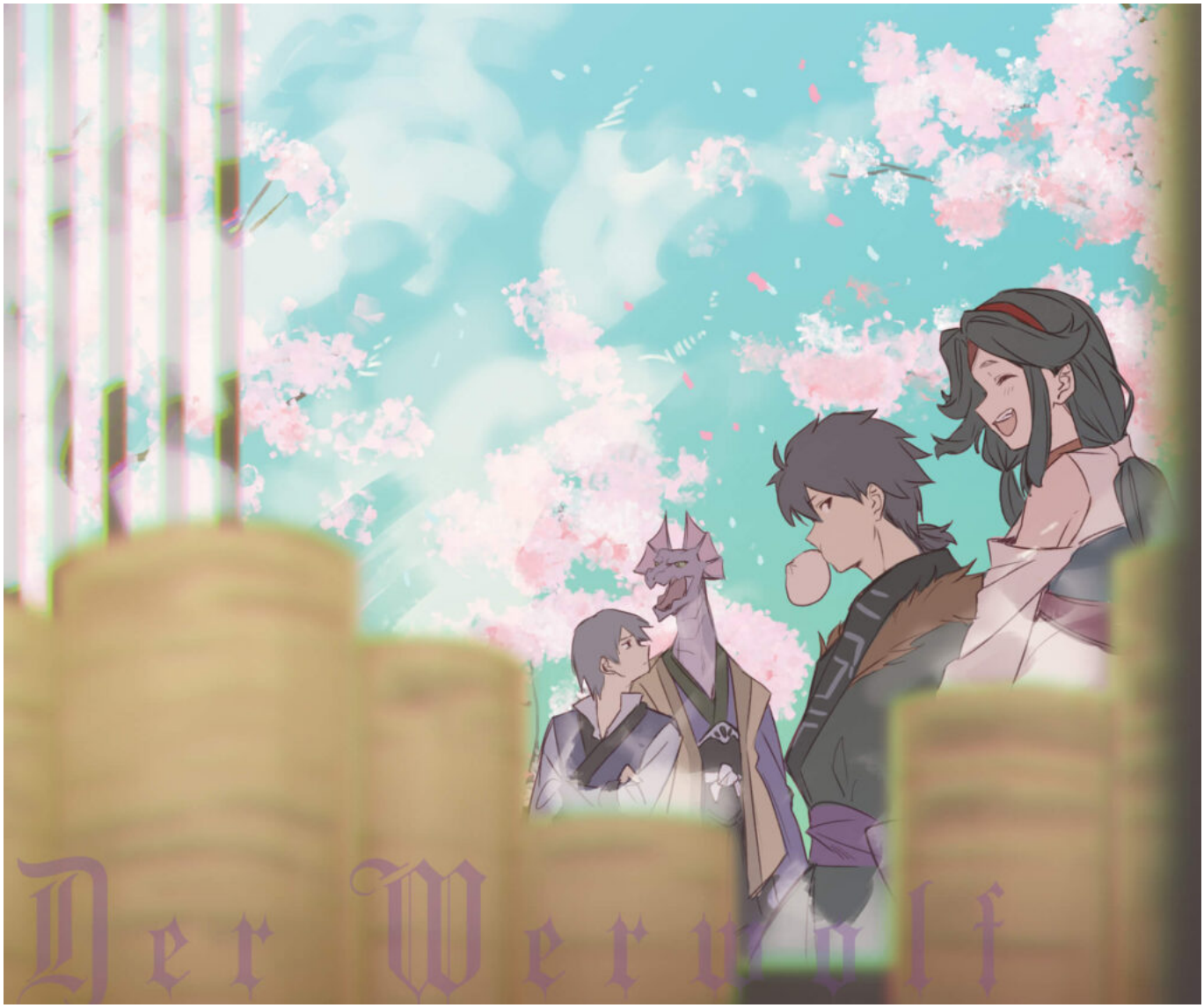
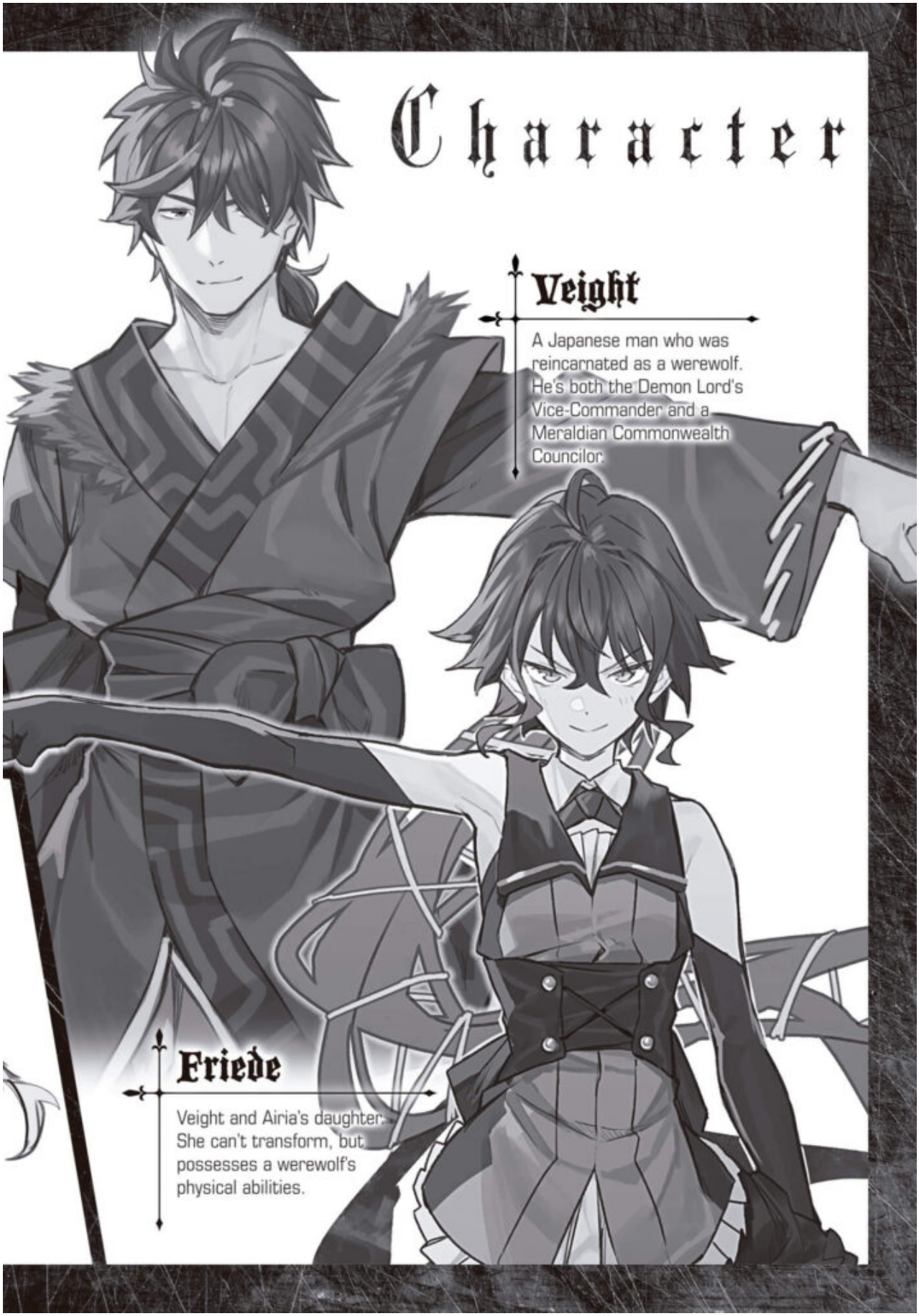
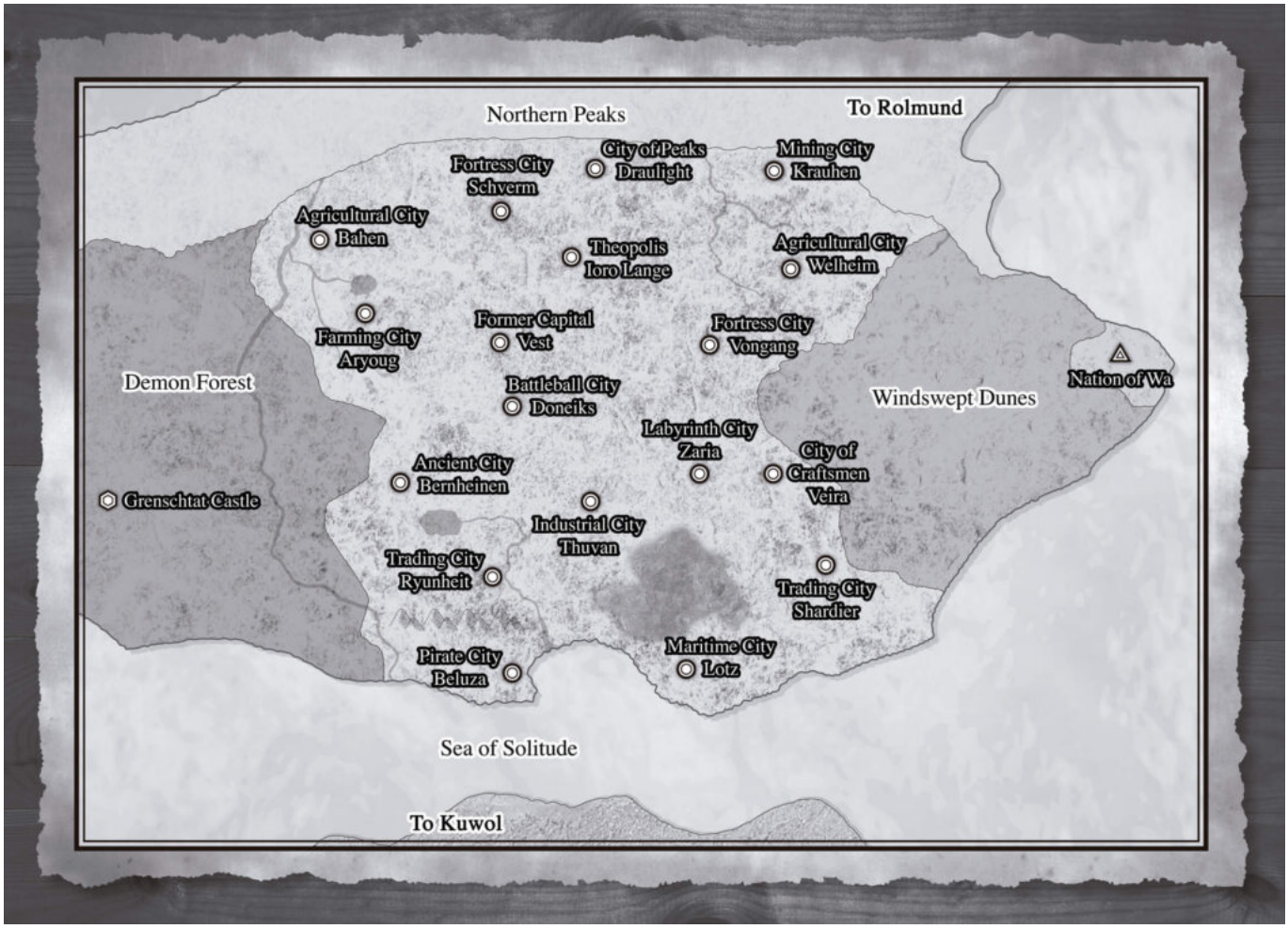

Der Werwolf

illustration:Nari Teshima
Der Werwolf


Character
Veight
A Japanese man who was reincarnated as a werewolf. He's both the Demon Lord's Vice-Commander and a Meraldian Commonwealth Councilor.
Friede
Veight and Airia's daughter. She can't transform, but possesses a werewolf's physical abilities.

Shirin
Friede's longtime friend, and Baltze and Shure's son.
Yuhette
Friede's longtime friend, and Bishop Yuhit's granddaughter.
Eleora
Rolmund's Empress, and an old friend of Veight's.
Micha
Eleora's niece, and one of Friede's best friends. They don't get to see each other often, but stay in constant contact by exchanging letters.
Airia
The demon army's third Demon Lord, and Veight's wife.


Northern Peaks
To Rolmund
Fortress City Schverm
City of Peaks Draulight
Mining City Krauhen
Agricultural City Bahen
Theopolis Ioro Lange
Agricultural City Welheim
Farming City Aryoug
Former Capital Vest
Fortress City Vongang
Demon Forest
Battleball City Doneiks
Windswept Dunes
Nation of Wa
Labyrinth City Zaria
City of Craftsmen Veira
Ancient City Bernheinen
Grenschtat Castle
Industrial City Thuvan
Trading City Ryunheit
Trading City Shardier
Maritime City Lotz
Pirate City Beluza
Sea of Solitude
To Kuwol

Fin de tome.